FRANCE Football

FRANCE
Les fantômes de Zabrze

PARIS-SG
Pourquoi Rai revit

Vainqueur à Saint-Etienne, dans la roue du FC Nantes avant d'affronter, ce mercredi, le Bayern Munich au stade olympique, Paris-SG revit. Comme son génial Brésilien revenu au sommet.

NANTES
Suaudeau et ses fils adoptifs

ENQUÊTE
Gardiens en culotte courte

CROATIE
La nouvelle puissance

Photo Jean-Claude PICHON

M 0705 - 2537 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 22 NOVEMBRE 1994 ● N° 2 537 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Senegal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

Gardiens en culottes courtes

Entre bizuts et confirmations, la relève déboule derrière le guide Barthez. Cette saison, plus d'un tiers des buts de D 1 sont devenus la propriété de ces gardiens flirtant avec la vingtaine. Talents précoces ou effet de mode ?

Stéphane CASSARD (Sochaux)

Richard DUTRUEL (Caen)

CHANGEMENT de mode dans les buts du Championnat de France. Fini le style maillot 100 % acrylique uni à col pointu, modèle Castaneda, ou les rouflaquettes et petites bacchantes d'Ettori à ses débuts dans la cage de Monaco. La nouvelle génération des années 90 a débarqué. Du côté de Nantes, de Nice, de Sochaux, de Metz, de Saint-Étienne, de Caen ou du Havre, une nouvelle vague de gardiens déferle sous des maillots aux couleurs psychédéliques. Coupe de cheveux toute fraîche du Bataillon de Joinville, rappel d'un service militaire encore tout proche. Les presque quadragénaires Ettori et Bell ayant tiré leur révérence, un coup de jeune a balayé les filets des clubs de Première Division. Et même si le poste de gardien reste le plus facile d'accès pour les plus anciens (environ 27 ans de moyenne d'âge), en l'espace d'une saison, cette place tant décriée a continué sa petite cure de jouvence.

Lors de la dernière journée de Championnat, pas moins de sept « jeunots », frisant encore la vingtaine, faisaient figure de dernier rempart. La plupart avec moins d'une vingtaine de matches au plus haut niveau dans les gants.

Depuis la titularisation de Fabien Barthez à Marseille et son statut de plus jeune gardien à avoir remporté une Coupe d'Europe des clubs champions, à moins de vingt-deux ans, un vent nouveau a soufflé sur cette corporation. Le portier olympien, par son jeu atypique, a fait des émules et engendré une nouvelle race. Un détonateur pour le Sochalien Stéphane Cassard : « Fabien, c'est le phénomène. Il a été le déclic pour nous tous. Il a permis de montrer que notre poste n'est plus à part au sein de l'équipe. Les entraîneurs ont un autre regard. La sacro-sainte expérience ne revient plus comme un leitmotiv dans leur discours, car elle ne peut s'acquérir qu'en accumulant les rencontres. »

Génération Barthez

Relégué un échelon en dessous de ses apôtres, la doublure de Lama en équipe de France joue également un rôle de grand frère. A la veille de leur titularisation à Saint-Étienne ou à Nantes, Grégory Coupet et Dominique Casagrande ont reçu les conseils avisés de leur doyen. Poussé sur le devant de la scène après la grave blessure de David Marraud à Monaco, le nouveau Canari, encore portier de Muret la saison dernière en National 1, a été éclairé par son ami, comme lui originaire de la Haute-Garonne. « Quand j'ai signé à Nantes, je suis descendu voir Fabien chez lui. A Muret, j'étais amateur. On a discuté de la vie de footballeur professionnel. Il m'a donné des tuyaux dans l'approche des matches, la gestion de la pression. Je ne pensais pas à vingt-trois ans, en l'espace de cinq mois, me retrouver gardien de l'équipe leader du Championnat et qualifié pour le 3e tour de la Coupe d'Europe. Désormais, il faut que je me place dans la peau d'un titulaire à part entière. »

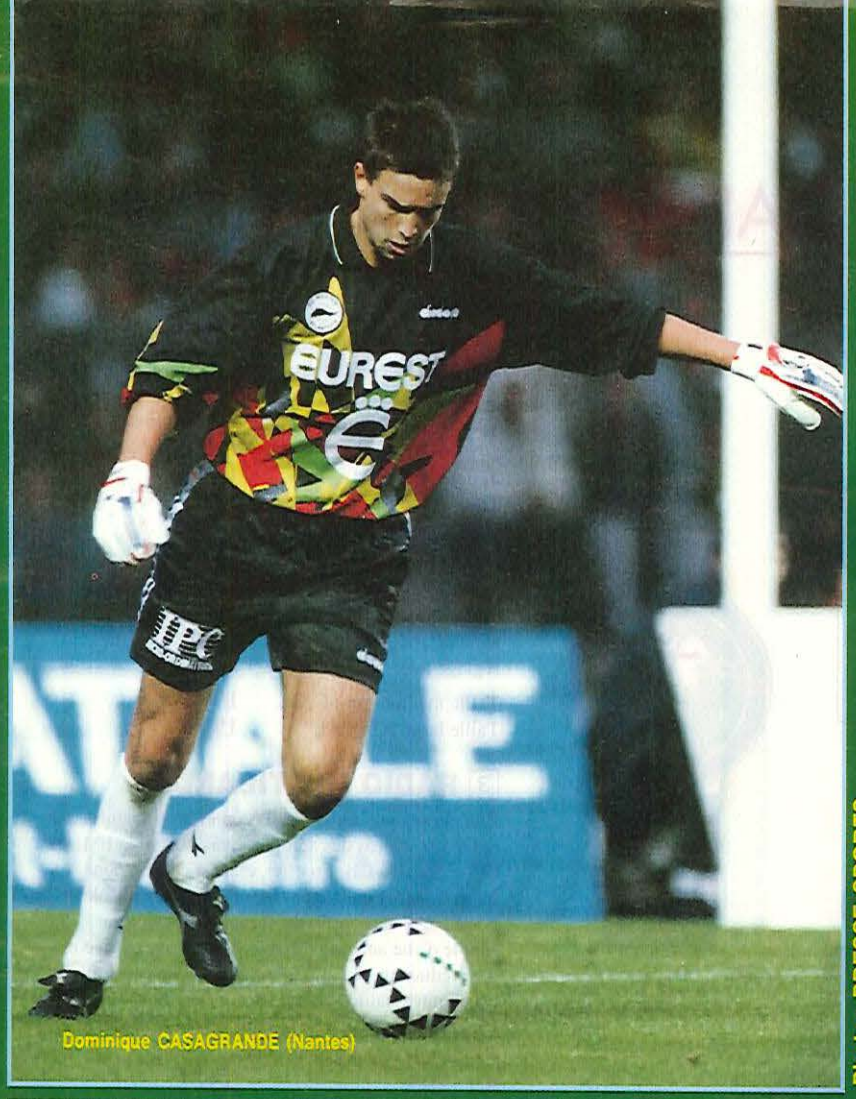
Si, en majeure partie, cette nouvelle classe a été propulsée sous les feux de la Première Division à la suite des blessures de leur concurrent, le rôle de gardien a connu une mutation. Cette génération est née avec l'application de la règle de l'interdiction de la passe en retrait. Aussi, tous ont intégré dans leur panoplie cette contrainte contemporaine à leur poste. Dans tous les clubs, la formation a changé, au fur et à mesure des évolutions en faveur d'un jeu plus spectaculaire, au détriment des gardiens. Jacky Nardin, l'homme qui a formé Bats, Rust, Rousset et dernièrement Cassard à Sochaux, analyse cette mutation : « La mise en pratique de ces nouvelles règles pousse à travailler davantage le jeu technico-tactique. Les gardiens participent davantage aux séquences à thème dans le champ. Il faut les pousser à prendre les risques auxquels ils échappaient auparavant. Désormais, il doivent avoir un bagage de joueur de champ. Dorénavant, ils sont presque des liberos. » La panoplie du gardien moderne s'est donc enrichie. Il a retrouvé sa vocation initiale de goal volant, de libero manchot, aspect dont Joël Bats avait été l'un des précurseurs des temps modernes.

Une nouvelle race

Le profil de cette génération a également évolué. Les petits physiques ont disparu des cages nationales avec la retraite de Jean-Luc Ettori. Place nette est faite aux gabarits de forts des halles, capables de déménager dans leur surface. Du

Thomas KOKKINIS (Metz)

Lionel LETIZI (Nice)

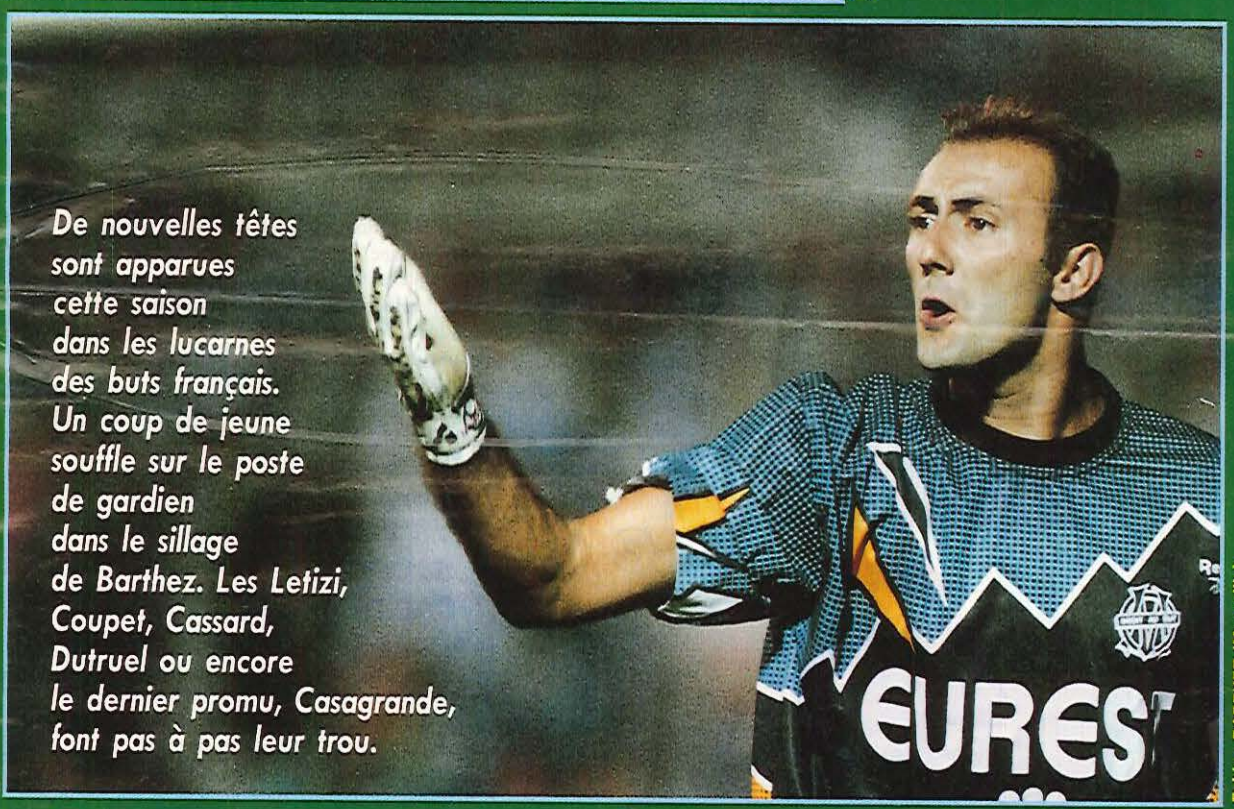


Dominique CASAGRANDE (Nantes)

Photos PRESSE SPORTS

Parmi les vingt gardiens lors de la dernière journée de Championnat de D 1, beaucoup ont débuté très jeune... avant de retourner dans l'ombre. Apparus souvent en raison de la blessure du titulaire, certains ont mis du temps, à l'image de Lionel Charbonnier, pour s'imposer. La dernière levée semble plus pressée. Se brûleront-ils les ailes ?

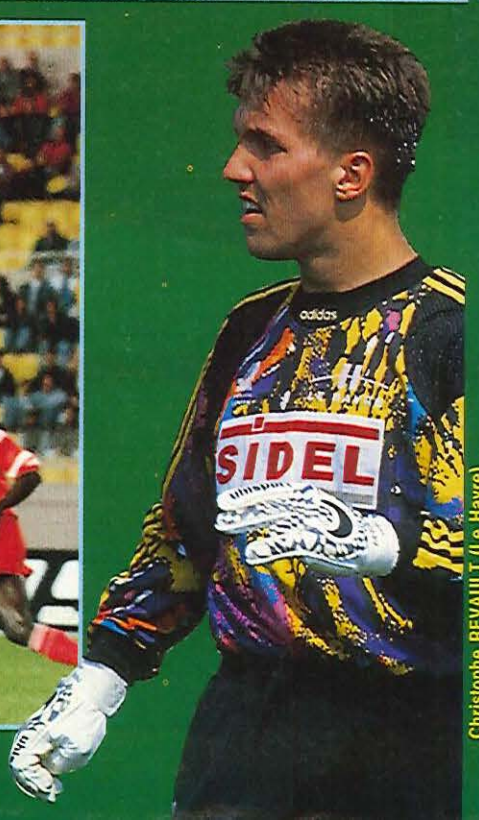
Noms	Né le	Débuts en D 1	Age lors du 1er match	1re saison comme titulaire
Charbonnier ..	25-10-66	29- 7-88	21 ans	1994-95
Valencony	16- 6-68	29- 7-94	26 ans	1994-95
Huard	12- 1-62	29- 8-80	18 ans	1984-85
Dutruel	24-12-72	20- 3-92	19 ans	1993-94
Lemasson	15-11-63	5- 8-86	22 ans	1989-90
Revault	22- 3-72	15- 4-93	21 ans	1994-95
Warmuz.....	22- 5-70	8- 8-92	22 ans	1992-93
Nadon	21-11-64	22- 7-89	24 ans	1989-90
Olmeta	7- 4-61	19- 4-83	22 ans	1983-84
Durand	13- 8-65	24- 7-93	27 ans	1993-94
Kokkinis	8- 8-71	11- 8-90	19 ans	1994-95
Piveteau	28-10-63	23- 5-87	23 ans	1988-89
Barrabé.....	19-11-66	5-12-86	20 ans	1989-90
Casagrande ..	8- 5-71	17- 9-94	23 ans	1994-95
Letizi	28- 5-73	29- 7-94	21 ans	1994-95
Lama	7- 4-63	14-11-86	23 ans	1986-87
Rousset.....	22- 8-63	28-11-82	19 ans	1988-89
Coupet.....	31-12-72	26- 3-94	21 ans	1994-95
Cassard.....	11-11-72	12- 3-93	20 ans	1993-94
Vencel	2- 3-67	29- 7-94	27 ans	1994-95



De nouvelles têtes sont apparues cette saison dans les lucarnes des buts français. Un coup de jeune souffle sur le poste de gardien dans le sillage de Barthez. Les Letizi, Coupet, Cassard, Dutruel ou encore le dernier promu, Casagrande, font pas à pas leur trou.

Fabien BARTHEZ (Marseille)

Grégory COUPET (Saint-Etienne)



Christophe REVAULT (Le Havre)

mètre quatre-vingt neuf de Revault, le successeur de Piveteau au Havre au " petit " mètre quatre-vingts de Casagrande sous la toise, les néophytes doivent avoir la carrure pour faire régner l'ordre dans leurs 18 mètres. Ce changement majeur sur le plan athlétique trouve sa principale explication dans la multiplication des phases de jeu arrêté et dans la domination croissante des attaquants dans le domaine aérien. Aguerri à ces joutes en Deuxième Division, Lionel Letizi, le benjamin niçois, témoigne sur son adaptation : « Il est impératif désormais d'être grand et costaud. Les attaquants sont très physiques et les situations chaudes se créent de plus en plus sur des coups francs ou des corners. Le Paris-SG marque le plus souvent dans ce type de situation. Pour rassurer sa défense, un gardien doit être irréprochable dans les airs. » Le Lionceau Stéphane Cassard a d'ailleurs failli l'apprendre à ses dépens au moment d'entrer au centre de formation sochalien. « J'ai été obligé de décaler d'un an mon intégration, souligne-t-il. J'étais trop petit. Ce n'est qu'après une radio qui a démontré que j'avais encore du cartilage, donc l'espoir de prendre encore quelques centimètres, que j'ai enfin intégré le centre. Depuis, je travaille de manière régulière mon physique. »

Un autre point commun de ces jeunes pousses est d'évoluer dans des équipes de second rang, exception faite de Casagrande. Les clubs aux gros moyens jouent la carte de la sécurité en s'entourant de joueurs confirmés à l'image des Lama, Huard, Piveteau ou Charbonnier, fraîchement promu, mais qui possède une longue expérience dans l'ombre de Martini. L'expérience, le mot rassurant qui revient sans cesse aux oreilles des nouveaux venus. Pour Jean-Luc Ettori, l'homme aux 602 rencontres en D 1, le syndrome de l'expérience ne doit pas hanter cette nouvelle vague. « J'ai également débuté très jeune. En 1975 contre Bordeaux, j'avais vingt ans, se souvient le nouvel entraîneur monégasque. L'âge a ce poste est un faux problème. L'expérience, c'est faire sentir à ses équipiers et surtout à son adversaire que l'on est bien même lorsque l'on traverse des périodes de doutes. Le plus important est d'être fort dans sa tête. »

Parachutés précoces dans leur club actuel (Casagrande à Nantes, Kokkinis à Metz en provenance du Red Star, Dutruel à Caen, via le PSG) ou produits maison (Letizi, Cassard, Coupet et Revault), tous ces joueurs ont usé leur short sur le banc. Le passage à seize joueurs sur la feuille de match, avec la possibilité offerte d'aligner une doublure, a favorisé cette poussée. Tous, sur la touche, ont été plus rapidement conditionnés à la préparation des grands rendez-vous. Loin d'un second rôle de gardien spectateur. D'ailleurs, l'expulsion ou la blessure du titulaire leur a souvent servi de tremplin. « Le fait de débuter si jeune apparaît comme du bonus, se réjouit Cassard. Notre force est de ne pas se poser trop de questions, de ne pas regarder trop loin. Il faut avoir des objectifs à court terme en se disant que l'on a le temps de voir venir surtout lorsque l'on sait que notre espérance de " vie " est plus longue que les autres joueurs. »

Mais sont-ils vraiment aussi patients que leurs glorieux anciens ? Et ont-ils seulement été préparés à attendre dans l'antichambre ? Pas sûr. Surtout lorsque l'on voit à quelle vitesse ils sont poussés dans le milieu...

François VERDENET

LA BOUTIQUE

SPÉCIAL NOËL

1 PARKA

Vous apprécierez ce parka pour son confort, sa grande légèreté et sa protection au grand froid garantie par une fabrication finlandaise très soignée. Il est en microfibres polyamide 100% brossé, à grande densité et déperlant. Lavable en machine.

Taille L réf : PAL **680 F.**
Taille XL réf : PAX **680 F.**

2 CASQUETTE

Gardez la tête au chaud grâce à cette casquette en microfibres doublée d'une fourrure imitation agneau, ses oreillettes rabattables sur les oreilles ; réglage avec un cordon de serrage.

Taille médium réf : CAM **190 F.**
Taille large réf : CAL **190 F.**

3 RADIO MULTIBANDES

Elle permet aux amateurs d'écouter les transmissions radio aux abords des aéroports, mais aussi la FM, les GO et aussi la CB. En effet, elle est conçue pour intercepter les messages entre la tour de contrôle et l'équipage au moment du survol d'un avion. Munie d'une antenne flexible, d'une prise casque et d'un réducteur de souffle "squelch", elle est d'une excellente qualité sonore.
Dimensions : 210x95x52 mm. Livrée avec un écouteur et une dragonne. Garantie 1 an.

Réf : RMB **239 F.**

4 BLOUSON
5 PANTALON

Vous pouvez acquérir chaque pièce séparément ou vous offrir l'ensemble. Imperméable, étanche au vent et respirant, cet ensemble est de très belle qualité. Pour le blouson, poignets élastiqués, oeillets d'aération sous les bras, capuche col et poche "banane" avec zip pour le rouler et le porter autour de la taille ; doublure intérieure demi-volet en maille ajourée. Pour le pantalon, taille élastiquée, 2 poches coutures et 2 zips en bas pour le passer facilement avec des chaussures.

BLOUSON :
Taille Large réf : BVL **239 F.**
Taille Extra Large réf : BVX **239 F.**
PANTALON ASSORTI :
Taille Large réf : PBL **199 F.**
Taille Extra Large réf : PBX **199 F.**

6 SACOCHE
7 SAC DE SPORT

De fabrication française, ce sac et cette sacoche en toile gravelle rouge sont très résistants ; le patch et les lanières gold sont surpiquées, les boucles sont en laiton. De dimensions idéales pour le sport comme pour les voyages, ces articles vous donneront toute satisfaction.

SACOCHE : Long. 40, Haut. 30, Prof. 8 cm.
Réf : CAR **235 F.**
SAC DE SPORT : Long. 60, Haut. 30, Prof. 30 cm.
Réf : SR **349 F.**

8 LA MONTRE CLUB

Cette montre shower-proof dont le mouvement suisse vous assure qualité et précision a été spécialement conçue par ARTHUS BERTRAND pour le Club France Football. Bracelet en cuir surpiqué. Garantie 1 an.

Réf : MAB ~~395 F.~~
OFFRE SPÉCIALE NOËL: 265 F.

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.

Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
			TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour les Dom Tom et l'étranger, rajouter 25 F par commande.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

11/94

club FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
CLUB FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92137 ISSY LES MOULINEAUX Cedex
Tél. : (16-1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du CLUB FRANCE FOOTBALL.

Quelques conseils en communication

A l'image du président de la FFF, échaudé par les conséquences de quelques-unes de ses éminentes prises de position, Eric Cantona a poli son discours. Et, si Simonet s'est attaché les services d'un professionnel de la langue de bois, on craint fort que l'ami Canto ait eu recours aux recommandations forcément éclairées de l'un de ses amis les plus chers, ancien joueur lui-même et présentement vice-président de l'UNFP.

De Canto, on n'appréciait plus que les bons mots, son beau jeu s'étant évaporé dans les brumes mancuniennes. Evidemment, il lui est souvent arrivé d'en faire un peu trop, à l'ami Canto. Mais malgré les excès, la vulgarité, Canto restait l'unique joueur pro à manier plus volontiers la franchise (fût-elle hors propos et parfois même inepte) que la langue de bois usuelle. Devant les attaques portées au capitaine de l'équipe de France après ce nouveau match raté en Pologne, Canto a courbé le dos. Au micro de Jacques Vendroux, Canto s'est couché. Bonne nuit, petit...

Et comme si les deux ennemis d'hier avaient décidé ensemble d'en finir avec le discours primaire, Claude Simonet a pris une sage décision. Ainsi, commencera-t-il désormais chacune de ses interventions par un décidé : « Il me semble que... ». Il collera au derrière de chaque phrase un courageux : « Mais, je peux me tromper... » Ça, on veut bien le croire. Et Gérard Houllier peut-il se tromper quand il décrète dans *Jour de foot*, samedi sur Canal +, que les internationaux français sont sans exception de fervents admirateurs de Cantona et que, pour rien au monde, ils ne voudraient prendre son brassard, voire même l'évincer de la sélection. Il se trompe, Houllier, ou il fait l'âne pour avoir du son... Et quand il sort son *Larousse illustré* pour justifier l'appellation de crime qu'il a lui-même collé au centre raté de Ginola face à la Bulgarie, il fait l'âne ? On ne lui demande pas d'ajouter un bémol du genre : « Je peux me tromper » à chacune des inepties qu'il débite. On ne lui demande pas d'engager un conseil en communication : la démagogie, il maîtrise ça depuis longtemps. On aimerait plutôt qu'il se taise. Et peut-être que Canto et Simonet suivraient alors le seul bon exemple...

F.F.

sommaire

2
Gardiens en culotte courte.
6
Rai : « Je connais ma valeur. »
10
Forum Europe.
12
Ces Canaris d'un autre nid
Nantes, club formateur, c'était connu. Nantes, club d'accueil, c'était discuté. Les actuelles réussites de Decroix, Cauet, Le Dizet et Pignol, élevés sous d'autres cieux, prouvent le contraire.
13
Geiger : « Sion n'a rien à perdre. »
14
Division 1 : la 18e journée.
16
Bravo, le meneur de revue.
18
Les étoiles de F.F.
19
Le Loto sportif.
20
Forum Division 1.
22
Division 2 : la 20e journée.
24
Forum Division 2.
26
Cuca, le Pauliste python.
ENCART ABONNEMENT
28
National 1 : Bourges, la nouvelle voie.
30
National 2 : Tours en plein rodage.
32
National 3, régionaux, jeunes.
33
Angleterre, horizon lointain.
34
Simonet : « Il est difficile d'écarter des stars. »
36
Un point en avant, deux en arrière
Jacquet avait promis un réveil. En fait, les Bleus se sont englués en Pologne, profondément. A l'image d'un Cantona, indigne démissionnaire. Triste, tristissime... Le président de la FFF et les dirigeants le reconnaissent. Quant aux solutions...
38
Forum Euro 96.
40
Les Championnats étrangers.
48
L'UEFA et le petit juge.
50
Italie-Croatie : trois hommes et un coup fourré.

Quand l'homme de classe et d'amabilité retrouve le joueur qu'il n'avait jamais cessé d'être dans sa tête, Paris-la-magnifique s'éprend sans rancune de son nouveau séducteur brésilien. Oui, Rai revit, promet d'aller plus haut encore et parle sans pudeur de ses errances révolues qui ne l'ont pourtant jamais conduit au doute. Un grand moment de football et de vie...

Rai : « Je connais ma valeur »

Rai : « Je connais

Au bout d'une sombre saison parisienne, ponctuée par une triste Coupe du monde, le Brésilien n'a pas voulu quitter la France sans avoir eu la possibilité de démontrer toutes ses qualités. Malgré de cinglantes critiques, malgré les lourds reproches qui lui ont été adressés depuis son arrivée, et dont il a souffert, Rai avoue maintenant n'avoir jamais douté de lui. Propos sans forfanterie d'une vraie star. Riche et simple.

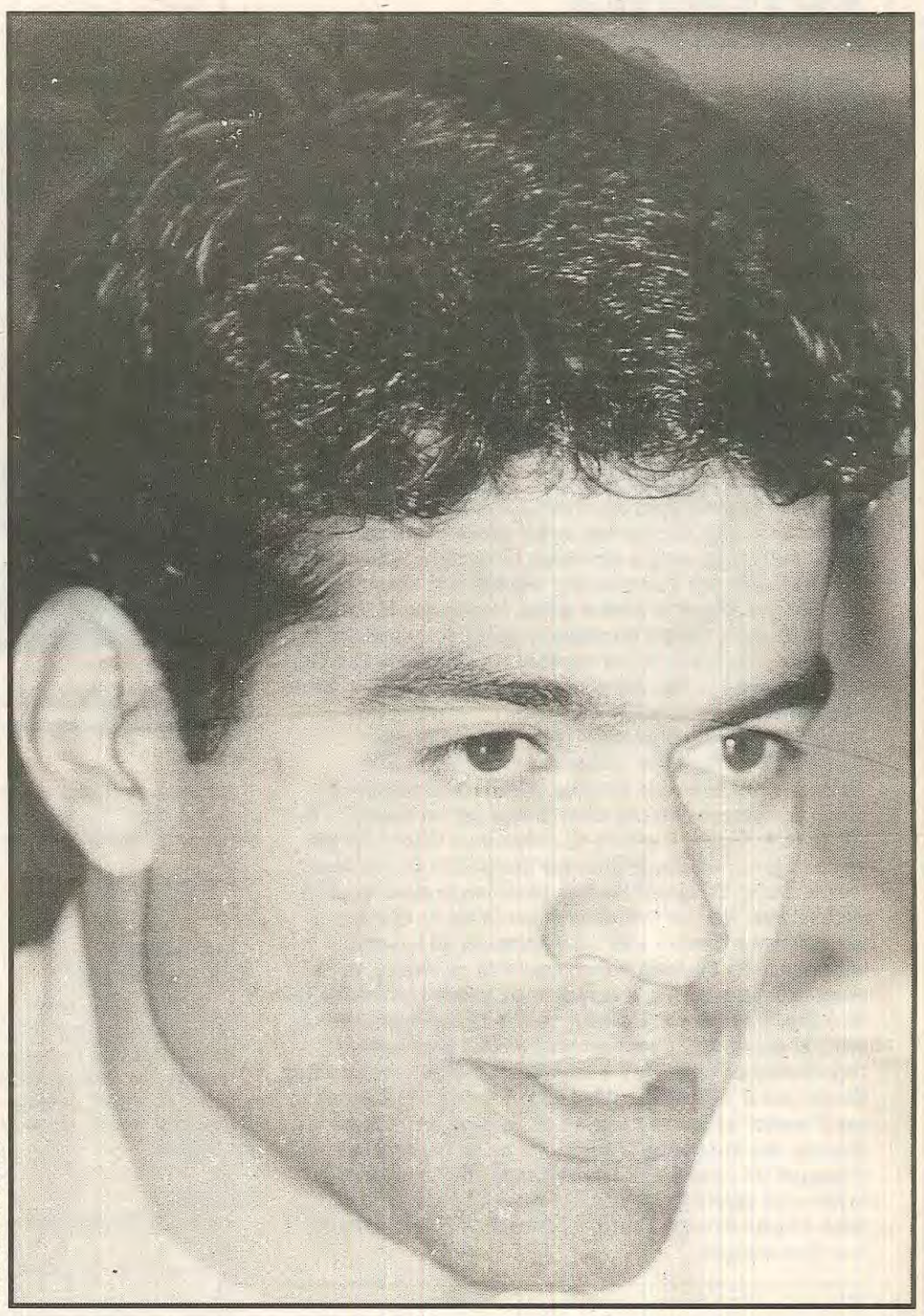


Photo Alain LANDRAIN

« ALORS, il paraît que vous êtes en pleine forme ?

— Je crois que depuis deux mois j'ai retrouvé un bon niveau. Oui, je me sens bien. Maintenant, il faut que ça continue. J'espère...

— **En forme, vous ne l'étiez plus. Depuis longtemps...**

— Excusez-moi, je ne comprends pas...

— **Pendant plus d'un an, on s'est posé beaucoup de questions à votre sujet.**

— Ah !...

— **Vous ne le saviez pas ?**

— Si, c'est logique.

— **Comment l'expliquez-vous ?**

— C'est un ensemble, comme d'habitude. Pour être en grande forme, tout doit bien fonctionner. Le corps et la tête. Quand, physiquement et mentalement, vous vous sentez bien, réussir de bons matches devient plus facile. La créativité, l'inspiration suivent mieux. Naturellement.

Photo Alain de MARTIGNAC

— **Sur le plan physique, vous en avez inquiété plus d'un. A croire que vous étiez gravement malade !**

— *(Il sourit.)* Il y a eu beaucoup d'exagérations sur ce plan.

— **Pour vous, c'était donc un faux problème ? Vous étiez déjà le même que maintenant ?**

— La différence avec la saison dernière, c'est que je suis plus régulier dans le jeu. L'an passé, j'ai fait des bons matches aussi, sans être en grande forme. Mais quand vous avez atteint un certain niveau, une certaine renommée, on attend toujours beaucoup de vous.

— **Vous voulez dire qu'on l'on a été trop sévère avec vous ?**

— C'est normal, les gens sont plus exigeants, ils veulent que tu joues comme ça toutes les saisons. C'est le prix à payer pour arriver, et, en conséquence, pour rester au haut niveau.

— **Pourtant, si l'on ne se trompe pas, vous aviez plutôt bien débuté. Vous avez marqué pas mal de buts dès votre arrivée.**

— Oui. Je manquais cependant de régularité...

— **Et, par la suite, ça s'est gâté.**

— Un peu. Je pense toutefois qu'un joueur peut bien jouer, être utile à la collectivité, sans que ça soit toujours très visible. Seulement, à un certain moment, le public veut en voir davantage. Il en demande plus.

« Je n'ai jamais regretté d'être venu à Paris »

— **Et vous ne pouviez pas. Pour quelles raisons ?**

— C'est une somme de choses. Avant d'arriver à Paris, j'avais vécu deux saisons très éprouvantes avec Sao Paulo. J'ai connu ensuite des difficultés d'adaptation individuel-

ma valeur »

les dans le mode de vie et dans le système de jeu. Je ne suis pas le premier à qui cela est arrivé.

— **Exact.**

— D'ailleurs, il ne faut pas croire qu'au Brésil j'étais toujours en pleine forme. Au sommet. Je n'étais pas toujours régulier dans mes performances. Mais, à la différence de ce que j'ai réalisé au Paris-Saint-Germain, j'étais présent dans les moments importants. Décisifs. Je tenais mon rôle. Et puis, douze ans au même niveau, c'est impensable.

— ...

— Personnellement, je crois que je me situe dans la moyenne au cours de ces trois dernières années.

— **Pourtant, la critique ne vous a pas épargné.**

— C'est normal. En France, on entendait beaucoup parler de moi, mais on ne me connaissait pas bien. Au Brésil, quand mon rendement baissait, on disait que je traversais une mauvaise période, mais personne ne prétendait que je n'étais plus un grand joueur. Parce que là-bas, pendant dix ans, ils ont eu le temps de me juger.

— **Alors qu'ici vous n'étiez presque plus rien ! Pour quelques-uns, vous étiez fini...**

— Vous savez, la presse a tendance à exagérer. *(Il sourit.)* Mais c'est partout pareil...

— **Vous avez douté de vous ?**

— Non. Jamais. J'ai eu des moments très difficiles. Je savais qu'il y avait un tas de raisons et que ce ne serait pas facile de trouver le moyen de résoudre ces problèmes pour remonter, refaire surface, mais je n'ai pas douté. Je l'ai toujours dit, et c'est la vérité.

— **Vous étiez une star et ici un joueur anonyme. L'homme s'en est-il trouvé déconsidéré ?**

— Déjà que les Français ne me connaissaient pas vraiment en tant que joueur, j'imagine qu'ils ne devaient rien savoir de l'homme ! Mais, bon, c'est une chose logique dans le milieu. Et même dans la vie en général, effectivement.

« L'orgueil du joueur, je m'en fiche. Dans ma tête, je savais que je faisais tout ce qui était nécessaire. Je ne me sentais pas coupable, voilà. Et, en tant qu'homme, je me sentais intouchable »

« J'ai beaucoup souffert. Mais je n'ai pas douté »

— **Vous y étiez préparé ?**

— Vous savez, on vit tous de défis. Moi, je suis venu en Europe pour cette raison, pour gagner d'autres titres. Évidemment, je n'ignorais pas que ce n'était pas un défi facile. Je partais dans l'inconnu, mais c'est ce que je recherchais. Quand je me suis décidé, je me suis dit : "Voilà, ça y est, maintenant, débrouille-toi !" Même dans les pires moments, je ne l'ai pas regretté.

— **Avant de venir, vous étiez optimiste, confiant ?**

— Je dois dire que je suis parti dans des conditions assez particulières. Moins d'un an avant la Coupe du monde, une compétition que le Brésil n'avait pas remportée depuis vingt-quatre ans. De plus, c'était une période spéciale pour notre pays, pour notre peuple au niveau social. Les Brésiliens misaient beaucoup sur cette Coupe du monde. Cela n'a fait qu'ajouter à la pression. Je suis sûr que si mon départ avait eu lieu dans un autre contexte, cela aurait été complètement différent.

— **Vous avez souffert ?**

— Oui, j'ai beaucoup souffert. Mais je n'ai pas douté.

— **Vous avez souffert dans votre orgueil ? C'est votre fierté qui a été touchée ?**

— *(Il sourit.)* Non, je ne suis pas orgueilleux. Au Brésil, je suis une star, cela ne m'empêche pas d'être quelqu'un de simple dans mon comportement. Cela dit, je suis assez fier de m'être sorti de mes problèmes. Si j'avais eu un autre caractère, j'aurais peut-être plongé finalement.

— **Le joueur n'était donc pas atteint ?**

— Pour moi, l'orgueil de l'homme est beaucoup plus important que celui du footballeur. Celui-là, je m'en fiche. Dans ma tête, je savais que je faisais tout ce qui était nécessaire. Je ne me sentais pas coupable, voilà. Et, en tant qu'homme, je me sentais intouchable.

— **On dirait, d'ailleurs, que rien ne vous touche. Vous êtes toujours d'humeur égale, aimable, votre sourire est...**

— Sincère. *(Il rit.)* Je suis comme ça. C'est une question de caractère, d'éducation également. Vous l'avez noté, je suis un introverti.

Photo PRESSE SPORTS

Sous le maillot de la Seleçao ou celui du Paris-SG, Rai a tout connu : les heures de gloire comme celles de remise en cause. Désormais, l'ancien capitaine de Sao Paulo veut démontrer que sa réputation n'était pas usurpée.

— **Vous gardez tout pour vous...**

— Oui, je cache beaucoup de choses, et quand ça ne va pas fort, c'est parfois difficile à supporter.

— **Vous n'aimeriez pas vous extérioriser davantage ?**

— En me bagarrant avec des journalistes, par exemple ? *(Il rit.)*

— **Vous en avez eu envie après des articles que vous avez lus ?**

— Quand je sais qu'il y a des mauvaises choses sur moi, j'évite de lire les journaux. Je n'en ai pas besoin, je le sens. J'étais perdu mais il me suffisait de croiser un regard, de parler avec quelqu'un pour deviner qu'il avait lu ou entendu du mal sur moi. C'est juste une question d'ambiance...

— ...

— **Toutes ces critiques étaient-elles justes, méritées ?**

— Comme je l'ai dit, il y a eu des exagérations. Parfois, aussi, il y a eu un manque de respect professionnel.

— **C'est plus gênant ?**

— Personne n'est international brésilien par hasard, et moi, comme Ricardo et Valdo, je le suis depuis 1987. J'ai un palmarès. Tout ça, il faut le respecter.

« Être le meilleur ? Ce n'est pas ce que je recherche »

— **Vous en voulez à certaines personnes ?**

— Pas du tout. Ce n'est pas dans ma nature. Je ne suis pas rancunier. J'essaie davantage de comprendre pourquoi on pense ainsi.

— **Vraiment ?**

— Oui, vraiment. Chacun a ses idées, et je l'accepte. Je crois que c'est pour ça que j'entretiens d'excellentes relations au sein d'un groupe.

— **Est-ce que vous vous considérez comme un vrai champion du monde ?**

— Oui. Pour les Brésiliens, Rai est champion du monde. J'étais dans le groupe, j'ai aidé le groupe. La Coupe du monde, ce n'est pas qu'un mois de compétition. J'étais le capitaine, et j'ai participé pendant trois ans à la préparation avec Parreira, avec des hauts et des bas là encore. Il y a des périodes où certains joueurs sont importants et puis ça change. Une année, c'est l'un, la suivante, c'est un autre...

— **Vous avez commencé en tant que titulaire avant d'être écarté...**

— J'ai joué les trois premiers. Des bons matches pour les deux premiers. Le troisième, c'est toute l'équipe qui est passée à côté...

— **Et c'est vous qui avez payé la note.**

— Oui...

— **C'est vrai que Romario et Bebeto préféraient jouer avec Mazinho plutôt qu'avec vous ?**

— Je ne crois pas. Il faudrait leur demander !

— **Cela restera un très bon souvenir ou quelque chose d'inachevé ?** ▶

Rai : « Je connais ma valeur »

— Un bon souvenir.

— Vous n'auriez pas aimé que cette épreuve vous consacre meilleur joueur du monde comme elle l'a fait avec Romario ?

— Non. Ce n'est pas ce que je recherche. Je veux aller le plus haut possible, bien sûr, mais il y a des moments où cela ne dépend plus de moi. Je ne suis pas en mesure de réclamer quoi que ce soit. Je n'ai pas à me plaindre avec tout ce que j'ai connu.

— Vous estimez être comblé ?

— Non. Ici, je n'ai remporté qu'un titre. C'est l'habitude, il me faut toujours plus de conquêtes ! J'ai de l'ambition, vous savez !

« J'aime bien mon style »

— Parlons du joueur. On vous reproche une excessive lenteur. Vous partagez cet avis ?

— D'abord, pour un milieu de terrain offensif, je n'ai pas une taille normale, dans la moyenne. Ensuite, quand je suis bien, quand je me sens créatif, ce reproche s'efface de lui-même. On a le sentiment que je joue vite. En revanche, quand il me manque la sensibilité, quand ça ne marche pas, on a l'impression que c'est à cause de mon gabarit.

— Vous n'avez jamais rêvé d'être plus rapide, plus vif ?

— Non, j'aime bien mon style, mais cela ne m'empêche pas d'admirer les joueurs explosifs. Moi, c'est vrai, je suis lent. Je ne suis pas un sprinter, je ne fais pas la différence dans les courses. Je fais la différence dans d'autres circonstances.

— Il suffit de bien vous utiliser...

— Je pense qu'il faut avoir une approche, une idée collective du football. S'il n'y avait que des joueurs comme moi, l'équipe ne tournerait pas. Mais une équipe composée de joueurs seulement rapides aurait autant de problèmes. C'est juste une question de dosage. A mon avis, mélanger les styles, c'est bien.

— Pendant et après la Coupe du monde, les dirigeants parisiens voulaient vous transférer. Cela...

— *(Il coupe.)* Moi, je n'ai rien vu sur la table ! Je n'ai reçu aucune proposition concrète, du Japon ou d'ailleurs. A Sao Paulo, aussi, on aurait aimé que je revienne mais rien de plus. Pendant cette période, j'attendais de voir ce qu'on me proposait réellement. Et je n'ai rien vu.

— Dans le cas contraire, vous auriez quitté la France ?

— J'aurais étudié la question, car je suis un professionnel, mais je tenais à réussir une grande saison avec le Paris-Saint-Germain. A priori, je ne serais donc pas parti. Ma vie est comme ça. Je me fixe des objectifs et je fais tout pour les atteindre.

— Vous n'aviez pas peur d'être confronté aux mêmes difficultés ? De revivre le même scénario ?

— J'étais confiant. Très confiant...

— ...

— Je sais que j'ai le talent. Je me connais.

— Ce n'est pas toujours suffisant. Un joueur, même le meilleur, ne maîtrise pas tout...

— C'est vrai. D'ailleurs, pour ne rien cacher, la situation en début de saison ne m'a pas facilité la tâche. Il y avait des rumeurs de transfert, des bruits comme quoi Luis Fernandez ne voulait pas de moi. Je me doutais que ce ne serait pas facile, mais, quand j'ai une idée dans la tête, j'aime bien aller au bout.

« J'adore le théâtre. Molière. Ionesco »

— Des membres de votre entourage ont-ils tenté de vous en dissuader ?

— Dans ce type de décisions, je ne suis pas influençable ! Dans d'autres, oui, mais pas pour ça. Et puis tous ceux qui connaissent ma façon de vivre respectent ma volonté, et ils essaient plutôt de m'aider.

— Vous et votre famille, vous vous êtes parfaitement acclimatés à la vie parisienne ?

— Ça va beaucoup mieux. J'aime beaucoup Paris. Plus tard, je rentrerai au Brésil, mais ce séjour m'aura été très utile pour la suite de ma vie. Ça, j'en suis convaincu.

— A quels titres ?

— Ici, je m'enrichis. Je suis très heureux de

Rai champion du monde ; Rai radieux avec Kombouaré sous le regard de Luis Fernandez et Rai en Ligue des champions au sein d'un PSG conquérant. Trois instantanés d'un joueur qui a retrouvé ses moyens.

Photo MAG'SPORTS

découvrir une mentalité différente, une autre culture, une autre cuisine aussi. C'est une grande chance. Maintenant, j'en profite un peu plus. Ça fait plus d'un an que je suis en France, et je commence à parler la langue, à la lire...

— **Vous lisez quoi, par exemple ?**

— Actuellement, je lis Camus. *L'Étranger*. J'apprécie de plus en plus la culture française. Le théâtre. Je lis des pièces dans les livres de poche. J'adore les comédies. Molière, Ionesco. Il m'arrive d'y aller. J'aime aussi beaucoup le cinéma français. Et quand j'aime une chose, je veux approfondir mes connaissances.

— **Vous ne seriez pas un peu intellectuel sur les bords par hasard ?**

— *(Il rit.)* Non, non...

— **Et matérialiste ?**

— L'argent ? Il fait partie de l'existence. Je ne serai pas démagogue — c'est bien le mot ? — au point de déclarer que je ne m'en préoccupe pas. Je dis simplement qu'il y a des choses nettement plus importantes. Avant de signer à Paris, l'Atletico Madrid m'offrait plus ! L'argent n'est pas un facteur prépondérant. Ni mon moteur.

« J'ai trouvé mon rythme »

— **Qu'avez-vous pensé en apprenant que Luis Fernandez remplaçait Artur Jorge ?**

— Rien. Pour moi, c'était juste un point d'interrogation.

— **Vous vous sentiez bien avec Artur Jorge ?**

— Il a toujours été correct avec moi. Je pense qu'il a accompli un grand travail au PSG.

— **Et que saviez-vous de Luis ?**

— Comme entraîneur, rien. Je le connaissais juste un peu comme joueur.

— **Et maintenant ?**

— Quand je suis arrivé, il m'a souhaité la bienvenue. Il m'a laissé travailler tranquillement. Il me voit tous les jours...

— **Vous croyez l'avoir convaincu définitivement ?**

— Il ne me connaissait pas plus que moi je ne le connaissais. Mais au travers des entraînements, des rencontres, je pense que j'ai su me montrer convaincant.

— **Peut-on espérer que tous les doutes, les réticences vous concernant appartiennent désormais au passé ?**

— *(Il réfléchit longuement.)* Avec le temps, ça va encore s'améliorer, oui.

— **Vous ne risquez plus de revivre de sales moments comme l'an passé ?**

— Bien sûr, jusqu'au terme de mon séjour à Paris, il y aura encore des hauts et des bas mais pas comme l'an dernier, ça non. J'ai trouvé mon rythme.

— **Demain, vous avez rendez-vous à Munich. Pour une nouvelle victoire ?**

— Pourquoi pas ?

— **Paris a-t-il les moyens de remporter la Ligue des champions ?**

— Pourquoi pas ? *(Il rit.)*

— **D'accord, en football, tout est possible. Mais sérieusement ?**

— Le PSG a le potentiel pour s'imposer contre n'importe quel adversaire, c'est une évidence. Cela dit, si on y parvient, ce sera dur. Car plus on se rapprochera de la fin et plus les matches seront serrés, délicats. Cette épreuve est particulière. On va s'arrêter en décembre et reprendre au mois de mars pour le sprint final. Peut-être pourra-t-on rééditer nos performances, mais ce sera sûrement avec plus de difficultés au niveau des résultats.

« La situation en début de saison ne m'a pas facilité la tâche. Je me doutais que ce ne serait pas facile, mais quand j'ai une idée dans la tête, j'aime bien aller au bout »

Photos PRESSE SPORTS

« J'aime me reposer du football... »

— **Milan, Barcelone, Benfica sont des rivaux à la portée du PSG ?**

— Il me semble. Nous ne sommes pas les favoris, mais nous avons de bonnes chances de gagner.

— **Le Championnat de France aussi ?**

— Oui.

— **Malgré le retard sur Nantes ?**

— Nous avons combien de retard ? Quatre points...

— **Vous en êtes sûr ?**

— *(Il rit.)* Oui. Nantes est une très bonne équipe, pas facile à manœuvrer. Ce sera notre principal adversaire. Oui, Nantes joue très bien, mais je crois en nous.

— **Vous avez regardé Pologne-France ?**

— Non...

— **Apparemment, vous ne suivez pas beaucoup les performances des autres équipes ?**

— Pas vraiment. Je ne suis pas un boulimique dans ce domaine. En tout cas, je ne suis pas du genre à regarder tous les matches à la télé. Quand il y en a quatre de suite, j'en prends un bout de chaque. Le meilleur ! Mais si on rencontre Barcelone, je m'y intéresserai quinze jours avant. Parce que tout ce qui est sur le chemin de l'objectif m'intéresse.

— **En somme, vous évitez de trop vous prendre la tête avec les choses du ballon...**

— C'est ça. Je dirai que, de temps en temps, j'aime bien me reposer du foot. »

Vincent MACHENAUD

◆ Le FC Nantes a été bien inspiré de décaler son match de Coupe de l'UEFA contre Sion du mardi — jour retenu par l'UEFA pour la C 3 — au jeudi. Ces quarante-huit heures devraient permettre à Reynald Pedros, blessé lors de Pologne-France, d'être rétabli.

Blazevic épargné

Mince consolation pour Miroslav Blazevic ! Débarqué par Tomislav Ivic du poste de sélectionneur de la Croatie avant le match contre l'Italie, le président du FC Croatia Zagreb a vu sa suspension ramenée en appel par l'UEFA d'un an à cinq matches de Coupe d'Europe et 20 000 francs suisses d'amende (environ 70 000 francs français).
Blazevic avait été sanctionné en raison de sa conduite antisportive et de ses agressions verbales à l'encontre de l'arbitre et des officiels pendant et après la rencontre retour de Coupe des Coupes à Auxerre, le 29 septembre dernier. Son club, le FC Croatia Zagreb, n'a pas bénéficié de la même clémence. Le jury d'appel de l'UEFA a confirmé son exclusion pendant un an de toutes les compétitions de clubs organisées par l'UEFA en raison des débordements de ses supporters à Auxerre.

Quentin entre dans la danse

Pour soigner une blessure qui ne se résorbe pas, Ivan Quentin, l'arrière gauche international de Sion, a consulté un médecin recommandé par Maurice Béjart, le célèbre chorégraphe. La preuve que le foot rentre dans la danse...

◆ Sion a passé la barre ! En s'imposant (3-1) à Berne, aux dépens des Young Boys, lors de la 20e journée du Championnat helvétique, l'équipe entraînée par Jean-Claude Richard s'est assuré sa place dans le tour final du Championnat. Elle abordera donc l'esprit libre son match de Coupe de l'UEFA à Nantes.

◆ Opéré du genou mardi dernier, David Marraud est sorti hier de la clinique. L'habituel capitaine du FC Nantes, indisponible pour plusieurs mois, est aussitôt parti en rééducation à Saint-Jean-de-Monts. Sa femme et sa fille le rejoindront bientôt.

◆ Avant les matches contre Bastia, en Championnat, puis Sion, en Coupe de l'UEFA, Robert Budzinski, le directeur sportif du FC Nantes, s'est rendu à Lens, où il s'est longuement entretenu avec Jean-René Tournelin. Ce dernier a expliqué à Budzinski « l'approche sociologique du phénomène supporter » telle qu'elle est élaborée par le club lensois. Les Canaris auront-ils bientôt un public aussi fidèle que celui de Bollaert ?

◆ Jean-Claude Richard, l'entraîneur français du FC Sion, était dans les tribunes de la Beaujoire, samedi, pour assister à Nantes-Bastia. Il a estimé que les Corses « ont réalisé un hold-up » avant de préciser : « Je n'ai pas vu le vrai Nantes, car ses internationaux étaient fatigués ou, comme Pedros, indisponible. J'ai tout de même apprécié N'Doram, Loko et Pignol. »

◆ Traits communs entre le FC Nantes et le FC Sion, un Croate et un Argentin. Le premier, Miroslav Blazevic, aujourd'hui président du FC Croatia Zagreb, a été entraîneur des deux clubs. L'autre, Enzo Trossero, sans emploi depuis qu'il n'est plus entraîneur de Huracan, a été joueur à Nantes, puis entraîneur à Sion.

◆ Malgré la retransmission en direct sur Canal+, la rencontre FC Nantes-FC Sion, jeudi à la Beaujoire, devrait se jouer à guichets fermés.

◆ Lorsqu'on lui a demandé s'il ferait jouer son équipe à Nantes comme Bastia, Jean-Claude Richard, l'entraîneur du FC Sion, a répondu : « Oui et non, justement parce que je ne sais pas, même si je me doute comment l'équipe sera avec la rentrée de son meneur Pedros. » Heureusement, Richard est français...

◆ Auteur dimanche de deux des trois buts de la victoire de Sion à Berne en Championnat de Suisse, l'Allemand Steffen Karl a une sacrée réputation. Il boit volontiers, ce qui lui a valu, en février 1993, d'être transféré de Dortmund à Manchester City, après avoir provoqué un accident de la circulation en état d'ébriété. Arrivé cet été en Valais, il se plaît beaucoup dans ce canton réputé pour la qualité de... son vignoble.

Sion-Nantes sera-t-il retransmis ?

Ne réservez pas votre soirée du jeudi 8 décembre pour le match retour de Nantes (à Sion) en Coupe de l'UEFA ! En allumant votre téléviseur, vous pourriez tomber sur un programme de... remplacement. La télévision suisse romande (TVSR) menace, en effet, de ne pas donner le signal du match retour si elle ne peut pas diffuser la rencontre aller. Or, pour le match de ce jeudi, la firme suisse CWL — déjà impliquée dans l'affaire des droits télé de la Ligue des champions qui embarrasse l'UEFA — réclame 350 000 francs suisses (environ 1 million de francs) : 150 000 francs pour la rencontre et... 200 000 à titre de dédommagement pour non-versement des droits qu'elle prétend détenir sur la rencontre Marseille-Sion. La TVSR est disposée à payer 150 000 francs suisses mais pas plus ! Dans ce cas, CWL, qui a acheté à Nantes les droits de Nantes-Sion, empêcherait la retransmission de la rencontre aller en Suisse, et TVSR, en rétorsion, s'opposerait à celle du match retour en France... Affaire à suivre.

◆ Le premier charter de supporters du FC Sion pour Nantes complet, le club suisse souhaitait en affrêter un deuxième. Malheureusement, la capacité hôtelière de Nantes arrivait à saturation — un congrès est prévu cette semaine — et le projet avait dimanche du plomb dans l'aile...

◆ Alain Geiger (34 ans), le capitaine du FC Sion, a disputé mercredi dernier contre l'Islande son 101e match pour la Suisse. Et il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin...

◆ Le point irritable de Sion c'est... son gardien : Stefan Lehman (31 ans), qui s'est fait remarquer au retour aux vestiaires à Marseille, a encore pris un carton (jaune) en Championnat contre Young Boys.

◆ Les joueurs du Paris-Saint-Germain quittent ce midi Paris pour Munich. Suspendu, Antoine Kombouaré ne sera pas du voyage. Alain Roche, lui, sera suspendu pour le match de Championnat suivant contre Bordeaux.

une-deux

Kahn : « Une victoire nous relancerait »

A la peine avec le Bayern, l'ancien gardien de Karlsruhe reste convaincu qu'une qualification en quarts de finale relancerait l'équipe tout entière, y compris en Bundesliga. Et parle de revanche contre le PSG.

« Quelle importance accordez-vous à la rencontre de demain contre le Paris-SG ?

— Pour le Bayern, il s'agira du match le plus important à négocier depuis bien longtemps. Nous attendons depuis de longues saisons une participation en quarts de finale d'une Coupe d'Europe. Que ce soit sur le plan financier ou même sur un plan purement sportif, la qualification est nécessaire. Si nous battons le Paris-SG, je considère que nous aurons accompli le plus dur du chemin. Et puis, une qualification donnerait un nouveau souffle à l'équipe après nos débuts difficiles en Bundesliga.

— Justement, Paris-SG et le Bayern ont tous deux connu une entrée en Championnat plutôt laborieuse. Entre-temps, le Paris-SG s'est repris, le Bayern non. Pourquoi ?

— Tout d'abord, nous avons subi une préparation d'avant-saison démentielle, au cours de laquelle nous avons enchaîné dix-sept matches. C'était trop. Les internationaux qui rentraient de la World Cup n'ont pas pu se reposer suffisamment. Trapattoni, lui aussi, a manqué de temps pour harmoniser et intégrer ses demandes et nos habitudes, alors qu'il voulait mettre en place certains schémas tactiques. Ensuite, le Bayern n'a pas été épargné par une cascade de blessures, dont Papin est le symbole. A peine guéri, il marque pour son premier match avant de se casser la main. Sans compter que, depuis des semaines, nous sommes privés de trois de nos défenseurs : Helmer, Babel et Kreuzer...

— Il y aura donc de la revanche dans l'air contre ces Parisiens, vainqueurs à l'aller ?

— Bien entendu. J'espère seulement que, cette fois-ci, la chance sera de notre côté. Je reste convaincu que si nous n'avions pas encaissé ce premier but stupide au Parc, nous aurions pris un point.

— Paris-SG est-il vraiment l'adversaire le plus redoutable du groupe ?

— Le plus fort oui, mais la meilleure équipe, certainement pas. Techniquement, les Russes du Spartak sont supérieurs au PSG. Mais les Parisiens, qui me semblent plus expérimentés, ont plus de punch face au but.

— A Munich, on a l'impression que les supporters boudent la Coupe d'Europe. Une situation qui doit vous changer de l'ambiance « européenne » que vous avez connue à Karlsruhe l'an dernier ?

— Quel joueur n'aimerait pas évoluer dans une ambiance de fête ? Je savais pourtant ce qui m'attendait en signant au Bayern. A Karlsruhe, la Coupe d'Europe était une nouveauté et donc un plus. A Munich, les supporters vivent sur les succès d'autrefois. Ils ne viendront en masse qu'à partir des quarts de finale. Pour eux, la Ligue des champions n'est rien d'autre qu'un tour préliminaire.

— Sur un plan personnel, comment vivez-vous la position du Bayern en Bundesliga et ses problèmes en Ligue des champions ?

— Que voulez-vous, c'est la vie, et il est rare que les choses se passent comme on les a rêvées. Je persiste à croire que si nous atteignons les quarts de finale, cela nous apportera une confiance nouvelle qui nous aidera en Championnat. Après tout, le champion est celui qui finit en tête à la 34e journée, pas à la 15e.

— Gardien au Bayern, est-ce plus difficile qu'à Karlsruhe ?

— Oui, sans aucun doute. La pression des médias y est supérieure, l'attente de bons résultats aussi. A Karlsruhe, j'avais dix fois par match l'occasion de briller, au Bayern cette situation survient en principe deux fois par rencontre. Cela demande un degré de concentration élevé. Par conséquent, une erreur y est plus décisive qu'à Karlsruhe, où on pouvait racheter une faute par cinq autres parades. Ici, ce n'est pas possible. »

Rainer KALB

LIGUE DES CHAMPIONS

CINQUIÈME JOURNÉE

Le mercredi 23 novembre à 20 h 30

GROUPE A

GÖTEBORG (Suède)-MANCHESTER UNITED (Angleterre)
Arbitre : M. Trentalange (Italie)
GALATASARAY (Turquie)-FC BARCELONE (Espagne)
Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie)

GROUPE B

BAYERN MUNICH (Allemagne)-PARIS-SG (France)
Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne)

A 18 heures

SPARTAK MOSCOU (Russie)-DINAMO KIEV (Ukraine)
Arbitre : M. Pedersen (Norvège)

GROUPE C

STEAUA BUCAREST (Roumanie)-ANDERLECHT (Belgique)
Arbitre : M. Koho (Finlande)
BENFICA (Portugal)-HAJDUK SPLIT (Croatie)
Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas)

GROUPE D

A Trieste,
MILAN AC (Italie)-AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)
Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark)
AEK ATHÈNES (Grèce)-AUSTRIA SALZBOURG (Autriche)
Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie)

GROUPE A
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	6	4	3	0	1	6	5
2. FC Barcelone	5	4	2	1	1	9	5
3. Manchester Un.	4	4	1	2	1	6	8
4. Galatasaray	1	4	0	1	3	1	4

GROUPE B
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	8	4	4	0	0	7	2
2. Bayern Mun.	4	4	1	2	1	4	5
3. Sp. Moscou	2	4	0	2	2	6	8
4. Dinamo Kiev	2	4	1	0	-3	4	6

GROUPE C
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica Lisb.	6	4	2	2	0	6	3
2. Hajduk Split	6	4	2	2	0	3	1
3. St. Bucarest	2	4	0	2	2	2	4
4. Anderlecht	2	4	0	2	2	2	5

GROUPE D
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amst.	6	4	2	2	0	5	2
2. Milan AC	3	4	2	1	1	5	3
3. A. Salzbourg	3	4	0	3	1	1	4
4. AEK Athènes	2	4	0	2	2	2	4

COUPE DE L'UEFA

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

Le mardi 22 novembre

A 17 h 45

GKS KATOWICE (Pologne) (Bordeaux 1-0, 1-1) (Aris Salonique 1-0, 0-1) (Inter Cardiff 2-0, 6-0)
BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) (Kispest-Honved Budapest 2-0, 5-0) (PSV Eindhoven 5-4, 0-0)
Arbitre : M. Frisk (Suède)

A 18 h 30

TRABZONSPOR (Turquie) (Aston Villa 1-0, 1-2) (Dinamo Bucarest 2-1, 3-3)
LAZIO ROME (Italie) (Trelleborg 0-0, 1-0) (Dinamo Minsk 0-0, 4-1)
Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne)

A 19 heures

ATHLETIC BILBAO (Espagne) (Newcastle United 2-3, 1-0) (Anorthosis Famagouste 0-2, 3-0)
PARME (Italie) (AIK Stockholm 1-0, 2-0) (Vitesse Arnheim 0-1, 2-0)
Arbitre : M. Karlsson (Suède)

A 20 h 30

ODENSE BK (Danemark) (FC Kaiserslautern 1-1, 0-0) (Linfield 1-1, 5-0) (Flora Tallinn 3-0, 3-0)
REAL MADRID (Espagne) (Dinamo Moscou 2-2, 4-0) (Sporting Portugal 1-0, 1-2)
Arbitre : M. Grabher (Autriche)

A 21 h 15

DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne) (FC Tirol.Innsbruck 0-2, 4-0) (Rosenborg Trondheim 0-1, 4-1 a.p.)
B. DORTMUND (Allemagne) (Slovan Bratislava 1-2, 3-0) (Motherwell 1-0, 2-0)
Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse)

Le jeudi 24 novembre

A 19 30

ADMIRA WACKER (Autriche) (AS Cannes 1-1, 4-2) (Gornik Zabrze 5-2, 1-1)
JUVENTUS TURIN (Italie) (Maritimo Funchal 1-0, 2-1) (CSKA Sofia 2-3, 5-1)
Arbitre : M. Mottram (Écosse)

A 20 h 30

FC NANTES (France) (Tekstiltchik Kamychine 2-0, 2-1) (Rotor Volgograd 2-3, 3-0)
FC SION (Suisse) (Marseille 2-0, 1-3) (Apollon Limassol 3-1, 2-3 a.p.)
Arbitre : M. Gallagher (Angleterre)

EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) (Rapid Bucarest 1-2, 5-0) (Olympija Ljubljana 1-1, 2-0)
NAPLES (Italie) (Boavista Porto 1-1, 2-1) (Skonto Riga 2-0, 1-0)
Arbitre : M. Puhl (Hongrie)

■ **Les matches retour auront lieu les 6, 7 et 8 décembre.**

◆ S'il n'était pas rétabli pour jouer avec l'équipe de Suisse mercredi contre l'Islande, Dominique Herr (29 ans), le stoppeur de Sion, sera néanmoins jeudi à Nantes. Il a fait sa rentrée dimanche à Berne, contre Young Boys, à l'occasion de la 20e journée du Championnat helvétique.

◆ Outre Herr, deux autres joueurs de Sion sont rétablis pour le déplacement à Nantes : l'international Espoirs Johan Lonfat, qui a remplacé le Brésilien Assis pour les vingt dernières minutes dimanche à Berne, et Sébastien Fournier, rentré à la place de l'Allemand Karl pour les deux dernières minutes du match contre Young Boys.

Trois suspendus à Sion

C'est un FC Sion privé de trois joueurs qui se présentera jeudi à Nantes. Pour avoir reçu à Marseille un deuxième avertissement, Orlando, Wicky et le Brésilien Assis sont suspendus pour le match aller. Sont également privés de Coupe de l'UEFA cette semaine J. Kogler, Mayrleb et Schiener (Admira Wacker Vienne), Ogun (Trabzonspor), M. Swierczewski et Wegrzyn (Katowice).
En Ligue des champions sont suspendus pour les rencontres de mercredi : Kombouaré (Paris-SG), Saffet (Galatasaray), Ananko (Spartak Moscou), Rapajic (Hajduk Split), Manolas (AEK Athènes), Filipescu et Lacatus (Steaua Bucarest). A signaler qu'Éric Cantona, qui a purgé les quatre matches de suspension qui lui avaient été infligés la saison passée, devrait faire sa rentrée européenne avec Manchester United demain à Göteborg.

◆ A défaut d'apporter pour le moment sa joie de jouer aux supporters parisiens, le Brésilien Ricardo, toujours blessé, a apporté un peu de bonheur aux jeunes myopathes du centre de Meaux. Le défenseur du PSG leur a évidemment parlé de foot. Une grande émotion a régné lors de cette visite.

◆ La télévision suisse-romande (TSR) était la semaine dernière au Camp des Loges, le centre d'entraînement du Paris-SG, dans le cadre de sa tournée des clubs disputant la Ligue des champions. Après Galatasaray, Manchester et Milan, c'était au tour de PSG. L'émission, *Start*, sera diffusée avant la retransmission, jeudi, de Nantes-Sion.

◆ Si le Brésilien Ricardo ne peut pas jouer demain à Munich, son compatriote Valdo, absent à Saint-Étienne, devrait être rétabli pour le match contre le Bayern. David Ginola sera également de l'expédition. Luis Fernandez envisage même de le titulariser aux côtés de Nouma et d'utiliser Weah comme joker.

◆ Explication de Joël Le Hire, le kiné du Paris-SG, au sujet du Brésilien Ricardo, qui souffre toujours des conséquences de son claquage à une cuisse le 23 septembre : « Après la rencontre PSG-Rennes, il s'est plaint de la cuisse. Il a d'ailleurs saigné. Il a passé une échographie mardi dernier qui a révélé un petit hématome. Il y a une zone qui n'est pas propre. En tout cas, il est au repos pour une quinzaine de jours. » Ricardo doit repasser une échographie dans les prochains jours.

◆ Une bonne mise en jambes avant la Coupe d'Europe : Jean-Philippe Séchet, le milieu de terrain venu de Metz, a inscrit à Saint-Étienne son premier but pour Paris-SG.

◆ On connaît déjà le nom des arbitres des matches retour des clubs français dans quinze jours. L'UEFA a désigné M. Ouzounov (Bulgarie) pour la rencontre Paris-SG-Spartak Moscou, le 7 décembre, pour le compte de la dernière journée de la Ligue des champions, et M. Krug (Allemagne) pour Sion-Nantes.

De l'impuissance au néant

RAVI d'enfiler les perles consciencieusement, pour la beauté du geste, il y a maintenant longtemps que *F. F.* — la plume trempée dans le sable fin — écrit que le football est un jeu éminemment collectif. Qu'il tire sa force d'une volonté commune dans laquelle la science de l'esprit est égale à toutes les combinaisons physiques et techniques destinées à en matérialiser l'idée. Sauf en de rares exceptions (Barcelone-Cruyff, Milan-Sacchi ou, parfois, Nantes-Suaudeau), l'idéal, pour ce qui le concerne, n'est jamais sûr. Le pire, en revanche, est à craindre lorsque, faute d'humilité, ses composantes se mettent à tirer à hue et à dia dans l'espoir de faire entendre un début de semblant de solution dans un concert assourdissant.

L'équipe de France, celle de Zabrze par exemple, fait partie de ses mécaniques fragiles, avec ses cornets à pistons, ses fausses promesses, ses semblants de propos outragés et ses injures au jeu qui ne sont que le symbole de la déliquescence de l'autorité fédérale, elle-même prétendument au-dessus du terrain.

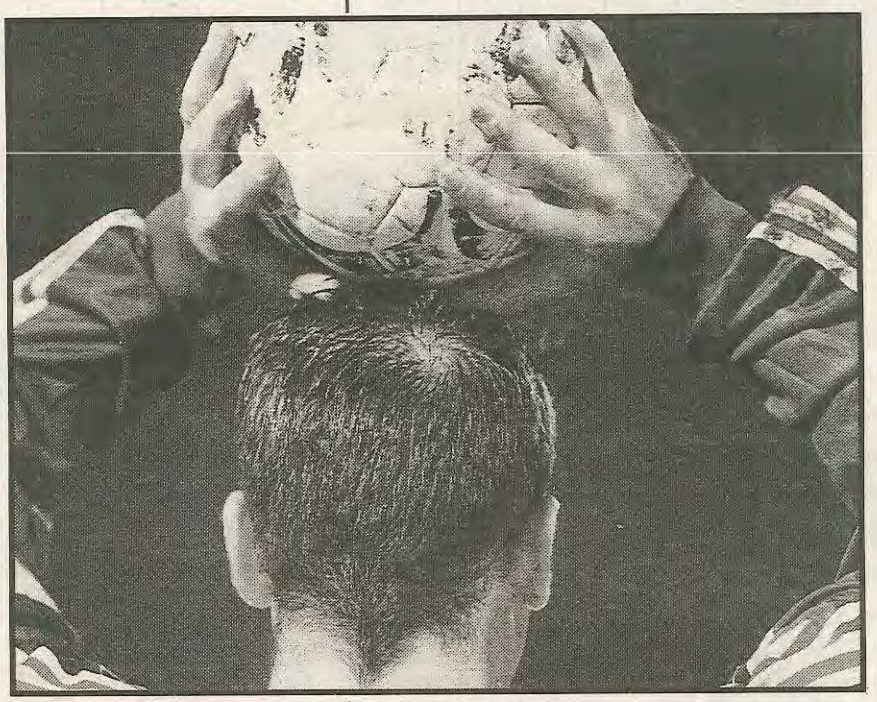


Photo Alain de MARTIGNAC

Car, en fait, peu importe le 0-0 polonais arraché au bourbier si derrière se cachait l'embryon d'une ambition partagée que seule la peur passagère a pu faire naître à Saint-Étienne, contre la Roumanie. Or quand rien ne se cache derrière l'apparence de l'impuissance, c'est le néant qui arrive. Et qui ne va pas tarder à côtoyer les Bleus, bien avant le match d'ouverture du Mondial 98, à Saint-Denis.

Hier, les borborygmes d'Éric Cantona à l'adresse des journalistes et le silence malsain de ses équipiers. Hier encore, la sublime révélation d'Aimé Jacquet découvrant que le FC Nantes portait beau en Championnat. Révélation d'un jeu qu'il rêve plein de déliés « sans se soucier de l'adversaire ». Hier, toujours, cette sensation diffuse que le sélectionneur n'est pas un chef mais un fétu de paille ballotté par une tribu de conspirateurs, preneurs d'otages du jeu et des joueurs.

Et aujourd'hui ? Les mêmes, toujours, encore. Dont un Jacquet transfiguré par le non-événement, prenant le prétexte d'une blessure de Loko pour asseoir son milieu de terrain sur un laboureur supplémentaire « parce que, a-t-il dit sans rire, je n'ai pas l'équivalent de Loko et je ne peux plus faire la même chose. » Loko superstar ! Loko et ses quatre sélections en équipe de France ! Le brave et excellent Nantais a la godasse qui soutient le football français tout entier. « Il est bon de surprendre parfois tout le monde, disait Jacquet à Zabrze, y compris les joueurs. » Réussite totale, sur toutes les lignes.

Il est clair désormais que le mal est plus profond qu'une simple défaillance d'Éric Cantona. La vedette de Manchester United, de nouveau leader du Championnat d'Angleterre après son errance polonaise, n'a jamais été et ne sera jamais un leader de jeu. Selon l'expression de Claude Le Roy, « c'est un joueur de toucher » qui, à Old Trafford, en un lieu où les défenseurs adverses ne sont jamais des monstres de vivacité, bénéficie d'une structure idéale pour allier ses qualités techniques à une réelle inspiration. Du moins, quand il en a le temps. Autour de lui, des joueurs tels que Kanchelskis, Giggs, Keane ou Hughes sont ses pendants idéaux, mangeurs d'espaces que ne seront jamais les Bleus d'Aimé Jacquet. Sauf, peut-être, le jour où la carpe courra plus vite que le lapin.

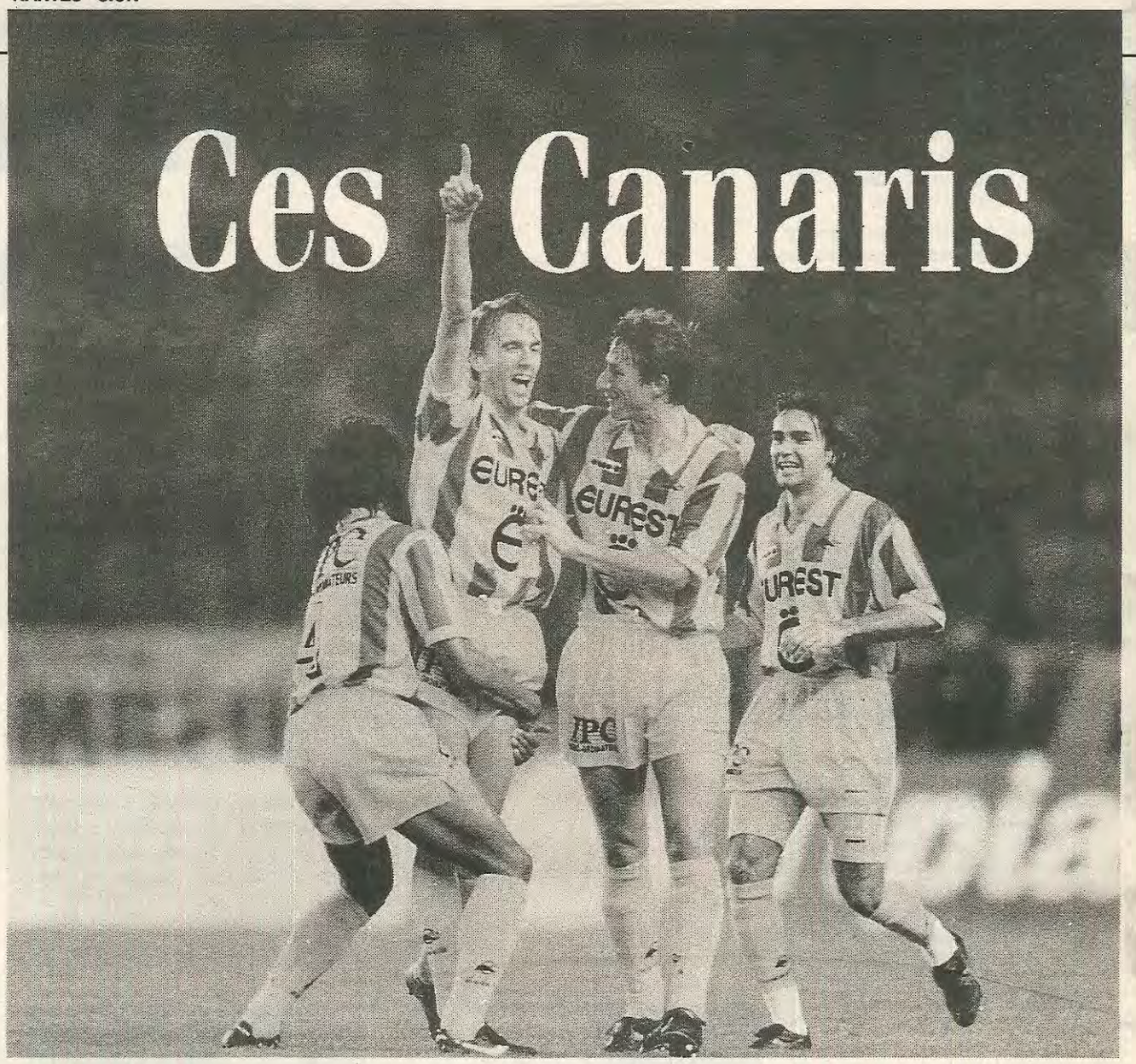
C'est de l'esprit que viendra le salut. Est-il trop tard maintenant que l'ex-futur champion d'Europe 1990, l'ex-futur favori de la World Cup 1994 est à la merci d'un coup de pompe parti d'Azerbaïdjan et passé par Trébizonde ?

Il n'est jamais trop tard lorsqu'on se penche sur les traditions séculaires du jeu. Il n'est jamais trop tard à condition de transformer le dépoussiérage d'après-banquet par des mesures radicales. Libérer les footballeurs qui le veulent bien du joug gargantuesque de la gent dirigeante qui, sous prétexte de se partager le gâteau, a fait de l'équipe de France un soufflé au fromage, coulant à souhait comme un chèvre avarié. Dresser autour de ceux-là une équipe d'entraîneurs heureuse de vivre, d'espérer. De jouer. Assez de la triste complainte des pleureuses aux fesses serrées presque capables de faire d'un champion olympique du 100 mètres un paralytique. Et que les fédérastes aillent donc se faire élire ailleurs, loin des bords de touche où, dans un élan majestueux, les joueurs sachant jouer réapprendront à jouer, à perdre et à gagner.

Les mesures radicales, Claude Simonet, président de la Fédération, connaît. La preuve, c'est qu'il vient de s'offrir un conseiller en communication, testé dans nos colonnes, cette semaine, par Damien Ressiot. Ce Monsieur, surnommé « Il me semble que... », fait des ravages, avenue d'Iéna. Claude Simonet, auparavant persuadé « qu'il n'avait rien à dire », est désormais sûr « qu'il lui semble qu'il n'a rien à dire ». C'est un progrès notable.

Nous, « il nous semble » que Claude Simonet n'a décidément rien compris.

François de MONTVALON



Ces Canaris d'un autre nid

Nantes, sa génération de surdoués qui enchante. Nantes, c'est aussi un Rennais, un Lillois, un Istréen et un Caennais, formés hors du moule, qui se glissent dans l'habit de lumière. Qui se métamorphosent. Récits croisés.

«C'EST un club qui fait envie, mais qui fait peur aussi. »

« Le foot de Nantes, c'est un peu mystérieux. A la limite, c'est énervant. Mais, finalement, ça attire. »

Paroles de latéraux. Le premier, Christophe Pignol, débarque d'Istres la saison dernière et se voit propulsé au sein d'une bande de grands talents qui allèchent la France du foot. Le second, Serge Le Dizet, a tant subi de « bouillons » à la Beaujoire avec le Stade Rennais qu'il ne haïssait plus les Nantais. Depuis 1992, il partage les secrets de ses bourreaux d'hier. Cet été, deux autres gringos les ont rejoint, venus de Lille, Eric Decroix, et de Caen, Benoît Cauet. Comme eux, ils ne sont pas tombés dedans quand ils étaient petits... Ils n'ont pas été modelés, polis, formés, ciselés dans l'atelier du cru. Pourtant, ils se sont imposés dans le groupe nantais, rouages moins rutilants que les Pedros-Ouédec-Karembeu-Loko, mais primordiaux. Du même coup, ils ont sabré le lancinant adage qui classait le FC Nantes comme la pire des terres d'accueil.

Mieux, ils avouent tous vivre une métamorphose. A des degrés moindres, mais en tout cas sensible. Ainsi, Christophe Pignol, complément méconnu de Reynald Pedros sur le flanc gauche, s'autorise un instant de rêverie : « C'est vrai, ça m'arrive quand je suis chez moi, que je regarde le classement du Championnat, que je pense à la Coupe d'Europe... » Après cinq mornes saisons de D 3, à Saint-Etienne, et deux ans à Istres, « c'est une grande chance ». Le libero Eric Decroix, lui, se lassait de geler au LOSC chaque année dans les oubliettes du classement et Serge Le Dizet n'en pouvait plus de vivre le Yo-Yo rennais. Benoît Cauet cherchait avant tout à retrouver la saveur de l'ambition connue à Marseille, le club de ses débuts. Les premiers mois l'enchantent déjà, malgré un accident domestique et les suspensions : « Avant, quand je voyais ces jeunes Nantais qui nous montraient le vrai foot, j'avais envie d'en profiter. Pour moi, le jeu a conditionné mon choix. J'aurais pu gagner plus d'argent ailleurs... Aujourd'hui, je suis en plein dedans. Et, même si je ne suis pas toujours titulaire, j'ai déjà franchi un palier. J'ai soif, j'ai faim. Je me sens bien tout simplement ! A ce rythme, dans un an, on découvrira un autre Cauet ! » L'ex-Normand, vingt-cinq ans, cite aussitôt son récent lob victorieux contre Metz. « Avant, je ne l'aurais même pas tenté car j'étais enfermé dans des systèmes. Là, j'étais sûr de marquer, à force de le répéter entre nous. Maintenant, je me sens capable de faire n'importe quoi. »

L'entraînement, scène d'intense harmonie où s'affinent les arpèges. Surtout où s'expriment les imaginations. Ce fut la principale découverte des néo-Canaris. « Je sens que je m'améliore tous les jours. Ailleurs, je n'aurais pas progressé autant. Ici, les joueurs ne sont pas bridés. Si tu le sens, tu oses des trucs à l'entraînement. Ailleurs, souvent, dans un exercice spécifique, si tu fais un geste différent, le coach t'engueule. Pas ici » (Pignol). « Je vis comme un renouveau. Notre créativité individuelle est libérée sans, bien sûr, sombrer dans le n'importe-quoi » (Decroix).

Nantes, le révélateur

Serge Le Dizet a abordé la terre nantaise à un moment privilégié. Entre l'excitation du lancement d'une génération au grand jour et l'angoisse de l'exposer à la mitraille du haut niveau. En deux ans, il l'a vue s'épanouir et a su jouer son rôle stabilisateur. « J'ai aussi beaucoup appris. Pourtant, je suis arrivé ici à vingt-huit ans, donc pas tout jeune. Eh bien, j'ai évolué techniquement et tactiquement. Certains amis m'ont certifié qu'ils ne reconnaissaient plus en moi le Rennais d'autrefois... Les sceptiques peuvent toujours se convaincre que les bons résultats nantais sont un peu dus au hasard, que c'est surtout le talent des joueurs qui fait la différence. En fait, c'est une vraie méthode, un travail de tous les jours. Il faut le vivre pour le croire. »

Dans les années 80, des professionnels reconnus comme Buscher, Garande et Anziani ont échoué ou déçu lors de leur séjour au FC Nantes. Selon Robert Budzinski, leur statut d'attaquants avait exacerbé les exigences du public. Le peuple voulait des buts. Les quatres dernières recrues évoluent à des postes moins exposés. Surtout, Bud a pris ses précautions. « C'est vrai, dans le passé, on osait parfois embaucher des joueurs dont les paramètres ne correspondaient pas exactement aux critères nantais. On se disait que leurs qualités, réelles, apporteraient un plus au groupe. Eh bien non, ce furent des échecs. Par exemple, nous ne prendrons plus un joueur hyper-puissant, mais peu mobile. »

En renard des coulisses, le directeur sportif du FC Nantes a mené ses enquêtes. « Ces quatre-là, je les connaissais sur le bout des ongles. Ils répondaient à nos capacités financières limitées et, surtout, chacun à une demande très précise de Coco. » Concrètement, ils correspondaient au triptyque du « Petit Nantais illustré » : intelligence, technique, mouvement. L'adaptation aux contingences locales conserve ensuite une bonne part de hasard. Personne au club n'avait soupçonné que Pignol, négligé à Saint-Etienne, deviendrait à vingt-cinq ans l'un des moteurs du jeu nantais. Ni l'intéressé ni les techniciens. Jean-Claude Suaudeau : « Christophe a eu la chance de passer par ici. Notre langage footeux lui convenait. Je suis sûr que lui ou Eric Decroix étaient sur la réserve dans leur club précédent... Venir chez nous doit déclencher quelque chose chez certains. C'est inimaginable le nombre de joueurs qui se méconnaissent et qui passent à côté d'une carrière ! Ils n'arrivent pas à se situer dans ce qu'ils ont appris. Cela reste confus. Je ne dis pas que ça ne l'est pas chez nous, mais, nous, on précise sur des choses simples. Et ceux qui s'accrochent se rendent compte qu'il n'y a rien de compliqué. Moi, je m'efforce d'aller chercher en eux leur potentiel caché. »

Eviter le piège du vase clos

Comme un écho parfait, Benoît Cauet constate que « la force du FC Nantes, c'est que chaque membre de l'équipe donne 100 % de ses capacités ». Eric Decroix prolonge le raisonnement et compare son présent radieux avec la monotonie des cinq saisons précédentes. « J'ai dû fréquenter six coaches. Aucun ne proposait des entraînements aussi diversifiés. Malgré la nouveauté, j'ai été rassuré dès la première semaine. Déjà, le groupe est jeune, accueillant et, plus qu'ailleurs, le coach est au service des joueurs. Même si c'est aux nouveaux de s'intégrer, comme partout. » L'ex-Nordiste, comme ses trois camarades, vise aujourd'hui plus haut. Tous assurent qu'ils ne vivent absolument pas leur statut plus médiatique de leaders du Championnat et de qualifiés européens comme un aboutissement. Avant de se parer du jaune canari, ils n'imaginaient pas une nano-seconde l'embellie actuelle, avec le titre dans le

Photos PRESSE SPORTS

champ de vision. Aujourd'hui, ils règlent leurs ambitions à la hausse, sur la mire des internationaux et celle de Suaudeau.

A ce sujet, la focalisation sur les internationaux du club ne les chagrine aucunement. En chœur, ils avouent que la célébration générale du collectif nantais les touche directement. Eux, dans cet ensemble, remplissent une mission très spécifique. Il s'agit de l'unique critère de jugement de Coco Suaudeau : « Il est positif qu'un effectif formé pour l'essentiel sur place soit complété, enrichi par des éléments extérieurs. Ce sont des conditions du progrès. Comme je suis partisan du très bon étranger. » Plutôt Burruchaga que Gadocha et Halilhodzic que Jacovljevic, le tout pour éviter le piège du vase clos.

Aujourd'hui, le FC Nantes est sujet à un souci bien particulier. Le niveau de l'équipe croît de mois en mois, ce qui « complique » la tâche du directeur sportif : « Nous créons un ensemble très spécifique que pénétrer un qualitatif si marqué n'est pas évident. En tout cas moins qu'en 1992 par exemple, au moment où l'équipe renaissait. » A tel point que Jean-Claude Suaudeau qualifie de mission quasi impossible la présente chasse au joker. En tout cas pour un rendement immédiat. Le terrain d'investigation se réduit donc, mais, pour un futur proche, Robert Budzinski ajoute que le club scrute soigneusement les prestations de cinq ou six Français du Championnat. Un ou deux d'entre eux, comme Le Dizet, Pignol, Decroix et Cauet, deviendront l'une de ces « pièces rapportées » qui assouvissent leur envie de voir ce qu'il se passe exactement derrière la barrière de la maison jaune.

Christophe LARCHER, à Nantes

Rouages de la mécanique nantaise, Pignol, Le Dizet (qui se congratulent), Cauet et Decroix (devant Dugarry) ont prestement acquis l'esprit et l'ambition de la juvénile troupe locale.

Geiger : « Sion n'a rien à perdre »

Tombeur de l'OM au tour précédent, le FC Sion a atteint son objectif en se qualifiant pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. Il se déplace donc à Nantes dégagé de toute pression. Paroles d'Alain Geiger (trente-quatre ans), son capitaine, qui a joué à Saint-Étienne de 1988 à 1990.

« **NANTES, ça ne vous rappelle rien ?**

— Si, bien sûr. Je me souviens y avoir perdu par deux buts d'écart avec Saint-Étienne *(1)*. Je crois qu'en deux saisons en France je n'ai jamais battu les Nantais *(2)*.

— **Faut-il y voir un signe ?**

— Vous savez, Nantes a toujours pratiqué un bon football. C'est une équipe très spectaculaire qui joue à une ou deux touches de balle, avec beaucoup de vivacité. Elle est capable de gagner à l'extérieur comme à domicile. Dans cette confrontation, Sion est le petit ; et ce rôle d'outsider nous convient très bien.

— **Mais Nantes a changé depuis votre passage en France.**

— Oui, les joueurs. Mais l'esprit dispensé par Jean-Claude Suaudeau est toujours le même.

— **Quels sont les joueurs de Nantes que vous avez déjà rencontrés ?**

— A part Marraud, qui ne jouera pas puisqu'il est blessé, il n'y en a plus aucun de mon époque. Les titulaires d'aujourd'hui étaient encore au centre de formation à ce moment-là. Si, il y en a un que je connais un peu mieux que les autres, c'est Pignol. Il était au centre de formation... à Saint-Étienne.

— **Sinon...**

— Loko, Ouédec, Pedros... nous les connaissons car nous les voyons à la télévision et que nous lisons *L'Équipe* et *France Football*. La Suisse romande est naturellement tournée vers la France et nous nous intéressons à tout ce qui s'y passe. Je remarque qu'on parle plus des attaquants nantais que des défenseurs. Probablement parce qu'il y a moins d'individualités dans les lignes arrières.

— ...

— N'empêche que Nantes est toujours invaincu en Championnat : dix-huit matches sans défaites, c'est exceptionnel !

— **Avez-vous suivi une préparation spécifique pour cette rencontre ?**

— Non, nous n'avons pas eu le temps d'y penser. Vous savez, la priorité, c'est le Championnat ! Pour jouer le titre au printemps, il faut impérativement « passer la barre », c'est-à-dire finir la première phase du Championnat dans les huit premiers. Nous pris un mauvais départ et, maintenant, il faut rattraper les points perdus.

— **La Coupe d'Europe, c'est donc accessoire.**

— Sion n'a plus rien à y perdre. Il ne faut pas oublier que c'est une ville de 25 000 habitants. Tout ce qui peut désormais nous arriver, c'est du bonus. Nantes, en revanche, est dans l'obligation de se qualifier. Nous, nous sommes dégagés de toute pression.

— **N'y a-t-il pas un risque de démobilisation ?**

— Attention, ça ne veut pas dire que nous partons battus d'avance ! Nantes, leader du Championnat de France, est a priori plus fort que Sion mais nous jouerons notre chance à fond.

— **Évidemment.**

— Vous savez, en Coupe d'Europe, sur deux matches, tout est possible. Sauf en Ligue des champions. D'ailleurs, je n'aime pas cette nouvelle formule de la Coupe des champions. C'est devenu un Championnat où on calcule les points...

— **Oui.**

— L'élimination directe, c'est beaucoup plus intéressant. Tout est possible. Il peut y avoir des renversements de situation extraordinaires. Une équipe qui est mauvaise à l'aller peut être euphorique quinze jours plus tard. Ce côté imprévisible, c'est ce qu'il y a de plus excitant en Coupe d'Europe.

— **Vraiment ?**

— Tenez, avant de rencontrer l'OM, nous étions au creux de la vague. En dessous de la barre en Championnat. Et puis nous avons réalisé deux bons matches de Coupe d'Europe et nous nous sommes qualifiés. Maintenant, nous sommes affûtés ; nous serons encore meilleurs face à Nantes que nous ne l'avons été contre l'OM. Maintenant, je ne sais pas si ça suffira pour bousculer un adversaire de la qualité de Nantes.

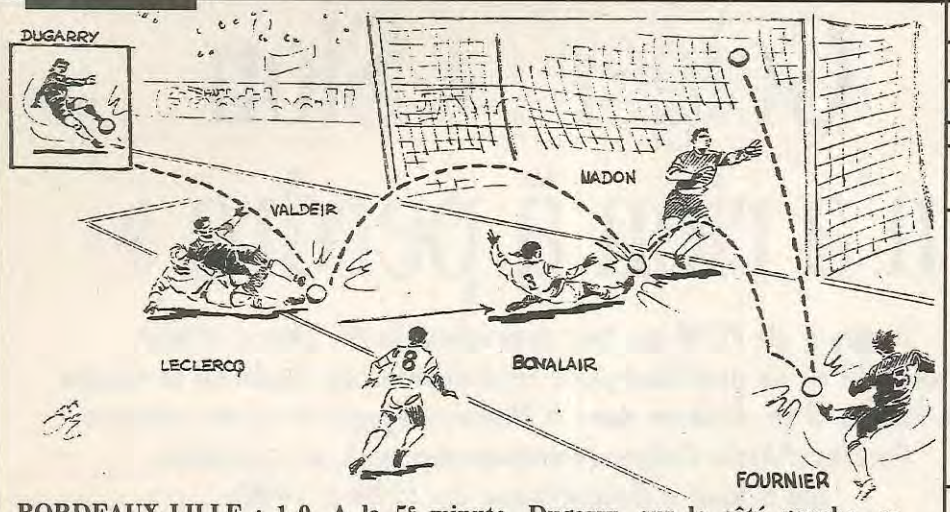
— **Pourtant, quand on a tenu le choc à Marseille, on ne craint plus rien.**

— C'est vrai que l'ambiance est très chaude là-bas mais on a résisté. C'était une bonne expérience pour nos jeunes car il fallu soutenir la pression. A Nantes, je crains plus les qualités de l'équipe que l'environnement qu'on redoutait à Marseille. »

Xavier BARRET

***(1)* 2-0 dans le Championnat 1989-1990.**
***(2)* Trois matches nuls et une défaite pour Saint-Étienne face à Nantes du temps d'Alain Geiger.**

18e JOURNÉE — 19 ET 20 NOVEMBRE 1994



BORDEAUX-LILLE : 1-0. A la 5e minute, Dugarry, sur le côté gauche, se débarrasse de deux Lillois et centre au deuxième poteau pour Fournier qui, d'une reprise acrobatique, donne la victoire aux Girondins.

	MATCHES														BUTS						
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	10	7	3	0	8	3	5	0	18	10	8	0	1. Nantes	38	21	6	14	10	35	16	+ 19
	8	6	2	0	10	4	2	4	18	10	4	4	2. Paris-SG	34	15	4	14	12	29	16	+ 13
	9	5	3	1	9	4	1	4	18	9	4	5	3. Cannes	31	17	7	10	9	27	16	+ 11
	8	6	2	0	10	2	4	4	18	8	6	4	4. Lyon	30	16	3	10	17	26	20	+ 6
	10	8	1	1	8	1	2	5	18	9	3	6	5. Strasbourg	30	21	7	3	11	24	18	+ 6
	10	6	1	3	8	2	4	2	18	8	5	5	6. Bordeaux	29	15	12	12	12	27	24	+ 3
	10	4	5	1	8	3	2	3	18	7	7	4	7. Lens	28	15	6	10	12	25	18	+ 7
	8	5	2	1	10	1	7	2	18	6	9	3	8. Auxerre	27	15	4	14	14	29	18	+ 11
	9	5	4	0	9	2	2	5	18	7	6	5	9. Martigues	27	20	10	5	14	25	24	+ 1
	10	6	2	2	8	0	3	5	18	6	5	7	10. St-Etienne	23	21	8	2	11	23	19	+ 4
	8	4	3	1	10	2	2	6	18	6	5	7	11. Rennes	23	13	7	8	21	21	28	— 7
	10	3	5	2	8	2	2	4	18	5	7	6	12. Monaco	22	8	6	7	8	15	14	+ 1
	8	1	2	5	10	4	3	3	18	5	5	8	13. Bastia	20	5	10	14	16	19	26	— 7
	8	3	4	1	10	2	1	7	18	5	5	8	14. Metz	20	9	6	9	20	18	26	— 8
	10	3	6	1	8	0	4	4	18	3	10	5	15. Le Havre	19	11	7	7	15	18	22	— 4
	8	5	1	2	10	0	3	7	18	5	4	9	16. Lille	19	10	7	2	15	12	22	— 10
	10	5	2	3	8	0	1	7	18	5	3	10	17. Sochaux	18	17	14	4	20	21	34	— 13
	8	4	0	4	10	1	2	7	18	5	2	11	18. Caen	17	14	12	5	15	19	27	— 8
	8	2	2	4	10	1	4	5	18	3	6	9	19. Nice	15	7	13	7	13	14	26	— 12
	10	1	6	3	8	1	2	5	18	2	8	8	20. Montpellier	14	10	12	4	15	14	27	— 13

NANTES 0 — BASTIA 0

CASAGRANDE	4	VALENCONY	4
LE DIZET	3	DEBU	3
CAPRON	3	MARAVAL	4
(DECROIX, 74°)		DEWILDER	4
KAREMBEU	3	ROOL	3
PIGNOL	4	(Expulsé, 90°)	
MAKÉLÉLÉ	3	CASANOVA	4
(SIASIA, 71°)		SANTINI	3
FERRI	3	SOUMAH	3
CAUET	3	(FAYE, 66°)	
N'DORAM	3	ZIANI	4
LOKO	3	(CAMADINI, 82°)	
OUÉDEC	4	DROBNJAK	3
		MORACCHINI	3
Total	36	Total	38

Entr. : Suaudeau — Entr. : Antonetti

19 430 spectateurs. Recette : 1 056 538 F.
Arbitrage de M. Kalt ... 3
Avertissement : Ziani (33°), Dewilder (37°), Moracchini (45°), Rool (67°) à Bastia.
Expulsion : Rool (90°) à Bastia.

6° : centre de Pignol et coup de tête à bout portant de Loko repoussé du pied par Valencony.
19° : coup franc de Le Dizet pour N'Doram dont la reprise de la tête est stoppée sur sa ligne par le gardien corse.
25° : frappe superbe de 25 mètres de Ziani qui rebondit sur le montant gauche nantais.
51° : corner de Pignol et tête de Ouédec qui vient buter sur la transversale.
87° : Casagrande sort parfaitement dans les pieds de Drobnjak qui se présentait seul devant lui.

12/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (1) — PARIS-SG 3 (2)

Moreau (36°) — Le Guen (38°), A. Roche (44°), Séchet (89°)

COUPET	2	LAMA	4
S. PEREZ	3	LLACER	3
(WOHLFARTH, 68°)		DIENG	2
POTILLON	3	KOMBOUARÉ	3
L. BLANC	4	A. ROCHE	3
DEGUERVILLE	3	COLLETER	3
MOREAU	3	GUÉRIN	4
DESPEYROUX	2	LE GUEN	4
SWIERCZEWSKI	3	(SÉCHET, 71°)	
MORAVCIK	3	BRAVO	4
CAMARA	2	(ALLOU, 81°)	
PRIOU	3	RAI	3
		WEAH	3
Total	31	Total	36

Entr. : Baup — Entr. : L. Fernandez

26 177 spectateurs. Recette : 2 205 354 F.
Arbitrage de M. Harrel ... 2
Avertissements : Bravo (5°), Lama (10°), Le Guen (58°) au Paris-SG.

36° : corner tiré par Moravcik et repris par Perez. Le ballon, repoussé sur la ligne par Weah, est finalement catapulté au fond des filets par Moreau (1-0).
38° : corner direct de Le Guen alors que Coupet et Perez se gênent à la réception (1-1).
44° : nouveau corner exécuté par Bravo. Le ballon atterrit sur le pied de Roche qui, étrangement seul au deuxième poteau, marque sans opposition (1-2).
89° : Weah au départ en contre qui glisse à Rai. Le Brésilien prolonge sur Séchet, qui, seul face à Coupet, lui glisse le ballon entre les jambes (1-3).

11/20

MONACO 0 — CANNES 0

PIVETEAU	3	LEMASSON	4
VALÉRY	3	RASCHKE	3
THURAM	4	KOOT	3
DUMAS	3	AYACHE	4
DI MECO	4	DELMOTTE	3
PUEL	3	DURIX	3
VIAUD		VIEIRA	4
(BLONDEAU, 30°)	3	MICOUD	3
É. PETIT	5	FERHAOUI	3
S. ANDERSON	3	KOZNIKU	3
MADAR	3	HORLAVILLE	3
IKPEBA	3		
Total	37	Total	36

Entr. : Ettori — Entr. : Susic

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 3
Avertissements : Di Meco (21°), Madar (72°), Thuram (86°) à Monaco ; Micoud (19°), Ferhaoui (38°) à Cannes.

11° : superbe talonnade de Madar dans l'axe pour Anderson qui frappe sur la transversale du but de Lemasson.
19° : Petit donne à Anderson sur la droite. Le centre-tir du Brésilien est détourné par Vieira.
25° : Petit sert Ikpeba dans l'axe. Lemasson arrête en deux temps.
51° : corner de Petit pour Madar au second poteau. La tête plongeante du Monégasque est détournée par Ayache sur sa ligne.
70° : Dumas veut donner en retrait à son gardien. Kozniku intercepte mais se heurte à Piveteau bien sorti.
81° : centre de Kozniku de la droite pour Durix. Le tir du milieu cannois est repoussé des deux poings par Piveteau.

13/20

STRASBOURG 1 (1) — LYON 0

Billong (17° c.s.c.)

VENCEL	3	OLMETA	3
BAILLS	4	SASSUS	4
SAUZÉE	4	FLACHEZ	3
LEBŒUF	4	NGOTTY	3
RÉGIS	3	BILLONG	3
POULIQUEN	4	AMOROS	4
GARDE	3	ROY	4
KELLER	3	DELAMONTAGNE	3
(ISMAËL, 68°)		(ABOU, 72°)	
MOSTOVOÏ	5	GAVA	3
GOHEL	4	S. ROCHE	3
(DJÉTOU, 73°)		PAILLE	2
GRAVELAINE	3	(BARDON, 67°)	
Total	40	Total	35

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Tigana

15 407 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 4
Avertissements : Baills (45°) à Strasbourg ; Amoros (20°) à Lyon.

17° : coup franc des seize mètres sur le côté gauche de Sauzée. Billong, en voulant intervenir, dévie le ballon et trompe Olmeta (1-0).
40° : corner de Mostovoï. La reprise aérienne de Keller roule sur la barre.
43° : Baills lance Gravelaine, qui contourne Olmeta. Mais l'ex-Parisien est contré in extremis par Sassus.
76° : Bardon se présente seul devant Vencel, qui détourne du pied.
90° : un lob de Gravelaine passe de peu à côté.

12/20

BORDEAUX 1 (1) — LILLE 0

Fournier (5°)

G. HUARD	3	NADON	3
TOYES	2	FOULON	3
FISCHER	3	(DUNCKER, 64°)	
SÉNAC	4	LECLERCQ	3
(Expulsé, 70°)		(Expulsé, 46°)	
LIZARAZU	3	HANSEN	3
FOURNIER	4	CARREZ	4
DOGON	3	BONALAIR	3
WITSCHGE		ROLLAIN	3
(DANIEL, 10°)	3	(BOUTOILLE, 77°)	
ZIDANE	3	HITOTO	3
(LUCAS, 89°)		SIBIERSKI	4
DUGARRY	4	ASSADOURIAN	4
VALDEIR	3	FARINA	3
Total	35	Total	36

Entr. : Toni — Entr. : J. Fernandez

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 2
Avertissements : Lizarazu (17°), Fournier (42°) à Bordeaux ; Sibierski (28°), Leclercq (42°), Duncker (81°) à Lille.
Expulsions : Leclercq (46°) à Lille ; Sénac (70°) à Bordeaux.

5° : Dugarry réalise un exploit technique en laissant sur place deux adversaires avant d'adresser un centre parfait au second poteau pour Fournier qui reprend de volée et ouvre la marque (1-0).
43° : frappe piquée de Valdeir qui longe la ligne de but de Nadon.
70° : mauvaise passe de Zidane dont profite Farina. Sénac commet une banale obstruction. L'arbitre l'expulse.
87° : contre de Valdeir mais Nadon intervient sans problème.

8/20

LENS 1 (1) — AUXERRE 1 (1)

Foé (9°) — Saïb (39°)

WARMUZ	3	CHARBONNIER	3
SIKORA	4	GOMA	3
MAGNIER	3	SILVESTRE	3
WALLEMME	3	VERLAAT	4
HÉRÉSON	3	MAHÉ	3
FOE	4	GUERREIRO	3
ARSÈNE	4	SAÏB	4
DEBÈVE	2	LAMOUCHI	3
(TIÉHI, 68°)		MARTINS	3
BRUNEL	3	LASLANDES	2
(ELOI, 78°)		VAHIRUA	3
MEYRIEU	2	(RABARIVONY, 86°)	
R. BOLI	3		
Total	34	Total	34

Entr. : Bergues — Entr. : Roux

27 282 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon ... 2
Avertissements : Arsène (24°), Magnier (42°), Meyrieu (51°) à Lens ; Guerreiro (33°) à Auxerre.

9° : après un bon travail de fixation de Boli dans l'axe, Foé hérite du ballon, efface Silvestre et, d'un tir à ras de terre, trompe Charbonnier (1-0).
14° : corner lensois pour une reprise de la tête de Foé qui passe de peu à côté.
39° : corner de Vahirua. Warmuz repousse faiblement vers Saïb qui, de l'intérieur du pied, place une frappe sous la transversale (1-1).
64° : coup franc de Sikora que Verlaat repousse de la tête sur la ligne.
90° : centre de Mahé et tête de Rabarivony que Warmuz détourne en corner.

11/20

MARTIGUES 1 (0) — RENNES 0

Rabat (83°)

É. DURAND	3	ROUSSET	3
ROMANO	5	VASSEUR	3
RABAT	4	DENIS	3
DUBOIS	4	FUGIER	4
PETRUCCI	3	CARTERON	3
F. MENDY	2	LAMBERT	4
CHAINTREUIL	3	LE PEN	3
(L. DAVID, 69°)		L. HUARD	3
BOUQUET	3	(OHREL, 86°)	
BENARBIA	3	GOURVENNEC	3
THOLOT	4	MICHEL	3
BERTILSSON	3	ANDRÉ	3
(COLLOT, 64°)		(GRASSI, 64°)	
Total	37	Total	35

Entr. : Exbrayat — Entr. : M. Le Milinaire

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé ... 2
Avertissements : Rabat (33°), Bertilsson (54°) à Martigues ; Vasseur (30°), Carteron (89°) à Rennes.

14° : Romano centre côté droit en direction de Tholot qui, gêné par Fugier et Denis, ne peut assurer sa reprise.
28° : Fugier récupère un ballon renvoyé par la défense martégale à 25 mètres et frappe de peu à côté.
68° : bien lancé par Collot, Tholot trompe Rousset avec la complicité d'un défenseur. M. Lainé refuse le but pour hors-jeu.
83° : coup franc de Benarbia qui trouve la tête de Rabat au second poteau (1-0).

11/20

SOCHAUX 4 (2) — METZ 2 (0)

Prat (12°, 25°, 50°) Vos (46° s.p.) — Pouget (62°, 68°)

CASSARD	3	KOKKINIS	2
A. BLANC	3	PIERRE	3
(PITON, 77°)		CARTIER	2
SZEWCZYK	3	(HOY, 78°)	
WEBER	3	KASTENDEUCH	2
CROCI	4	GAILLOT	2
CROCE	3	SERREDSZUM	3
BAUDRY	3	SONG	2
(DE LAQUINTINIE, 48°)		(MASSON, 46°)	3
BAZDAREVIC	3	LANG	2
GNAKO	2	PIRES	3
VOS	3	POUGET	3
PRAT	5	ZITELLI	3
Total	35	Total	27

Entr. : Takac — Entr. : Muller

3 113 spectateurs. Recette : 151 968 F.
Arbitrage de M. Tellène ... 4
Avertissements : Croce (36°), Prat (85°) à Sochaux.

12° : mauvais renvoi de la défense lorraine. Prat trompe Kokkinis d'une remarquable bicyclette (1-0).
25° : Vos ouvre pour Prat qui s'échappe et trompe Kokkinis (2-0).
46° : semblant de faute de Kokkinis sur Prat dans la surface messine. Le penalty imaginaire accordé par M. Tellène est transformé par Vos (3-0).
50° : Prat profite d'un long dégagement pour prendre de vitesse la défense lorraine (4-0).
62° : centre-tir de Masson ; Pouget sur la trajectoire dévie et marque (4-1).
68° : Pouget profite d'une hésitation de la défense doubiste pour inscrire son second but (4-2).

12/20

LE HAVRE 1 (1) — CAEN 1 (1)

Duboscq (21° c.s.c.) — Fichaux (19° c.s.c.)

REVAULT	4	DUTRUEL	4
BA	4	SOMMEIL	3
FICHAUX	4	DUBOSCQ	3
BERTIN	4	GLONEK	3
LOUCHET	3	LIÈVRE	3
BRANDO	4	J. GERMAIN	4
DHORASOO	4	ÉTAMÉ	4
DAURY	4	PERON	4
CAVEGLIA	4	(DANGBETO, 66°)	
(Expulsé, 81°)		DEDEBANT	4
D. ROBERT	2	K. ANDERSSON	4
(CLAPSON, 71°)		SIMBA	4
LAGRANGE	3		
(CHAGNAUD, 68°)			
Total	40	Total	40

Entr. : David — Entr. : Mankowski

16 017 spectateurs. Recette : 592 723 F.
Arbitrage de M. Garibian ... 2
Avertissements : Caveglia (13°), Bertin (32°), Chagnaud (77°) au Havre ; Duboscq (33°), Peron (52°), K. Andersson (80°) à Caen.
Expulsion : Caveglia (81°) au Havre.

6° : centre d'Andersson pour Simba qui place un coup de tête à bout portant mais Revault, d'un joli réflexe, bloque le ballon.
19° : Andersson déborde sur le côté droit et centre. Fichaux veut intervenir mais finalement prend Revault à contre-pied (0-1).
21° : Caveglia centre de la droite. Dutruel tente de bloquer le ballon mais n'y parvient pas ; le ballon vient buter sur la jambe de Duboscq qui trompe son propre gardien (1-1).
46° : sur un coup franc de Caveglia, mal repoussé par la défense, Robert, seul, reprend mais Dutruel met en corner.

13/20

MONTPELLIER 0 — NICE 0

BARRABÉ	3	LÉTIZI	4
REUZEAU	3	FUGEN	3
(B. ALICARTE, 62°)		MATTIO	2
DER ZAKARIAN	3	CRÉTIER	3
LAUREY	2	MARTIN	3
BONNISSEL	4	DE NEEF	3
PÉRILLEUX	4	GIORIA	3
PAVON	3	COLLET	3
ROUVIÈRE	3	MÈGE	3
RIZZETTO	3	NAGBE	2
C. SANCHEZ	3	L. SANDJAK	3
(DJAFFO, 72°)		(IPOUA, 79°)	
DIVERT	3		
Total	34	Total	32

Entr. : Gili — Entr. : Émon

7 867 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 3
Avertissements : Reuzeau (19°), Der Zakarian (85°) à Montpellier ; Fugen (10°), Collet (54°), Ipoua (85°) à Nice.

1re : mésentente Laurey-Périlleux au profit de Sandjak qui négocie mal son face à face avec Barrabé.
4° : centre de Laurey et tête trop croisée de Sanchez.
39° : pichenette de Reuzeau et reprise en demi-volée de Sanchez qui contraint Létizi à une belle parade.
43° : tir croisé de Divert détourné par Létizi.
56° : corner de Divert au second poteau. La reprise de Bonnissel est déviée par Nagbe et sauvée sur sa ligne par Martin.
75° : centre brossé de Bonnissel pour Divert qui est trop court ; Létizi stoppe le ballon... avec la complicité de son poteau gauche !

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

La force de Prat

Tandis que Nice et Montpellier, ses deux seuls poursuivants, s'embourbaient dans un 0-0, une occasion unique s'offrait samedi à Sochaux de prendre ses distances. Pour cela, il convenait d'endiguer la série de trois défaites entamée à Monaco et de stabiliser une défense qui venait d'encaisser dix buts en trois journées.

Ce fut fait en partie. Car même si Pouget trompa deux fois Cassard à l'heure de jeu, Sochaux avait déjà pris le large depuis longtemps par un penalty de Vos et un triplé de Lionel Prat. Et quel triplé. Un retourné de toute beauté au point de penalty, un ballon finement placé du pied droit dans un angle fermé et un troisième but acquis au terme d'une longue course en profondeur. Sans aucun doute, c'était samedi le soir de Lionel Prat. Mais pas la première grande sortie de l'attaquant sochalien qui, à vingt-trois ans, compte derrière lui plus de cent vingt matches de Division 1 et fut déjà sacré deux fois meilleur buteur du club.

Ce triplé de Prat, succédant à ceux d'Andersson, vient rappeler qu'il fait bon ces derniers temps pour les clubs en difficulté de pouvoir compter sur la seule force de frappe de leur buteur. Pour relever la tête, Le Havre s'est appuyé sur Caveglia, Caen en a fait de même avec Andersson et, aujourd'hui, c'est au tour de Lionel Prat de relancer Sochaux.

Photo PRESSE SPORTS

Lionel PRAT (Sochaux)
né le 20 janvier 1971 à Quimperlé.
1,80 m ; 73 kg.
Premier match en D 1 :
21 juillet 1990, Sochaux-Brest : 1-1.

SOCHAUX

1990-1991 : 25 matches, 4 buts.
1991-1992 : 29 matches, 5 buts.
1992-1993 : 38 matches, 10 buts.
1993-1994 : 21 matches, 1 but.
1994-1995 : 16 matches, 5 buts.
Total : 129 matches, 25 buts.
Son début de saison :
Matches : 16.
Buts : 5 (Lille, Monaco, Metz 3).
Passes décisives : 1 (Lille).
Penalties : néant.
Avertissements : 2 (8e, 18e journée).
Expulsion : 1 (8e journée).

Flashes

● En dix déplacements, les Auxerrois ont déjà obtenu sept fois le match nul (Strasbourg 1-1, Monaco 0-0, Metz 1-1, Paris-SG 1-1, Rennes 2-2, Montpellier 1-1, Lens 1-1).

● Laurent Fournier a marqué samedi son deuxième but de la saison. Il avait marqué le premier lors du dernier match des Bordelais à domicile, début novembre, face à Auxerre.

● Deux. C'est le nombre de buts inscrits par les Niçois au cours des sept dernières journées.

● Vainqueur à Saint-Etienne, le Paris-SG reste sur une série de cinq matches sans défaite.

● Deuxième expulsion de la saison pour Alain Caveglia, déjà sorti face à Bordeaux.

● Monaco a obtenu contre Cannes son troisième match nul consécutif (Lens 0-0, Nantes 2-2, Cannes 0-0).

● Fin de série pour Valdeir et Ouédec. Les deux hommes avaient marqué lors des trois dernières journées.

● En déplacement, Rennes vient de subir quatre revers d'affilée (Lyon 0-3, Caen 1-5, Paris-SG 1-2, Martigues 0-1).

● Muets, les Lillois le sont à l'extérieur depuis le 31 août dernier à Metz (1-1). Six matches ont succédé à ce déplacement, pour autant de retour « à vide » : Auxerre-Lille : 2-0, Cannes-Lille : 0-0, Paris-SG-Lille : 3-0, Rennes-Lille : 1-0, Montpellier-Lille : 1-0, Bordeaux-Lille : 1-0.

12

Voilà douze journées maintenant que les Auxerrois réussissent à marquer une fois au moins par match. C'est, depuis samedi, la meilleure série de la saison. Le précédent record était détenu par les Nantais qui avaient continuellement marqué de la première à la onzième journée comprise.

La série offensive d'Auxerre :

7e journée (Cannes)	1 but (Silvestre)
8e journée (Caen)	5 buts (Saïb, Lamouchi, Laslandes 2, Martins)
9e journée (Lille)	2 buts (Lamouchi, Verlaat)
10e journée (Paris-SG)	1 but (Lamouchi)
11e journée (Saint-Etienne)	3 buts (Laslandes, Martins, Harchèche c.s.c.)
12e journée (Rennes)	2 buts (Martins, Verlaat)
13e journée (Martigues)	3 buts (Laslandes 2, Guerreiro)
14e journée (Montpellier)	1 but (Moureaux)
15e journée (Nice)	3 buts (Martins, Lamouchi, Moureaux)
16e journée (Bordeaux)	1 but (Laslandes)
17e journée (Le Havre)	1 but (Verlaat)
18e journée (Lens)	1 but (Saïb)

Total : 24 buts en 12 journées.

Buteurs

Joueurs	18e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Cavéglia (Le Havre)	0	5	0	0	6	16	11
Loko (Nantes)	0	9	1	1	0	18	11
Ouédec (Nantes)	0	8	1	0	2	18	11
4. Tholot (Martigues)	0	6	1	3	0	17	10
5. Valdeir (Bordeaux)	0	4	2	3	0	13	9
6. Drobnjak (Bastia)	0	3	0	3	2	13	8
Tiéhi (Lens)	0	1	3	0	4	18	8
Wohlfarth (Saint-Étienne)	0	2	1	4	0	12	8

9. Andersson, Simba (Caen), Rai (Paris-SG) : **7.**

12. Laslandes (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Zitelli (Metz), Divert (Montpellier), Weah (Paris-SG), Grassi (Rennes), Camara (Saint-Etienne), Vos (Sochaux) : **6.**

21. Durix (Cannes), Daury (Le Havre), Maurice (Lyon), Benarbia (Martigues), Blanc (Saint-Etienne), Mendy, Prat (Sochaux), Gravelaine (Strasbourg) : **5.**

29. Lamouchi, Martins, Verlaat (Auxerre), Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Debbah, Paille (Lyon), Bertilsson (Martigues), Sandjak (Nice), Ginola (Paris-SG), Gourvennec (Rennes), Lebœuf (Strasbourg) : **4.**

41. Laurent (Bastia), Zidane (Bordeaux), Delmotte, Horlaville (Cannes), Boli, Foe (Lens), Farina (Lille), Gava, Ngotty (Lyon), Pires, Pouget (Metz), Djorkaeff (Monaco), Madar (Monaco), Makélélé, N'Doram (Nantes), Mangione (Nice), Denis, Mostovoï, Sauzée (Strasbourg) : **3.**

60. Diomède, Moureaux, Saïb, Soler (Auxerre), Casanova, Ziani (Bastia), Bancarel, Fournier (Bordeaux), Dedebant (Caen), Charvet, Micoud, Priou (Cannes), Oruma (Lens), Bardon, Roche (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Hantz, Lang (Metz), Anderson, Ikpeba (Monaco), Carotti, Sanchez (Montpellier), Pedros, Pignol (Nantes), Chaouch (Nice), Le Guen, Nouma (Paris-SG), André, Michel (Rennes), Bouafia, Garde (Strasbourg) : **2.**

91. Guerreiro, Silvestre (Auxerre), Burnier, Camadini, Dewilder, Maroselli (Bastia), Dutuel, Fofana, Histilloles, Lizarazu, Sénac (Bordeaux), Germain (Caen), Bedrossian, Vieira (Cannes), Ba (Le Havre), Debève, Dehu, Laigle, Sikora, Wallemme (Lens), Assadourian, Bonalair, Duncker, Hitoto, Sibierski (Lille), Amoros, Delamontagne (Lyon), Bouquet, Dubois, Rabat, Ralaikera (Martigues), Kastendeuch, Masson, Vercruysse (Metz), Blondeau, Di Meco, Petersen, Scifo (Monaco), Der Zakarian, Lefèvre, Pavon, Rizzetto (Montpellier), Cauet, Ferri, Karembeu (Nantes), De Neef, Ipoua, Nagbe (Nice), Colleter, Llacer, Mboma, Ricardo, Roche, Séchet, Valdo (Paris-SG), Le Pen, Thomas, Wiltord (Rennes), Moravcik, Moreau, Passi, Perez (Saint-Etienne), Baudry, Blanc, Croce, Cuervo (Sochaux), Frankowski, Gohel, Pouliquen (Strasbourg) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Croci (Bordeaux pour Monaco), Duboscq (Caen, pour Le Havre), Germain (Caen, pour Paris-SG),

Rendez-vous

19e JOURNÉE
Samedi 26 novembre à 20 heures
Paris-SG-Bordeaux
Rennes-Montpellier
Nice-Saint-Etienne
Lille-Le Havre
Caen-Lens
Auxerre-Sochaux
Lyon-Martigues
Metz-Strasbourg
Bastia-Monaco
Dimanche 27 novembre à 18 h 30
Cannes-Nantes

Fair-play

18e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia :** 12 pts. **Bordeaux :** 11 pts. **Caen :** 6 pts. **Cannes :** 2 pts. **Le Havre :** 11 pts. **Lens :** 7 pts. **Lille :** 11 pts. **Lyon :** 1 pt. **Martigues :** 2 pts. **Metz :** néant. **Monaco :** 6pts. **Montpellier :** 2 pts. **Nantes :** néant. **Nice :** 7 pts. **Paris-SG :** 6 pts. **Rennes :** 2 pts. **Saint-Étienne :** 1 pt. **Sochaux :** 2 pts. **Strasbourg :** 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg 47 pts ; 2. Lyon 48 pts ; 3. Nantes 50 pts ; 4. Martigues 62 pts ; 5. Cannes 63 pts ; 6. Auxerre 67 pts ; 7. Saint-Etienne 71 pts ; 8. Monaco 72 pts ; 9. Lille 76 pts ; 10. Caen, Metz 77 pts ; 12. Rennes 78 pts ; 13. Bordeaux 79 pts ; 14. Montpellier 86 pts ; 15. Lens 90 pts ; 16. Sochaux 94 pts ; 17. Bastia, Paris-SG 95 pts ; 19. Nice 110 pts ; 20. Le Havre 114 pts.

La question

Samedi, les Nantais ont été accrochés à domicile par Bastia. Depuis quand n'ont-ils plus perdu sur leur terrain de la Beaujoire ?

Depuis le 22 octobre 1993 où Auxerre s'imposa 2-1 à Nantes grâce à deux buts de Baticle (45e) et de Cocard (65e). Depuis ce jour, les Nantais ont aligné vingt et un matches sans défaite pour le bilan suivant : 17 victoires, 4 nuls, 47 buts marqués, 13 buts encaissés.

Passeurs

18e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Caen :** néant. **Cannes :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** Boli. **Lille :** néant. **Lyon :** néant. **Martigues :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nantes :** néant. **Nice :** néant. **Paris-SG :** Rai. **Rennes :** néant. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** Vos. **Strasbourg :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon) : **7.**
2. Dugarry (Bordeaux) : **6.**
3. N'Doram, Pedros (Nantes) : **5.**
5. Ziani (Bastia), Zidane (Bordeaux), Lagrange (Le Havre), Garcia (Lille) : **4.**

9. Diomède, Lamouchi, Laslandes, Martins (Auxerre), Valdeir (Bordeaux), Dedebant (Caen), Vieira (Cannes), Boli, Debève (Lens), Benarbia (Martigues), Anderson (Monaco), Rizzetto (Montpellier), Makélélé (Nantes), Le Guen, Valdo (Paris-SG), Baudry (Sochaux), Mostovoï (Strasbourg) : **3.**

26. Vahirua (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Delmotte, Horlaville (Cannes), Bertin (Le Havre), Sikora (Lens), Deplace, Paille (Lyon), Bouquet, Collot (Martigues), Pires, Serredszum (Metz), Loko, Pignol (Nantes), Llacer (Paris-SG), Swierczewski (Saint-Étienne), Vos (Sochaux), Baills, Gohel (Strasbourg) : **2.**

45. Goma, Mahé, Saïb (Auxerre), Anziani, Debu, Dewilder, Faye, Laurent (Bastia), Dutuel, Fischer, Histilloles, Witschge (Bordeaux), Andersson, Duboscq, Lebourgeois, Péron, Simba (Caen), Bedrossian, Ferhaoui, Koot, Kozniku, Micoud (Cannes). Ba, Cavéglia (Le Havre), Éloi, Laigle, Meyrieu, Tiéhi (Lens), Abou, Amoros, Maurice, Ngotty, Sassus (Lyon), Bertilsson, Bouisset, Mazzonicini, Rabat, Ralaikera, Romano (Martigues), Pouget, Vercruysse (Metz), Di Méco, Djorkaeff, Legwinski, Madar, Petit, Viaud (Monaco), Alicarte, Bonnissel, Der Zakarian (Montpellier), Cauet, Decroix, Ferri, Ouédec (Nantes), Collet, De Neef, Mangione, Martin, Mattio, Nagbe (Nice), Bravo, Colleter, Guérin, Rai, Weah (Paris-SG), André, Denis, Fugier, Gourvennec, Grassi, Le Pen, Michel (Rennes), Camara, Moravcik, Passi, Potillon, Wohlfarth (Saint-Étienne), De la Quintinie, Hernandez, Prat (Sochaux), Bouafia, Dacourt, Gravelaine, Rott, Sauzée (Strasbourg) : **1.**

Y a-t-il un meneur de revue ?

Paris et sa mécanique. Paris et son retour. Paris et ses rocs-stars. Paris à la lumière. Et puis Daniel dont l'étoile ne file plus. Un trait, un rayon. Qui fixent l'admiration et le respect. Enfin. Près de quinze ans après. Bravo.

UNE question à mille francs : quel âge a-t-il ? Visage lisse à peine traversé par quelques rides d'expression. Alors, à vue de nez, on vote vingt-cinq, vingt-six. Autre question à mille francs : quel poste occupe-t-il ? Bravo, attendez.

Attendez, il a commencé sur le haut de l'affiche. Artiste. Meneur de la revue, non ? Bravo, hier. Daniel encore tout frais dans la mémoire collective. Ses débuts internationaux avec Amoros, depuis recordman, alors que lui s'est arrêté sur le chiffre 13. Il y a bien dix ans, oui. Il y a bien dix ans, effectivement, et une fatalité qui l'a desservi. Il y a toutes ces années qui usent et plient la volonté de l'homme. Il y a tous ces coups qui labourent les chairs et frappent les cœurs. Il y a, surtout, dix ans plus tard, la renaissance de l'être. Ou sa résurrection. Pour peu qu'il l'ait recherchée, voulue et pressentie.

Vol de nuit

Bravo n'était pas normal parce qu'il était doué. Et il n'était pas normal qu'il ait ainsi disparu. Daniel n'est plus le petit prince de ses dix-huit ans. Il en a trente et un, aujourd'hui. Avec, au compteur, des heures de vol. Surtout de nuit. A l'ombre. Surtout là où on ne le voyait plus.

« En ai-je souffert ? Probablement. Peu importe. Il restait, au fond de moi, une grande force, une énorme énergie qui m'ont permis de gommer en partie tous ces mauvais coups du sort. »

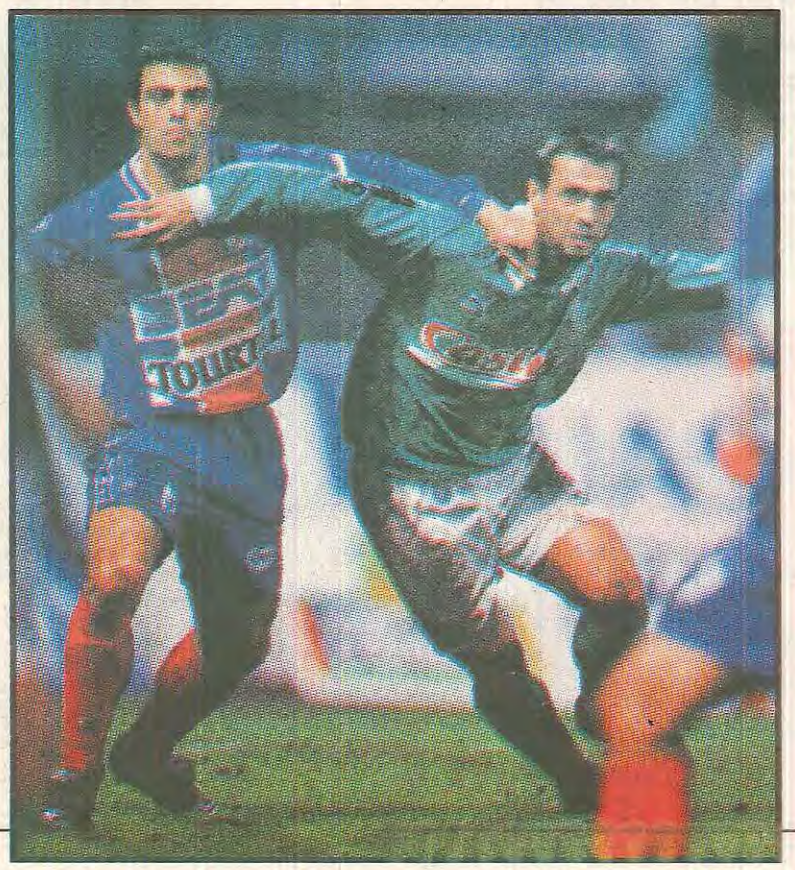
Devenu joueur-mannequin. Ou joueur-pantin. Dont on agite, par exemple, les ficelles cinq fois seulement la saison dernière. Trentenaire et déjà retraité. Daniel connaît son rayon. « Je n'ai jamais mis les pieds dans le plat par respect pour mes partenaires. Mais, tu vois, je n'ai pas su, dans un sport collectif où l'individualisme est roi, avoir l'intelligence de penser à moi. Non. Jamais. »

Il y a forcément, alors, une philosophie qui s'en dégage et fixe l'esprit de l'intéressé. « Alors, là, j'ai tout faux. J'ai souvent joué pour les autres. Sans qu'ils s'en rendent compte vraiment. Ou qu'ils n'y attachent une quelconque importance. C'était logique. Quand tu entres dix minutes dans un match, tu es là pour compenser les manques du gars qui commence à fatiguer. Tu es là pour les autres. Pas pour toi. Où peut-il être le plaisir ? Avec Jorge, j'ai au moins appris ça. »

Quand on a mesuré les limites de l'inutilité, on sort plus fort de la frontière. « Les remplaçants avec Artur ne servaient à rien. Tu ne peux pas savoir, quand tu bosses comme un damné, dans quel marécage tu t'enlises lorsque tu te sens ainsi impuissant. Tu végètes, quoi. » Trois années comme ça. Comme autant de feuilles mortes. Sauf qu'on n'a pas ramassé Daniel à la pelle. « Parce qu'il y a la volonté et une forme de haine qui te donnent au moins l'illusion de survoler un débat aussi lamentable. J'avais ça, oui... »

Il n'était plus pourtant qu'un artiste négligé. Rappelé seulement, lorsque le théâtre organisait un spectacle de bienfaisance. « Les honneurs, je m'en fous. J'ai connu ça très tôt, n'est-ce pas ? A dix-neuf-vingt ans, on m'a mis une pression pas possible. J'étais le futur grand, le prochain crack. Mais, à cet âge-là, on ne peut pas assumer les responsabilités. C'est le temps où l'esprit se forme, où l'homme commence seulement à apparaître derrière l'enveloppe de l'adolescence. On m'a flatté, tant mieux. Mais je n'ai pas souffert, crois-moi, quand ça s'est arrêté. »

Nice, Monaco, Paris, Daniel a subi. « Innocentini m'a vendu au plus offrant. Je n'ai pas eu mon mot à dire. » Quelques souvenirs, sur son vague à l'âme, atténuent les contours d'un relief trop brutal. « Une année, je me suis éclaté à Nice. On se régalait. J'ai joué meneur, en patron. Le pied. » Plus tard... « Je suis arrivé dans une petite équipe. Bien loin de l'idée que je me faisais de Paris. » D'ascension imaginaire en dégringolade bien réelle, Bravo n'était plus qu'un joueur anonyme de la Division 1. Pas de l'élite. « Est-ce que je me suis emmerdé tout ce temps-là ? Je ne sais pas. Je ne sais plus. Je sais seulement qu'aujourd'hui je m'éclate. »



Retouche sur l'habit de lumière

Aujourd'hui, c'est par exemple un pèlerinage à Saint-Etienne. Dans ce chaudron qui a mitonné de sacrées mixtures. A la seule différence que le chef c'est un peu lui. Lui, Daniel Bravo. Meneur de revue, oui, en bleu de travail, unique retouche à l'habit de lumière d'hier. Bravo réhabilité en quelque sorte. Pour l'éternité. Il n'est plus le prince de l'entrechat, seulement l'un des premiers ouvriers de France. Frustrant, forcément, quand on a été habitué — souvent à son insu d'ailleurs — à la dentelle. « J'ai toujours râlé sur un terrain. Je me suis toujours battu comme un damné. Malheureusement, mes entraîneurs n'ont voulu voir que le technicien. »

Tous, sauf Fernandez. « Je crois qu'on se ressemble. Beaucoup. Enormément même. C'est là, tu vois, au fond de tes tripes. Cette envie de gagner. D'arracher un ballon insensé ou insaisissable pour, après, servir ta cause. J'en veux, bien sûr. Comme Luis avant. »

Bravo, ici, à Geoffroy-Guichard dans le rôle du déménageur ou du fort des halles. Brise-tout et mange-tout. Honnête au point de reconnaître que « si mon jeu est basé sur l'anticipation, il consiste aussi à intimider l'adversaire. Alors, je commets des fautes. Parfois des intentionnelles, comme au basket. Mais c'est jamais méchant. » Daniel Bravo est devenu un milieu défensif. Il court. Toujours. Il tacle. Il contre. Il gêne. Il fait tout contre nature. En apparence seulement. « J'attendais que Fernandez me confie ce poste. Ma seule appréhension concernait mon envie d'aller de l'avant. Parce que j'ai aimé prendre des risques à ce jeu. Maintenant, je défends mais je participe aussi. J'ai toujours le réflexe, quand j'intercepte le ballon, de me retourner vers l'avant. Et je repars. »

Il repart si fort que Paris, maintenant, est un peu à ses pieds. Il repart si bien qu'en l'espace de quelques semaines il est devenu, aussi, le patron de son équipe. « Attends. J'étais en enfer et je touche le

Photos Alain de MARTIGNAC et Jean-Claude PICHON

paradis. C'est la seule constatation. Jouer reste le seul plaisir. Tout ce que l'on peut dire autour ne me touche pas. Non, aujourd'hui, j'ai seulement l'impression d'être enfin un vrai joueur professionnel. »

Destin étonnant. « Destin que je n'ai malheureusement jamais maîtrisé. » Destin mérité, finalement. « Bonheur aussi. Et une image forte. Une seule. La plus belle. Que je me garde pour demain quand tout sera fini. Au Parc, face au Bayern. Mon but. » Exploit et fait d'armes qui vont beaucoup plus loin que la simple réalité du chiffre. « Les gars se sont précipités sur moi. Depuis des mois, ils savaient ce que j'étais capable de faire, de leur apporter aussi. Seulement, il y avait Artur Jorge. Mes copains, là, étaient vraiment heureux pour moi. Et le public, aussi. Ce public que j'aime et qui m'a sifflé avant de me détester. Ma victoire, s'il doit y avoir victoire, et la seule, est celle-là. Avoir rétabli mon honneur de joueur vis-à-vis de tous ces gens. »

Le Paris-SG, avec Bravo en meneur de revue et les buteurs d'un soir, Roche et Séchet, a fait chuter Saint-Etienne à Geoffroy-Guichard.

Salaire divisé par deux

Bravo n'est plus empaillé sur un banc. Bravo « vit » seulement comme il aime le répéter. Loin des louanges. Au-dessus. Ou sourd. Il traverse seulement son histoire comme un formidable conte. Auquel il ne croyait plus beaucoup, il y a encore quelques mois. « J'étais en fin de contrat et j'aurais dû quitter Paris Normalement. Et puis, il y a eu Luis. J'ai senti qu'avec lui un déclic pouvait survenir. Alors, j'ai accepté les propositions du PSG même si mon salaire était divisé par deux. Tu comprends, si j'avais une chance de jouer, mais jouer seulement, dans l'équipe championne de France, même à trente et un ans, il fallait bien que je la tente, non ? »

Jouer. Pour le plaisir. Une dernière fois. Jouer malgré tout. Malgré les coups et un sort pas toujours tendre. Jouer et rallier les suffrages. Jouer au point de faire regretter tant d'années d'errance. Drôle de morale, finalement. « Je dispute ma quatorzième saison chez les pros, un bail non ? J'ai réussi une belle petite carrière. Plus de 400 matches en Division 1. Je crois que j'aurais pu aller plus haut, réussir plus de trucs. C'est le destin. On m'a monté trop tôt et je n'y étais pas préparé. J'ai trop vite, aussi, été confronté à la méchanceté. Maintenant, je me sens aimé dans cette équipe. Et je peux encore lui donner plus. Oui, encore deux ou trois ans. Je ne les aurai pas volés, tu ne crois pas ? »

Non. Vraiment pas.

Laurent MOISSET, à Saint-Etienne

Petit : « Au milieu, je m'éclate »

Dans une équipe de Monaco qui a du mal à refaire surface, Emmanuel constitue une des grandes satisfactions de Jean-Luc Ettori. Reconverti au milieu du terrain, il aligne les grosses performances et augmente son influence. De quoi attirer de nouveau l'attention du sélectionneur ?

« **QUE reste-t-il du match nul concédé samedi face à Cannes ?**

— Une énorme frustration. Quand on voit le match que nous avons livré, quand on comptabilise nos occasions, on se dit que ce n'est pas possible de finir à 0-0.

— **Avez-vous une explication ?**

— Nous sommes tombés sur un super Lemasson. Et le reste du temps, nous avons gaspillé nous-mêmes un tas de bonnes opportunités.

— **Dans ces cas-là, en veut-on aux attaquants ?**

— On ne peut pas leur en vouloir. Mais on se dit quand même que nous, défenseurs, avons beaucoup moins le droit à l'erreur. On fait plus de cas d'une faute de défense qui entraîne un but que d'une demi-douzaine d'occasions ratées.

— **Monaco stagne dans la seconde moitié de classement, cela devient inquiétant.**

— Disons que c'est ennuyeux. Mais la façon dont nous avons joué contre Cannes est porteuse d'espoir. Ça a bien fonctionné, nous nous sommes créé des occasions et l'adversaire n'en a pas eues. Le tout est de ne pas perdre confiance et de gagner à Bastia.

— **C'est impératif car l'Europe s'éloigne peu à peu.**

— Il ne faut pas tout voir en noir. Il reste beaucoup de matches à disputer et nous avons quand même une certaine qualité de jeu. De plus, nous n'avons jamais eu à rougir de la comparaison face aux meilleures équipes actuelles du Championnat. L'Europe reste très jouable.

— **Par le passé, sur le plan personnel, nous vous avons souvent connu plus morose.**

— En ce moment, je suis bien, très bien dans ma peau. Auparavant, je me gâchais la vie. Un mauvais match, une contrariété et c'était fini, j'étais dans le trou. Aujourd'hui, je suis plus cool et je réussis à relativiser. Je crois que j'ai pris de la maturité et franchi un cap psychologique.

— **Et depuis, tout baigne ?**

— En tout cas, j'ai retrouvé l'enthousiasme et le plaisir de jouer. C'est le plus important. Même un type comme Maradona, s'il n'a pas envie, c'est un boulet pour l'équipe.

— **Quelle est l'influence de Jean-Luc Ettori dans tout ça ?**

— Déterminante. J'ai une vraie complicité avec Jean-Luc, des rapports très forts avec lui. Mais, plus généralement, il a transformé beaucoup de choses à tous les niveaux. Il a une autorité naturelle. Il n'impose rien et pourtant ça marche.

— **Il vous a changé de poste... comme Wenger.**

— Et, sur le coup, j'ai encore tiqué. Si j'ai accepté ce poste au milieu, c'est pour lui. Mais, maintenant, je trouve ça génial. J'ai toujours été attiré par l'offensive et, franchement, je m'éclate et je m'épanouis complètement.

— **Est-ce votre meilleur place ?**

— Je le pense, Jean-Luc et Ivic aussi.

— **Avez-vous des rapports avec Ivic ?**

— Bien sûr. Ettori est le patron, c'est clair, et les joueurs sont tous derrière lui. Mais j'aime bien parler avec Ivic et il m'a dit que je pouvais devenir un grand milieu de terrain. J'ai les qualités défensives, une bonne technique, une relance correcte et une frappe du gauche intéressante.

— **Ces qualités pourraient-elles vous ramener en équipe de France ?**

— Ah ! l'équipe de France... Je la suis de près et comme tout le monde je l'ai trouvée très décevante en Pologne. En tout cas, j'y pense toujours. Mais plus que l'Euro 96, mon objectif, c'est la Coupe du monde 1998 en France. Je veux y être.

— **Si vous continuez sur votre lancée, on ne pourra pas vous ignorer jusque-là.**

— C'est ce que certains me disent. Mais ça ne dépend pas de moi. La solution, c'est Jacquet qui la détient. Et là...

— **Y a-t-il un problème avec le sélectionneur ?**

— Je suis bien obligé de constater qu'après le match contre la Bulgarie je suis le seul à avoir morflé. C'est d'autant plus incompréhensible que j'étais un des plus jeunes et qu'il me semblait logique que le nouveau sélectionneur prépare l'avenir. Pourquoi ai-je payé ? Peut être y a-t-il eu un manque de dialogue et de compréhension entre nous. »

Jean-Pierre RIVAIS, à Monaco

Photo Alain LANDRAIN

Chiffres établis par Richard LESAGE

Les leaders gèrent la situation

Karembeu et Lemasson semblent bien installés dans leur fauteuil de leader. Tous deux possèdent une marge de trois étoiles sur leurs poursuivants immédiats.

1. Karembeu (Nantes), **70.**
2. Durix (Cannes), Loko (Nantes), **67.**
4. Dugarry (Bordeaux), Bonnissel (Montpellier), **66.**
6. Verlaat, C. Martins (Auxerre), Pires (Metz), Rizzetto (Montpellier), **65.**
10. Wallemme (Lens), Ngotty (Lyon), Tholot (Martigues), **64.**
13. Ziani (Bastia), Thuram (Monaco), Lebœuf (Strasbourg), **63.**
16. Meyrieu (Lens), Gava, Fl. Maurice (Lyon), Dubois (Martigues), Gourvennec (Rennes), **61.**
21. Zidane (Bordeaux), Delmotte (Cannes), Caveglia (Le Havre), Sikora (Lens), Ouédec (Nantes), Pouliquen, Gravelaine (Strasbourg), **60.**
28. Magnier (Lens), Roy (Lyon), Fugier (Rennes), Garde (Strasbourg), **59.**
32. Bouquet (Martigues), Dumas (Monaco), Makélélé (Nantes), **58.**
35. Sénac (Bordeaux), Chaintreuil, Benarbia (Martigues), **57.**
38. Lamouchi (Auxerre), Raschke (Cannes), Sibierski (Lille), Pedros (Nantes), Lambert (Rennes), **56.**
43. Mahé (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Simba (Caen), Amoros (Lyon), **55.**
47. Ayache (Cannes), Delaunay (Le Havre), Deplace (Lyon), Serredszum (Metz), Carotti (Montpellier), Le Dizet, Pignol (Nantes), Nagbe (Nice), Baills (Strasbourg), **54.**
56. K. Andersson (Caen), Rabat (Martigues), **53.**
58. Burnier (Bastia), Fournier, Dutuel (Bordeaux), Koot (Cannes), Ba (Le Havre), Der Zakarian (Montpellier), De Laquintinie (Sochaux), **52.**

Photo PRESSE SPORTS

Christian Karembeu

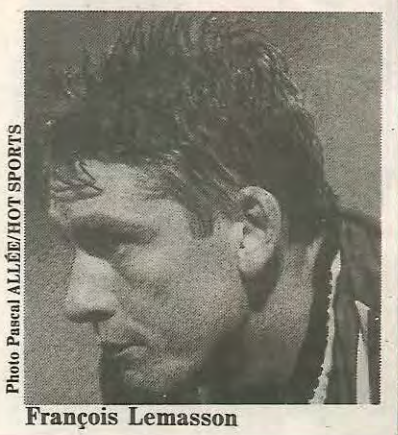


Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

François Lemasson

Classement des gardiens

1. Lemasson (Cannes)	69	11. Warmuz (Lens)	59
2. É. Durand (Martigues)	66	Nadon (Lille)	59
Valencony (Bastia)	66	13. Vencel (Strasbourg)	57
Revauli (Le Havre)	66	14. G. Huard (Bordeaux)	56
5. Lama (Paris-SG)	63	15. Olmeta (Lyon)	55
6. Dutruel (Caen)	62	16. Piveteau (Monaco)	54
7. Letizi (Nice)	61	17. Barrabé (Montpellier)	49
Rousset (Rennes)	61	18. Marraud (Nantes)	42
9. Cassard (Sochaux)	60	19. Kokkinis (Metz)	37
Charbonnier (Auxerre)	60	20. Huc (Saint-Étienne)	34

Équipe type

(18e journée)

LEMASSON
(Cannes, 4 ét.)

ROMANO (Martigues, 5 ét.)	**RABAT** (Martigues, 4 ét.)	**DEWILDER** (Bastia, 4 ét.)	**PIGNOL** (Nantes, 4 ét.)
FOE (Lens, 4 ét.)	**FOURNIER** (Bordeaux, 4 ét.)	**MOSTOVOÏ** (Strasbourg, 5 ét.)	**PETIT** (Monaco, 5 ét.)
	PRAT (Sochaux, 5 ét.)	**DUGARRY** (Bordeaux, 4 ét.)	

Télescope

Lemasson s'affirme

Après le petit coup de pompe qu'il a connu durant la seconde quinzaine d'octobre, François Lemasson, le gardien cannois, a retrouvé tout son allant. La preuve, samedi après-midi dernier dans le cadre du derby de la Côte d'Azur, face à Monaco, Lemasson nous a servi une partie extraordinaire. On a, en effet, dénombré pas moins de trois interventions décisives qui ont permis aux Cannois de ramener le point du match nul. Dans ces conditions, on comprend un peu mieux pourquoi ce gardien occupe la première place du classement des Étoiles *F. F.* des gardiens de but, place qu'il occupe depuis maintenant huit journées devant le Martégal Éric Durand. Le signe en tout cas que Lemasson est devenu grand et a retenu les leçons d'un passé qui ne lui a pas toujours été favorable. Car, pour en arriver là, le gardien cannois fut obligé de rouler sa bosse dans de nombreux clubs : Paris-SG, Red Star, Saint-Étienne, Lyon, Caen, Montpellier. Autant de clubs pour autant de fortunes diverses avant de se fixer sur la Croisette en 1992 et donner enfin la pleine mesure de son talent.

Après avoir fêté ses trente et un ans le 15 novembre dernier, le gardien azuréen s'affirme comme le postulant le plus sérieux à la succession de Piveteau, Étoiles d'Or *F. F.* lors de la saison 1993-94.

François LEMASSON
Né le 15 novembre 1963 à Limoges.
1,80 m, 78 kg.
Gardien de but.
Détail :
6 étoiles : Lens.
5 étoiles : Nice, Bordeaux.
4 étoiles : Caen, Metz, Lyon, Auxerre, Paris-SG, Strasbourg, Montpellier, Monaco.
3 étoiles : Bastia, Rennes, Martigues, Lille, Sochaux, Saint-Étienne, Le Havre.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,10 fr la minute

Tête en l'air

DIX-HUIT heures. La fin de la validation du tirage n° 51 portant sur les Coupes d'Europe est programmée aujourd'hui, à 18 heures. (Le match n° 10, Juventus-Admira Wacker, inversé à la suite du tirage au sort, est considéré gagnant.) En revanche, samedi prochain, on enregistrera un retour à la normale (19 h 30).

Commençons par Montpellier. A la Mosson, la lanterne rouge n'a pu obtenir sa deuxième victoire d'affilée.

Nice, qui le précède d'un petit point, est toujours à la recherche d'un succès depuis onze journées. Reprise du programme antérieur lors de la venue des Verts ?

Avec le Paris-SG, on évoque une équipe invaincue au Parc des Princes et ayant un petit faible pour les victoires (quatre sur les cinq dernières rencontres).

Le Havre, lui, n'en a obtenu aucune à l'extérieur. Qu'importe : en partageant les points avec Caen, il vient de signer son cinquième match sans défaite.

Quant à son voisin, Caen justement, il reste sur trois victoires de suite à domicile. Et Auxerre ? Au stade Abbé-Deschamps, les Bourguignons n'ont encaissé que 2 buts sur les sept derniers matches (cinq victoires et deux nuls). D'autre part, Lyon est toujours invaincu à Gerland (six victoires et deux nuls). Direction Strasbourg. Son premier succès à l'extérieur (Bastia, 1-0) demande confirmation. Au risque de se répéter, Nantes, le leader, préserve son invincibilité depuis dix-huit journées. Rappelons aussi que Bastia n'a obtenu qu'une seule victoire en huit matches joués à Furiani.

En Division 2, Angers a enregistré dix nuls en vingt matches. Son besoin de points est urgent, celui de Marseille l'est tout autant pour éviter une perte de contact avec Guingamp, le leader. Alors...

Enfin, Amiens et Beauvais, les deux équipes picardes, effectuent un parcours diamétralement opposé : le premier en est à sa quatrième victoire de rang, le second à sa cinquième défaite d'affilée.

Maurice BROQUET

Nice ne sait plus gagner un match. Cela dure depuis onze journées. Fin de série pour la venue de Saint-Étienne ?

LOTO SPORTIF N°49

RESULTATS OFFICIELS

1	POLOGNE	FRANCE	1
2	AZERBAIDJAN	ISRAEL	1
3	ESPAGNE	DANEMARK	X
4	BELGIQUE	MACEDOINE	1
5	SUISSE	ISLANDE	X
6	SUEDE	HONGRIE	X
7	ITALIE	CROATIE	1
8	BIELORUSSIE	NORVEGE	1
9	PAYS-BAS	REPUBLIQUE TCHEQUE	1
10	IRLANDE DU NORD	EIRE	1
11	BULGARIE	MOLDAVIE	X
12	ECOSSE	RUSSIE	1
13	GRECE	SAINT MARIN	X

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	29	35 687 F
11 BONS PRONOSTICS	634	1 245 F
10 BONS PRONOSTICS	7 537	104 F

NUMERO PACTOLE : 2

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : POLOGNE - FRANCE	2 296	46 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : ITALIE - CROATIE	809	79 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : ESPAGNE - DANEMARK	1 310	46 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 17, Vendredi 18 et Samedi 19 Novembre 1994

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°50

RESULTATS OFFICIELS

1	MONTPELLIER	NICE	1
2	MARTIGUES	RENNES	X
3	ST-ETIENNE	P.S.G.	1
4	BORDEAUX	LILLE	X
5	LE HAVRE	CAEN	1
6	LENS	AUXERRE	1
7	SOCHAUX	METZ	X
8	STRASBOURG	LYON	X
9	NANTES	BASTIA	1
10	MONACO	CANNES	GAGNANT
11	MARSEILLE	MULHOUSE	X
12	RED STAR	VALENCE	X
13	GUINGAMP	CHARLEVILLE	X

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	186	12 361 F
12 BONS PRONOSTICS	4 378	399 F
11 BONS PRONOSTICS	41 026	42 F

NUMERO PACTOLE : 4

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : ST-ETIENNE - P.S.G.	3 619	42 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LENS - AUXERRE	6 741	18 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : STRASBOURG - LYON	4 569	28 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 21 et Mardi 22 Novembre 1994

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°52

PRONOSTICS FF

1	RENNES	MONTPELLIER	X
2	NICE	ST-ETIENNE	X
3	P.S.G.	BORDEAUX	X
4	LILLE	LE HAVRE	1
5	CAEN	LENS	X
6	AUXERRE	SOCHAUX	X
7	LYON	MARTIGUES	X
8	METZ	STRASBOURG	X
9	CANNES	NANTES	X
10	BASTIA	MONACO	X
11	ANGERS	MARSEILLE	1
12	GUEUGNON	AMIENS	1
13	BEAUVAIS	RED STAR	X

VALIDATION :

Jeudi 24, Vendredi 25 et Samedi 26 Novembre jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 26 Novembre 1994

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. - BORDEAUX

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LYON - MARTIGUES

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : CANNES - NANTES

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°51

PRONOSTICS FF

1	IFK GOTEBORG (Suède)	MANCHESTER U. (Angleterre)	X
2	GALATASARAY (Turquie)	FC BARCELONE (Espagne)	1
3	S.MOSCOU (Russie)	DINAMO KIEV (Ukraine)	1
4	BAYERN MUNICH (Allemagne)	P.S.G (France)	X
5	B.LISBONNE (Portugal)	HAJDUK SPLIT (Croatie)	X
6	S.BUCAREST (Roumanie)	ANDERLECHT (Belgique)	X
7	AEK ATHENES (Grèce)	A.SALZBOURG (Autriche)	X
8	MILAN AC (Italie)	A. AMSTERDAM (Pays-Bas)	X
9	LA COROGNE (Espagne)	B.DORTMUND (Allemagne)	1
10	JUVENTUS (Italie)	ADMIRA WACKER (Autriche)	GAGNANT
11	NANTES (France)	FC SION (Suisse)	X
12	E.FRANCFORT (Allemagne)	NAPLES (Italie)	X
13	ODENSE BK (Danemark)	REAL MADRID (Espagne)	1

VALIDATION :

Lundi 21 et Mardi 22 Novembre jusqu'à 18 heures

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 24 Novembre 1994

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : BAYERN MUNICH - P.S.G

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : NANTES - FC SION

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : IFK GOTEBORG - MANCHESTER U.

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

P.M.U. LOTO

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.70.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

8.75 ttc/mn 2.19

P.M.U: 3617 Code JOKY

5.48 ttc/mn

LOTO: 3617 code BON LOTO

LOTO SPORTIF: 3617 code 1X2

3.42 ttc/mn

Un nouveau système mathématique dévoile:

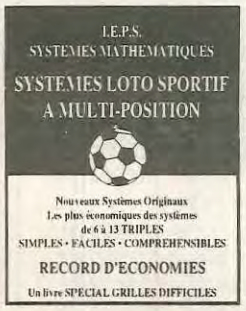
Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF

avec seulement 112 colonnes soit 560F de mise...

(Alors qu'il fallait 295.245 Fr, dans le meilleur cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas des mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"



Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve. Ils offrent une couverture totale. Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, rapidité et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. Ils donnent du poumon à la grille pour réaliser de meilleurs résultats Question: Pouvez-vous expliquer rapidement aux lecteurs, comment on peut gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13 bien distinctes l'une de l'autre, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple avec le livre mais pas la mise!

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse: Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang!

TEMOIGNAGE

Monsieur Allos, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:

- Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang. à 100% 13 !"

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend finalement 348F. c'est bien. Question: Comment peut-on l'obtenir? Réponse: C'est très simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des dizaines d'appels de lecteurs qui me demandent de faire pour eux des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes de façon à faire un livre qui va pouvoir répondre à tous. Pour cela il fallait battre des records!

Question: Et vous avez battu des records?

Réponse: Oui, quelques uns, ce livre est unique: 1) Il n' existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (les plus payantes), (y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre des millions! Voici un extrait, avec de combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes	A partir de:	Prix mise:	Systèmes	A partir de :	Prix mise:
* 6Triples	10 grilles	50F	* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F	* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F	* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F	* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi vous devez possèder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!

INFO: 3617 code IEP

Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Pars Métro La Fourche.

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE MULTI - POSITION

FF 22/11/94 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:

IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

'Répondez sous 5 jours et recevez le superbe AGENDA DU FOOTBALL de MICHEL HIDALGO!

❑ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.

Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.

Par: ❑ Chèque postal ❑ Mandat ❑ Carte bleue

N°|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Ex: __/__/__

signature uniquement pour CB

NOM PRENOM

ADRESSE

VILLE CODE

❑ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

● Plusieurs émissaires du Milan AC étaient présents lors du match Monaco-Cannes, afin de superviser deux joueurs cannois : le milieu de terrain Johan Micoud et l'attaquant Ardian Kozniku.

● Martigues, qui a disputé samedi sa dernière rencontre à domicile des matches aller, est toujours invaincu sur son terrain.

● Stéphane Pounewatchy semble avoir trouvé le bon remède à sa cheville défaillante : une semelle orthopédique lui permet de rehausser sa voûte plantaire.

● Le président Denis Lankar, accompagné d'une délégation martégale, rendra une visite de courtoisie, vendredi, au Comité d'organisation de la Coupe du monde 98. Il sera reçu par Fernand Sastre.

● Stoppeur face à Nice, milieu défensif contre Rennes, Frédéric Mendy, vingt ans, était titulaire dans l'équipe du FCM, samedi, pour la deuxième fois de suite.

● Didier Tholot a donné la semaine dernière le coup d'envoi d'un tournoi de foot féminin organisé près de Martigues dans le cadre du Téléthon. Le buteur martégal a, semble-t-il, apprécié l'invitation.

● Depuis mercredi, il a souvent été demandé à Jean Tigana son opinion sur Pologne-France. Avec cette invariable réponse à la clé : « Désolé, je n'ai pas vu le match. » Élegante façon de garder pour lui les réflexions profondes que lui ont inspirées cette rencontre.

Carton jaune aux supporters lensois !

Les dirigeants lensois avaient pris l'initiative, depuis quelques rencontres, d'offrir aux spectateurs des cartons aux couleurs sang et or. Jusqu'alors, tout s'était très bien passé. Mais M. Glochon, l'arbitre de Lens-Auxerre, n'étant pas inspiré, ils prirent sous forme de protestation le parti de tout envoyer sur la pelouse. Deux mille morceaux de carton volant des tribunes, cela constituait un danger évident. L'expérience, à n'en point douter, ne sera plus reconduite. Etonnant, venant de supporters lensois dont on connaît et apprécie d'ordinaire le fair-play !

● Lancement à Bollaert d'un disque sur le RC Lens. Avant la rencontre, Gervais Martel, président du Racing, André Delelis, président d'honneur et maire, poussèrent la chansonnette pour promouvoir l'événement.

● Jean-François Daniel a été surpris à la lecture d'un article sur Bordeaux paru dans *F. F.* il y a quinze jours. On lui faisait mettre en cause le travail de Toni : « J'affirme ne jamais avoir tenu ce genre de propos. Ce n'est ni dans mon caractère ni dans mes intentions. Ma pensée a été déformée. Je ne pourrais me permettre d'avoir une attitude aussi négative. A mon avis, les réunions ont un autre but, et ce qu'on m'a fait dire n'allait pas dans ce sens. » Dont acte.

● Momo Chaouch, auteur de l'égalisation devant Martigues après quelques secondes de présence sur le terrain, a été victime d'un déplacement vertébral au niveau des cervicales à l'entraînement. Forfait à Montpellier, l'attaquant du Gym en a été quitte pour porter durant le week-end la minerve abandonnée par Sandjak, lui aussi victime d'une entorse cervicale, mais deux jours auparavant.

● Zinedine Zidane a été contraint de quitter la pelouse du Parc Lescure quelques minutes avant la fin du match face à Lille, à cause d'une douleur derrière la cuisse. Il passera des radios cette semaine pour savoir s'il s'agit d'une élongation ou d'une déchirure.

● Avec plus de seize mille spectateurs, le record d'affluence de la saison a été largement battu, samedi soir, au stade Deschaseaux, à l'occasion du derby entre Le Havre et Caen.

Le Brésil de retour au Parc ?

On en parle. Un nouveau Paris-SG-Brésil pourrait avoir lieu en janvier au Parc des Princes. Le Brésil était déjà venu rencontrer le club parisien en avril dernier... mais, depuis, il a gagné la Coupe du monde.

● Une idée comme une autre de Guy Stéphan, l'adjoint de Tigana à Lyon, qui verrait en effet d'un bon œil que le football s'inspire du rugby, en « repoussant » à 10 mètres les lieux de réparation d'une faute suscitant la contestation. A méditer ?

● Laurent Croci, le milieu de terrain de Bordeaux, a été prêté jusqu'à la fin de la saison au FC Sochaux, le club où il a été formé.

● Bordeaux est en contacts avancés avec le milieu de terrain international danois de Lille, Jacob Friis-Hansen.

● Souffrant des adducteurs, ce qui l'avait empêché de participer à Lyon-Sochaux, Debbah est néanmoins parti rejoindre le Liberia quelques jours plus tard. Pour y jouer trente-cinq minutes et revenir de Nouakchott avec de nouvelles douleurs l'ayant privé du déplacement à Strasbourg.

● Débarrassé du plâtre qui immobilisait sa cheville droite depuis que le professeur Martens avait extrait la petite esquille osseuse qui le handicapait, Enzo Scifo a commencé sa rééducation chez lui en Belgique. Son retour sur les terrains est prévu après la trêve.

● Witschge, le Bordelais, qui a dû quitter le terrain à la dixième minute de jeu samedi face à Lille, sera indisponible durant trois semaines. Le Néerlandais s'est ouvert le genou. Une blessure qui a nécessité sept points de suture.

● Samedi, Laurent Blanc a fêté son vingt-neuvième anniversaire. Avec, hélas, une défaite face au PSG. « Mais Paris a vraiment une belle équipe. Et si nous sommes capables de reproduire des matches comme celui-là, je pense que nous réservons quelques bonnes surprises à nos supporters », a conclu, philosophe, le capitaine forézien.

La revanche koweïtienne ?

Drôle de match, ce vendredi 25 novembre à Koweït City, où les 25 000 places du stade national seront prises d'assaut, l'entrée étant gratuite pour la circonstance. En point d'orgue de la semaine franco-koweïtienne organisée là-bas par les exportateurs français, aura lieu en effet une rencontre souvenir entre le Koweït 1982, l'équipe battue 4-1 par les Bleus à Valladolid dans les conditions folkloriques dont on se souvient, et le Variétés Club de France emmené par Michel Platini.

● Philippe Lucas, indisponible depuis plusieurs semaines, a effectué son retour dans le groupe bordelais face à Lille. Il a même disputé les trois dernières minutes du match.

● En fin de semaine prochaine, c'est un week-end sportif complètement fou qui sera proposé aux Caennais. Avec du football (Caen-Lens), un match au sommet de basket (Caen-Évreux), une autre rencontre de première importance en hockey sur glace (Caen-Français Volants) et, comme cerise sur le gâteau, le final d'un tournoi de tennis qui réunira quelques-uns des meilleurs mondiaux et le populaire Henri Leconte.

télévision

MARDI 22 NOVEMBRE

13 h 30, Eurosport : Futbol. Panorama du football en Amérique du Sud et centrale. Commentaires de Rémy Tissier.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Gérard Holtz.
20 h 50, France 3 : *Questions pour un champion,* présenté par Julien Lepers. Invité Jean-François Domergue.
22 heures, Eurosport : UEFA, 3e tour aller. Résumés des rencontres. Commentaires de Rémy Tissier et Christophe Jammot. Rediffusion le 23 à 12 heures.

MERCREDI 23 NOVEMBRE

20 heures et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 20, TF 1 : 5e journée de la Ligue des champions, présentée par Roger Zabel. Invités, Guy Roux, Marlène et Jean-Marc Barr. Bayern Munich - Paris-SG, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Résumés des autres rencontres.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Gérard Holtz.

JEUDI 24 NOVEMBRE

20 heures et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 15, Canal + : UEFA, 3e tour aller. Nantes-Sion, en direct. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Gérard Holtz.
22 h 30, Eurosport : UEFA, 3e tour aller. Résumés des rencontres. Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette. Rediffusion le 25 à 11 h 30.
0 heure, Eurosport : 5e journée de la Ligue des champions. Résumés des rencontres. Commentaires de Christophe Josse et Patrick Lafayette. Rediffusion le 25 à 13 heures.

VENDREDI 25 NOVEMBRE

19 h 55, Eurosport : Toulouse-Guingamp, 21e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Bruno Poulain.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Didier Chaumont.
1 heure : Eurosport : *Eurosportnews.*

SAMEDI 26 NOVEMBRE

20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Didier Chaumont.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot,* présenté par Thierry Gilardi. 19e journée du Championnat de France de Première Division.
23 h 45, TF 1 : *Formule foot,* présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 19e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE

11 heures, TF 1 : *Téléfoot,* présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 15, Canal + : Cannes-Nantes, en direct. 19e journée du Championnat de France de Première Division.
18 h 20, France 2 : *Stade 2,* présenté par Patrick Chêne.
20 h 40, M 6 : *Sport 6,* présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 40.
23 h 30, Eurosport : Championnat brésilien en différé. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette. Rediffusion le 28 à 17 h 30 et le 29 à 13 h 30.
23 heures, Canal + : *L'équipe du dimanche,* présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens et tous les buts de Première et Deuxième Divisions.

LUNDI 28 NOVEMBRE

19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Gérard Holtz.
22 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Commentaires de Christophe Josse et Rémy Tissier. Rediffusion le 29 à 12 heures et 18 heures.
0 h 10, TF 1 : *Ex-Libris,* présenté par Patrick Poivre d'Arvor. Invité, José Touré.

Borelli rattrapé par son passé

Francis Borelli, président de l'AS Cannes depuis 1992, a été mis en examen par le juge Patrick Fievet pour « faux et usage de faux » et « abus de confiance » pour les activités qu'il exerçait en tant que président du Paris-Saint-Germain. Cette mise en examen fait suite à l'ouverture, le 15 avril 1992, à la demande du garde des Sceaux de l'époque, Michel Vauzelle, d'informations judiciaires contre X à l'encontre de neuf clubs : Marseille, Toulouse, Lille, Nantes, Montpellier, Nice, Cannes, Racing 92 et le PSG. Ces informations judiciaires avaient été ouvertes pour faire la lumière sur des pratiques en vigueur dans le football français, sous forme de « prêts fictifs, versements sans cause à des intermédiaires, sociétés d'images et de fausses facturations ».
Noël Le Graët, président de la Ligue, n'a pas voulu commenter cette mise en examen : « Je trouve cela dommageable pour le football français de ressortir actuellement une affaire qui date de plusieurs années sur des pratiques qui n'ont plus cours actuellement. J'espère qu'il n'y a pas de connotation politique dans cela. » Au siège du PSG, on s'est refusé à tout commentaire officiel, arguant du secret de l'instruction. Les dirigeants actuels du PSG, en privé, se refusaient à croire que Francis Borelli se soit livré à des actes répréhensibles à titre personnel.
Francis Borelli se montre d'ailleurs serein. « J'ai ma conscience pour moi. Je sais exactement ce que j'ai fait et n'ai pas fait et je peux dire qu'il n'y a jamais eu, en ce qui me concerne, d'enrichissement personnel. »

● Le Havre AC n'étant pas un club fortuné, il mise sur la formation. Et lors du derby contre Caen, en seconde période, pas moins de sept joueurs, issus du centre de formation, étaient sur la pelouse.

● Le HAC et la presse havraise ont mené une vaste opération baptisée Stade plein, avec dix mille places à 20 et 40 F. Voilà qui explique en partie le succès populaire du derby entre Le Havre et Caen.

● Le stoppeur niçois Youssef Salimi est indisponible pour trois bonnes semaines encore. C'est dire que l'année est terminée pour le défenseur du Gym, victime, à Rennes, d'un claquage à la cuisse droite.

MONDIAL 98 A MARSEILLE

« Dernier délai fin décembre »...

Le maire de Marseille, Robert Vigouroux, a fixé à fin décembre « le dernier délai » pour que d'un « point de vue pratique et technique » le processus pour l'aménagement d'un grand stade à Marseille dans le cadre de la Coupe du monde de football de 1998 soit « mis en route ». Il faut que cette échéance soit respectée en raison d'une « planification très dure », a-t-il précisé.

● L'ancienne star du foot niçois Yéso Amalfi a fait un crochet par le Gym avant de se rendre au Torino pour y proposer Fabio Alcides. Ce jeune milieu de terrain brésilien, âgé de dix-huit ans et venu des Corinthians, s'est entraîné avec la réserve niçoise.

● A Deschaseaux, Caen a préservé son invincibilité face au Havre. Mais, cette fois, les Haut-Normands ont tenu le choc, contrairement aux trois années précédentes où ils avaient été battus.

● Le derby entre Le Havre et Caen s'est bien déroulé. Et tout avait bien commencé, puisque, la veille, les Havrais étaient venus accueillir leurs adversaires en venant à leur rencontre sur le pont de Normandie flambant neuf qui enjambe l'estuaire de la Seine et sera inauguré dans deux mois.

● A l'issue de la rencontre, Pierre Mankowski, l'entraîneur de Caen, et ex-Havrais, a dîné avec Guy David, son successeur. Une preuve de plus quant aux excellentes relations entre les deux clubs.

● Les chiffres officiels du nombre des abonnés des clubs de Première Division sont connus. Comme prévu, Caen figure en deuxième position avec 9 554 abonnés à l'année. Derrière le Paris-Saint-Germain et ses 11 264, mais devant Lyon avec 8 849.

● Trois ans au SM Caen, deux saisons et quelques rencontres au Havre AC : le Breton Michel Rio, désormais retourné à Saint-Brieuc, connaît parfaitement les deux formations. Tellement bien qu'avant la rencontre, il avait pronostiqué un match nul. Bien vu, Breton !

● Kennet Andersson, s'il n'a pas marqué contre Le Havre, a terminé la rencontre totalement rincé. « Le terrain très gras était fatigant à jouer, et la semaine dernière, c'était la même chose sous le maillot suédois contre la Hongrie. » Une semaine de repos avant de recevoir Lens ne sera pas inutile.

● Les demandes de dérogation des clubs de Saint-Brieuc (D 2), Niort (D 2) et Bordeaux (D 1) pour engager un nouveau joueur ont été refusées. Ces équipes ne pourront faire signer, si elles le veulent, qu'un joueur se trouvant au chômage. La demande de Louhans-Cuiseaux (National 1) a été en revanche transmise au Conseil fédéral avec avis favorable.

● Élie Baup, l'entraîneur stéphanois, faisait contre mauvaise fortune bon cœur après la défaite contre le PSG : « Face à une solide équipe parisienne, nous avons commis trop d'erreurs de jeunesse. Mais, au stade des intentions de jeu, je n'ai aucun reproche à faire à mes joueurs. »

Scènes de la bêtise ordinaire...

Incorrigibles hooligans parisiens, qui ont trouvé le moyen d'aller provoquer les « Magic Fans » de Saint-Etienne dans leur siège samedi en fin d'après-midi. Bilan : un blessé léger, 12 interpellations sans suite. Quant au jeune « supporter » surpris avec un cutter dans son... sandwich à l'entrée du stade, il a été relâché. Il était mineur.

● La LNF a accordé une nouvelle dérogation aux clubs qui voudraient engager un des professionnels restant encore au chômage (Desprez, Andrieux, Khirat, Farias, Jeannet, Colin, Ferrand, Fouka, Lada). Ils pourront être engagés, sans être comptés comme « jokers », jusqu'au 15 décembre.

● Jusqu'alors Paul Le Guen n'avait jamais marqué sur corner direct. Ce n'est plus le cas depuis son égalisation de samedi à Geoffroy-Guichard, Coupet et Deguerville s'étant gênés au premier poteau sur le coup.

● Jamais encore, Bernard Allou n'avait joué en D 1. D'où la grande satisfaction du jeune Parisien lorsque Fernandez a choisi de le faire entrer à la place de Bravo à une dizaine de minutes de la fin du match de Saint-Étienne.

● C'est le vendredi 16 décembre que se déroulera l'assemblée générale annuelle de l'association sportive loi 1901 du SM Caen. Une AG qui ne fera qu'entériner les décisions prises récemment par la SAOS.

● Le club Leader Entreprise du SM Caen organisera, le mardi 6 décembre, sa première soirée débat de la saison. L'invité d'honneur devrait en être Noël Le Graët, le président de la Ligue, avec ce thème un peu bateau : actualités et perspectives du football français.

● La soirée des Oscars récompensant les meilleurs joueurs français, qui a eu lieu pour la première fois en novembre, sera reconduite la saison prochaine.

● La LNF va envoyer une lettre de rappel aux clubs de Paris-SG, Nice, Toulouse, Le Mans, Saint-Brieuc, Alès et Nîmes, afin qu'ils se mettent en conformité avec le statut des éducateurs.

● Jean Verbeeke, président de la Ligue Ile-de-France et vice-président de la FFF, entre à la FIFA. Une belle promotion pour ce dirigeant passionné et dévoué qui vient d'être nommé à la commission des moins de dix-sept ans. Dès cette semaine, il sera à Zurich pour une réunion concernant l'organisation des Championnats du monde au Nigeria.

● Le RC Strasbourg avait envoyé Max Hild la semaine passée à Katowice. Un voyage qui a permis au recruteur alsacien d'assister aux deux matches de l'équipe de France (Espoirs et A), et de conclure pratiquement le transfert du jeune attaquant Frankowski, actuellement prêté.

● Pas content Jean-Pierre Hureau. A Katowice, il a piqué un coup de sang lorsqu'il a vu dans les couloirs de l'hôtel de l'équipe de France un manager proposer ses services à Vikash Dhorasoo, jeune joueur du Havre, très en vue lors du Pologne-France Espoirs.

Les punis

Deux matches ferme et un match avec sursis : Mangione (Nice).
Deux matches ferme : Burnier (Bastia).
Un match ferme et un match avec sursis : Carotti (Montpellier), Djorkaeff (Monaco).
Un match ferme : Cartier (Metz), Blanc (Sochaux), Sassus (Lyon), Louis-Jean (Le Havre), Leclercq (Lille), Roche (PSG), Denis (Rennes), Diomède (Auxerre).
Par ailleurs, expulsés lors de la 18e journée, Sénac (Bordeaux), Caveglia (Le Havre), Leclercq (Lille) et Rool (Bastia) sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

VA-OM

Arrêt sur image

Dans la course à la vérité retrouvée que lui proposait Jean-Pierre Bernès, le juge Beffy a appuyé sur la touche "pause". En refusant de venir entendre l'ancien directeur général de l'OM, le magistrat valenciennois enraye le nouveau processus initié par Me Collard. Ce coup d'arrêt est-il définitif ?

LA semaine dernière, Bernès attendait le juge Beffy. Et cette semaine, il l'attend encore. Sans doute en vain, sauf rebondissement. Poli, le magistrat valenciennois, qui demandait une confession écrite, s'est expliqué de sa fin de non-recevoir dans une lettre circonstanciée. En deux mots pour deux pages, ce dernier confirmait sa volonté d'obtenir une déposition écrite, corroborée d'éléments précis. Les deux parties parvenant par conséquent au bout de l'impasse.

Voilà donc l'Affaire, après un inopiné coup d'accélérateur, revenue au point mort. Aujourd'hui, on est en droit de s'interroger sur ce qui pourrait empêcher la clôture de l'instruction et un report des révélations au moment du procès.

L'audience est prévue pour la mi-mars, mais Me Collard, le nouveau défenseur de l'homme clé de l'imbroglio VA-OM, souhaite donc désormais, dans ces conditions, qu'elle ait lieu au plus tôt : « Devant cet abandon judiciaire, nous sommes effectivement pressés de nous expliquer devant la Cour. » Claire allusion aux pressions de toutes sortes dont sont victimes son client, lui-même et leur entourage : « Le contexte, ici à Marseille, est rude. Ma femme a été insultée, les menaces ne sont plus voilées, et la campagne contre moi, impulsée ou relayée par certains faiseurs d'opinion, est devenue virulente », explique l'avocat. Lequel revendique toujours plus fort son statut d'opposant à Tapie : « Ce que le président suspendu n'a peut-être pas mesuré, c'est mon acharnement, ma volonté inébranlable d'aller au bout de ce combat. » Un combat qu'il ne pourra toutefois mener sans Jean-Pierre Bernès, reclus dans sa clinique, et qui apparaît ébranlé par le refus du juge Beffy.

L'appel de Jean-Pierre Bernès a laissé le juge Beffy de marbre. Lettre morte ?

Monsieur Jean Pierre BERNÈS

13260 CASSIS

Monsieur le Juge

J'ai l'honneur de vous demander de vouloir m'entendre à la clinique mon repos où je me trouve actuellement sain de corps et d'esprit, m'en déplaise à celui qui voudrait me voir hors d'état d'agir.

Je sais que vous désirez que je vous donne par écrit des éléments précis, ma volonté et ma sécurité m'imposant d'en parler de vive voix.

Merci d'agir vite, car je ne sais combien de temps je pourrais résister aux pressions. Je vous prie de recevoir mes sentiments les meilleurs.

Marseille, le 12/07/94

Photocopieuse en panne ?

Physiquement et psychologiquement fragilisé, l'ancien bras droit du boss serait-il en état de faire face ? « Il a simplement besoin de souffler un peu, de rassembler sa volonté, répond Gilbert Collard. Deux fonctionnaires de la police judiciaire sont d'ailleurs venus l'interroger il y a quelques jours, ce qui prouve bien que son état de santé est compatible avec une expression claire et nette de sa pensée. En attendant qu'il décide de la suite à donner à son entreprise de reconquête de sa dignité, je me suis attelé à la création d'un comité de soutien, afin de dynamiser son action, pour que tous ceux qui souhaitent que le football change certaines pratiques douteuses apportent leur concours. Jean-Pierre Bernès n'est pas le seul à vouloir laver le linge sale, beaucoup de témoignages nous le prouvent. Nous espérons ouvrir ainsi un champ d'expression. »

L'ambition est belle, mais quid du dossier VA-OM ? « Le dossier ? J'en attends toujours un exemplaire. J'ai peur que la photocopieuse du TGI de Valenciennes soit en panne. Aussi, je vais aller voir sur place ce qu'il en est. Et je m'entretiendrai avec le juge Beffy », explique Me Collard, décidé à tenter une dernière fois de convaincre son interlocuteur de réviser sa position : « Je comprends que le juge se méfie d'une manœuvre dilatoire, d'une super-machination. Quand on a affaire à un homme public qui a plus de bras que Vishnu, on peut s'attendre à tout. Mais je ne peux admettre qu'une occasion de débrouiller l'écheveau soit ainsi délibérément négligée. Et que l'on nous réclame des écrits. Le Code de procédure pénale est pourtant explicite sur ce point : il parle d'audition, pas de rédaction, il évoque l'écoute, le dialogue, l'échange, pas un simple écrit. » Il est vrai que si Bernès lâchait sa vérité à l'audience, les souliers du juge seraient singulièrement rétrécis. Que risquait-il en venant à *Mon Repos* ?

En attendant l'éventuelle réponse à cette question, le duo Bernès-Collard va se plonger dans l'étude du dossier. Pour Jean-Pierre Bernès, c'est un comble, il s'agira de son premier contact direct avec les pièces réunies par les enquêteurs. Jusqu'à présent, les avocats qu'il récuse avaient fait « écran ». « Nous sommes sûrs qu'à partir de ces huit volumes nous allons découvrir des données nouvelles, inexploitées, affirment les deux hommes. Qui sait ce que ces quatre mille pages recèlent ? » Y a-t-il, dans un coin, de quoi lancer un supplément d'information ?

« Jusqu'où faudra-t-il aller pour obtenir un rendez-vous ? » se demande finalement Me Collard. Peut-être jusqu'à la publication des mémoires de Jean-Pierre Bernès, ici ou là, en intégralité ou en morceaux choisis. Des mémoires autour desquelles, depuis que sa conscience s'est réveillée, une volée d'éditeurs se bousculent déjà...

Patrick LAFAYETTE
et François de MONTVALON

affaire

20e JOURNÉE — 19 NOVEMBRE 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Guingamp	11	9	2	0	9	3	5	1	20	12	7	1	43	17	4	9	8	26	12	+ 14
2. Marseille	11	9	0	2	9	3	4	2	20	12	4	4	40	30	10	10	8	40	18	+ 22
3. Gueugnon	9	4	4	1	11	7	2	2	20	11	6	3	39	12	7	15	8	27	15	+ 12
4. Red Star	11	7	3	1	9	4	3	2	20	11	6	3	39	17	9	11	10	28	19	+ 9
5. Nancy	11	6	5	0	9	2	5	2	20	8	10	2	34	17	9	8	8	25	17	+ 8
6. Toulouse	9	6	1	2	11	3	5	3	20	9	6	5	33	16	10	13	12	29	22	+ 7
7. Amiens	11	6	5	0	9	3	1	5	20	9	6	5	33	17	7	13	20	30	27	+ 3
8. Châteauroux	9	5	3	1	11	4	2	5	20	9	5	6	32	11	4	15	15	26	19	+ 7
9. Alès	11	6	4	1	9	1	4	4	20	7	8	5	29	14	4	7	10	21	14	+ 7
10. Dunkerque	11	4	6	1	9	2	4	3	20	6	10	4	28	8	4	7	10	15	14	+ 1
11. Mulhouse	9	5	4	0	11	2	1	8	20	7	5	8	26	19	9	6	19	25	28	— 3
12. Valence	9	5	2	2	11	0	6	5	20	5	8	7	23	15	12	6	13	21	25	— 4
13. Laval	11	4	4	3	9	1	4	4	20	5	8	7	23	13	10	5	14	18	24	— 6
14. Charleville	10	4	5	1	10	0	5	5	20	4	10	6	22	14	10	3	11	17	21	— 4
15. Niort	11	3	5	3	9	1	4	4	20	4	9	7	21	9	11	4	10	13	21	— 8
16. Le Mans	9	3	3	3	11	1	5	5	20	4	8	8	20	13	6	12	20	25	26	— 1
17. Angers	9	3	4	2	11	2	1	8	20	5	5	10	20	12	8	6	15	18	23	— 5
18. Perpignan	11	3	7	1	9	1	1	7	20	4	8	8	20	10	7	6	18	16	25	— 9
19. Saint-Brieuc	9	4	2	3	11	1	2	8	20	5	4	11	19	13	10	6	15	19	25	— 6
20. Sedan	10	2	4	4	10	1	3	6	20	3	7	10	16	8	12	7	17	15	29	— 14
21. Beauvais	9	2	2	5	11	0	6	5	20	2	8	10	14	10	15	12	22	22	37	— 15
22. Nîmes	9	1	2	6	11	0	4	7	20	1	6	13	9	7	11	8	19	15	30	— 15

Raymond l'Amiénois est à la lutte avec Vandevoorde le Beauvaisien. Et dans le derby picard, ce sont les joueurs de la Somme qui ont eu raison des Oisiens (4-2).

Photo Jackie DELORME

GUINGAMP 1 (0) — CHARLEVILLE 0

Guivarc'h (73e s.p.)

HUGUES	3	GRANGE	4
LASPALLES	4	OTTATO	4
FOURNIER	3	(FUCKALA, 77e)	
R. LECOMTE	4	FOUZARI	4
COMBE	3	AVRIL	3
C. MICHEL	4	BLAMART	3
HOUZÉ	2	DZIÉCIOL	3
CLOAREC	4	GROSSELIN	3
CARNOT	3	(POULET, 85e)	
(GUERLESQUIN, 85e)		SZULC	3
GUIVARC'H	3	CLÉMENT	2
(CASSÈSE, 90e)		OUDJANI	3
ROUXEL	3	GABZDYL	3
(Expulsé, 75e)			
Total	36	Total	35

Entr. : Smerecki — Entr. : Bezaz

4 428 spectateurs. Recette : 187 710 F.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Rouxel (41e), C. Michel (83e), R. Lecomte (90e), à Guingamp ; Szulc (9e), Avril (19e), Blamart (30e), Oudjani (71e), Grange (73e), à Charleville.
Expulsion : Rouxel (75e), à Guignamp.

22e : superbe ballon de Rouxel pour Guivarc'h. Grange bloque difficilement avec l'aide de Fouzari.
60e : tout seul, Guivarc'h est contré par Grange.
73e : penalty très généreux accordé à Carnot. Guivarc'h le transforme difficilement (1-0).
77e : Ottato est fauché par Lecomte dans la surface.

MARSEILLE 3 (1) — MULHOUSE 0

Cascarino (43e)
Libbra (55e)
J. Cantona (74e)

BARTHEZ	4	BOURGES	3
ECHOUAFNI	3	AMZINE	3
THÉTIS	2	LAFON	3
CASONI	5	TABORDA	3
WACOUBOUÉ	3	SZKLAREK	3
(GERMAIN, 46e)	3	DIRINGER	3
MARQUET	4	GARNY	4
DIB	4	(HORACE, 88e)	
DE WOLF	3	DJORDJEVIC	4
J. CANTONA	3	COLLING	2
LIBBRA	3	CUCA	3
CASCARINO	3	BUFFAT	2
(ASUAR, 59e)		(GRANON, 66e)	
Total	37	Total	33

Entr. : Bourrier — Entr. : Genghini

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Philippi.
Avertissements : Thétis (57e), Libbra (67e), à Marseille.
43e : corner de Dib. Libbra prolonge de la tête pour Echouafni. Son tir est contré mais parvient à Cascarino (1-0).
55e : Marquet, après avoir été contré une première fois, déborde sur le côté gauche et centre pour Libbra. Sa tête au premier poteau trompe Bourges (2-0).
70e : centre de Granon, détourné par De Wolf sur Djordjevic. Arrêt-réflexe de Barthez.
74e : corner de Dib, dévié par Libbra de la tête sur Cantona, qui trompe Bourges d'un tir en force (3-0).

NIORT 1 (1) — GUEUGNON 1 (1)

Faure (20e) — A. Traoré (14e)

DEBENEST	4	BOUMNIJEL	4
BEAUMET	4	ACÉDO	4
COURTIN	3	POINÇON	4
BONNAFOUS	3	GRANGER	3
BROCHARD	4	FANZEL	3
FAURE	4	JURIETTI	3
LOLLIA	3	DAMBURY	3
BROUARD	3	BUPTO	4
(GAUVIN, 70e)		(DEBORD, 63e)	
AZZOPARDI	4	CHAVRONDIER	3
(LOKO, 79e)		TRIVINO	3
CISSÉ	4	A. TRAORÉ	4
JOVANOVIC	3		
Total	39	Total	38

Entr. : Buigues — Entr. : Gransart

2 268 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.

10e : tête d'Azzopardi. Boumnijel détourne de la main gauche.
13e : Acédo est à deux doigts de marquer contre son camp sur un centre tendu de Cissé.
14e : centre de Bupto. Traoré reprend. Sa frappe est déviée au départ par Courtin et la trajectoire surprend Debenest (0-1).
20e : faute de Brouard et coup franc excentré. Talonnade d'Azzopardi pour Faure, dont le tir du gauche travaillé trompe Boumnijel (1-1).
57e : Debenest, au deuxième poteau, sauve au pied devant Trivino.

RED STAR 93 3 (1) — VALENCE 1 (0)

Agasson (36e)
Marlet (51e)
Timothée (90e)
Valour (61e)

SCHNEIDER	4	YAZMADJIAN	5
DOMORAUD	5	DE JÉSUS	3
FIATTE	4	VALOUR	4
BLONDEAU	5	PONS	3
DORIZON	5	T. GROS	4
MERMET	4	DECRUZ	3
GIRARD	4	MONNIER	3
GUIMARD	4	FRÉCHET	3
MAURICIO	4	AUTHIÉ	4
(TIMOTHÉE, 61e)		WEISS	4
MARLET	4	(NOYER, 79e)	
AGASSON	4	MOTA	4
(VALÉRI, 71e)			
Total	47	Total	40

Entr. : Repellini — Entr. : Notheaux

1 331 spectateurs. Recette : 39 257 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Guimard (80e), au Red Star 93 ; T. Gros (2e), Pons (35e), De Jésus (87e), Yazmadjian (88e), à Valence.
26e : sur un ballon contré, Domoraud tente sa chance. Son tir rase le poteau.
36e : sur une remise de Blondeau, exploit d'Agasson qui ajuste un tir rasant (1-0).
51e : déboulé de Mauricio, qui sert Marlet dans la surface. Plat du pied (2-0).
61e : dans l'axe, Valour tire à ras de terre (2-1).
90e : Yazmadjian rate une interception dans sa surface. Marlet contrôle le ballon et centre pour Timothée en embuscade (3-1).

NANCY 3 (2) — LE MANS 1 (1)

Zavarov (13e)
David (43e)
L. Sachy (86e)
Poisson (42e)

WIMBÉE	5	ACARD	4
SCHEMMEL	3	BOLIVARD	4
LÉCLUSE	3	GARCIN	4
DAVID	4	PENAUD	4
FISCHER	3	MONTIÉGE	3
FERNANDES	4	BEUNARDEAU	4
HADJI	3	J.-L. GAUTIER	4
RABESANDRATANA	3	BOUTEILLER	3
ZAVAROV	5	PIGNOLET	3
(CAPIAUX, 74e)		POISSON	4
L. SACHY	4	VAN KETS	3
VAIRELLES	3	(MAUFFROY, 74e)	
(LAQUAIT, 89e)			
Total	40	Total	40

Entr. : Bölöni — Entr. : Froger

18 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage M. Bonnichon.
Avertissements : Fischer (33e), Schemmel (73e), Zavarov (74e), à Nancy ; Penaud (66e), Bolivard (84e), au Mans.

13e : centre de Hadji. Zavarov contrôle et marque (1-0).
42e : Poisson récupère un coup franc de Bolivard, à gauche, et marque dans un angle fermé (1-1).
43e : tête de David sur corner (2-1).
81e : tir de Schemmel sur le poteau !
83e : frappe de Beunardeau sur le poteau !
86e : Capiaux donne à Sachy, qui évite Acard et marque (3-1).

LAVAL 0 — TOULOUSE 1 (0)

Nemecek (51e)

OSMOND	4	MONTANIER	4
DANIÉLOU	4	SOUCASSE	3
MAURICE	3	MANAC'H	4
(M. MARTINS, 69e)		PAILLARD	5
STRZELCZAK	5	BATTLES	4
GEFFROY	4	NEMECEK	4
LOMA	4	CANDELA	4
TAPOKO	3	REYNAUD	3
PÉDRON	4	PLANCQUE	4
LIMA	3	LORET	3
(SOUVIGNÉ, 69e)		(PICKEU, 59e)	
LOBÉ	3	SALAÜN	4
BOUZAÏENE	4		
Total	41	Total	42

Entr. : Maligorne — Entr. : Courbis

3 177 spectateurs. Recette : 157 731 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Daniélou (23e), Lima (66e), à Laval ; Paillard (22e), Battles (47e), Plancque (56e), Soucasse (89e), à Toulouse.

14e : reprise de volée de Plancque. Très belle intervention d'Osmond.
20e : tête de Maurice de peu à côté.
31e : Lima se présente seul face au but toulousain mais tire à côté du cadre.
51e : corner tiré par Loret. Nemecek bondit et, d'une tête magistrale, marque l'unique but du match (0-1).
88e : long ballon de la gauche de Pédron. Reprise de Strzelczak sur le poteau !

AMIENS 4 (2) — BEAUVAIS 2 (2)

Faderne (23e)
Lokuli (25e)
Adjali (79e)
Adam (81e)
Vandevoorde (30e, 43e)

WANTZ	4	GOMES	4
HAMOU-MAMAR	4	MAROLANY	4
RAYMOND	4	PENALVA	4
RICHARD	4	ROCHEDREUX	3
ROSSET	4	(Expulsé, 72e)	
CHOUYA	4	JUMEL	4
DEBLOCK	4	VERSCHUÈRE	4
FADERNE	4	A. GARCIA	3
(ADJALI, 63e)		(HOCHART, 72e)	
DÉMOULIN	4	HAGARD	4
ADAM	4	BORGES	4
LOKULI	4	BIZASÈNE	3
		VANDEVOORDE	5
Total	44	Total	42

Entr. : Dos Santos — Entr. : Zorzetto

5 747 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Lokuli (40e), Chouya (52e), Adam (79e), à Amiens ; Marolany (21e), Borges (34e), A. Garcia (60e), Hagard (62e), à Beauvais.
Expulsion : Rochedreux (72e), à Beauvais.
23e : Faderne marque d'un tir croisé (1-0).
25e : action Lokuli-Adam-Lokuli (2-0).
30e : Tête de Vandevoorde (2-1).
43e : Vandevoorde égalise d'un tir à ras de terre (2-2).
79e : penalty de Lokuli que repousse Gomes ! Adjali reprend (3-2).
81e : tir en force d'Adam (4-2).

DUNKERQUE 1 (1) — CHÂTEAUROUX 0

Gourouli (3e)

BAÏOCCO	4	BOUKROUH	3
MARTIN	3	ALGÉRINO	4
HÉBERT	4	TRIKI	4
BLINO	3	UKKONEN	3
ERCEAU	4	COLACICCO	4
C. GAUTIER	3	(GARRAULT, 83e)	
DEBROSSE	4	AVENET	3
PAUK	3	CALENDA	3
GOUROULI	3	GASTIEN	3
(RODRIGUES, 79e)		(AJAS, 62e)	
BENDJABALLAH	4	J. BOSSIS	3
HADDADOU	3	ROUX	3
		MAHARZI	3
Total	38	Total	36

Entr. : Dupont — Entr. : Zvunka

1 009 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Blino (9e), Erceau (39e), Gourouli (78e), à Dunkerque ; Ukkonen (76e), à Châteauroux.
3e : en embuscade au deuxième poteau, Gourouli profite d'un tir contré de Martin, suite à un corner tiré par Gautier (1-0).
13e : Joël Bossis sert Roux en retrait, mais ce dernier tire à côté.
44e : centre millimétré de Martin pour Bendjaballah, dont la reprise de la tête échoue sur la transversale !
65e : sortie de Baïocco dans les pieds de Maharzi.
70e : Boukrouh détourne un tir d'Erceau, puis Algérino dégage devant sa ligne la reprise de Blino.

ALÈS 1 (1) — ANGERS 0

Deletang (5e)

CECCARELLI	4	AUBRY	4
BAUDOUIN	3	GARNIER	4
GIRAUDO	4	DORADO	3
MOULIN	4	FERNANDEZ	
CALATRABA	3	(LHOMMEDÉ, 25e)	3
NOGUEIRA	4	GEHRA	3
DIAF	3	BONNOT	3
ALIDRA	3	BOURGEAIS	4
DELETANG	4	STÉFANINI	3
M. TRAORÉ	4	EL HADAOUI	3
SAAR	3	(DISCOLLE, 66e)	
(FOURIER, 66e)		DENIAUD	3
		MOUYÉMÉ	
		(Expulsé, 37e)	
Total	39	Total	33

Entr. : Pasqualetti — Entr. : de Martigny

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Diaf (32e), à Alès ; Bourgeais (72e), à Angers.
Expulsion : Mouyémé (37e), à Angers.
5e : Deletang, à la limite du hors-jeu, part dans le dos de Fernandez, évite Aubry, redresse du pied droit et marque (1-0).
26e : Mouyémé prend Moulin de vitesse et file au but. Ceccarelli sort, manque la balle, mais Moulin, bien revenu, dégage sur sa ligne.
52e : coup franc direct, tiré en force par Alidra. Aubry se détend et repousse en corner.
88e : alerté par Diaf, Alidra se présente seul devant Aubry, venu à sa rencontre. La balle est dégagée en corner.

PERPIGNAN 2 (1) — NÎMES 0

Chanlot (38e)
Mounadi (85e)

GARDIÉ	4	SENCE	3
LLORT	4	CHANELET	3
FEUCHT	3	RHINAN	4
(Expulsé, 65e)		GALTIER	3
FRAPOLI	4	VOSHALO	3
(IWANICKI, 56e)		(Expulsé, 55e)	
MONBRUN	4	LUCCHESI	4
KHADA	5	ZUGNA	4
PEUGET	4	MAZZUCHETTI	4
HENRY	4	(BRAY, 71e)	
(BASILE, 90e)		KACHLOUL	4
RODOR	4	DJUROVSKI	3
MOUNADI	5	(RAMDANE, 62e)	
CHANLOT	5	VUKIC	5
Total	46	Total	40

Entr. : Carayon — Entr. : Girard

2 631 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Monbrun (32e), à Perpignan ; Mazzuchetti (21e), Zugna (37e), à Nîmes.
Expulsions : Feucht (65e), à Perpignan ; Voshalo (55e), à Nîmes.

1re : centre de Lucchesi, repris de la tête par Kachloul. Faucht dégage in extremis.
38e : coup franc de Monbrun, dévié par Chanlot sur le poteau. Ce dernier reprend dans une forêt de jambes (1-0).
85e : Rhinan, à la lutte avec Chanlot, perd le ballon, dont s'empare Mounadi avant de dribbler Sence (2-0).

SEDAN 1 (0) — SAINT-BRIEUC 0

Bonora (70e)

RODOLPHE	4	MANTAUX	4
VERMANDEL	4	HARVEY	3
JACQUIER	4	PHILIPPON	4
GUION	4	SATORRA	4
NORMAND	3	DRUON	3
GARBAY	3	ROYÉ	4
(DIALLO, 56e)		(NALLET, 63e)	
GUÉRY	5	RIO	4
ARPINON	4	E. HERVÉ	4
HUTTEAU	3	BROSE	3
COURTET	4	RAY	4
(TESTA, 69e)		LE BUZULIER	3
BONORA	4	(GUYON, 74e)	
Total	42	Total	40

Entr. : Sarramagna — Entr. : Goavec

3 579 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Bonora (20e), Guion (54e), Vermandel (75e), Hutteau (77e), à Sedan ; Druon (33e), Royé (38e), Le Buzulier (64e), à Saint-Brieuc.
3e : Ray part dans le dos de Guion, prend de vitesse Jacquier et tire sur le poteau !
6e : Mantaux sort du poing un tir sous la transversale de Hutteau.
44e : superbe réflexe de Rodolphe sur une puissante frappe de Rio.
59e : un lob de Bonora échoue au-dessus de la barre.
70e : sur corner, Testa rabat la balle de la tête pour Bonora, qui marque (1-0).
90e : une reprise de Satorra échoue au ras du poteau droit de Rodolphe.

Blondeau allume la mèche

Au Red Star 93, l'ambition est claire : retrouver l'élite. Celle du libero audonien l'est tout autant. Stéphane aspire à mieux que son actuelle sixième place ; au bénéfice de sa prestation contre Valence, il le clame ouvertement.

1. Richard (Amiens), R. Lecomte (Guingamp), **77.**
3. Fournier (Guingamp), **76.**
4. Avenet (Châteauroux), Guivarc'h (Guingamp), **75.**
6. C. Michel (Guingamp), Vairelles (Nancy), Blondeau (Red Star 93), **74.**
9. Carnot (Guingamp), **73.**
10. Deletang (Alès), Adam et Chouya (Amiens), Bouzaïene (Laval), **72.**
14. Baudouin et Moulin (Alès), Vandevoorde (Beauvais), Debrosse (Dunkerque), Van Kets (Le Mans), Taborda (Mulhouse), **71.**
20. M. Traoré (Alès), J. Bossis et Ukkonen (Châteauroux), Cuca (Mulhouse), **70.**
24. Algérino (Châteauroux), **69.**
25. A. Traoré (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Bonnafous (Niort), Domoraud (Red Star 93), **68.**
29. Giraudo (Alès), Clément (Charleville), **67.**
31. Deblock et Lokuli (Amiens), C. Gautier et Hébert (Dunkerque), Daniélou (Laval), Cascarino (Marseille), Satorra (Saint-Brieuc), **66.**
38. Nogueira (Alès), Acédo (Gueugnon), Penaud (Le Mans), Colling et Granon (Mulhouse), **65.**
43. Stéfanini (Angers), Avril (Charleville), Fanzel et Granger (Gueugnon), David (Nancy), Chanelet (Nîmes), Druon (Saint-Brieuc), Hutteau (Sedan), **64.**
51. Diaf (Alès), Jumel (Beauvais), Wolff (Charleville), Chavrondier (Gueugnon), Beunardeau (Le Mans), Marquet (Marseille), Girard (Red Star 93), Arpinon (Sedan), Nemecek (Toulouse), **63.**
60. Verschuère (Beauvais), Blino (Dunkerque), Jurietti (Gueugnon), Mauffroy (Le Mans), De Wolf (Marseille), **62.**
65. Laspalles (Guingamp), Rabesandratana (Nancy), Lucchesi (Nîmes), Courtin et Faure (Niort), Philippon (Saint-Brieuc), Loret (Toulouse), Mota (Valence), **61.**
73. Triki (Châteauroux), Strzelczak (Laval), Dib (Marseille), Pons (Valence), **60.**
77. A. Garcia (Beauvais), Maharzi (Châteauroux), Safanjon (Gueugnon), Boutal et Gunia (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), **59.**
83. Badiane (Angers), Fouzari (Charleville), Pédron (Laval), Horace (Mulhouse), Vukic (Nîmes), Fradin (Niort), Salaün (Toulouse), T. Gros (Valence), **58.**
91. Alidra (Alès), Gehra (Angers), Saxemard (Beauvais), Geffroy (Laval), Szklarek (Mulhouse), Fischer (Nancy), Chanlot (Perpignan), **57.**

Classement des gardiens

1. Grange (Charleville)	79	Yazmadjian (Valence)	59
2. Debenest (Niort)	76	19. Schneider (Red Star 93)	57
3. Ceccarelli (Alès)	75	20. Aubry (Angers)	49
4. Hugues (Guingamp)	75	21. Pédemas (Le Mans)	41
5. Gardié (Perpignan)	74	22. Boukrouh (Châteauroux)	34
6. Wimbée (Nancy)	72	23. Acard (Le Mans)	31
7. Boumnijel (Gueugnon)	71	24. Zingaro (Châteauroux)	29
Barthez (Marseille)	71	25. Guéret (Red Star 93)	20
Montanier (Toulouse)	71	26. N. Sachy (Angers)	18
10. Gomes (Beauvais)	70	27. Crémillieux (Valence)	8
Bourges (Mulhouse)	70	28. Millet (Amiens)	7
Mantaux (Saint-Brieuc)	70	29. Flory (Nîmes)	5
13. Baïocco (Dunkerque)	68	30. Sykora (Gueugnon)	4
14. Rodolphe (Sedan)	64	Delaunay (Laval)	4
15. Wantz (Amiens)	63	32. Troussier (Laval)	3
16. Sence (Nîmes)	60	Spinosi (Marseille)	3
17. Osmond (Laval)	59	34. Siklenka (Sedan)	2

Équipe type

(20e journée)

YASMADJIAN (Valence, 5 ét.)

DOMORAUD (Red Star, 5 ét.) — **CASONI** (Marseille, 5 ét.) — **PAILLARD** (Toulouse, 5 ét.) — **DORIZON** (Red Star, 5 ét.)

KHADA (Perpignan, 5 ét.) — **ZAVAROV** (Nancy, 5 ét.) — **GUÉRY** (Sedan, 5 ét.)

CHANLOT (Perpignan, 5 ét.) — **MOUNADI** (Perpignan, 5 ét.) — **VANDEVOORDE** (Beauvais, 5 ét.)

Télescope

Paillard, retour aux sources

Ce match à Laval était forcément le sien. Dans les couloirs du stade Francis-Le Basser, tout le monde l'a reconnu. Ici, on n'a pas oublié Jacky, on le tutoie comme autrefois. Comme à l'époque de ses débuts sous le maillot tango et noir, il y a douze ans.

Il a pourtant roulé sa bosse sur un grand nombre de pelouses.

Emigrant à Toulouse (une première fois), puis à Rennes et encore à Strasbourg. Pour finalement reposer ses valises dans la Cité des Violettes, son second port d'attache après Laval.

Il y a retrouvé énormément d'amis, à l'image de ceux rencontrés samedi soir en Mayenne. Paillard est apprécié pour sa droiture. Issu du terroir, il a su conserver le sens des réalités. Malgré le strass d'une carrière riche et épanouie.

Sa carrière, justement, a peut-être pris un virage radical. Habituellement utilisé au milieu du terrain, Jacky a décroché d'un cran face aux Lavallois. Occupant le poste de libero, il s'est montré irréprochable : son calme a rassuré ses partenaires, son placement s'est avéré excellent et sa relance impeccable.

Le problème défensif du TFC, dû à une incroyable cascade de blessures à laquelle lui-même n'a pas échappé (déchirure aux adducteurs), est sur le point de se résoudre. A trente-deux ans, Paillard avoue un certain penchant pour ce rôle qu'il a déjà tenu par le passé pour dépanner. Il ne tient qu'à Courbis de l'y reconduire.

Jacky PAILLARD
Né le 6 octobre 1962, à Laval.
1,75 m, 67 kg.
Club : Toulouse FC.
Milieu de terrain ou libero.
5 étoile : Laval.
4 étoiles : Gueugnon.

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **21.**
2. Cuca (Mulhouse), **16.**
3. Adam (Amiens), **15.**
4. Vandevoorde (Beauvais), Van Kets (Le Mans), **13.**
6. Guivarc'h (Guingamp), **12.**
7. Bossis (Châteauroux), A. Traoré (Gueugnon), **11.**
9. Boutal (Red Star 93), Calderaro (Toulouse), Weiss (Valencc), **8.**
12. Deletang (Alès), Roux (Châteauroux), Carnot (Guingamp), Ray (Saint-Brieuc), **7.**
16. Deniaud et Mouyémé (Angers), A. Durand (Gueugnon), L. Sachy et Vairelles (Nancy), Chanlot (Perpignan), Timothée (Red Star 93), Salaün (Toulouse), **6.**
24. Lokuli (Amiens), Oudjani (Charleville), Ferreri (Marseille), Granon (Mulhouse), Courtet (Sedan), **5.**
29. Alidra et Nogueira (Alès), Chavrondier (Gueugnon), Mauffroy et Poisson (Le Mans), Libbra (Marseille), David (Nancy), Ramdane (Nîmes), Marlet (Red Star 93), Bonora (Sedan), Pickeu (Toulouse), Mota (Valence), **4.**
41. Dymant (Charleville), Maharzi (Châteauroux), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Rouxel (Guingamp), Bouzaïene, Lobé, Pagis et Pédron (Laval), Ferrer (Marseille), Zavarov (Nancy), Kachloul (Nîmes), Faure (Niort), Mounadi (Perpignan), Agasson et Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Hutteau (Sedan), Authié (Valence), **3.**

Rendez-vous

21e JOURNÉE
Vendredi 25 novembre, à 20 heures
Toulouse-Guingamp
Samedi 26 novembre, à 20 heures
Saint-Brieuc-Nancy
Le Mans-Alès
Angers-Marseille
Mulhouse-Niort
Gueugnon-Amiens
Beauvais-Red Star 93
Châteauroux-Sedan
Valence-Perpignan
Nimes-Laval
Charleville-Dunkerque

Flashes

● Amiens est l'équipe ayant bénéficié du plus grand nombre de penalties. Sur les sept accordés par le corps arbitral, trois ont été manqués. Adam et Lokuli, devant Beauvais, sont au nombre des malheureux...

● De ces deux déplacements dans les Ardennes, à Charleville et à Sedan, Saint-Brieuc est revenu bredouille : deux revers consécutifs et similaires au tableau d'affichage (0-1).

● Les Toulousains ont stoppé l'hémorragie en s'imposant en Mayenne. Ils n'avaient plus gagné depuis le 15 octobre face à Niort (3-2).

● Charleville fait des complexes à l'extérieur. La formation ardennaise n'a pas marqué depuis cinq matches (Red Star 93, Sedan, Perpignan, Laval et Guingamp) et s'est à chaque fois inclinée.

● Guivarc'h a transformé le premier penalty de la saison en faveur de Guingamp.

● Les trois rencontres sans défaite (Guingamp, Toulouse, Nîmes), enregistrées lors des trois dernières journées par Perpignan, ont donné au club catalan une bonne bouffée d'oxygène au classement.

● Cinq expulsés ce week-end : on n'avait pas noté autant d'agitation depuis la 12e journée (six joueurs exclus).

● Le seul doublé de la 20e journée revient au Beauvaisien Vandevoorde, qui en comptait déjà deux à son actif.

La question

Pour la première fois de la saison, Nancy a inscrit trois buts dans la même rencontre. A quand remonte pareille verve offensive ?

L'attaque lorraine ne s'était plus montrée aussi efficace depuis le 8 avril dernier. Les Nancéiens avaient accueilli Rouen pour le compte de la 35e journée de l'exercice précédent et s'étaient imposés (3-0) grâce à l'inspiration conjuguée de Vairelles, Hadji et Rambo.

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
Tél. : .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Ex-pro BE2 complet, expérience entraîneur N2, N3, cherche club France, DOM-TOM ou étranger. Tél. : 20-92-01-98.

Gardien recherche club lundi soir, très bon niveau (FSGT) sur Paris ou proche banlieue. Tél. : 44-26-18-20 ap. 18 h.

Entraîneur 2e degré et formateur expérimenté étudie ttes propositions. Tél. : 77-67-30-24.

OFFRES

Club DH Auvergne ch. attaquant ou n° 10. Poss. empl. ouvrier ou attaché cial, pas de dipl. exigé. Formation assurée. Tél. : 70-64-58-18.

Club DHR (74) cherche n° 10 niveau 2, N 1, non mutation. Possibilité emploi + fixe. Tél. : (16) 50-31-32-33.

Club PH Bourgogne rech. joueur n° 10 ou attaq. niv. N 3. Possibilité emploi fraiseur, tour. ou autre. Tél. : (16) 85-54-78-91.

Club DHR Rhône-Alpes recherche n°s 9-10 niveau CN 1, CN 2, CN 3. Plus d'informations en tél. au : 76-38-08-79.

DIVERS

Vds *France Football* 1991, 1992, 1993 ; *Onze, Onze-Mondial* plus Livre d'Or du Foot 1978 et 1981. M. Leydet Vicent, 1, avenue du 19-Août-1944, 83560 Rians.

Part. vd *France Football* de 1948 à 1984. Tél. : (1) 42-26-05-72 après 14 heures.

▲ Charleville va rencontrer Dunkerque le mardi 29 en Coupe de la Ligue trois jours après l'avoir reçu en Championnat.

▲ De passage dans les Ardennes, où il parrainait la section sport-études du lycée Pierre-Bayle à Sedan, René Charrier, vice-président de l'UNFP, en a profité pour venir saluer les pros de Charleville.

▲ A Guingamp, le milieu de terrain de Charleville, Stéphane Grosselin, a retrouvé avec plaisir son ancien coach, Francis Smerecki. Les deux hommes s'étaient connus à Valenciennes.

▲ La perspective de la venue de Marseille à Charleville, en janvier prochain, mobilise déjà les énergies. A cette occasion, les pourtours seront maintenus à 50 F pour ne pas décourager les fidèles du Petit-Bois.

▲ Blessé au pied puis aux cervicales, le défenseur de Charleville Antoine Pfrunner a repris l'entraînement cette semaine.

▲ Malgré une cheville mal en point la veille du match, Jean-Claude Fernandes, le milieu nancéien, a été l'un des meilleurs acteurs de Nancy-Le Mans. Bravo au kiné.

▲ Réflexion de Sarramagna à propos du tirage au sort du premier tour de la Coupe de la Ligue (Sedan recevra Valence) : « Compte tenu du calendrier qui nous amène à faire deux voyages successifs, c'est une bonne chose de jouer à domicile. On aura l'occasion d'effacer la contre-performance concédée dans l'ultime quart d'heure dans la Drôme. »

▲ Le défenseur toulousain Pierre Aubame a disputé dimanche, contre la Zambie, son deuxième match consécutif avec l'équipe nationale du Gabon. Voyage victorieux puisque les Gabonais se sont imposés 2-1 grâce à deux buts de Ondo et N'Zamba, l'Angevin...

▲ Après avoir engagé le Serbe Pedrag Jovanovic comme joker, Niort, qui s'est séparé de Gazzaev, a reçu l'accord de la Ligue pour recruter un chômeur. Dommage pour les Chamois qui avaient déjà noué des contacts, notamment avec Saint-Etienne.

▲ Une nouvelle tribune inaugurée samedi a porté la capacité du stade René-Gaillard de Niort à 11 546 places. Le record avait été établi en août dernier lors de la visite de Marseille avec 10 353 spectateurs.

▲ Face à Châteauroux, Mohamed Haddadou a fêté sa première titularisation au stade Tribut en soutien du tandem Bendjaballah-Gourouli. Le jeune Dunkerquois (dix-neuf ans) a signé une partie qualifiée d'« encourageante » par son entraîneur.

▲ Auteur d'un coup de tête sur un adversaire, l'Angevin Mouyémé a été expulsé samedi par M. Coué. Un Mouyémé qui s'est signalé également par des gestes moqueurs à l'égard du public qui lui manifestait son désaccord.

▲ Le Nancéien Pierre-Yves David est un libero percutant : quatre buts déjà à son actif, sans tirer de penalty.

Coupe de la Ligue, première

Gueugnon-Red Star, Toulouse-Mulhouse et Niort-Marseille constitueront les matches vedettes du premier tour de la nouvelle Coupe de la Ligue, compétition parrainée par TF 1 et Canal+ qui se sont engagés à retransmettre au minimum cinq matches.

Le tirage au sort de ce premier tour (joué le 29 novembre à 20 heures), qui concerne les vingt-deux clubs de Deuxième Division et les deux clubs de National 1 à statut professionnel, Rouen et Valenciennes, est le suivant :

Sedan-Valence	Charleville-Dunkerque
Alès-Saint-Brieuc	Guingamp-Rouen
Nancy-Perpignan	Amiens-Angers
Châteauroux-Nîmes	Valenciennes-Laval
Le Mans-Beauvais	Toulouse-Mulhouse
Gueugnon-Red Star	Niort-Marseille

Les matches auront lieu sur un seul match sur le terrain du club premier nommé. Si les deux équipes sont à égalité à la fin du temps réglementaire, il y aura une prolongation et éventuellement des tirs au but. Les clubs de Première Division entreront en lice au tour suivant, c'est-à-dire en seizièmes de finale, le 3 janvier 1995.

Ce tirage au sort est consécutif au feu vert donné par le Conseil fédéral à la réforme de la Coupe de la Ligue. Le texte suivant a été adopté : « Le Conseil, vu la proposition de la Ligue nationale de football qui s'engage à envisager le passage du Championnat de Première Division à 18 clubs en 1997-98 ou à défaut de ne pas conserver la place qualificative pour la Coupe UEFA pour le vainqueur de la Coupe de la Ligue professionnelle à cette même échéance, émet un avis favorable à cette position. » Si l'UEFA donne son accord final, le vainqueur de la Coupe de la Ligue 1994-95 disputera donc la prochaine Coupe UEFA.

Gueugnon : plus trois !

La Commission supérieure juridique et de discipline (CSJD) de la Ligue a débouté, jeudi, le club du Mans qui avait fait appel d'une décision lui donnant match perdu par pénalité (0-0) contre Gueugnon, à la suite d'une panne d'éclairage.

La défaillance des installations électriques avait obligé l'arbitre à interrompre définitivement à la 54e minute la rencontre Le Mans-Gueugnon du 11 octobre, comptant pour la 14e journée, alors que les Manceaux menaient 2 à 1. La commission d'organisation des compétitions avait accordé, le 22 octobre, la victoire à Gueugnon.

Après avoir entendu notamment les dirigeants des deux équipes et l'ingénieur des services techniques de la ville du Mans, la CSJD a estimé que le club de la Sarthe n'avait pas démontré que « la panne électrique ayant entraîné l'arrêt définitif de la rencontre était due à un cas de force majeure ».

En conséquence, Gueugnon, fort de ces trois points gagnés sur tapis vert, se situe désormais à la troisième place du classement, avec 39 points, derrière Guingamp (43), Marseille (40) mais devant le Red Star (39).

Voici les notes qui avaient été attribuées lors de cette rencontre. LE MANS : Acard (4) — Caron (4), Garcin (3), Beunardeau (3), Montiège (3) — Ripoll (4), Bouteiller (4), J.-L. Gautier (4), Poisson (4) — Mauffroy (4), Van Kets (4). Total : 41.

GUEUGNON : Boumnijel (3) — Acédo (3), Safanjon (3), Granger (4), Fanzel (4) — Falzon (3), Chavrondier (4), Jurietti (3), Bupto (3) — Debord (4), Traoré (4). Total : 38.

▲ Lazlo Bölöni a rendu hommage à l'équipe du Mans et à son entraîneur, Thierry Froger, très déçu de la défaite après le très bon match de ses joueurs à Marcel-Picot.

▲ Hervé, le fils de Roger Piantoni, avait fait le déplacement de Montpellier à Nancy, samedi. Une présence soulignée ainsi par son père : « Il est venu de Montpellier quand il a su que le match était gratuit ! »

▲ Mustapha Mouslim, laissé libre par Rouen, pourrait bénéficier du sursis accordé par la Ligue aux chômeurs et signer au club de ses débuts en France, l'AS Nancy-Lorraine, avec laquelle il s'entraîne.

▲ Georges Marchetti, un milieu de Lyon-Duchère (National 1), barré dans son club, a participé cette semaine à l'entraînement du TFC.

▲ Le Toulousain Jacky Paillard a doublement renoué avec ses premières amours. Il a d'abord rejoué à Laval, sa ville natale, ce qui ne lui était pas arrivé depuis 1987. Il a ensuite occupé le poste de libero, qu'il avait déjà tenu par le passé, tant à Laval qu'à... Toulouse.

▲ Rolland Courbis a effectué la semaine dernière un aller-retour vers Toulon afin d'y préparer le procès qui s'ouvre le 12 décembre, concernant la caisse noire du Sporting Club de Toulon.

▲ Bien que convalescent après une crise aigüe d'appendicite, Alain Giresse a fait le voyage en Pologne mercredi pour assister au match de l'équipe de France.

▲ Un moment placé sur la liste des transferts, le Sedanais Franck Bonora a maintenant oublié « le plus mauvais moment » de sa carrière professionnelle. Mis au repos pendant deux matches, Franckie a retrouvé le chemin du but et s'est réconcilié avec le public d'Émile-Albeau qui ne l'avait guère épargné.

▲ Le Red Star 93 a renoncé à porter réclamation après l'incident de la 73e minute contre Châteauroux. Un second ballon avait été lancé sur le terrain alors que les Castelroussins inscrivaient leur second but. Le club audonien a sportivement admis que ce ballon venu d'ailleurs n'avait pas influé sur le sort du match.

▲ Voulant s'élancer dans une grande opération promotionnelle avec plusieurs actions échelonnées sur l'ensemble de la saison, les dirigeants de l'Olympique d'Alès avaient appliqué samedi une réduction de 50 % sur toutes les places du stade Pierre-Pibarot.

▲ Il y a bien longtemps que l'équipe d'Angers n'était pas revenue jouer à Alès. Il fallait en effet remonter à 1982 pour retrouver trace de son dernier passage en Cévennes.

▲ A Alès, on prépare déjà la venue de Marseille qui doit avoir lieu en janvier prochain et pour laquelle on prévoit un record d'affluence. Des contacts ont été pris avec la mairie pour l'organisation. Une tribune supplémentaire sera montée et une location, pour laquelle les spectateurs des matches précédents seront prioritaires, ouverte.

▲ Le match Sedan-Marseille, qui a été avancé au vendredi 9 décembre, devrait attirer plus de dix mille spectateurs au stade Emile-Albeau. M. Daumas, responsable de la sécurité au sein du club des supporters de l'OM, a déjà annoncé la venue d'un millier de supporters olympiens : cent cinquante venant de Provence et plus de huit cents des différentes sections du Nord-Est de la France.

▲ Antony Martins, l'attaquant guingampais, est vraiment un grand malchanceux. Déjà contrarié par des petites blessures depuis le début de la saison, l'ancien Nantais est maintenant arrêté pour un bon moment suite à un gros claquage. La poisse...

▲ Charles-Edouard Coridon n'a pas joué avec Guingamp contre Charleville. Le jeune Antillais était en effet suspendu suite à trois avertissements.

▲ Le leader guingampais boucle pour le moment un parcours absolument sans faute à domicile. En effet, sur onze matches à domicile, les Bretons ont concédé seulement deux nuls pour neuf victoires.

▲ L'entraîneur carolomacérien, Moussa Bezaz, était morose à la fin du match contre Guingamp : « On s'est fait voler ce soir par l'arbitre. Non seulement, il siffle contre nous un penalty bidon, mais il en oublie un autre flagrant sur Ottato. C'est inadmissible ! » Les images télé semblaient lui donner raison...

▲ L'attaquant ardennais Cherif Oudjani a écopé du premier avertissement de sa carrière en terre guingampaise. Tout cela pour avoir donné un coup de pied dans le ballon après une faute sifflée contre lui.

▲ Le capitaine ardennais, Miguel Andry, n'a pas joué contre le leader guingampais. Il s'était blessé le matin même de la rencontre lors d'un petit échauffement. Une élongation qui lui rappelait une ancienne blessure...

▲ Amiens-Beauvais, c'était le match des faux frères. D'une part, Arnaud Dos Santos et Daniel Zorzetto, anciens partenaires à Rouen, sont liés par une longue amitié. Ensuite, Jean-François Richard n'est autre que le beau-fils de Zorzetto. Ils en ont profité pour passer le week-end ensemble.

▲ Le derby Amiens-Beauvais était parrainé par le conseil régional de Picardie qui a offert, après le coup de sifflet final, un magnifique feu d'artifice digne de celui qu'avaient tiré auparavant les joueurs...

▲ Pour le match Amiens-Beauvais, le club d'Amiens avait installé deux tribunes supplémentaires amovibles, d'une contenance de neuf cents places. Ces tribunes resteront jusqu'à la venue de Marseille en février.

▲ Condamné une première fois à sept ans de détention pour violences et voies de fait sur son fils Mohammed (six ans), Oumar Ben Salah, ancien joueur du Mans, a vu sa peine aggravée de deux ans par la cour d'appel d'Angers. L'international ivoirien est incarcéré à Angers depuis le 12 août 1993.

▲ Le Manceau Koffi Fiawoo est repassé récemment sur la table d'opération. Le chirurgien lui a enlevé le clou qu'il avait placé à l'intérieur de son tibia fracturé voici un an et demi. Le Togolais, désormais sur pied, devrait être prêt pour le début de l'année prochaine.

▲ L'association Nîmes Olympique n'a toujours pas de président. C'est donc André Cusy qui continue d'assurer l'intérim. On attend maintenant la tenue du conseil d'administration de vendredi (25 novembre) à l'issue de l'assemblée générale extraordinaire qui devrait désigner un successeur à Michel Mézy.

▲ Le néo-Nimois Milko Djurovski avait déjà failli être engagé par le club gardois il y a cinq ans. A l'époque, René Girard s'était même rendu en Yougoslavie pour le voir jouer mais finalement le transfert n'avait pu se conclure. Et c'est Fadil Vokkri qui avait été enrôlé.

▲ Hervé Hagard est content. En effet, le milieu de terrain beauvaisien en aura terminé dans moins de deux semaines avec son service militaire. La quille !

Clochemerle à Guingamp

Après un long sommeil de neuf ans, le club des supporters d'En-Avant de Guingamp s'était réveillé il y a environ un an à l'invitation du club guingampais dans le but de créer de l'ambiance au stade, d'organiser des déplacements et de vendre des gadgets publicitaires.

Aujourd'hui, la lune de miel semble bel et bien terminée entre les deux parties. Ainsi, Guingamp a désormais interdit à son club des supporters d'utiliser le label En-Avant, qui est aujourd'hui une marque déposée. À l'origine de ce conflit, le fait que le club guingampais exige de voir les comptes d'un club des supporters à la santé assez florissante actuellement (il gère un budget de 100 000 F environ).

« Nous avons une philosophie à En-Avant, à savoir qu'on aimerait bien que les supporters fassent un geste en direction des clubs de jeunes », estime le président Bertrand Salomon. Le club des supporters n'était pas contre, mais la manière de formuler cette requête a été mal perçue par les responsables des supporters.

Une réunion extraordinaire des supporters rouge et noir doit donc se tenir ce mardi avec, en toile de fond, un divorce entre les deux structures qui paraît maintenant inévitable.

Carton plein

Quatre jours ont suffi pour écouler les vingt mille billets mis gracieusement à la disposition du public pour Nancy-Le Mans. Renault, les Centres Leclerc et *l'Est républicain*, sponsors de cette opération « portes ouvertes », ont donc réalisé un coup de maître pour cette première nationale...

▲ On a dignement fêté l'arrivée du beaujolais nouveau au Red Star 93 où était organisée, après le match contre Valence, une petite soirée dédiée au breuvage fruité.

▲ « Respectons l'arbitre » est la formule imprimée sur le coupe-vent que revêtent les petits ramasseurs de balles lors des matches du Red Star 93 à domicile.

▲ Trois penalties ont été sifflés et manqués samedi à Amiens. D'abord, Stéphane Adam, qui frappa sur le poteau, puis le Beauvaisien Vandevoorde et, en seconde mi-temps, Lokuli qui tira sur Gomes. Cette fois, la balle revenait sur Adjali qui marquait de près...

Feu vert pour Mazzéo

La Ligue, puis le conseil fédéral ont donné leur accord pour que le Sedanais Jean-Louis Mazzéo, requalifié amateur à l'intersaison, puisse évoluer en Division 2. A la grande joie du secrétaire du club sedanais, Francis Tissot, et de l'entraîneur du CSSA, qui trouvent cette décision logique. « Il aurait été dommage qu'on pénalise un joueur aussi méritant », estimait Christian Sarramagna, suite à la seconde victoire de suite des Sedanais. Le 11 septembre 1992, la Fédération française avait interdit à tout joueur demandant un reclassement amateur au sein d'un club du Championnat de France de D 1 et de D 2 sous statut professionnel d'évoluer en équipe première. Rappelons que Mazzéo, qui entrait dans ce cas de figure, avait eu la jambe brisée durant la saison 1992-93 à la suite d'un choc avec le Martégal Ferblantier.

▲ Le Red Star 93 ne s'intéresse pas qu'à l'équipe première. Le club comptait déjà une première école de football à Saint-Ouen, accueillant cent vingt petits footballeurs de six à onze ans. Il en a ouvert une seconde au début du mois de septembre à Bobigny.

▲ Après la victoire à Toulouse, Jean-Pierre Carayon et le vice-président de Perpignan, Gérard Le Fraillec, se sont rasés, le premier la moustache, le second la barbe. Les deux compères envisageraient maintenant de se raser le crâne en cas de victoire en 1995 à Marseille !

▲ A Perpignan, Jean-Pierre Carayon, nommé directeur sportif, est désormais entouré, pour former l'équipe, de François Rodriguez, qui dirige l'entraînement, et de Christian Mattiello, depuis trois ans chargé de la préparation des gardiens et espion des futurs adversaires des Catalans.

▲ Beaucoup d'absents lors du derby Amiens-Beauvais suivi par une foule record (près de six mille spectateurs). A Beauvais, Saxemard et Pinot étaient suspendus tandis que Yahia et Santos étaient blessés. A Amiens manquaient Gerez, Pires, d'Amore et Marsiglia, blessés, sans oublier Elot, suspendu.

▲ Compte tenu des absences de Pinot et Marsiglia, les deux capitaines d'Amiens et Beauvais étaient nouveaux : Richard pour Amiens et Borges pour Beauvais.

▲ Christian Payan, gardien de but de Lyon-Duchère (N 1), originaire de la région marseillaise et opéré au mois d'août dernier du genou (ligament croisé antérieur) par le Pr Franceschi, s'est entraîné ces derniers jours avec Roger Propos, chargé de la préparation physique des Olympiens.

Coup de pompe

Le Lavallois Michaël Pagis ne figurait pas sur la feuille de match samedi dernier. Renseignements pris, il était tout simplement consigné à la caserne à la suite d'une panne d'oreiller qui lui avait fait rater l'appel du matin. Il a juré qu'on ne l'y reprendrait plus...

▲ Les champions régionaux sont toujours à l'honneur au Stade-Vélodrome. Samedi, c'est Nicolas Ruis, champion de jet ski, qui était reçu par l'OM.

▲ Le Toulousain Jacky Paillard a eu une pointe d'émotion en pénétrant samedi sur la pelouse du stade Francis-le-Basser. Il s'est en effet souvenu avoir disputé son premier match en Première Division avec le Stade Lavallois le 25 octobre 1982. C'était contre le Brest-Armorique, et il avait vingt ans.

▲ Plusieurs Toulousains étaient en pays de connaissance samedi à Laval. Outre Paillard, Manac' h et Salaün ont retrouvé Bernard Maligorne, ancien responsable du centre de formation de Brest. Un autre Breton, Yvon Schmitt, l'adjoint de Smerecki à Guingamp, était également là pour superviser le TFC, prochain adversaire d'En-Avant.

▲ Une lacune est désormais comblée : un livre retraçant l'épopée du Stade Lavallois pendant les quarante années de présidence d'Henri Bisson est sorti jeudi aux Éditions Siloë (222 pages, plus trois cahiers photos, 145 F).

▲ Pas moins de sept joueurs sedanais (Arpinon, Normand, Lestrade, Diallo, Hutteau, Guion et Bonora) seront sous la menace d'une suspension lors des prochaines journées avec un compteur bloqué à deux cartons jaunes.

Les punis

Sanctions décidées par la commission de discipline réunie le 17 novembre :
1 match ferme : Diaf (Alès), El Ouali (Châteauroux), Bouzaïene (Laval), Jambay (Marseille), Brouard (Niort), Boutal (Red Star), Hervé et Druon (Saint-Brieuc).
Par ailleurs, Mouyémé (Angers), Rochedreux (Beauvais), Rouxel (Guingamp), Vosalho (Nîmes), Feucht (Perpignan), expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

Le SCO change de tête

Après sept ans passés à la présidence du directoire d'Angers SCO, le docteur Jacques Tondut a remis sa démission dans le courant de la semaine dernière. Une certaine lassitude et le fait de n'être plus totalement en symbiose avec les représentants de la municipalité sont à l'origine de cette décision. Le président du conseil de surveillance de la société d'économie mixte d'Angers SCO, l'adjoint au maire André Despagnet, consulte actuellement pour lui trouver un successeur.
Pour l'instant, cependant, Jacques Tondut continue à assumer ses fonctions jusqu'à la mi-décembre, date de l'assemblée générale de la SEM au terme de laquelle le nouveau président devrait être connu. Il faut rappeler qu'en juillet dernier, le président délégué Bernard Viémon avait déjà rendu son tablier.
Parmi les présidentiables figure l'un des membres du directoire, Émile Arnou, mais également Jacques Briant, un pépiniériste, ancien président du principal club de tennis d'Angers, Philippe Berthaud, un industriel en textile, et Bernard Jambert, un constructeur de pavillons. Seule certitude à l'heure actuelle : le directoire du SCO, qui statutairement peut aller jusqu'à cinq membres, sera bel et bien élargi.

▲ C'est un arbitre luxembourgeois, M. Philippi, qui a officié lors d'OM-Mulhouse. Par le passé, cet arbitre a déjà arbitré plusieurs matches de Coupe d'Europe.

▲ Bonne soirée pour les Cantona samedi, puisque les deux frères ont marqué. « Ça fait plaisir à nos parents, dit non sans humour Joël. Éric m'a téléphoné hier soir (vendredi) pour me souhaiter bonne chance, et ça a marché ! »

▲ Joël Cantona était bien content qu'un club français lui fasse confiance après ses escapades en Belgique, Hongrie et Angleterre. Originaire d'un quartier de Marseille, il a fait partie du centre de formation de l'OM de 1982 à 1986 avec, entre autres, Cauet, Meyrieu et Eyraud.

▲ Après trois bons matches avec l'équipe première, le jeune Lavallois Eugène Dadi, qui souffrait du dos, a éprouvé le besoin de souffler le week-end dernier. Bernard Maligorne le récupérera samedi à Nîmes en l'absence de Bouzaïene, suspendu.

▲ L'OM a tenu en échec Martigues 2-2 au centre Francis-Turcan mardi dernier en match amical. Ce fut l'occasion pour Bourrier de faire une large revue d'effectif.

Balade en Haute-Silésie

A l'inverse de leurs aînés, scotchés dans la boue de Zabrze, les Espoirs de Raymond Domenech se sont imposés sans balbutier devant leurs homologues polonais, costauds mais stéréotypés. A Atlanta, il fait beau ?

Vieira conquérant devant les Polonais et les Espoirs français cartonnent face à leurs homologues à Chorzow. Photo André LECOQ

Aquelques qualificatifs près, les données semblaient les mêmes. Bleus, France A et Espoirs devaient se coltiner la même équation. Des Polonais rugueux, géants et motivés, une aire de jeu en jachère, la pluie et le vent en rab, et un public populaire transi et chaud tout à la fois. N'empêche que leurs oppositions furent en tous points différentes. Autant les A souffrirent de la technicité remuante de leurs collègues polonais, autant les jeunes Français se virent opposer des joueurs empruntés et faiblards techniquement à Chorzow, cité un temps visitée par des héros stéphanois de l'an 1975.

Autogestion

Oui, des joueurs quelconques en somme, dont le seul bagage, mise en garde appuyée de Domenech à l'appui, semblait leurs aptitudes au corps à corps tout terrain. « On relève le défi physique et, après, on impose notre jeu. » Théorique mais logique, simpliste et finalement pertinent. Sûr que cette équipe Espoirs présentait en effet les garanties pour appliquer le théorème. La preuve : ils résistèrent bien à l'entame, forts de quelques gabarits impressionnants — merci Vieira — pour finalement imposer au fil de la partie leur technicité en mouvements. Une-deux, débordements, Maurice rapide en pivot, défense solide, et l'addition fut corsée certes par le biais de Polonais excitables qui cumulèrent deux expulsions logiques.
Une ligne a cependant crevé l'écran de cet après-midi pluvieux. Quatre milieux de terrain dont deux néophytes en vedette. Messieurs Vieira, Dhorasoo, Sibierski et Makélélé. Le Cannois, dont c'était la prime sélection, a confirmé l'étendue de son potentiel. De ses grandes jambes, il retraite tous ballons cafouilleux, récupérés chez l'adversaire, et rend au final des balles propres et oxygénées. Réellement prometteur. Idem Pour Vikash Dhorasoo, qui pointe son nez depuis quelque temps au Havre. Enfant de la cité normande, le jeune Mauricien conjugue technique, endurance et clairvoyance. Première sélection également et apport immédiat pour ce petit homme agile.
Sibierski le Lillois, dernier descendant chez les Bleus de la prolifique émigration polonaise, et Makélélé, nantais déjà épanoui, complètent ce secteur de jeu, apparu en très nets progrès par rapport au dernier match de la jeune écurie, au Puy, face à la Roumanie (0-0).

Nantis de telles individualités, qui ne doivent pas occulter celles de Bonnissel, le capitaine, de Maurice et Vairelles, le joker double-buteur, les gars de Domenech peuvent voir venir. Ce dernier leur apprend la responsabilisation — entraînement sur le mode de l'autogestion — et les conforte dans leur épanouissement.
Désormais premiers de leur groupe en compagnie de la Roumanie, ils devraient postuler au voyage d'Atlanta, pour les JO de cette fin de siècle. Ces gamins pourraient bien se révéler finalement plus mûrs que certains de leurs aînés, pour qui l'Amérique n'est plus depuis un an qu'un lointain fantasme.

Damien RESSIOT, à Chorzow

Le 15 novembre 1994, à Chorzow.
FRANCE ESPOIRS b. POLOGNE ESPOIRS : 4-0 (1-0). — 1 500 spectateurs environ. Arbitre : M. Durkin (Angleterre). Buts : Sibierski (35°), Maurice (72°), Vairelles (84° et 90°). Avertissements : Moreau (5°) pour la France ; Nowak (5°), Mosor (16°), Jackiewicz (55°) et Bak (57°) pour la Pologne. Expulsions : Nowak (24°) et Mosor (70°) pour la Pologne.
POLOGNE : Wyparko — Bogus, Jurkowski, Mosor, Nowak — Bak, Jackiewicz, Mieciel (Nicinski, 46°), Wosciechowski (Majewski, 75°) — Bociek, Rzasa. Entr. : Broniszewski.
FRANCE : Létizi — Djetou, Moreau, Laville, Bonnissel — Vieira, Dhorasoo, Makélélé, Sibierski (Toyes, 89°) — Maurice, Pires (Vairelles, 75°). Entr. : Domenech.
35° : profitant d'une erreur du stoppeur polonais, Sibierski trompe Wyparko d'une frappe sèche du droit **(0-1).**
72° : seul devant le gardien polonais, Maurice l'efface et marque **(0-2).**
84° : Vairelles reprend de la tête un coup franc de Bonnissel et marque neuf minutes après son entrée en jeu **(0-3).**
90° : Une-deux Vairelles-Maurice et but du gauche du premier nommé **(0-4).**

LE POINT
GROUPE 1

A CHORZOW, Pologne-France 0-4

A ARCABAT (Turquie), Azerbaïdjan-Israël : 1-2 (buts : Issaev (9°) pour l'Azerbaïdjan ; Ofir (3°), Basis (89°) pour Israël).

Déja joués

Slovaquie-France	0-3
Roumanie-Azerbaïdjan	5-2
Israël-Pologne	2-2
France-Roumanie	0-0
Pologne-Azerbaïdjan	5-0
Israël-Slovaquie	2-0
Roumanie-Slovaquie	0-0

Classement : 1. France, Israël, 7 pts ; 3. Roumanie, 5 ; 4. Pologne, 4 ; 5. Slovaquie, 1 ; 6. Azerbaïdjan, 0.

Prochains matches
13-12-1994 : Israël-Roumanie
14-12-1994 : Azerbaïdjan-France

Cuca, le Pauliste python

Dans un ciel alsacien pas toujours azuré, il est le rayon lumineux qui irradie. Flavio Monteiro Santos a commencé un jour, dans son lointain Brésil, à mordre les défenses adverses pour ne plus jamais s'arrêter. Entrez avec nous dans le monde de Cuca, type charmant et goleador envoûtant.

TOUT petiot, sa grand-mère le prit sur ses genoux. Elle le fit sauter deux ou trois fois, juste le temps de déclencher l'hilarité du petit-fils adoré, puis, le regardant dans les yeux, elle lui dit : « Toi, tu seras mon petit *cuca*... » On ne sait pas très bien si elle pensait alors à un petit insecte bourdonnant et battant l'air de ses minuscules ailes électrisées ou à un oiseau des îles bariolé et piaillant sans fin. Peu importe. D'un surnom, Flavio Monteiro Santos s'est fait un nom. Le seul, en vérité, qui lui convienne et dans lequel il se reconnaisse vraiment. C'est son droit et son choix.

Cuca est brésilien. De Sao Paulo. Sa ville, son cœur, son énergie. Sao Paulo, métropole économique du pays, entre richesse et misère. Entre buildings et *favelas*. Des terrains en terre battue de l'enfance, transformés en Maracana l'espace d'un match fratricide contre ceux du quartier bas, aux premières vraies pelouses, découvertes au hasard d'une invitation fortuite. « C'est un cousin qui jouait au Nacional qui m'a dit de venir faire un essai. J'avais quatorze ans. J'y suis resté huit ans », se souvient Cuca. Huit années sous le maillot bleu et blanc, frappé du « N » rouge, vécues comme une histoire d'amour et d'indéfectibles amitiés. Celles que Cuca se réjouit aujourd'hui d'avoir préservées de l'usure du temps qui passe et de l'éloignement. Des amis qu'il reverra en décembre, au moment de Noël, lors de son premier retour au Brésil. Pour passer les fêtes en famille, autour des parents et du frère unique, conducteur d'un poids lourd qu'il lui a acheté. En compagnie aussi de Magma, la femme restée là-bas, et de la petite Thayane, deux ans, impatientes de goûter très bientôt à la vie française.

Une arrivée chaotique

Une existence à laquelle Cuca a réussi à s'adapter en moins de six mois. Arrivé au début de l'été par l'intermédiaire d'un imprésario marseillais, il échoue d'abord dans la Drôme, à Valence. Quelques bouts d'essai qui ne débouchent sur rien de concret. Dans sa chambre d'hôtel, l'ancien joueur de la Juventus de Sao Paulo se morfond. Il attend que son agent-placier lui dégote une opportunité. Pas simple. On est alors en pleine Coupe de la Ligue et la plupart des clubs ont déjà fondu sur leurs proies. Sans un coup du sort, une chance de dernière minute, Cuca va remonter dans un des appareils de la Varig, destination maison.

C'est le moment que choisit Daniel Bourgeois, manager général du FC Mulhouse, pour relancer Astier, l'homme d'affaires de Cuca. Il vient d'apprendre que Colaccico, un jeune joueur de l'Olympique Lyonnais, que Genghini et Battmann comptaient essayer le soir-même à Charleville, n'arrivera pas à l'heure. Problèmes mécaniques.

Photos Jackie DELORME

Coup de fil de Bourgeois à Valence : « Dites donc, le Brésilien dont vous m'avez parlé, il est toujours là ? Parce qu'on a un match dans la soirée et on aimerait bien le voir... »

Six heures plus tard, Cuca débarque, en voiture, dans les Ardennes. La première mi-temps est achevée, il jouera la seconde. Suffisamment longtemps, en tout cas, pour taper dans l'œil du staff mulhousien. Quelques coups de fil à Lucien Muller, l'ancien entraîneur de Monaco, toujours au parfum des nouveautés brésiliennes, suffiront à le convaincre définitivement. Cuca signe pour quatre ans. Heureux.

« C'était un rêve que j'avais dans la tête depuis longtemps. Comme beaucoup d'autres joueurs de mon pays, je voulais venir en Europe. Pour apprendre un jeu différent et, bien sûr, améliorer mon niveau de vie. Au Brésil, si tu n'évolues pas dans un grand club, tu n'es pas très bien payé. Ici, c'est mieux... »

Santana, Rai et les autres

Le sourire est là. Présent en permanence à la commissure des lèvres. Signe d'une personnalité bien dans sa peau et décidée à se construire une image de ce côté-ci de l'Atlantique. « Diffichile » et « aérouport », premiers mots du vocabulaire cucaïen, ne sont désormais plus seuls. En dix heures de leçons dispensées par une jeune femme brésilienne, professeur de portugais et interprète, Cuca a réalisé des progrès étonnants. Programmé, si les dieux du stade persistent à se pencher sur son destin, pour trouver sa place dans la légion brésilienne hexagonale. Aux côtés de Raï, qu'il a côtoyé sept mois durant au FC Sao Paulo (Cuca était prêté par Nacional) ou d'Anderson, avec qui il a effectué une tournée en Europe en 1988, au sein de la sélection brésilienne juniors. « Je n'étais que remplaçant, se souvient le buteur mulhousien, mais c'était extraordinaire. On avait joué en Espagne, en France, en Allemagne. Une belle expérience, vraiment. »

Cuca n'oublie pas. Ni les huit ans passés au Nacional, ni le court séjour chez les géants du FC, ni son passage en série B, à la Juventus de Sao Paulo, où il inscrira dix-sept buts en vingt-huit rencontres de Championnat. Tranches de vie.

« Au FC Sao Paulo, j'ai rencontré de très grands joueurs : Raï, mais aussi Cafu et Muller. C'est là, dans un stade toujours plein, que j'ai appris à communiquer avec le public. C'est là aussi que j'ai pu travailler avec Tele Santana. Ses méthodes de travail étaient très dures, très exigeantes. Mais ces exigences permettaient de tenir les joueurs en éveil constant. Le relâchement ne pouvait pas exister. »

Profondément respectueux du personnage Santana, Cuca dit avoir beaucoup appris. Sans doute, aussi, en a-t-il retenu de solides enseignements pour sa carrière future. Celle qu'il se construit actuellement, dans une région où le mercure descend parfois de façon vertigineuse à moins 20 degrés. « Tout le monde pense que ça va être très dur. Peut-être même que je ne passerai pas l'hiver. Moi, je vous le dis, je ne suis pas inquiet. Je me suis déjà adapté une fois et je m'adapterai encore. Rien ne me paraît insurmontable. »

Roi des penalties

Enfant chéri du public mulhousien, héros rieur des gamins qui l'assaillent à la première porte entrouverte, Cuca s'est fait accepter au-delà de toute espérance. En deux matches, contre Le Mans (trois buts) et Sedan (quatre), le Pauliste a conquis les plus dubitatifs. Analyse du coach Genghini : « Les gens, ici, sont contents de voir un Brésilien dans l'équipe. C'est neuf pour eux. Et comme Cuca fait le spectacle, marque pas mal de buts, il s'est fondu sans gros problème dans la collectivité. Tout, bien entendu, n'est pas encore parfait, particulièrement dans ses déplacements, mais c'est un vrai chasseur de buts, adroit et malin. S'il avait un meilleur jeu de tête, je le comparerais presque à Delio Onnis... »

De la Juventus de Sao Paulo à Mulhouse, Cuca n'a pas perdu une once de ses qualités de buteur. Dauphin de Cascarino, grand admirateur d'Ayrton Senna, il a déjà pu, entre deux pirouettes au stade de l'Ill, s'installer au volant d'une monoplace du musée de l'Auto de Mulhouse. Un privilège rare qui devrait l'inciter à appuyer encore plus sur le champignon...

La référence est solide. Cuca semble l'être également. Des pieds comme de la caboche. Une double qualité qui lui permet, particularisme bien sud-américain, d'être affublé d'une casquette de « roi des penalties ». Sa spécialité. Explication de l'intéressé.

« Un penalty, c'est un geste difficile, compliqué à réaliser. Il demande de grandes facultés de concentration. Je travaille beaucoup ça. Alors, quand l'arbitre a sifflé, je m'isole, je fais le vide, j'ignore tout ce qui peut se passer autour de moi. Je n'entends plus rien. Je regarde le gardien dans les yeux et, sans élan, je place mon ballon où je veux. A droite ou à gauche. Vous avez compris ? »

Oui, oui. Enfin presque. On a surtout saisi que le nouveau locataire de Franck Priou — avant Cuca, c'est le gardien bulgare Mihaïlov qui occupait la maison — n'était pas un joueur comme les autres. « Capable, malgré un déficit énorme de préparation, de nous planter vingt-cinq buts cette saison », se réjouit déjà Genghini avant d'ajouter, visiblement ravi : « On a vraiment réalisé une bonne affaire. »

Plus près de Dieu

Cuca, aussi, certainement. Qui sait que Mulhouse pourrait être une formidable vitrine, passeport vers un avenir encore plus brillant. « J'aimerais bien rester un peu en France. J'ai besoin de m'habituer encore au jeu pratiqué ici et au mode de vie. La nourriture me plaît bien, les gens aussi. Quand ma petite famille m'aura rejoint, tout ira de mieux en mieux. »

Après être devenu petit prince au stade de l'Ill, Flavio Monteiro Santos, le casanier amoureux de samba et d'Ayrton Senna, devra aussi se dévoiler hors d'Alsace, seul moyen de recevoir l'assentiment général. A ce moment-là, il aura certainement oublié les instants pénibles d'incertitude et de doute qui ont marqué ses premiers pas sur notre sol. Fidèle à la tradition brésilienne et à ses convictions profondes, Cuca s'agenouillera une nouvelle fois dans les vestiaires avant le match, priera Dieu pour qu'il lui donne la foi et la force. Il suffira alors d'une petite balle frivole ou d'un penalty pour que le gars du Nacional accomplisse son œuvre, se rapproche de Romario et Bebeto, ses deux idoles, et comprenne que les sacrifices ont servi à quelque chose. Peut-être qu'alors tout sera devenu plus « fachile »...

Joël SIMON, à Mulhouse

Bourges, la nouvelle voie

Bourges se remet doucement de sa descente en National 1. Vainqueurs à Châtellerault, les Berruyers sont toujours dans la course pour un éventuel retour en Division 2... mais sans pression.

APRÈS quatre belles années passées en Deuxième Division, marquées par une honorable septième place en Championnat lors de l'exercice 1992-1993, des exploits en Coupe de France contre Bordeaux et Le Havre, soudain le FC Bourges a « coincé ». Cette défaillance, alors que le club venait d'obtenir le statut professionnel et d'ériger un nouveau stade, a refroidi les dirigeants berruyers. Avec le recul, le président, Olivier Morin, admet qu'il a pris « un rude coup sur la tête », d'autant plus qu'il a fallu se séparer de l'entraîneur en place, Alain Michel.

Le choc de la descente passé, Bourges décidait de balayer devant sa porte. Exit le statut professionnel, naguère tant réclamé. « L'abandon du professionnalisme nous a permis de dégraisser un effectif qui n'était plus en osmose avec ce que nous voulions entreprendre, explique le président. Nous avons aussi pu réaliser des économies car, désormais, nous avons des salaires encadrés. Avec le recul, je crois que nous avons choisi la bonne solution. Nous avons, par ailleurs, conservé les mêmes structures, à savoir une réserve en National 2 et un second entraîneur qui veille sur la formation. Quant au budget, il sera assez facile de le faire repasser de 10 à 15 millions, si nous remontions, car les clubs perçoivent 5 millions de droits télévisés en Division 2. »

Parmi tous ces challenges, le plus dur défi sera de reconquérir un public perdu actuellement au profit du basket féminin. Sur ce point, le président a son idée : « Nous avons perdu la bataille de la notoriété au profit du basket. Mais je pense qu'il y a de la place pour deux à Bourges. C'est très bien qu'une équipe de haut niveau porte les couleurs de la ville. Cela dit, notre public essentiellement « populaire » est touché par la crise. Le foot est un loisir cher. Et si, ici, la population n'a pas le même amour du ballon rond qu'à Sedan, par exemple, nous savons en revanche que nous pouvons compter sur un potentiel certain. Les spectateurs reviendront dès que nous aurons retrouvé notre rang. »

Pas de fixation sur la montée

Sportivement, Bourges est toujours dans le coup pour une éventuelle montée, en dépit d'un départ en demi-teinte. La victoire à l'extérieur contre Châtellerault place les joueurs de Bobby Brown en embuscade. Le travail, effectué depuis la reprise avec un groupe presque totalement renouvelé, commence à payer pour l'entraîneur berruyer. « L'équipe a quelque peu peiné pour trouver ses marques. D'ailleurs, aujourd'hui, tout est loin d'être parfait. Nous disposons d'une bonne équipe qui peut encore mieux faire. Nous récolterons un jour ou l'autre le fruit de notre travail. Nous voulons gagner mais avec la manière. Quant à la pression, si elle existe, c'est essentiellement au sein de notre groupe. »

D'ici la trêve, l'objectif est de récolter encore deux points sur les deux rencontres à venir. Ce qui permettrait d'aborder sereinement les matches retours. Dans cette optique, l'équipe compte énormément sur le retour d'Olivier Chavanon. Grâce à son expérience, cet élément majeur permettrait de stabiliser cette jeune équipe. L'autre atout, depuis le début du Championnat, c'est leur recrue Claude Rioust. Cet attaquant, débarqué du Touquet, a inscrit contre Châtellerault son huitième but. En National 2, la saison dernière, Rioust rêve aussi d'évoluer au niveau supérieur. « Actuellement, nous sommes bien calés, ex aequo avec La Roche-sur-Yon, à la quatrième place. Seul Créteil nous a vraiment bousculés. C'est la seule équipe à nous avoir battus par plus d'un but d'écart. »

Désormais, les Berruyers sont relancés, prêts pour de nouvelles aventures.

Correspondance Jacky BAVOUSET

« Qui va doucement, va longtemps. » Telle pourrait être la devise de Bobby Brown, le successeur d'Alain Michel à la tête de Bourges. Sans pression, il reconstruit.

Photo Pascal ALLÉE

Rendez-vous

16e JOURNÉE
(Samedi 26 novembre 1994)

GROUPE A
Valenciennes - Noisy-le-Sec
Thouars - Fécamp
Brive - Quimper
Bourges - La Roche-sur-Yon
Poitiers - Châtellerault
Brest - Racing 92
Lorient - Angoulême
Aubervilliers - Saint-Leu V.-O. 95
Avranches - Créteil

GROUPE B
Besançon - Rouen
Paris FC - Muret
Louhans-Cuiseaux - Ajaccio
Fréjus - Vallauris
Haguenau - Toulon
Istres - Pau
Sète - Dijon
Épinal - Lyon-Duchère
Roubaix - Troyes

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **9.**
2. Vuko (Avranches), Rioust (Bourges), Molinier (Thouars), **8.**
5. Monczuk (Brest), Maufay (Châtellerault), Perier (La Roche-sur-Yon), Lagnaoui (Poitiers), Zéoula (Quimper), **7.**
10. Thiam (Aubervilliers), Bradaïa (Brive), Baclet (Créteil), Collomb (La Roche-sur-Yon), Billac, Lagnaoui (Poitiers), **6.**
16. Imbert (Bourges), Cadiou (Créteil), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Bakari (Noisy-le-Sec), **5.**

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **16.**
2. Taine (Troyes), **11.**
3. Rouve (Sète), **10.**
4. Peyrelade (Pau), **8.**
5. Perche (Saint-Leu puis Besançon), Cottet (Sète), **7.**
7. Ousfane (Ajaccio), Di Rocco (Épinal), Klieber (Haguenau), Bourabaa (Istres), **6.**
11. Moulin (Dijon), Kepa, Vandenbergh (Louhans-Cuiseaux), Dinis (Muret), Soudani (Paris FC), Orts (Rouen), Abdelhak (Troyes), **5.**

Étoiles

1. Stéphan (Angoulême), **7.**
2. Le Bert (Lorient), **6.**
3. Le Joly (Avranches), Périer (La Roche-sur-Yon), Lima (Racing 92), Grégoire (Thouars), L. Leroy (Valenciennes), **5.**
8. Vuko (Avranches), Le Bellec (Bourges), Vialet (Brive), Clémenceau (Créteil), J. Desportes (Fécamp), Zizi (Noisy-le-Sec), Salaün (Quimper), Da Silva (Racing 92), **4.**
16. Prévost (Angoulême), Z. Belkebla (Aubervilliers), Rioust (Bourges), Fall (Brest), Beaufreton, Nenezic (Brive), Chalqi (Créteil), A. Colinet (Fécamp), Achakour, Karwat (La Roche-sur-Yon), Leroux (Lorient), Bakari, Robert (Noisy-Le-Sec), Lagnaoui (Poitiers), Philip (Quimper), Lavechin (Saint-Leu), Abed (Valenciennes), **3.**

1. Levasseur (Fréjus), Taine (Troyes), **6.**
3. Anziani (Ajaccio), Di Rocco (Epinal), Pinho (Troyes), **5.**
6. Bourgeois (Besançon), Droesch (Dijon), Didaux, Klieber (Haguenau), Kharchaoui (Paris FC), Peyrelade (Pau), Buchot (Roubaix), Corroyer, Havet (Rouen), **4.**
15. Castro, Lowitz (Ajaccio), Fadat (Besançon), Rouani, Simon (Épinal), Clapson, Pardou (Fréjus), Rohn (Haguenau), Kepa, Robin (Louhans-Cuiseaux), Benstiti, Haon, Payre (Lyon-Duchère), Senoussi (Pau), Delver, Loridan (Roubaix), Rouve, Sahud (Sète), Chauvet, Ducci, Faye (Vallauris), **3.**

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	23	15	10	3	2	33	17
2. Brive	20	15	8	4	3	20	11
3. Lorient	19	15	7	5	3	21	17
4. La Roche-sur-Yon	18	15	6	6	3	26	17
5. Bourges	18	15	8	2	5	19	16
6. Créteil	17	15	8	1	6	22	16
7. Brest	17	15	6	5	4	18	13
8. Fécamp	16	15	6	4	5	15	15
9. Aubervilliers	14	15	3	8	4	13	11
10. Valenciennes	14	15	4	6	5	20	19
11. Châtellerault	13	15	3	7	5	15	19
12. Avranches	13	15	3	7	5	18	23
13. Noisy-le-Sec	13	15	4	5	6	10	20
14. Saint-Leu V.-O. 95	12	15	2	8	5	14	20
15. Quimper	12	15	2	8	5	14	22
16. Thouars	11	15	2	7	6	18	21
17. Angoulême	11	15	4	3	8	15	22
18. Racing 92	9	15	2	5	8	10	22

POITIERS b. *RACING 92 : 3-1 (3-0). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Lobé (72e) pour le Racing 92 ; Branlard (29e), Suire (32e c.s.c.), Lagnaoui (37e) pour Poitiers. Avertissements : Ody (47e), Izquierdo (56e) au Racing 92 ; Barraud (81e), Coby (85e) à Poitiers.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Suire, Diene, Ody — Izquierdo, Tabti, ***NIGER**, Boucenna — Lobé, Strauss. Entr. : Lawniczak.

POITIERS : Thomas — Dernay, Bonin, Coby, Montant — Crosnier, Peres (Guérineau, 68e), ***BARRAUD**, Pejouan (Mancini, 58e) — Branlard, Lagnaoui. Entr. : Devaux.

***LA ROCHE-SUR-YON et BRIVE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 818. Recette : 24 100 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Cossaune (76e c.s.c.) pour La Roche-sur-Yon ; Pubert (52e c.s.c.) pour Brive. Avertissements : Hervouet (36e) à La Roche-sur-Yon ; J. Santos (11e), A. Santos (14e), Espinasse (33e) à Brive.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Pubert, Souchet, Guitton, Blanchard — ***ACHAKOUR**, Joly, Suire (Pouvreau, 78e), Hervouet — Périer, Cloutour (Delaunay, 73e). Entr. : Dupont.

BRIVE : Vialet — Sobienak, Dechaumet, J. Santos, Cossaune — A. Santos, Espinasse, Cissé (Nenezic, 63e), Cousty — ***LAGARDE**, Bradaïa (Lavaud, 80e). Entr. : Giuntini.

***SAINT-LEU et LORIENT : 0-0.** — Spectateurs : 596. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Avertissements : Escaffre (48e), Keita (51e), Thiéblemont (58e) à Saint-Leu ; Trinita (76e), Ucuncu (84e) à Lorient.

SAINT-LEU : Poil — ***ELZEARD**, Mohamed, Marlot — Thiéblemont, Keita (Sadik, 86e), Escaffre, Chartier, Lelong — Lévy (Guyonnot, 71e), Lipka. Entr. : Jean.

LORIENT : Schuth — Bringuin, Kerhuiel (Le Lay, 85e), ***DANIO**, Y. Bouger — Falquero, Roux, Trinita, Guegan — Le Bert (Ucuncu, 71e), B. Bouger. Entr. : Gourcuff.

BOURGES b. *CHÂTELLERAULT : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 840. Recette : 33 614 F. Arbitre : M. Somps. But : Rioust (14e). Avertissements : Forest (37e), Thiam (42e), Huvelle (49e), Asdrubal (55e) à Châtellerault. Expulsion : Dostanic (78e) à Châtellerault.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Penoty (Batista, 62e), Périon, Dostanic, Asdrubal — Asencio, Floze, Moulin, Soyer (***LEVRAULT**, 77e) — Maufay, Huvelle. Entr. : Carlier.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Di Bernardo, Neves, Santamaria — Forest, Thiam, Le Bellec, Diabate — ***RIOUST**, Imbert (Cuvier, 66e). Entr. : Brown.

VALENCIENNES b. *CRÉTEIL : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. But : Dylus (43e). Avertissements : Bridier (61e), Chalqi (86e), Clemenceau (88e) à Créteil ; El Kébir (55e), Abed (45e), Tourenne (75e), Dylus (78e) à Valenciennes. Expulsion : Darcy (32e) à Créteil.

CRÉTEIL : Darcy — Bridier, Séguy, Benemmou, Hageman — ***CLEMENCEAU**, Moitié, Irazoqui (Chalqi, 74e), Cadiou — Gerval, Baclet. Entr. : Collat.

VALENCIENNES : ***LE GARREC** — El Kébir, N'Gouah, Tourenne, Zago — Le Frapper, Rémy (Akpakoun, 72e), Monier, Dufresnes (Leroy, 85e) — Dylus, Abed. Entr. : Dewilder.

BREST b. *ANGOULÊME : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 230. Recette : 6 647 F. Arbitre : M. Piccirillo. But : Djukic (80e). Avertissements : Maurin (49e) à Angoulême ; Fall (65e), Riou (70e) à Brest.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Maurin, Bernard (Blaud, 82e) — Gnagore, Lalieve, Monroux, Fluck — ***STÉPHAN**, Coureuil. Entr. : Szarmach.

BREST : ***BEAUFRETON** — Boulouard, S. Tanguy, Gori, Fall — Riou, Tréguer, Bénier, A. Tanguy — Monczuk, Djukic. Entr. : Garcia.

***QUIMPER b. FÉCAMP : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 368. Recette : 15 052 F. Arbitre : M. Foutrel. But : Lancien (81e). Avertissements : François (42e), F. Rannou (49e), Salaün (89e) à Quimper ; Mercier (80e), Castels (89e) à Fécamp.

QUIMPER : Chevalier — Sergent, François, Philip, F. Rannou — Le Bohec, Ph. Rannou (Carnot (63e), ***SALAÜN**, Faye (Ponet, 66e) — Zéoula, Lancien. Entr. : Pohon.

FÉCAMP : Sibille — Piffre, Castets, Mercier, Boucher — Vincent, Pacreu (Termote, 81e), Asseloos, Droniou — ***A. COLINET**, Malm. Entr. : J. Colinet.

***AVRANCHES et AUBERVILLIERS : 0-0.** — Spectateurs : 650. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Avertissements : Cornet (74e), Bouembassa (87e) à Aubervilliers.

AVRANCHES : Rault — Bolton, Menard, Halifa, Daniel — Soares, Lerand, Pennec, ***VUKO** — Le Joly (Le Guen, 10e ; Martin, 87e), Tiret. Entr. : Maccio.

AUBERVILLIERS : ***BOUSSELIOU** — Nollet, Sidibé, Lacheb, Célestine — Afonso, Étot (Hamoune, 86e), Badoual, Thiam — Bouembassa, Kam. Belkebla (Cornet, 72e). Entr. : Kar. Belkebla.

***NOISY-LE-SEC et THOUARS : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 344. Recette : 13 760 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : Berthe (12e), Robert (53e) pour Noisy-le-Sec ; Molinier (40e), Roux (82e) pour Thouars.

NOISY-LE-SEC : Charpentier — V. Sully, Maatit, Reyal, Covis — Tran, Amirat, Berthe, Tayamoutou (Magassa, 71e) — ***BAKARI**, Robert. Entr. : J. Sandjak.

THOUARS : Astier — Bourdeau, Gurtler, Cadu, Denuault — ***GRÉGOIRE**, Duarte (Saboureau, 79e), Bellanger, Kherif — Molinier, Guitter (Roux, 57e). Entr. : Marchand.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vallauris	20	15	8	4	3	17	11
2. Épinal	18	15	7	4	4	19	15
3. Ajaccio	18	15	6	6	3	19	17
4. Louhans-Cuiseaux	18	15	7	4	4	22	22
5. Troyes	17	15	7	3	5	26	15
6. Paris FC	17	15	5	7	3	14	10
7. Sète	16	14	6	4	4	28	18
8. Istres	16	15	6	4	5	22	13
9. Rouen	15	15	5	5	5	31	24
10. Dijon	15	15	4	7	4	15	15
11. Pau	14	15	4	6	5	16	14
12. Haguenau	14	15	5	4	6	20	22
13. Lyon-Duchère	14	14	6	2	6	16	20
14. Besançon	13	15	4	5	6	12	18
15. Fréjus	13	15	5	3	7	16	23
16. Roubaix	11	15	3	5	7	11	19
17. Toulon	11	15	2	7	6	12	21
18. Muret	8	15	2	4	9	12	31

***VALLAURIS et LOUHANS-CUISEAUX : 2-2 (1-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Buts : Faye (11e), Arnaud (63e) pour Vallauris ; Gas (46e), Robin (60e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Laïdi (25e) à Vallauris ; Sergi (11e), Gas (61e) à Louhans-Cuiseaux.

VALLAURIS : ***DUCCI** — Sintes, Bourakhma, Laïdi, Granella — Amrane, Mouka, Baudouin, Arnaud — Faye, Schroeder (Djoher, 10e ; Gelly, 80e). Entr. : Cappadona.

LOUHANS-CUISEAUX : Dupuis — Kruatjitch, Gas, Boniface, Ducloux — Lallemand, Robin, ***KEPA**, Sergi — Rodriguez, Vandenberghe. Entr. : Michel.

***ROUBAIX et ÉPINAL : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Szwagiel (11e) pour Roubaix ; Friio (26e) pour Épinal. Avertissements : Buchot (75e) à Roubaix ; Di Rocco (56e), Cremel (90e) à Épinal.

ROUBAIX : Duponcheel — Dequirez, Persoon, Bruynaert, ***DELVER** — Kouoh, Caure, Tousart, Loridan — Swagiel, Buchot. Entr. : Michelin.

ÉPINAL : Ferry — Marchande (Cremel, 76e), Maillard, Da Silva, Friio — ***ROUANI**, Esposito, Engel, Tissot — Simon, Di Rocco (Collin, 65e). Entr. : Maurice.

***AJACCIO b. MURET : 3-1 (2-0).** — Spectateurs : 1 368. Recette : 57 700 F. Arbitre : M. Bayet. Buts : Anziani (8e), Armand (20e c.s.c.), Alcocer (78e) pour Ajaccio ; Ona (86e) pour Muret. Avertissements : Alcocer (36e), Olivieri (64e) à Ajaccio ; Dinis (14e), Barthe (15e) à Muret.

AJACCIO : D'Angelo — Ferri, Richard, ***LOWITZ** (Meschini, 58e), Olivieri — Demuru, Bernaud, Anziani (Zardoua, 19e), Ousfane — Castro, Alcocer. Entr. : Husson.

MURET : Thurios — Serrano (Metge, 79e), Barthe, Armand, Garcia — Saffon, Ona, ***CARRIÈRE**, Tartas — Poisson (Rodriguez, 69e), Dinis. Entr. : Rabier.

***TROYES et BESANÇON : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 469. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Ahidjo (64e s.p.) pour Troyes ; Djeballi (54e) pour Besançon. Avertissements : Métivier (64e), Durieu (75e), Bordini (85e) à Besançon.

TROYES : Tingry — Montero, ***LOUIS-MARIE**, Bradja, Tjock — Laigneau (Kacem, 63e), Pinho, O. Thomas, Bouchemla — Ahidjo (Lamotte, 86e), Legrix. Entr. : Perrin.

BESANÇON : Bourgeois — Spielmann (Isabey, 47e), Genet, Rosier, Métivier — Durieu, Fadat, ***MONTEILH**, Perche — Amiotte, Djeballi (Bordini, 83e). Entr. : Garzitto.

***ROUEN et PARIS FC : 0-0.** — Spectateurs : 1 778. Recette : 30 478 F. Arbitre : M. Ruffray. Avertissements : Leduc (10e) à Rouen ; M'Bock (16e), De Vasconcelos (76e) au Paris FC.

ROUEN : Lechevallier — Belbey, Ferblantier, Havet, Leduc — Grosbois (Quint, 74e), Espeisse, Savoye, ***GIGUEL** — Soloy, Orts. Entr. : Parizon.

PARIS FC : Poitrinal (Gauchet, 46e) — Moreau, Tchimbakala, Nugent, Djebbour — De Vasconcelos, M'Bock, Galloula, Soudani — ***KHARCHAOUI** (Melhi, 80e), Comby. Entr. : Onnis.

***LYON-DUCHÈRE-SÈTE.** — Arrêté à la 50e en raison du brouillard sur le score de 0-0.

***DIJON et ISTRES : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 922. Recette : n.c. Arbitre : M. Peroziello. Buts : Moulin (64e) pour Dijon ; Tréfond (75e) pour Istres. Avertissements : Corian (38e), Jacquot (74e) à Dijon ; Tréfond (20e), Tolosano (32e), Ambrosi (33e), Scala (40e), Boisseau (67e), Meilley (79e) à Istres. Expulsion : Meilley (84e) à Istres.

DIJON : Bied — Corian, Theulin, Peres (Chevalme, 84e), Jacquot — Graechen, ***CONTAT**, Schwartz (Bozek, 77e), Droesch — Luneau, Moulin. Entr. : Steck.

ISTRES : ***SINTES** — Scalia, Tréfond, Paniagua, Desseaux — Boisseau, Tolosano, Meilley, Rossetti — Frotey (Hamed, 84e), Ambrosi (Rémy, 55e). Entr. : Le Lamer.

***PAU b. HAGUENAU : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 793. Recette : 38 001 F. Arbitre : M. Auriac. Buts : Sanchez (27e), Peyrelade (28e, 81e), Dalmao (87e). Avertissement : Dalmao (50e) à Pau.

PAU : Palatsi — ***PARDEILHAN**, Joly, Mateu, Forge — Senoussi, Sanchez, Plancque, Lagaronne (Jankovic, 74e) — Bricard (Dalmao, 46e), Peyrelade. Entr. : Muslin.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Helbringer, Reibel (Ehrhardt, 58e), Knobloch — Guehrhardt (***GUTFREUND**, 34e), Steinmetz, Mosser, Jelch — Didaux, Klieber. Entr. : Berthommier.

***TOULON et FRÉJUS : 0-0.** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Columbo. Avertissements : Sigaud (15e), Vanverberghe (16e) à Toulon ; Deslandes (9e), Pardou (26e) à Fréjus.

TOULON : Dervin — Coulbault, ***SAMPIERI**, Péronin, Sigaud — Vanverberghe, Baussillon, Homon, Bonadei — Diawara, Boissier. Entr. : Alfano.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Poirier, ***LEVASSEUR**, Deslandes — Fadhli, Soler, Massa — Lefeuvre, Cabon, Clapson. Entr. : Pilorget.

★ Alors qu'il rentrait de l'entraînement jeudi soir, Jamel Sandjak, l'entraîneur-joueur de Noisy-le-Sec, a été victime d'un accident de voiture. Résultats : quinze points de suture à la tête et une indisponibilité qui risque de se prolonger.

★ Ronald Zizi, blessé à l'entraînement et dont l'absence devrait se prolonger jusqu'au début de l'anée prochaine, était remplacé dans le but noiséen par le jeune Christophe Charpentier face à Thouars. Titulaire pour la première fois la semaine dernière en Coupe de France, ce jeune portier de vingt ans a fait preuve d'une belle assurance malgré les deux buts encaissés.

★ Les deux Ajacciens, Philippe Anziani et Claude Lowitz, qui se plaignaient tous les deux des adducteurs, ont dû quitter prématurément leurs coéquipiers contre Muret (3-1). Ces douleurs tenaces pourraient sérieusement compromettre leur présence, samedi prochain, dans un match capital à Louhans-Cuiseaux.

Monaco et Fréjus partenaires

L'Étoile Sportive de Fréjus vient d'opérer un rapprochement, sous forme de partenariat, avec l'AS Monaco. Une délégation, composée de Henri Biancheri, de Jean Petit et de Pierre Tournier, a été reçue au stade Pourcin, puis en mairie. Confirmation fut donnée aux adjoints municipaux, Élie Brun et Henri Franco, ainsi qu'au président, Alain Beaubay, et à l'entraîneur fréjusien, Jean-Marc Pilorget, de la volonté d'instaurer une collaboration entre les deux clubs, notamment sous forme de prêts. Comme cela avait été le cas entre Épinal et Martigues lorsque ces deux équipes évoluaient en Division 2.

★ Étienne Meschini, l'ancien Bastiais, qui avait tout juste eu le temps de rentrer lors du match Paris FC-Ajaccio au moment même où l'arbitre sifflait la fin du match, a fait sa véritable apparition officielle sous ses nouvelles couleurs contre Muret (3-1). Il a remplacé Claude Lowitz sorti à la 58e minute.

★ En Championnat, le CF Dijon reste sur sept matches sans défaite avec seulement cinq buts encaissés. Le problème est que, dans le même temps, l'attaque dijonnaise n'a trouvé que six fois le chemin des filets adverses, d'où une seule victoire et une position statique au classement.

★ Déjà averti, comme bon nombre de ses coéquipiers provençaux, le milieu d'Istres, Samuel Meilley a été expulsé pour un coup sur Olivier Jacquot, faute que n'avait pas vue l'arbitre central, mais qui a été signalée par un des juges de touche.

★ C'était le jour des retours dans la formation dijonnaise. Absents à La Machine en Coupe de France, Theulin, Peres, Graechen et Schwartz retrouvaient leur place dans l'équipe, tandis que Jacquot passait du banc à une place de titulaire.

★ Les malheurs continuent pour Angoulême. Le joker Montibeller, engagé pour remplacer Hoffmann, opéré d'une pubalgie, va passer à son tour sur le billard. Il souffre d'une rupture des ligaments croisés du genou. L'ancien attaquant d'Avranches, qui n'a joué que deux fois vingt minutes avec son nouveau club, sera indisponible plusieurs mois.

Orts : « L'avenir du club est en jeu ! »

Un nouveau point perdu à domicile contre le Paris FC, une neuvième place alarmante et un président qui envisagerait de quitter le club à Noël. Voilà une situation pour le moins inquiétante au FC Rouen. Jean-Pierre Orts, l'attaquant-directeur sportif, s'inquiète sérieusement.

« Jean-Pierre, Rouen périclite en ce moment ?

— Oui. Un jour on marque trois buts mais on en encaisse trois, un autre la défense se montre à son avantage et c'est l'attaque qui reste muette. Je crois que, depuis son arrivée, Patrick Parizon cherche à former une équipe équilibrée dans toutes ses lignes. Cependant avec les blessés et les suspendus, il ne peut jamais présenter deux fois de suite la même formation. Le plus alarmant, c'est que les journées passent et que nous en sommes toujours au même point.

— **Vous n'avez pas remporté le moindre succès depuis le 8 octobre.**

— C'est malheureusement vrai. On pouvait se cacher, en début de saison, derrière le prétexte du temps d'adaptation dans ce nouveau Championnat. Aujourd'hui, cette excuse n'est plus valable.

— **Moralement, vous semblez touchés ?**

— Le moral n'est pas au beau fixe. Notre avenir, à mon avis, va se jouer lors des deux prochains matches. Il nous faudra impérativement prendre quatre points à Besançon et face à Louhans-Cuiseaux sinon...

— **Sinon ?**

— En cas de faux pas, ce serait l'avenir du club qui serait en jeu. La situation devient pesante. Le groupe est perturbé. Tout le monde s'inquiète. Heureusement que Patrick Parizon reste calme et optimiste.

— **Peut-on parler de gâchis ?**

— Une certitude : l'équipe ne justifie pas ses ambitions. J'espère simplement que nous allons démontrer prochainement que nous ne sommes pas à notre place, que nous allons réagir ! Rien n'est perdu puisque nous ne comptons que trois points de retard sur les seconds. Toutefois pour revenir, il nous faudrait trois ou quatre victoires successives. On pensait faire un bon coup avec notre déplacement à Muret et la venue du Paris FC. A l'arrivée, nous ne prenons que deux points. C'est largement insuffisant. Notre seule consolation est de constater qu'aucune équipe ne domine vraiment ce Championnat.

— **Il se murmure que Michel Guez pourrait quitter le club...**

— J'espère qu'avant Noël, nous n'aurons pas une mauvaise surprise. Mais, je crains le pire. Notre président est trop calme et ce n'est pas dans son tempérament. Il est désabusé... S'il décidait de partir, ce serait une catastrophe. D'autant que le trésorier, Jean-Louis Paris, avec qui il avait sauvé le club, pourrait le suivre. J'espère me tromper. Je pense qu'à l'assemblée générale, le 1er décembre, nous en saurons plus.

— **Tout pourrait donc se jouer dans le mois qui vient.**

— Je le pense. Sportivement, cela ne tient qu'à nous. Dès samedi contre Besançon, nous devrons nous sortir les tripes. Nous devons réussir un résultat. Ce résultat pourrait peser lourdement dans la décision finale de notre président. »

Correspondance François BRUANT

★ Rémi Perche et Christophe Le Grix ont effectué, samedi soir, leurs débuts officiels avec leur nouveau club lors de la rencontre Troyes-Besançon (1-1). Ainsi, l'ancien buteur de Saint-Leu évoluait à la pointe de l'attaque bisontine alors que l'ancien stagiaire pro caennais a joué sur le côté droit dans l'entrejeu troyen.

★ Le face-à-face entre La Roche-sur-Yon (deuxième attaque, 25 buts) et Brive (meilleure défense, 10 buts) n'a pas désigné de vainqueur et curieusement, ce sont deux défenseurs qui ont marqué les deux buts de la rencontre... contre leur camp.

★ Quimper va peut-être engager un joker. C'est ce qu'a annoncé Bernard Riou, le président du club breton. Il s'agirait d'un attaquant de pointe, susceptible, on l'espère à Quimper, de concrétiser plus souvent les occasions que se crée l'équipe de Roger Pohon. « Ce joueur ne fera pas augmenter la masse salariale », a commenté Bernard Riou.

★ Pascal Blanchard (32 ans), capitaine de La Roche-sur-Yon, est un bel exemple de fidélité. Il n'a connu qu'un club et est titulaire en l'équipe première depuis quinze ans. Il a d'ailleurs vécu dix ans de professionnalisme.

★ La nouvelle tenue grise des arbitres nationaux pose souvent problème dans les matches du Stade Quimpérois dont le maillot rayé noir et blanc se distingue généralement assez mal de celui du directeur de jeu. Bonne initiative samedi à Quimper : à la mi-temps, M. Foutrel troqua le gris pour le bon vieux noir.

Le poil dru

Les Quimpérois ont décidé de se laisser pousser la moustache jusqu'à leur élimination de la Coupe de France, à défaut de l'habituelle barbe. Amende de 200 francs pour les contrevenants. « La caisse des joueurs a besoin d'argent », dit en souriant Roger Pohon, l'entraîneur stadiste dont le poil est déjà dru.

★ Expulsé à Reims en Coupe de France, l'attaquant troyen, Christophe Taine, était suspendu pour la rencontre Troyes-Besançon (1-1). L'absence du meilleur buteur de l'ATAC (11 buts) s'est faite grandement sentir d'autant que l'équipe phare auboise manque nettement de réalisme actuellement.

★ Belle ovation samedi soir à Quimper à l'annonce de la victoire de Sochaux sur Metz. Non pas que les Cornouaillais étaient heureux de la... défaite des Messins, jumelés, on le sait, avec eux, mais les bravos allaient surtout vers Lionel Prat, l'attaquant du FC Sochaux, formé au Stade Quimpérois qui venait de réaliser le fameux coup du chapeau.

Les grévistes toulonnais sont libres

APRÈS avoir pris connaissance du rapport de la Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG) sur la situation financière préoccupante du SC Toulon, le Conseil fédéral a décidé de libérer de tout engagement, vis-à-vis de leur club, les joueurs sous contrat dont les salaires n'ont pas été réglés et qui ont usé des procédures prévues.

Il s'agit de Hervé Musquère, Jérémy Sutter et Philippe Burgio, pour lesquels le Conseil a pris des mesures dérogatoires concernant les conditions de leur requalification dans un autre club. Ces trois joueurs, qui avaient continué leur mouvement de grève alors que la plupart de leurs coéquipiers retrouvaient le chemin du stade, toujours impayés, ont d'ailleurs trouvé preneurs ou sont en contacts avancés.

Jérémy Sutter a signé à Montluçon en National 2 alors qu'Hervé Musquère pourrait bien rester dans le Var, à Hyères (National 3).

COUPE DE FRANCE

Le tirage du 7e tour

Voici la liste des matches du 7e tour de la Coupe de France qui se disputera les 3 et 4 décembre. Rappelons que l'entrée en lice des clubs de Deuxième Division aura lieu lors du tour suivant.

US Magenta (DH, Nouvelle-Calédonie) - Vallauris (N 1)
US Robert ou Club Franciscain (DH, Mart.) - Brive (N 1)
US Sinnamary (DH, Guyane) - Lorient (N 1)
AS Pirae ou AS Vénus (DH, Polyn.) - Poitiers (N 1)
Épinal (N 1) - Saint-Louis (DH, la Réunion)
La Roche/Yon (N 1) - Étoile de Morne-à-l'Eau (DH, Guadeloupe)
Hautmont (DH) - Roubaix (N 1)
Froissy (PH) - Grande-Synthe (DH)
Château-Thierry (N 2) - Le Touquet (N 2)
Laon (DH) - Saint-Quentin (N 3)
Loon-Plage (PL) - Noisy-le-Sec (N 1)
Cambrai (N 3) - Créteil (N 1)
Auxi-le-Château (PL) - Fives-Lille (DH)
Avion (DH) - Wasquehal (N 2)
Saint-Louis Neuweg (PE) - Wittelsheim (N 3)
Saint-Anne Reims (N 3) - Aubervilliers (N 1)
Thierville (PH) - Chaumont (DH)
Sarreguemines (DHR) - Villers-lès-Nancy (DHR) ou Senones (PH)
Forbach (N 3) - Stade de Reims (N 3)
Raon (N 3) - Dijon (N 1)
Bischeim Mars (PE) - Schiltigheim (N 2)
Saint-Avold (DH) - Saint-Leu (N 1)
Bavans (PH) - Ambert (N 3)
Charnay (N 3) - Vermondans (N 3)
Clermont (N 2) - Louhans-Cuiseaux (N 1)
Baume-Isle (N 3) - Montluçon (N 2)
Saint-Georges-lès-Ancizes (DH) - Vénissieux Minguettes (DH)
Gaillard (DH) - Lyon-la Duchère (N 1)
Cluses-Scionzier (N 3) - Neuville (DH)
Moutiers (DHR) - Saint-Priest (N 2)
Vitrolles (N 3) - Toulon (N 1)
Gap (DH) - Vaulx-en-Velin (N 2)
Norcap Grenoble (N 3) - Cagnes (DH)
Bourgoin-Jallieu (DHR) - Rumilly (N 2)
US Vénissieux (DH) - Ajaccio (N 1)
Oullins (DHR) - Beaucaire (N 3)
Martignas (DHR) - Sète (N 1)
Castelnaudary (DHR) - Trélissac (N 2)
Aurillac (N 3) - Rodez (N 2)
La Fouillade (PH) ou Saint-Gaudens (DH) - Mont-de-Marsan (N 2)
La Réole (DHR) - Agde (N 2)
Blagnac (N 2) - Montauban (N 3)
Cognac (N 2) - Pau (N 1)
Saint-Georges Domfront (DHR) - ASPTT Nantes (DH)
Maulevrier (PH) - Rezé (District)
Luçon (N 3) - Bourges (N 1)
Segré (N 3) - FA Laval (DH)
Châtellerault (N 1) - Tours (N 2)
Niort Saint-Liguaire (DH) - CEP Poitiers (DHR)
Périgny (PH) - Fontenay-le-Comte (N 3)
Ancenis (N 2) - Thouars (N 1)
La Vitréenne (DSR) - Rosporden (DRH)
Le Croisic (DH) - Stade Brestois (N 1)
Châteaubriant (N 3) - Ploermel (DH)
Lamballe (DSR) - Vannes (N 2)
Saint-Pol-de-Léon (N 3) - Quimper (N 1)
Louannec (DRH) - Lanester (DH)
Avranches (N 1) - Saint-Malo (N 2)
AS Brest (DSR) - Carquefou (N 3)
Romorantin (N 3) - Fécamp (N 1)
Évry (N 2) - Rouen (N 1)
Saint-Berthevin - Municipaux Le Havre (DHR)
Ivry (DHR) - Saint-Lô (N 2)
Crépy-en-Valois (DH) - Le Mée (DHR)
Orléans (DH) - Quevilly (DHR)
Issy (DHR) - Cherbourg (N 2)

★ Dominique Corroyer, blessé, avait dû déclarer forfait pour la venue du Paris FC. Il espère reprendre sa place au sein de l'équipe rouennaise pour le déplacement de Besançon.

★ Le gardien du Paris FC, Poitrinal, blessé en fin de première période à Rouen a dû laisser sa place à Gauchet, un joueur du champ. Ce gardien de fortune s'en sortit à son avantage mais il est vrai que les attaquants rouennais lui facilitèrent la tâche.

★ L'entraîneur de Rouen, Patrick Parizon, privé des services de Corroyer, de Haise et de Costa, enregistrait avec satisfaction les retours de Belbey, de Leduc et d'Orts. Ce dernier ne put, malgré ses efforts, mener son équipe à la victoire.

★ Programme chargé pour les Rouennais lors des prochaines semaines avec trois déplacements. Le premier samedi à Besançon en Championnat, à Guingamp (le 29 novembre) pour le compte de la Coupe de la Ligue et le troisième à Évry en Coupe de France (le 3 décembre).

★ François Trucy, sénateur-maire de Toulon, était venu passer un moment à Bon-Rencontre pour voir sa jeune équipe dans la deuxième édition du derby varois contre Fréjus. Une intention très remarquée car cela fait plusieurs années qu'on ne l'avait pas vu à un match de football.

★ Angel Masoni a été réélu sans aucun problème président de l'Association Troyes Aube Champagne (ATAC) lors de l'assemblée générale du club-phare auboise vendredi dernier.

Tours en plein rodage

Après avoir connu le football professionnel, Tours a tiré un trait sur son passé. Avec un nouveau nom, un nouveau président et un nouvel entraîneur, le Tours FC espérait repartir de l'avant. Mais avec une nouvelle défaite contre Toulouse-Fontaines (4-1), l'équipe s'enlise.

LE football tourangeau aurait besoin d'une bonne thérapie pour effacer une décennie totalement folle. Difficile d'oublier une aventure en Première Division, une relégation en Deuxième Division, puis l'enchaînement des désillusions entre la D 3, égayées par une remontée en D 2, et la rétrogradation en National 2. Toutes ces péripéties sportives se soldant par des déficits à répétition.

Aujourd'hui, le supporters tourangeaux a du mal à se laver les neurones devant les affiches offertes dans ce si beau stade de La Vallée-du-Cher. La première saison en N 2 de Tours fut une suite de coups de théâtre: dépôt de bilan, disparition du FC ours, naissance du Tours FC et maintien arraché par l'entraîneur de l'époque, Philippe Leroux, avec sa bande de jeunes joueurs restés au bercail.

Dans ce contexte délicat, Boualem Bendjador, un avocat connu du sérail sportif (il fut président du club de basket local et il défend les intérêts de plusieurs joueurs pros), a accedé à la présidence. «J'ai repris un club tout neuf. Il fallait le relancer.» L'équipe venait de perdre ses trois meilleurs joueurs: son gardien Gallou, parti à Mulhouse, D'Amore à Amiens et Clémenceau à Créteil. Fort de l'appui de plusieurs sponsors, venus dans le sillage du président, le TFC put convaincre Bertucci (Dunkerque), Laguillier (Ajaccio), Baudin (Toulouse) de revêtir, cette saison, le maillot bleu.

«Malheureusement, avant l'amorce du Championnat, nous n'avons pas eu le temps d'effectuer un recrutement complet, précise le président. En effet, nous avons un petit budget et nous ne recrutons que lorsque l'arrivée des recrues cadre avec ce budget.» Aussi, le nouveau gardien, Laurent Chatrefoux, venu de Bourges, ne fut opérationnel qu'après seulement cinq journées et Éric Péan, la dernière recrue, n'a pas encore porté la tunique locale ce week-end à Toulouse-Fontaines.

Le Tours FC s'appuie donc sur une mécanique loin d'être huilée. Tous ces aléas ont engendré un début de Championnat très médiocre. Ces débuts calamiteux ont conduit à la destitution de l'entraîneur, Philippe Leroux, auquel a succédé Christian Mignon, qui dirigeait, auparavant, la réserve. Si l'équipe est apparue en progrès dans le jeu, elle n'a pas pour autant décollé de la fin de tableau du groupe C, son principal handicap étant son incapacité à prendre des points à l'extérieur (six matches, six défaites) dont un cuisant revers samedi dernier dans la cité des violettes contre Toulouse-Fontaines.

«J'ai pris une équipe qui doutait, souligne à sa décharge Mignon. Elle était en rodage. J'ai préféré travailler sur du moyen terme. Mon premier objectif a été de recréer un esprit d'équipe entre les anciens et les jeunes. Sur ce point, le groupe s'est indiscutablement amélioré.»

Toujours en course en Coupe de France, le TFC espére effectuer une remontée vitale en Championnat. Dans cette perspective, les dirigeants se sont mis en quête d'un ailier gauche. Ainsi, après ce dernier renfort, les Tourangeaux comptent se rattraper auprès de leur millier de supporters réguliers et, dès maintenant, préparer la prochaine saison. Un avenir que l'ancien professionnel, Eric Péan, a désiré partager: «C'est difficile de quitter le monde pro. J'ai opté pour Tours, car je suis persuadé que le club a les moyens de se forger un nouveau destin. Le stade et l'environnement m'ont séduit. J'ai donc tourné une page pour en écrire une autre.» Au boulot!

Correspondance Jean-Éric ZABRODSKY

Malgré ses ex-pros, comme le Lillois Victor Da Silva, Tours demeure dans une situation très précaire. L'heure est grave.

Photo D. R.

★ Blagnac a reçu cette semaine, à l'hôtel de ville, le Kriter d'honneur décerné par *France Football*, pour son excellent début de saison en présence de l'aréopage municipal et surtout devant une cinquantaine de présidents des associations sportives de la ville (Blagnac a été ville la plus sportive de France en 1992).

★ Clermont superstitieux ! Défait à deux reprises devant les équipes toulousaines du TFC et des Fontaines, la délégation clermontoise avait changé d'hôtel pour préparer sa rencontre contre Blagnac. Victorieux au Ramier, Clermont Foot a joliment conjuré le mauvais sort.

★ Après plusieurs apparitions et une titularisation au poste de libero à Auxerre, le jeune joueur de Toulouse-Fontaines, Stéphane Durin est rentré en cours de jeu pour la première fois à domicile. Malgré un poste inhabituel, ce joueur, âgé de vingt ans, a prouvé une nouvelle fois la richesse de l'école de football du Toulouse-Fontaines.

★ Après avoir quitté cette saison le Toulouse-Fontaines pour rejoindre Tours et sa région d'origine, Karl Baudin a retrouvé face à lui samedi soir ses anciens coéquipiers. Cependant, il convient d'ajouter pour faire taire les mauvaises langues que le but qu'il inscrivit contre son camp à la 58e minute était tout à fait involontaire.

★ Il n'y avait pas moins de cinq joueurs de dix-sept ans dans la formation bordelaise alignée par Gernot Rohr et qui est venu chercher les deux points de la victoire à Montluçon.

★ Les voyages à Montluçon se ressemblent pour Gernot Rohr. Vainqueur aux penalties en Coupe de France alors qu'il entraînait les Girondins, il y a quelques saisons, il gagne à nouveau avec l'équipe réserve.

★ Lors du match Saint-Omer - Le Touquet (5 novembre), l'arbitre, M. Lecellier a sifflé quatre penalties, dont trois en faveur du Touquet, et autant de cartons jaunes contre les bénéficiaires. Alors, comprendra qui voudra.

★ Le match entre le Vannes FC et Le Havre AC a débuté avec cinq minutes de retard. Les filets flambant neufs du stade de la Rabine avaient été mal installés d'où quelques « trous » que M. Launay, l'arbitre, s'empressa de faire réparer.

Vannes récupère un point

Pour avoir fait jouer Emeran, sous le coup d'une suspension contre le Vannes FC lors de la journée du 24 septembre dernier (0-0), le Stade Rennais a été déclaré battu 3-0 sur tapis vert. Le club rennais qui avait décidé de faire appel a finalement renoncé. Le Vannes FC se voit ainsi gratifié d'un point supplémentaire au classement.

★ Le Havrais Mohamed Zouaoui, qui figurait sur la feuille du match du Vannes-Havre AC a été rayé, illico presto, par les responsables havrais. Pour la simple et bonne raison que les dirigeants vannetais ont eu la courtoisie de préciser à leurs homologues normands que son joueur était sous le coup d'une suspension.

★ Blessés et suspendus ayant réintégré les rangs agathois, c'est une formation à peu près complète que Yves Brecheteau a pu présenter devant l'OM. Seuls Delbarre et Minguet, incomplètement rétablis, n'ont pu encore rejoindre le groupe.

★ On ne laisse rien au hasard en Agde. Tandis que, samedi, Jean-Marie Couronne, l'entraîneur adjoint, était à Pont-Saint-Esprit pour « superviser » Grenoble, le futur adversaire du RCA en Championnat, Yves Brecheteau, le lendemain, se rendait à La Réole pour découvrir le futur adversaire de son équipe en Coupe.

★ Le terrain annexe du stade de la Route-de-Lorient à Rennes qui provoque des polémiques de par son exiguïté sera élargi à la trêve. Une bonne nouvelle pour les joueurs de N2 et N3 gênés aux entournures devant tous leurs adversaires à la maison.

★ C'est avec un gardien promu en équipe fanion, Johan Boigontier, cinq remplaçants dans le champ et après avoir été réduits à [illegible] suite à l'expulsion de Christophe Davin à la 42e minute, que l'avant-dernier Cognac est parvenu à tenir en échec (0-0) le leader, Rodez, sur son terrain.

Première bastiaise pour Delmas

Nommé il y a quelques jours à la tête du centre de formation de Bastia, Serge Delmas, l'ancien entraîneur toulousain a effectué sa première sortie officielle avec Bastia contre Saint-Raphaël. Dur baptême pour le néo-Corse puisque son équipe s'est inclinée 2-0.

Un match de N 3 remis pour cause de méningite

La rencontre qui devait opposer, dimanche, le Stade Beaucairois à l'équipe d'Arsac, pour le compte de la 9e journée du Championnat de Nationale 3 (groupe G), a été remis. L'un des joueurs gardois souffrait, en effet, d'une méningite, a-t-on appris auprès des dirigeants de l'équipe de Beaucaire. Lundi, Liron, l'un des joueurs de l'équipe première, a été hospitalisé d'urgence à Nîmes. Depuis que les médecins ont diagnostiqué ce cas de méningite, l'ensemble de l'effectif de Beaucaire a subi une antibiothérapie préventive. Samedi, le jeune joueur se rétablissait lentement et ses camarades étaient toujours sous traitement. Le match, remis à la demande des dirigeants de Beaucaire avec l'accord des instances dirigeantes du football.

★ A l'occasion du match US Montagnarde-Caen, M. Mousset a officié pour la première fois en N2. Supervisé par M. Féménia, il n'a pas hésité à sortir onze cartons, dont deux rouges. Et dans le couloir des vestiaires, répondant à un quidam surpris de l'avalanche de cartons, M. Féménia lui a dit tout de go : « Vous savez, moi aussi j'étais un fameux Lucky Luke ».

★ En inscrivant le second but malouin, Franck Loas totalise quatre réalisations en Championnat, toutes réussies lors de ses quatre derniers matches.

★ La meilleure défense, c'est l'attaque. Les réservistes lensois en ont apporté la preuve chiffrée à Épernay. N'ayant pas hésité à évoluer en 4-3-3, les hommes de Georges Tournay se sont ainsi appuyés sur un trio d'attaquants où le numéro... 4, Dallet, fut incontestablement le plus apprécié avec son homologue de l'aile gauche Dablemont.

★ Avec les titularisations de David Ginola et Pascal Nouma au sein de la réserve parisienne, c'est Christophe Soliveres et Hypolyte Tagro qui ont dû prendre place, avec le sourire, sur le banc des remplaçants lors de la venue de Trélissac.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	22	12	10	2	0	35	6
2. Le Touquet	19	12	9	1	2	23	7
3. Boulogne	15	12	6	3	3	19	15
4. Saint-Omer	14	12	6	2	4	24	19
5. Strasbourg	14	12	3	8	1	15	11
6. Épernay	14	12	6	2	4	21	22
7. Château-Thierry	13	12	5	3	4	17	18
8. Schiltigheim	12	12	4	4	4	13	11
9. Lens	12	12	4	4	4	18	21
10. Metz	11	12	4	3	5	20	19
11. Lille	11	12	2	7	3	11	14
12. Nancy	10	12	3	4	5	16	19
13. Maubeuge	10	12	3	4	5	15	25
14. Gravelines	9	12	1	7	4	12	17
15. Mulhouse	9	12	2	5	5	8	14
16. Calais	8	12	3	2	7	13	21
17. Sochaux	7	12	1	5	6	12	19
18. Blénod	6	12	3	0	9	15	29

WASQUEHAL b. *MULHOUSE : 4-0 (1-0). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Mirailles (37e), Benon (50e), Clément (78e), Cissokho (85e). Arbitre : M. Fastro. Avertissements : Couppe (10e), Diouf (25e), Meyer (27e), Poulangoye (44e) à Mulhouse. Expulsions : Meyer (70e), Milliet (72e) à Mulhouse.

MULHOUSE : Gallou — ***ROUSSEL**, Meyer, Vernier (Millereau, 80e), Milliet — Milazzo, Poulangoye, Couppe — Walter, Diouf, Akiana. Entr. : Prost.

WASQUEHAL : Bourgois — ***MIRAILLES**, Sygan, Delobelle, Lepers — Cissokho, Debaets, Roussel — Clément, Kwedi (Rohart, 57e), Benon (Titeca, 70e). Entr. : Alsberg.

***LE TOUQUET b. NANCY : 2-1 (1-0).** — 254 spect. Recette : 6 000 F. Buts : Fénart (20e), Silvestri (60e) pour Le Touquet ; Biancalani (63e) pour Nancy. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Fénart (22e), Duchaussoy (48e) au Touquet.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Dabe, Barde, Gressier — Lyczak, Silvestri, Bouzin, Fénart — Duchaussoy, ***CISSE**. Entr. : Dupuis.

NANCY : Branger — Borbiconi, Codogni, Diakate, Hognon — Lion (Ozen, 62e), Otta, ***BIANCALANI**, Rambo — Oudah, Toraman. Entr. : Gabriel.

BOULOGNE b. *BLÉNOD : 1-0 (0-0). — 142 spect. Recette : n.c. But : Lassalle (73e). Arbitre : M. Gross. Avertissements : Mourer (75e), B. Schmitt (76e), J'Nane (86e) à Blénod ; Roncucci (19e), Lenglet (46e) à Boulogne.

BLÉNOD : This — ***C. SCHMITT**, Mourer, B. Schmitt, J'Nane — Dorget (Dolata, 48e), Lewandowski, Scaccia, Chaillou — Mauffrey, Soria. Entr. : Dorget.

BOULOGNE : Jore — Coffin, Roncucci, Lenglet, Abauzit — Bolard, ***LASSALLE,** Darcy (Pruvost, 82e), Degroise — Dufossé, Jacob. Entr. : Langlois.

***LILLE et SAINT-OMER : 1-1 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Machado (74e) pour Lille ; Gace (69e s.p.) pour Saint-Omer. Arbitre : M. Toison. Avertissements : Sanz (68e), Vezy (75e) à Lille ; Verreman (21e), Denquin (55e) à Saint-Omer.

LILLE : Mialon — Raguel, Camier, Cisse, Sanz — Vézy, Dolignon, Guikoune, Madani — Denquin, ***MACHADO**. Entr. : Gauthier.

SAINT-OMER : ***MACHART** — Denquin, T. Krawczyck, Mecquignon, Mamels (Brodel, 52e) — Sillou, Verreman, Blanco, Huart — Gace, Bridou.

***STRASBOURG b. CHÂTEAU-THIERRY : 3-1 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Frankowski (65e, 72e), Vogel (83e) pour Strasbourg ; Chicharo (58e) pour Château-Thierry. Arbitre : M. Badet. Avertissements : Weber (56e), Soppo-Din (70e) à Strasbourg ; Blachon à Château-Thierry.

STRASBOURG : Klein — Bernhard, Rabbah, Soppo-Din, Thys — Weber, Pierosara, Dutitre (Mukenge, 85e), ***FRANKOWSKI** — Koitenay (F. Keller, 62e), Vogel. Entr. : Janin.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Robbe, Rabathaly, Blachon — ***GUION**, Masclaux, Cherikh, Chicharo (Bart, 75e) — Magny, Varela-Martins. Entr. : Blachon.

***EPERNAY et LENS : 1-1 (1-0).** — 500 spect. Recette : n.c. Buts : Truchon (20e) pour Epernay ; Dupont (54e) pour Lens. Arbitre : M. Gordor. Avertissements : Leroy (29e), Lachor (57e), Brassart (74e) à Lens.

EPERNAY : ***CHASSAING** — Magrez, Boucquemont, Diaz, Poittevin — Toullec (Kouac, 75e), Baudrillard, Grefils, Lech (Flores, 76e) — Lebon, Truchon. Entr. : Perquin.

LENS : Chrismousse — Adjovi-Bocco, Vernier, Dewaele, Lachor — Leroy, Nemiche (Brassart, 45e), Dupont — ***DALLET** (Charton, 71e), N'Diefi, Dablemont. Entr. : Tournay.

***SCHILTIGHEIM b. GRAVELINES : 1-0 (1-0).** — 122 spect. Recette : n.c. But : Kaminski (7e). Arbitre : M. Chevrollier. Avertissements : Pérez (8e), Westelynck (85e), Oudart (87e) à Mulhouse.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boehrer, Eschbach, Demuth, Mouakit — Fancello, Martinez, Guerra — ***NEGELE**, Kaminski, Farschon (Wohlgemuth, 60e). Entr. : Kuntz.

GRAVELINES : Bilon — Pères, Maillet, Vestelynck, Warmez — Oudart, ***LACHAAB**, Trolle, Maurisse — Zédet (Pinquet, 73e), Legrand (Mallauran, 73e). Entr. : Salingues.

***MAUBEUGE b. METZ : 2-1 (1-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Chocu (14e), Lachaab (83e) pour Maubeuge ; Quémener (77e) pour Metz. Arbitre : M. Eldridje. Avertissements : Boutaleb (43e), F. Guinot (67e), Pavard (85e), Bouleau (88e) à Maubeuge ; Martin (33e), Strasser (53e), Clément (59e) à Metz. Expulsion : Strasser (89e) à Metz.

MAUBEUGE : S. Guinot — Boutaleb (Pavard, 84e), Loconte, Santicoli, Glassman — Lachaab, Ekéké, F. Guinot (L'Hoste, 86e), ***CHOCU** — Bouleau, Conte. Entr. : Varnier.

METZ : Schille — Martin, Strasser, Walter (Leoni, 31e), Clément — Neumann, **NATDAMOU**, Laurent, Alexandre (Tumba, 71e) — Quémener, Vareille. Entr. : Hinschberger.

***SOCHAUX b. CALAIS : 4-2 (1-0).** — 169 spect. Recette : n.c. Buts : Prouvost (72e, 87e s.p.) pour Calais ; Koudou (24e, 85e), Palasti (67e, 71e) pour Sochaux. Arbitre : M. Runavot. Avertissement : Palasti (61e) à Sochaux.

CALAIS : Duquenoy — Lefebvre, N'Timbanzeh, ***DOMEON**, Vasseur — Canu, Daens, Boulanger, Dante (Laurent, 72e) — Prouvost, Diagne. Entr. : Fuchs.

SOCHAUX : Villechane — Bertone, Dailly, Schreiner, Cramette — Laurent, Helion, Duarte (Bresson, 81e), ***PALASTI** — Petitjean, Roudou. Entr. : Bruder.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	17	12	6	5	1	21	10
2. Cannes	16	12	6	4	2	22	12
3. Montpellier	15	12	6	3	3	20	10
4. L'Ile-Rousse	15	12	7	1	4	21	12
5. Agde	14	11	5	4	2	21	13
6. Nice	14	12	6	2	4	14	12
7. Bastia	13	11	5	3	3	19	16
8. Saint-Raphaël	13	12	4	5	3	14	11
9. Saint-Priest	13	11	4	5	2	18	17
10. Grenoble	13	12	4	5	3	14	14
11. Martigues	13	12	4	5	3	11	14
12. Marseille	11	12	4	3	5	26	21
13. Saint-Étienne	9	11	4	1	6	15	14
14. Thonon	9	12	3	3	6	14	18
15. Rumilly	9	12	3	3	6	10	17
16. Vaulx-en-Velin	7	12	1	5	6	11	21
17. Pont-Saint-Esprit	6	12	2	2	8	8	27
18. Arles	5	12	1	3	8	14	34

***MONACO et SAINT-PRIEST : 1-1 (0-1).** — Arbitre : M. Medame. Buts : Henry (57e), pour Monaco ; Noubia (39e), pour Saint-Priest. Avertissements : Tarin (25e), Venditelli (45e), Pedreiro (50e), Noubia (90e), à Saint-Priest.

MONACO : Sylva — Baudoux (Pujade, 47e), Burle, Grimandi (Camara, 67e), Dos Santos — Hatton, Thery, Tchea, ***HENRY** — Wreh, Tamazout. Entr. : Banide.

SAINT-PRIEST : Lambin — Peaud, Mpetfhi, Scheiwe, Tarin — Pedreiro, ***VENDITELLI**, Fernandez — Bensaadia, Navarro, Noubia. Entr. : David.

***CANNES b. MARTIGUES : 3-0 (1-0).** — 30 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Cabezas (35e, 84e), Compan (80e). Avertissements : Seatelli (19e), Frelhingues (24e), Vassalo (68e), Malagoven (81e), Storello (81e), Bangoura (83e), à Martigues. Expulsions : Seatelli (53e), Vassalo (68e), à Martigues.

CANNES : Renaud — Hodouto, Ferrier, Pollet, Bes — Bettoni, Chabaud, ***KONLOW**, Marsiglia (Calmont, 74e) — Cabezas, Compan (Jemmali, 81e). Entr. : Lacombe.

MARTIGUES : Limantour — Lecour, Frechingues, Bangoura, Grimaud — Odet (Malagouen, 46e), ***VASSALO**, Bionaheri (Moisson, 78e), Seatelli — Storero. Entr. : Raleikera Marchioni.

***RUMILLY et MONTPELLIER : 1-1 (0-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lanet. Buts : Folmer (61e), pour Rumilly ; Petit (90e s.p.), pour Montpellier. Avertissements : Bouillet (11e), à Rumilly. Expulsion : Lachenal (90e), à Rumilly.

RUMILLY : Savaresse — ***FOLMER**, Lachenal, Simon, Vittorelli — Quiles, Mercier (Delamare, 80e), Bouillet — Souteyrand, Douchet, Vahi. Entr. : Paclet.

MONTPELLIER : Coffy — Chavrondier, Martin, Gnapka, Gayot — Ammour, Sincere, Delaye — Petit, Bahri, ***BERBIZIER.** Entr. : Ouattara.

***L'ILE-ROUSSE b. VAULX-EN-VELIN : 4-1 (2-1).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : De Lucia (1re s.p., 31e, 78e), N'Diaye (85e), pour L'Ile-Rousse ; Duflot (32e), pour Vaulx-en-Velin. Avertissements : Poameno (71e), Bastiani (38e), à l'Ile-Rousse ; Cannaux (60e), Moujetsky (78e), à Vaulx-en-Velin.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Atcher, Trenel, N'Tazambi, Bastiani — Filippi, Prouvent (Manneret, 46e), Romieu (Ricco, 87e), ***DE LUCIA** — Poameno, N'Diaye. Entr. : Félix.

VAULX-EN-VELIN : Smyzlony — Couilloud, Bouquet (Cannaux, 50e), Rancier, Rodier — Diallo, Cornuau (Eliahiaoui, 46e), ***LAUBERTIE,** Moujetsky — Duflot, Knedini. Entr. : Narbonnet.

***AGDE b. MARSEILLE : 2-1 (2-0).** — 350 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Villa (1re), Casino (37e), pour Agde ; Gomis (80e), pour Marseille. Avertissements : Sagnes (28e), Casino (50e), Villalonga (53e), Narcisse (61e), à Agde ; Luciani (46e), Courrent (59e), à Marseille. Expulsion : Vignola (81e), pour Marseille.

AGDE : Sagnes — Richard (El Hafa, 74e), Faubesse, Polak, Narcisse — Dupin, Obry, Villalonga, Laizeau — ***CASINO**, Villa. Entr. : Brecheteau.

MARSEILLE : Spinosi — Mazzolini, Luciani, Chabot, Deso — Imbert (Courrent, 56e), ***BIBE,** Revillet — Leu (Gomis, 58e), Tembo, Vignola. Entr. : Castaneda.

***NICE b. THONON : 1-0 (0-0).** — 200 spect. Entrée gratuite. Arbitre : M. Palumbo. But : Orazietti (50e). Avertissements : Labro (62e), Rossi (89e), à Nice ; Gasgon (85e), Boulenc (89e), à Thonon.

NICE : Castilla — Calegari, ***ORAZIETTI,** Rossi, Bermon — Savini, Gagnier, Labro, Dadi (Gallo, 70e) — Alberganti (Rigaux, 78e), Sylla. Entr. : Sanchez.

THONON : Fillon — Dehouck, Lupianez, Gascon, Luitanovic — Hueso, Roux, Bigotto (El Saesser, 63e), Gauthier — ***MOUKAFI,** Boulenc. Entr. : Mateos.

***SAINT-RAPHAEL b. BASTIA : 2-0 (1-0).** — Match à huis clos. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Seck (32e), Gottardi (75e). Avertissements : Laclef (12e), Landi (88e), à Saint-Raphaël ; Saillant (22e), Rodriguez (72e), à Bastia.

SAINT-RAPHAEL : Clément — M'Bae, Talerico, Landi, Laclef — Jeune, Nozaique, Seck — ***DOS SANTOS,** Teoro, Gottardi. Entr. : Besnard.

BASTIA : ***FRANCHI** — Bernard, Chessa, Saillant, Frangini — Lippini, Anziani, Atello — Ben Saada (Santini, 75e), Rodriguez, Laurent (Bourhis, 67e). Entr. : Delmas.

***PONT-SAINT-ESPRIT et GRENOBLE : 1-1 (0-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Tonczyk (60e), pour Pont-Saint-Esprit ; Makor (7e), pour Grenoble. Avertissements : Saint-Guilly (8e), Geraldes (48e), à Grenoble.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Place, ***SANZ**, Morel, Montez — Feougier, Tomczyk, Armand, Balhouli (Schmidt, 60e) — Gagneux, Asstolfi (Tolentino, 63e). Entr. : Boissier.

GRENOBLE : Genty — Sbaiz, Laurent, Negro, Davico — Villa, Barhazama, Geraldes, Saintgully — ***MAKOR,** Constantinian. Entr. : Letaro.

***SAINT-ÉTIENNE b. ARLES : 6-0 (2-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chevrollier. Buts : Ziadi (22e, 44e), Dugano (30e s.p.), Cheoli (47e), Aulanier (85e, 87e). Avertissements : Leferre (28e), à Arles. Santini (83e), à Saint-Etienne ; Carbona (83e), à Arles.

SAINT-ÉTIENNE : Borie — Mannucci, ***MEDAILLON,** Primard, Santini — Dugand, Aulanier, Bastou — Ziaoi (Lecluse, 74e), Chedli (Guichard, 58e), Harchèche. Entr. : Lariepe.

ARLES : Blanc — ***LABLACK**, Ahmed, Asbaa, Leferre — Dusuli, Trescents, Louni — Leblanc (Carbona, 58e), Saez, Laval. Entr. : Desson.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	18	12	8	2	2	24	4
2. Rodez	18	12	7	4	1	16	9
3. Lyon	16	12	5	6	1	24	10
4. Mont-de-Marsan	14	12	6	2	4	15	10
5. Paris-SG	14	12	5	4	3	16	13
6. Montluçon	14	12	5	4	3	13	12
7. Libourne	13	12	4	5	3	12	10
8. Clermont Foot	12	12	4	4	4	22	13
9. Toulouse	12	12	5	2	5	18	16
10. Toulouse-Fontaines	12	12	4	4	4	12	11
11. Villenave	11	12	3	5	4	13	14
12. Bordeaux	11	12	4	3	5	12	14
13. Blagnac	11	12	4	3	5	10	18
14. Trélissac	9	12	3	3	6	12	16
15. Bergerac	9	12	2	5	5	7	15
16. Cognac	8	12	2	4	6	8	23
17. Bourges	7	12	2	3	7	11	20
18. Tours	7	12	2	3	7	10	27

***AUXERRE b. BERGERAC : 3-1 (2-1)** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Moureaux (10e), Lachuer (15e), Pompidou (74e c.s.c.) pour Auxerre ; Guicheteau (33e) pour Bergerac. Avertissements : Baticle (73e) à Auxerre ; Nouaillant (15e), Bara (75e) à Bergerac.

AUXERRE : Cool — Remy, André (Sangare, 82e), West, Danjou — Violeau, Cocard, Lachuer (Tétu, 82e) — Moureaux, ***SOLER,** Baticle. Entr. : Rolland.

BERGERAC : Holod — Eymard, Pompidou, Vergne, Roumazeilles (Allosse, 58e) — Guicheteau, Nouaillant, Bara (Flores, 75e), Iborra — ***PAQUIGNON,** Valadier. Entr. : Tihy.

***RODEZ et COGNAC : 0-0.** — 1 000 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Avertissements : Baït (90e) à Rodez ; Davin (32e), Rougier (45e) à Cognac. Expulsion : Davin (43e) à Cognac.

RODEZ : Solis — Adams, Gbizie, Pasturel — Bobek (Sibra, 81e), Mazars, N'Diaye, ***VINUESA**, Baït — Calvel (Gomez, 70e), Alajarin, Periault.

COGNAC : Bolgontier — Rougier, Ordura, Audebrand, Coudreau — Rougier, Dupouy, Dugleux, Davin — Paultes (Vignaud, 85e), ***KEITA.** Entr. : Duvold.

***LYON et MONT-DE-MARSAN : 0-0.** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Avertissements : Laville (65e) à Lyon ; Derrochau (51e), Gay (79e) à Mont-de-Marsan.

LYON : Debec — Rognard, Anselmini, Laville, Moulin — Patouillard, Fouret — Genesio — Latta (Linares, 63e), ***GIULY**, Fiorese. Entr. Broissart.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Dupin, Chiarelli, Huguet, Derrochau — Gay, Hiri, Gauthier — Gimenez, Auguchon, ***POTTIER.** Entr. : Letord.

***PARIS-SAINT-GERMAIN b. TRÉLISSAC : 2-1 (1-1).** — 106 spect. Recette : 3 640 F. Arbitre : M. Kayser. Buts : Dordevic (16e), Leroy (55e) pour le Paris-SG ; Boskovic (24e s.p.) pour Trélissac. Avertissements : Dordevic (47e) au Paris-SG ; Philippe (43e) à Trélissac.

PARIS-SG : Fernandez — Bosca (Solivères, 56e), Domi, Amirèche, Lucas — Ducrocq, ***DORDEVIC**, Leroy, Nouma — Murati, Ginola (Tagro, 71e). Entr. : Leclercq.

TRELISSAC : Henneuse — Philippe, Eon, X. Sanchez, Lanceplaine — Laville, Daboir (J. Sanchez, 85e), Elisor, ***BOSKOVIC** — Belières, Slijepcevic (Bonneval, 75e). Entr. : Bacquet.

BORDEAUX b. *MONTLUÇON : 3-2 (1-1). — 1 600 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. Buts : Piselli (24e s.p.), Bozovic (51e) pour Montluçon ; Grenet (31e s.p., 87e), Castant (67e) pour Bordeaux. Avertissements : Benkaci (63e) à Montluçon ; Camacho (36e), Baylet (88e) à Bordeaux.

MONTLUÇON : Guéguen — Placide, Combe, Debaut, Keserovic — Benkaci, Piselli, ***GOMIS**, Bozovic (Vokrri, 62e) — Spadiny, Dalby (Périgaud, 77e). Entr. : Vokrri.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Arnaud, Joséphine, Gilard, ***CAMACHO**, Aho, Castant, Grenet — Anselin (Baylet, 72e), Tastet (Ipharaguère, 82e). Entr. : Rohr.

LIBOURNE b. *TOULOUSE : 2-1 (2-1). — 80 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Buts : Petit (40e) pour Toulouse ; Lopogo (30e), Murcia (36e) pour Libourne. Avertissements : Guiraud (10e), Petit (38e), Milhau (68e) à Toulouse ; Anton (40e), Murcia (49e), Chino (63e), Dovence (65e) à Libourne.

TOULOUSE : Casanova — Milhau, Ramade (Carayoz, 76e), ***SANSUS**, Paviot — Guiraud (Paute, 76e), Cuesta, Montero, Andraud — Petit, Serreau. Entr. : Ruty.

LIBOURNE : uesnel — Merit, Rossignol, Douence, Anto — Bourdoncle, ***CHINO**, Faureau, Lopogo — Meudic, Murcia. Entr. : Petitbois.

CLERMONT b. *BLAGNAC : 3-1 (1-0). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Harribey. Buts : Larrieu (66e s.p.) pour Blagnac ; Amblard (24e), Chartier (65e, 68e) pour Clermont. Avertissements : Sentein (54e), Bretagne (70e) à Blagnac ; Vigouroux (38e) à Clermont. Expulsion : Vigouroux (69e) à Clermont.

BLAGNAC : Ravel — Bédé, Bretagne, Julia, Lestage — Delplace, Sentein, Cantagrel, Pagnan (El Khallouki, 48e) — Taylor (Larrieu, 45e), ***BOUVIER.** Entr. : Mezzano.

CLERMONT : ***ENJOLRAS** — Gacon, Groueix (Barbosa, 71e), Aguad, David — Lestrade, Vigouroux, Dief, Chartier — Amblard (Chevalier, 87e), Chastang. Entr. : Ollier.

***TOULOUSE-FONTAINES b. TOURS : 4-1 (2-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Broca. Buts : Goutaudier (10e, 61e), Ouvret (21e), Baudin (58e c.s.c.) pour Toulouse-Fontaines ; Goupy (75e) pour Tours. Avertissements : Hervera (87e) à Toulouse-Fontaines ; Richer (44e) à Tours.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Domenech, T. Trevisan, Moins, Hervera — ***SOLACROUP**, Andrade, Ouvret, Cazemages (Youb, 73e) — Beilles (Durin, 80e), Goutaudier. Entr. : Brunet.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Dergham, Mamouni, Medjahed — Da Silva, ***BERTUCCI**, Couvenant (Baudin, 46e), Gouge — Petit (Akpalo, 60e), Goupy. Entr. : Mignon.

***BOURGES b. VILLENAVE : 2-1 (2-1)** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Coutard. Buts : Farhan (12e), Rodriguez (45e) pour Bourges ; Brienne (24e) pour Villenave. Avertissements : Lainer (44e), Godon (84e) à Bourges ; Pujo (33e), Phenix (74e), Pernot (76e), Dupy (83e) à Villenave. Expulsion : Tarrit (85e) à Villenave.

BOURGES : Magniez — Cainer, J. Godon, Moreau, Vostanic — Chira, Briot (Godin, 81e), ***ZERDOUK** — Farhan, Pastini, Rodriguez. Entr. : Vostanic.

VILLENAVE : Aymon — Troquereau, Dupy, Pujo, Gandolfi — Galera (Phenix, 60e), Miart, Brienne — Darmente, Sanz (Pernot, 60e), ***TARRIT.** Entr. : Augustin.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	19	12	8	3	1	26	13
2. Vannes FC	18	12	8	2	2	26	12
3. Évry	17	12	7	3	2	20	8
4. Cherbourg	16	12	6	4	2	21	14
5. Rennes	15	12	7	1	4	20	14
6. Saint-Malo	15	12	6	3	3	23	18
7. Ancenis	15	12	6	3	3	22	19
8. Vitré	13	12	5	3	4	16	13
9. Viry-Châtillon	13	12	4	5	3	13	12
10. Nantes	13	12	5	3	4	12	12
11. Guingamp	13	12	5	3	4	13	14
12. Fontainebleau	12	12	4	4	4	15	12
13. Le Havre	8	12	3	2	7	15	22
14. Versailles	7	12	2	3	7	4	17
15. Saint-Lô	6	12	2	2	8	15	26
16. US Montagnarde	6	12	1	4	7	11	24
17. St-Maur-Lusitanos	5	12	1	3	8	17	28
18. Lisieux	5	12	2	1	9	14	25

***US MONTAGNARDE et CAEN : 1-1 (0-1).** — 266 spect. Recette : 9 313 F. Arbitre : M. Mousset. Buts : Trochon (67e) pour l'US Montagnarde ; Tchato (38e) pour Caen. Avertissements : Trochon (25e), Tison (34e), Le Nezet (43e), Le Gouestre (54e), Fouillen (83e), Joubrez (87e), Laurent (90e) à l'US Montagnarde ; Chesnel (49e), Nalis (82e) à Caen. Exclusions : Tison (88e) à l'US Montagnarde ; Mokeddel (21e) à Caen.

US MONTAGNARDE : Moullac — Trochon, Le Gouestre, Le Guennec (Fouillen, 82e), Lenezet — Rio, Laurent, Le Hen (Joubrel, 62e), ***TISON** — Morvant, Kerzerho. Entr. : Le Calloch.

CAEN : Mokeddel — Suignard, Chesnel, Marie, Lecour — Point, ***NALIS,** Dufour, Tchato — Nee (Gourlay, 78e), Le Marchand (Fretard, 53e). Entr. : Théault.

***VANNES FC b. LE HAVRE : 4-0 (2-0).** — 367 spect. Recette : 10 955 F. Arbitre : M. Launay. Buts : Sylla-Offe (1re), Dukic (5e, 58e sp), Hochet (86e). Avertis. : Pain (34e), Medou-Otye (41e) au Havre.

VANNES FC : Mate — Stevant, Hochet, Sylla-Offe, Richard — Provost, Hays, Bégot, Dukic — Le Dorze, ***LAMOUREUX** (Castel, 67e). Entr. : Kerjean.

LE HAVRE : Guidelli — Rodriguez, Debert, ***DOUMBOUYA,** Medou-Otye — Rodriguez, (Diawara, 52e), Curdvant, Samson — Levasseur, Boukraa, Zamanaroni. Entr. : Diaddaoui.

***EVRY et CHERBOURG : 1-1 (1-0).** — 266 spect. Recette : 7 650 F. Arbitre : M. Goulu. Buts : Dos Santos (12e) pour Evry ; Christine (78e) pour Cherbourg. Avertissements : Ruys (21e), Félix (27e), Chafaux (41e), Damba (45e) à Evry ; Bourguet (59e) à Cherbourg. Expulsions : Bourguet (61e) à Cherbourg.

EVRY : Trognon — Félix, Ruys, Hunou, Hardiagon — Sylla, Chafaux, Lenfant, ***DOS SANTOS** — Bamba (Charpentier, 85e), Muenimanu. Entr. : Segura.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Sauvey, ***BAUDRY,** Vignet — Racher (Benbaka, 76e), Bibette, Cadel, Bretot — Christine, Laye (Suka, 70e). Entr. : Largouet.

***RENNES b. VIRY-CHATILLON : 2-1 (2-1).** — 20 spect. Recette : 600 F. Arbitre : M. Guerif. Buts : Atta (6e), Merdy (44e) pour Rennes ; Cavalier (31e) pour Viry-Châtillon. Avertissements : Dabo (53e), Emeran (78e) à Rennes ; Cavalier (3e), Prique (57e) à Viry-Châtillon.

RENNES : Cado — Jouault, Fall, L'Helgouach, ***SORIN** — R. Lebris, Atta, Dabo (Sero, 64e), Emeran — Merdy, B. Lebris (Gillet, 67e). Entr. : Colleu.

VIRY-CHATILLON : Mérigot — Bilamba (Pencheval, 46e), Coustillet, Moreira, Anelka — ***GUEGAN,** Dufour, Antonin, Prique — Coadour, Cavalier. Entr. : Desbouillons.

***SAINT-MALO b. VITRÉ : 2-1 (1-1).** — 271 spect. Recette : 10 739 F. Arbitre : M. Le Meur. Buts : Lefebvre (17e sp), Loas (56e) pour Saint-Malo ; Signou (43e) pour Vitré. Avertissements : Loas (21e), James (89e) à Saint-Malo ; Signou (20e), Hebert (89e) à Vitré.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, Delalande, Lamy, Delaire — Le Devehat, Amorin, ***FAUVEL,** Cangini (James, 80e) — Lefebvre, Loas. Entr. : Brender.

VITRÉ : Saulais — Landais (Portier, 72e), Bregu, Hebert, Morin — Chartier, Bodin, Gomez (Leguyader, 73e), Signou — Girard. ***LALLEMAN.** Entr. : Marsac.

VERSAILLES b. *ANCENIS : 1-0 (1-0). — 258 spect. Recette : 6 018 F. Arbitre : M. Cheftel. But : Sidibe (19e). Avertissements : Garcia (19e), Dipoko (68e), Guela (80e) à Ancenis ; Amougou (18e), Bertrand (66e) à Versailles.

ANCENIS : Allain — Gasseau, Lagadec, ***CAZARELLY,** Fontaine — Fernandez, Garcia, Verien (Fall, 50e), Serre — Guela, Dipoko. Entr. : Abran.

VERSAILLES : Chauray — Bechkoura, Stallone, Malfroid, Bertrand — Benony, Fordos (Piedferre, 63e), De Georgi (Da Silva, 58e) — Amougou, De Kateclaere, ***SIDIBE.** Entr. : Servais.

***NANTES b. SAINT-LO : 1-0 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendek. But : Monterrubio (13e). Avertissements : Lemasson (21e), Monterubbio (89e) à Nantes ; Fauvel (15e) à Saint-Lô.

NANTES : Loussouarn — Lemasson, L. Guyot (Ithurria, 16e), Moreau — Lejeah, Fraboulet (Sauinaud, 46e), Treguer, Joachim — ***RENOU,** Darocha, Monterrubio. Entr. : Denoueix.

SAINT-LO : ***BEAUREPAIRE** — Fauvel, Joba, Russeau, Martin — Lebreuilly, Preccatus, Reguier, Le Tellier — Kancel (Beaufils, 67e), Davenet (Journot, 72e). Entr. : Restout.

GUINGAMP b. *LISIEUX : 2-1 (1-1). — 108 spect. Recette : 3 135 F. Arbitre : M. Souquet. Buts : Papini (23e) pour Lisieux ; Bekti (27e), Toutain (75e) pour Guingamp. Avertissements : Gordon (27e), Bourbier (37e) à Lisieux ; Hervé (39e), Bekti (52e), Cedran (62e) Riou (89e) à Guingamp. Expulsion : Godon (54e) à Lisieux.

LISIEUX : ***BILLON** — Dembele, Bourbier, Godon, Audra — Sauvage (Chauvin, 79e), Larivière, Hamel, Louis-Dit, Mallet — Varin (Pattier, 64e), Papini. Entr. : Oger.

GUINGAMP : Maupiet — Rabouan, Davai, Goresges, Guiliano — ***BEKTI,** Guilloux, Hervé, Toutain (Riou, 78e) — Otokore, Cedran. Entr. : Guibert.

***FONTAINEBLEAU b. SAINT-MAUR : 2-0 (1-0).** — 189 spect. Recette : 6 525 F. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Tshiananga (5e), Perraux (70e, s.p.). Avertissements : Monteillet (25e), Vimbouly (30e) à Fontainebleau ; Chanut (52e) à Saint-Maur.

FONTAINEBLEAU : Parizé — Perraux, ***DOUGLAS,** C. Kimpesa, Diagne — Poirier, Renard, T. Kimpesa (Becque, 76e), Tshiananga — Wimbouly (Rubio, 63e), Monteillet. Entr. : Rubio.

SAINT-MAUR : ***FAYAH** — Amouroux, De Castro (Dejesus, 71e), Martineau, Silva — Chanut, Dos Santos, Dauezal, Alonzi — Ferro, Souza. Entr. : Broche.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **12.**
2. Prouvost (Calais), Quemener (Metz), **8.**
4. Lassale (Boulogne), Kwedi (Wasquehal), **7.**
6. Chaillou (Blénod), Magny (Château-Thierry), Come (Épernay), Silvestri (Le Touquet), Gace (Saint-Omer), **6.**
11. Mauffrey (Blénod), Varela-Martins (Château-Thierry), Lech, Truchon (Épernay), Bouleau (Maubeuge), Biancal

national 3 — 9e JOURNÉE — régionaux

Pêle-mêle

GROUPE A

Beauvais - Hirson 2-0
Senlis - Red Star 93 ..... remis
Calais - Friville 0-1
Saint-Quentin - Béthune 0-0
Armentières - Valenciennes 2-1
Reims St. Champ. - Cambrai 4-0
Dunkerque - Sainte-Anne Reims 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	13	9	4	5	0	22	7
2. Red Star 93	11	8	4	3	1	17	7
3. Reims St. Champ.	11	9	3	5	1	14	6
4. Armentières	11	9	3	5	1	12	8
5. Dunkerque	11	9	4	3	2	13	14
6. Ste-Anne Reims	10	9	3	4	2	10	10
7. Saint-Quentin	9	9	3	3	3	11	11
8. Senlis	9	8	3	3	2	11	16
9. Béthune	8	9	2	4	3	9	8
10. Valenciennes	8	9	3	2	4	9	9
11. Friville	8	9	3	2	4	8	12
12. Cambrai	7	9	1	5	3	10	15
13. Calais	5	9	0	5	4	5	13
14. Hirson	3	9	0	3	6	6	21

Rendez-vous
Friville - Armentières
Ste-Anne Reims - Beauvais
Béthune - Calais
Hirson - Cambrai
Valenciennes - Dunkerque
Red Star 93 - Saint-Quentin
Senlis - Reims St. Champ.

GROUPE B

Argentan - Paris-SG 1-4
Poissy - Pacy-sur-Eure 3-0
Châteaudun - Gonfreville 2-0
Évreux - Rouen 0-1
Flers FC - Lucé 0-0
Vire - Granville 1-3
Levallois - Le Mans 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POISSY	14	9	6	2	1	22	9
2. Paris-SG	13	9	4	5	0	24	10
3. Lucé	13	9	5	3	1	15	10
4. Granville	12	9	5	2	2	14	9
5. Rouen	12	9	5	2	2	15	11
6. Argentan	9	9	4	1	4	15	15
7. Levallois	9	9	3	3	3	12	13
8. Châteaudun	8	9	3	2	4	13	11
9. Évreux	7	8	2	3	3	5	7
10. Le Mans	6	9	3	0	6	8	15
11. Vire	6	9	1	4	4	6	13
12. Flers FC	6	9	1	4	4	7	18
13. Pacy-sur-Eure	5	9	1	3	5	7	14
14. Gonfreville	4	8	2	0	6	10	18

Rendez-vous
Gonfreville - Flers FC
Le Mans - Argentan
Rouen - Châteaudun
Paris-SG - Granville
Lucé - Levallois
Pacy-sur-Eure - Évreux
Poissy - Vire

GROUPE C

Sarrebourg FC - Sedan 1-3
Thionville-Œutrange - Sens 0-1
Saint-Dizier - Vandœuvre 3-0
Bar-le-Duc - Raon-L'Étape 3-1
Troyes AC - Wittelsheim 4-2
Colmar - Yutz 1-1
Forbach - Biesheim 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SENS	13	9	6	1	2	12	5
2. Sedan	12	9	4	4	1	10	4
3. Raon-L'Étape	12	9	5	2	2	17	12
4. Forbach	12	9	4	4	1	9	5
5. Biesheim	12	9	6	0	3	11	10
6. Wittelsheim	10	9	4	2	3	13	7
7. Saint-Dizier	10	9	3	4	2	10	10
8. Troyes AC	9	9	4	1	4	19	18
9. Thionv.-Œutrange	9	9	3	3	3	9	8
10. Bar-le-Duc	7	9	2	3	4	10	11
11. Vandœuvre	6	9	3	0	6	7	13
12. Yutz	6	9	1	4	4	8	18
13. Sarrebourg FC	4	9	2	0	7	15	19
14. Colmar	4	9	1	2	6	8	18

Rendez-vous
Vandœuvre - Troyes AC
Biesheim - Sarrebourg FC
Raon-L'Étape - Saint-Dizier
Sedan - Yutz
Wittelsheim - Forbach
Sens - Bar-le-Duc
Thionville-Œutrange - Colmar

GROUPE D

Laval - Rennes 0-0
La Flèche - Concarneau 2-0
Châteaubriant - Pontivy GS ..... remis
Écommoy US - Nantes 2-4
Segré - Saint-Pol-de-Léon 5-0
Carquefou - Sablé 2-0
Plabennec ST - Angers 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	13	9	5	3	1	17	7
2. Carquefou	13	9	5	3	1	9	5
3. Angers	12	9	5	2	2	12	6
4. Pontivy GS	11	8	5	1	2	15	7
5. Plabennec ST	11	9	5	1	3	16	13
6. Segré	10	9	4	2	3	16	9
7. Rennes	10	9	2	6	1	7	4
8. La Flèche	9	9	3	3	3	16	11
9. Nantes	9	9	4	1	4	13	14
10. Écommoy US	7	9	2	3	4	13	15
11. Concarneau	6	9	2	2	5	7	16
12. St-Pol-de-Léon	6	9	1	4	4	6	17
13. Châteaubriant	5	8	0	5	3	4	11
14. Sablé	2	9	0	2	7	6	22

Rendez-vous
Pontivy GS - Segré
Angers - Laval
Nantes - Châteaubriant
Rennes - Sablé
St-Pol-de-Léon - Plabennec ST
Concarneau - Écommoy US
La Flèche - Carquefou

GROUPE E

Saintes - Romorantin 1-3
Châteauroux LB - La Roche-sur-Yon 4-0
Niort - Gien 0-0
Salbris - Fontenay LCVF 1-3
Luçon - Joué-lès-Tours 1-3
Blois - Châteauroux SC 0-1
Cholet - Limoges F 87 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROMORANTIN	14	9	6	2	1	12	3
2. Limoges F 87	13	9	6	1	2	22	6
3. Fontenay LCVF	12	8	5	2	1	17	8
4. Châteauroux SC	12	9	4	4	1	16	11
5. Salbris	10	9	4	2	3	13	12
6. Châteauroux LB	10	9	3	4	2	11	11
7. Niort	9	9	2	5	2	13	10
8. Saintes	8	9	3	2	4	16	17
9. Joué-lès-Tours	7	9	2	3	4	12	13
10. Blois	7	9	3	1	5	4	12
11. Cholet	6	9	2	2	5	11	15
12. Gien	6	9	2	2	5	6	19
13. La Roche-sur-Yon	5	9	2	1	6	8	15
14. Luçon	5	8	2	1	5	9	18

Rendez-vous
Gien - Luçon
Limoges F 87 - Saintes
Fontenay LCVF - Niort
Romorantin - Châteauroux SC
Joué-lès-Tours - Cholet
La Roche-sur-Yon - Salbris
Châteauroux LB - Blois

GROUPE F

Gueugnon - Charnay US 0-0
Lons-le-Saunier - Ambert USFC 5-1
Annemasse - Bourg-Péronnas 4-4
Baume-L'Isle - Auxerre 0-0
Cluses-Scionzier - Beaune 0-0
Vermondans US - Villefranche 2-5
Louhans-Cuiseaux - Vesoul 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VESOUL	14	9	6	2	1	15	7
2. Villefranche	12	9	6	0	3	20	12
3. Lons-le-Saunier	11	9	4	3	2	13	9
4. Auxerre	10	8	4	2	2	11	7
5. Charnay US	10	9	4	2	3	8	7
6. Cluses-Scionzier	10	8	3	4	1	6	6
7. Gueugnon	8	9	2	4	3	13	12
8. Bourg-Péronnas	8	8	2	4	2	16	17
9. Baume-L'Isle	8	9	3	2	4	13	14
10. Beaune	8	9	2	4	3	7	9
11. Ambert USFC	7	8	3	1	4	8	14
12. Louhans-Cuis.	6	9	2	2	5	15	15
13. Vermondans US	6	9	2	2	5	9	14
14. Annemasse	4	9	1	2	6	12	23

Rendez-vous
Bourg-Péronnas - Cluses-Scionzier
Vesoul - Gueugnon
Auxerre - Annemasse
Charnay US - Villefranche
Beaune - Louhans-Cuiseaux
Ambert USFC - Baume-L'Isle
Lons-le-Saunier - Vermondans US

GROUPE G

Aurillac - Béziers-Devèze 1-0
Tarbes - Istres 6-1
Arcachon - Montauban 0-3
Carcassonne - Castets 3-0
Lavaur FC - Albi 0-1
Beaucaire ST - Arsac ..... remis
Saint-Alban - Nîmes 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CARCASSONNE	14	9	5	4	0	18	8
2. Aurillac	11	8	4	3	1	18	11
3. Tarbes	11	9	3	5	1	16	10
4. Nîmes	11	9	3	5	1	8	4
5. Montauban	10	9	3	4	2	10	5
6. Castets	10	8	4	2	2	9	7
7. Lavaur FC	9	9	4	1	4	11	8
8. Béziers-Devèze	9	9	4	1	4	14	15
9. Saint-Alban	8	8	2	4	2	11	11
10. Beaucaire ST	6	7	1	4	2	5	8
11. Arsac	5	8	1	3	4	6	12
12. Albi	5	8	2	1	5	5	12
13. Arcachon	5	9	2	1	6	8	18
14. Istres	4	8	0	4	4	7	17

Rendez-vous
Montauban - Lavaur FC
Nîmes - Aurillac
Castets - Arcachon
Béziers-Devèze - Arsac
Albi - Saint-Alban
Istres - Carcassonne
Tarbes - Beaucaire ST

GROUPE H

NORCAP Grenoble - Montélimar 1-0
Toulon - Valence AS 1-0
Endoume - Ajaccio AC 1-1
Vitrolles - Porto-Vecchio 1-0
Antibes - Cannes 0-0
Villeurbanne - Grenoble IO 6-3
Ajaccio OI. - Hyères 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITROLLES	14	9	6	2	1	21	7
2. Endoume	14	9	6	2	1	18	9
3. NORCAP Grenoble	13	8	6	1	1	14	8
4. Cannes	12	9	4	4	1	9	3
5. Valence AS	10	9	4	2	3	18	8
6. Porto-Vecchio	10	8	3	4	1	12	7
7. Montélimar	9	9	3	3	3	16	11
8. Ajaccio AC	7	9	2	3	4	10	14
9. Ajaccio OI.	7	8	2	3	3	6	12
10. Toulon	6	9	2	2	5	7	12
11. Hyères	6	9	0	6	3	3	11
12. Villeurbanne	6	9	2	2	5	10	21
13. Grenoble IO	4	8	1	2	5	9	15
14. Antibes	4	9	0	4	5	4	19

Rendez-vous
Ajaccio AC - Antibes
Hyères - NORCAP Grenoble
Porto-Vecchio - Endoume
Montélimar - Grenoble IO
Cannes - Ajaccio OI.
Valence AS - Vitrolles
Toulon - Villeurbanne

ALSACE
(8e journée)
Berrwiller - Lingolsheim 2-1
FCKS Strasbourg - Rixheim ..... remis
Sundhoffen - Gambsheim 0-2
Reipertswill - AS Strasbourg ..... remis
Mutzig - Eckbolsheim 2-1
RC Strasbourg - Strasbourg-Robertsau 3-2
Strasbourg-Vauban - Neudorf 2-0

(9e journée)
AS Strasbourg - Berrwiller 2-0
Neudorf - Reipertswill 2-3
Strasb.-Robertsau - FCKS Strasbourg 0-3
Gambsheim - RC Strasbourg 1-1
Rixheim - Mutzig 2-0
Lingolsheim - Sundhoffen 4-1
Eckbolsheim - Strasbourg-Vauban 0-4

Class. : 1. FCKS Strasbourg, Strasbourg-Vauban, 15 pts ; 3. Reipertswill, Rixheim, Gambsheim, 11 pts ; 6. Eckbolsheim, 10 pts ; 7. AS Strasbourg, 9 pts ; 8. Neudorf, 8 pts ; 9. RC Strasbourg, Lingolsheim, 7 pts ; 11. Mutzig, Sundhoffen, Berrwiller, 6 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 0 pt.

AQUITAINE
(6e journée)
SBUC - Orthez 3-0
Stade Montois - Lormont 2-0
Girondins Bordeaux - Arin Luzien 2-1
Périgueux - Saint-Médard 2-5
Pontonx - Mérignac 0-2
Pau - RC Bordeaux 3-0

Class. : 1. Mérignac, 19 pts ; 2. Arin Luzien, Girondins Bordeaux, SBUC, 17 pts ; 5. Pau, 16 pts ; 6. Saint-Médard, 15 pts ; 7. Orthez, 14 pts ; 8. Lormont, Pontonx, 13 pts ; 10. Stade Montois, RC Bordeaux, 10 pts ; 12. Périgueux, 8 pts.

ATLANTIQUE
(match en retard)
Nozay - Les Sables 1-2

(9e journée)
SCO Angers - Nozay 4-1
Croisic - Saint-Nazaire 0-1
Les Sables - Saint-Sébastien 0-0
ASPTT Nantes - Mortagne 2-0
Thouare - La Chaume 2-0
Herbiers - INT Angers 2-0
La Roche-sur-Yon - Cholet 1-0

Class. : 1. Saint-Sébastien, 25 pts ; 2. Les Sables, Saint-Nazaire, 21 pts ; 4. Nozay, 20 pts ; 5. INT Angers, ASPTT Nantes, Herbiers, 18 pts ; 8. Croisic, Thouare, 17 pts ; 10. SCO Angers, La Roche-sur-Yon, La Chaume, 16 pts ; 13. Cholet, 14 pts ; 14. Mortagne, 11 pts.

AUVERGNE
(8e journée)
Saint-Georges - Commentry 4-0
Cournon - Vichy 3-0
Le Puy - Lapalisse 3-2
Clermont Foot - Arpajon 1-1
Gannat - ASM Clermont 2-2
Moulins - Montluçon 3-0
Riom - Beaumont 1-1

Class. : 1. Clermont Foot, 20 pts ; 2. Cournon, Beaumont, Riom, 19 pts ; 5. Le Puy, 18 pts ; 6. Saint-Georges, Lapalisse, 17 pts ; 8. Moulins, ASM Clermont, 15 pts ; 10. Arpajon, Montluçon, 14 pts ; 12. Gannat, Commentry, 12 pts ; 14. Vichy, 9 pts.

BOURGOGNE
(7e journée)
La Machine - Stade Auxerre 0-0
Selongey - Decize 1-3
Talant - FC Chalon 1-1
Longvic - Cercle Dijon 0-6
AJ Auxerre - Is-sur-Tille 0-0
Migennes - FC Montceau 0-4
FC Dijon - Chevigny 3-1

Class. : 1. Cercle Dijon, 19 pts ; 2. FC Dijon, FC Montceau, 17 pts ; 4. Chevigny, 16 pts ; 5. Decize, Talant, Longvic, 14 pts ; 8. Stade Auxerre, 13 pts ; 9. AJ Auxerre, La Machine, FC Chalon, 12 pts ; 12. Migennes, 10 pts ; 13. Is-sur-Tille, Selongey, 9 pts.

BRETAGNE
(9e journée)
Lorient - Lehon 6-1
Brest - Rennes 1-1
Douarnenez - Ploermeur 1-1
Locminé - Saint-Brieuc 1-0
Plouvorn - Plumelec 3-1
Ploermel - Véloce Vannes 0-1
Lanester - Ent. Baud 1-1

Class. : 1. Saint-Brieuc, Lorient, 23 pts ; 3. Brest, 20 pts ; 4. Plouvorn, Ent. Baud, Véloce Vannes, 19 pts ; 7. Ploermeur, Locminé, Rennes, Lehon, 18 pts ; 11. Lanester, 16 pts ; 12. Ploermel, 15 pts ; 13. Plumelec, 14 pts ; 14. Douarnenez, 12 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(match en retard)
Revin - Charleville 0-1

(8e journée)
Eclaron - Chaumont 3-1
Reims - Tinqueux 0-1
Châlons - Revin 4-1
Vendœuvre - Bogny 3-2
Messempré - Charleville 1-1
Vaudoise - Sainte-Savine 0-4

Class. : 1. Charleville, Eclaron, 21 pts ; 3. Tinqueux, 20 pts ; 4. Châlons, 18 pts ; 5. Revin, Reims, 16 pts ; 7. Messempré, Chaumont, 15 pts ; 9. Vendœuvre, 14 pts ; 10. Sainte-Savine, 12 pts ; 11. Bogny, Vaudoise, 10 pts.

CENTRE
(7e journée)
Joué-lès-Tours - Orléans 1-0
Saint-Jean - Saint-Pierre-des-Corps 1-1
Vierzon - Issoudun 5-3
Amilly - Argenton 5-1
Pithiviers - Saint-Amand 0-4
Chartres - Tours 1-1

Class. : 1. Orléans, 18 pts ; 2. Chartres, Joué-lès-Tours, 17 pts ; 4. Vierzon, Tours, 16 pts ; 6. Saint-Amand, 15 pts ; 7. Amilly, 13 pts ; 8. Issoudun, 12 pts ; 9. Saint-Jean, Argenton, Saint-Pierre-des-Corps, Pithiviers, 11 pts.

CENTRE-OUEST
(8e journée)
Thouars - Brive 2-1
Limoges - St-J.-d'Angely 0-3
Châtellerault - Guérétoise 1-1
Saint-Liguaire - La Rochelle 0-0
Soyaux - Gond-Pont 0-1
Poitiers - Chamois Niort 2-0

Exempt : Bressuire

Class. : 1. La Rochelle, 20 pts ; 2. Guérétoise, 18 pts ; 3. Châtellerault, 17 pts ; 4. St-J.-d'Angely, Gond-Pont, 16 pts ; 6. Poitiers, Chamois Niort, 15 pts ; 8. Bressuire, Thouars, 14 pts ; 10. Brive, Saint-Liguaire, 13 pts ; 12. Limoges, 11 pts ; 13. Soyaux, 10 pts.

CORSE
(Match en retard)
FC Calvi - SC Bocognano 3-2

(5e journée)
FC Calvi - EF Bastia ..... remis
CABGL - CA Propriano 5-2
FC Borgo - UJO Sartène 2-2
GFC Ajaccio - EO Cervione 0-1
US Corte - AJ Biguglia 2-0
ASA Vescovato - SC Bocognano 4-3

(6e journée)
AJ Biguglia - UJO Sartène ..... remis
SC Bocognano - CA Propriano 0-1
EO Cervione - FC Calvi 3-0
GFC Ajaccio - CABGL 0-2
US Corte - EF Bastia 2-2
ASA Vescovato - FC Borgo 1-0

Class. : 1. CABGL, 17 pts ; 2. CA Propriano, 16 pts ; 3. US Corte, 15 pts ; 4. FC Borgo, 12 pts ; 5. GFC Ajaccio, EF Bastia, EO Cervione, ASA Vescovato, 11 pts ; 9. FC Calvi, 10 pts ; 10. UJO Sartène, AJ Biguglia, 8 pts ; 12. SC Bocognano, 6 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(Matches en retard)
Bletterans - Rudipontaine 0-0
Dampierre - Dole Tavaux 0-3

(8e journée)
Dole Tavaux - Baume-l'Isle 4-2
Besançon - Fesches 2-1
Dampierre - Jura Sud Foot 2-4
Bart - Bletterans 0-1
Valdahon - Voujeaucourt 5-2
Belfort - Rudipontaine 0-0

Class. : 1. Dole Tavaux, 21 pts ; 2. Fesches, Besançon, 20 pts ; 4. Jura Sud Foot, 18 pts ; 5. Rudipontaine, 17 pts ; 6. Bletterans, Valdahon, 16 pts ; 8. Dampierre, Baume-l'Isle, 14 pts ; 10. Voujeaucourt, 13 pts ; 11. Bart, 12 pts ; 12. Belfort, 11 pts.

GUADELOUPE
(6e journée)
Cygne Noir - Rapid Club 1-1
CS Moule - J Trois Rivières 2-0
Red Star - Arsenal 1-0
AS Gosier - Solidarité Scolaire 0-3
Siroco - Racing 2-1
Etoile MAL - JS Abymes 2-1

Class. : 1. Red Star, 17 pts ; 2. Solidarité Scolaire, 16 pts ; 3. Arsenal, CS Moule, Siroco, 15 pts ; 6. JS Abymes, 12 pts ; 7. Etoile MAL, Racing, 11 pts ; 9. Cygne Noir, J Trois Rivières, 9 pts ; 11. Rapid Club, 8 pts ; 12. AS Gosier, 6 pts.

GUYANE
(7e journée)
USL Montjoly - Geldar 1-6
Iracoubo - EDM 2-1
Mana - Saint-Georges ..... remis
Regina - Macouria 0-0
Cosma - Sport Guyannais 0-1
Club Colonial - Sinnmary ..... remis

Class. : 1. Saint-Georges, 17 pts ; 2. Mana, 16 pts ; 3. Geldar, 15 pts ; 4. Iracoubo, 14 pts ; 5. Sinnmary, Regina, 13 pts ; 7. Club Colonial, Macouria, Sport Guyannais, USL Montjoly, 12 pts ; 11. EDM, 11 pts ; 12. Cosma, 9 pts.

(8e journée)
Macouria - USL Montjoly 4-0
Iracoubo - Cosma 0-0
Sport Guyannais - Regina 1-0
Mana - Club Colonial 1-3
Sinnmary - Geldar 1-2
EDM - Saint-Georges 3-2

Class. : 1. Saint-Georges, Geldar, 18 pts ; 3. Mana, 17 pts ; 4. Iracoubo, 16 pts ; 5. Club Colonial, Macouria, Sport Guyannais, 15 pts ; 8. Sinnmary, EDM, Regina, 14 pts ; 11. USL Montjoly, 13 pts ; 12. Cosma, 11 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Matches en retard)
Bagnols - Le Grau-du-Roi 3-0
Montpellier - Sète 2-2

(7e journée)
Mende - Montpellier 2-1
Le Grau-du-Roi - Le Crès 1-1
Sète - Alès 2-2
Uzès - Nîmes 1-2
Perpignan - Lunel 2-0
Bagnols - Frontignan 1-1

Class. : 1. Perpignan, Alès, 16 pts ; 3. Le Crès, Sète, Le Grau-du-Roi, 15 pts ; 6. Frontignan, Nîmes, 13 pts ; 8. Bagnols, Lunel, 12 pts ; 10. Montpellier, 11 pts ; 11. Mende, 10 pts ; 12. Uzès, 8 pts.

LORRAINE
(8e journée)
L'Hôpital - Florange ..... remis
FC Metz - Merlebach 1-0
Saint-Avold - Villerupt 1-0
Blainville - Toul 1-1
Nancy - Magny 1-1
PTT Metz - Amnéville 1-1
Hagondange - Homecourt 3-1

Class. : 1. Florange, 12 pts ; 2. Hagondange, Homecourt, FC Metz, 11 pts ; 5. Merlebach, Saint-Avold, 9 pts ; 7. Toul, 8 pts ; 8. Amnéville, Blainville, 7 pts ; 10. Villerupt, Magny, 6 pts ; 12. Nancy, 5 pts ; 13. PTT Metz, L'Hôpital, 4 pts.

MAINE
(8e journée)
Le Mans - Saint-Berthevin 0-1
VS Fertois - Château-Gontier 4-2
Cosséen - Laval 0-5
Allonnes - L'Ernéenne 3-2
Coulaines - Mamertins 2-0
CA Mayennais - AS Mayennaise 3-0

Exempt : Stade Lavallois

Class. : 1. Laval, Coulaines, 20 pts ; 3. Château-Gontier, Allonnes, 17 pts ; 5. VS Fertois, Saint-Berthevin, Mamertins, 16 pts ; 8. CA Mayennais, 15 pts ; 9. Stade Lavallois, L'Ernéenne, 14 pts ; 11. Le Mans, AS Mayennaise, Cossèen, 9 pts.

MARTINIQUE
(7e journée)
Samaritaine - CS Case Pilote 1-0
US Riveraine - US Marinoise 1-0
US Robert - RC Rivière Pilote 2-0
Club Colonial - Gauloise 1-0
RC Arlésien - Club Franciscain 0-2
JA Trénelle - Espoir 2-1
Aiglon - Excelsior 2-0

Class. : 1. US Robert, 20 pts ; 2. Aiglon, 18 pts ; 3. Club Franciscain, 17 pts ; 4. Gauloise, 16 pts ; 5. US Marinoise, Samaritaine, US Riveraine, 14 pts ; 8. Excelsior, RC Rivière Pilote, 13 pts ; 10. JA Trénelle, RC Arlésien, 12 pts ; 12. Club Colonial, 10 pts ; 13. Espoir, 10 pts ; 14. CS Case Pilote, 9 pts.

MÉDITERRANÉE
(7e journée)
Avignon - Marseille 4-0
Gap - Montr. Bonnev. 1-2
Cagnes - Orange 3-1
Puget - Draguignan 2-3
Grasse - Mouan Sartoux 2-0
Digne - Saint-Cyr 1-0

Exempt : Fos-sur-Mer

Class. : 1. Avignon, 19 pts ; 2. Cagnes, Draguignan, Marseille, 15 pts ; 5. Gap, 14 pts ; 6. Orange, 13 pts ; 7. Grasse, Fos-sur-Mer, 12 pts ; 9. Digne, Montr. Bonnev., Puget, 11 pts ; 12. Saint-Cyr, Mouan Sartoux, 10 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(Match en retard)
Rodez - Saint-Alban 0-2

(7e journée)
Blagnac - Auch 4-1
Saint-Gaudens - Toulouse FC 0-1
Balma - Fleurance 1-1
Rodez - Cugnaux 3-1
Muret - Saint-Alban 1-1
Millau - Fonsorbes 0-1

Exempt : Toulouse-Font.

Class. : 1. Saint-Alban, 16 pts ; 2. Balma, 12 pts ; 3. Blagnac, Rodez, Auch, 11 pts ; 6. Muret, 10 pts ; 7. Saint-Gaudens, 9 pts ; 8. Fleurance, Fonsorbes, 8 pts ; 10. Cugnaux, Toulouse-Font., Toulouse FC, 5 pts ; 13. Millau, 1 pt.

NORD
(6e journée)
US Gravelines - USO Bruay 0-2
FC Tourcoing - SC Hazebrouck 4-1
Lille Fives - CS Avion 2-2
AS Hautmont - OL Grande-Synthe 2-1
RC Lens - SCO Roubaix 3-0
Hénin Stade - SC Douai 3-0

Class. : 1. Hénin Stade, FC Tourcoing, USO Bruay, 15 pts ; 4. RC Lens, CS Avion, 13 pts ; 6. Lille Fives, SC Douai, 12 pts ; 8. AS Hautmont, 11 pts ; 9. OL Grande-Synthe, SC Hazebrouck, 10 pts ; 11. SCO Roubaix, US Gravelines, 9 pts.

NORMANDIE
(matches en retard)
Boisguillaume - Sotteville 0-1
Tréfileries - Elbeuf 2-0

(3e journée)
Boisguillaume - Sotteville ..... remis
Elbeuf - Lillebonne 1-1
Arques-la-Bataille - Val. Vaudreuil 6-0
Pont-Audemer - HAC 3-4
Bernay - Pavilly 1-0
Oissel - Dieppe 3-1
Tréfileries - Rouen 1-4

(8e journée)
Lillebonne - Tréfileries 0-1
HAC - Sotteville 1-2
Elbeuf - Boisguillaume 3-1
Dieppe - Val. Vaudreuil ..... remis
Pont-Audemer - Arques-la-Bataille 3-2
Rouen - Pavilly 2-2
Oissel - Bernay 1-1

Class. : 1. Rouen, Sotteville, 20 pts ; 3. Tréfileries, 19 pts ; 4. Arques-la-Bataille, HAC, Lillebonne, 18 pts ; 7. Boisguillaume, 17 pts ; 8. Oissel, Pont-Audemer, 16 pts ; 10. Bernay, 14 pts ; 11. Pavilly, 13 pts ; 12. Dieppe, Elbeuf, 12 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 7 pts.

BASSE-NORMANDIE
(6e journée)
ES Coutances - CS Honfleur 2-0
ASPTT Caen - Condé Sports 4-1
J. Fertoise BT - UST Équeurdreville 0-0
Maladrerie OS - US Avranc. Mt-St-M. 2-3
AS Bayeux - AS Cherbourg B ..... remis
USON Mondeville - SM Caen C 2-0

(7e journée)
Condé Sports - Maladrerie OS ..... remis
AS Cherbourg B - J. Fertoise BT 6-2
CS Honfleur - ASPTT Caen 1-2
UST Équeurdreville - USON Mondeville 1-2
US Avranches Mt-St-M. - AS Bayeux ..... remis
SM Caen C - ES Coutances 1-2

Class. : 1. ASPTT Caen, 20 pts ; 2. USON Mondeville, 16 pts ; 3. AS Bayeux, 14 pts ; 4. US Avranches Mt-St-M., ES Coutances, 13 pts ; 6. SM Caen C, CS Honfleur, UST Équeurdreville, 12 pts ; 9. AS Cherbourg B, J. Fertoise BT, 11 pts ; 11. Condé Sports, Maladrerie OS, 9 pts.

PARIS
(6e journée)
Melun - Saint-Leu ..... remis
Les Lilas - Savigny 2-1
Meaux - Créteil 1-1
Arménienne - Villemomble 2-0
Corbeil - Taverny 1-1
Villecresnes - Moissy-Cramayel ..... remis

(7e journée)
Savigny - Taverny 2-1
Saint-Leu - Moissy-Cramayel 1-2
Créteil - Villemomble 0-2
Melun - Corbeil 2-1
Les Lilas - Arménienne 5-1
Meaux - Villecresnes 0-2

Class. : 1. Les Lilas, 18 pts ; 2. Villemomble, 16 pts ; 3. Moissy-Cramayel, Melun, 15 pts ; 5. Corbeil, Taverny, 14 pts ; 7. Créteil, 13 pts ; 8. Villecresnes, Arménienne, 12 pts ; 10. Saint-Leu, Savigny, 11 pts ; 12. Meaux, 9 pts.

PICARDIE
(10e journée)
Chauny - Saint-Just 2-4
Soissons - Amiens 0-0
Béthisy - Crépy-en-Valois 0-3
Abbeville - Saint-Quentin 2-0
Chantilly - Tergnier 5-0
Château-Thierry - Noyon 3-0
Laon - Beauvais 1-2

Class. : 1. Abbeville, 25 pts ; 2. Laon, 24 pts ; 3. Amiens, 23 pts ; 4. Saint-Just, Chantilly, Beauvais, Noyon, 20 pts ; 8. Saint-Quentin, Béthisy, Chauny, 19 pts ; 11. Crépy-en-Valois, Château-Thierry, 18 pts ; 13. Soissons, 16 pts ; 14. Tergnier, 15 pts.

RHÔNE ALPES
**(6

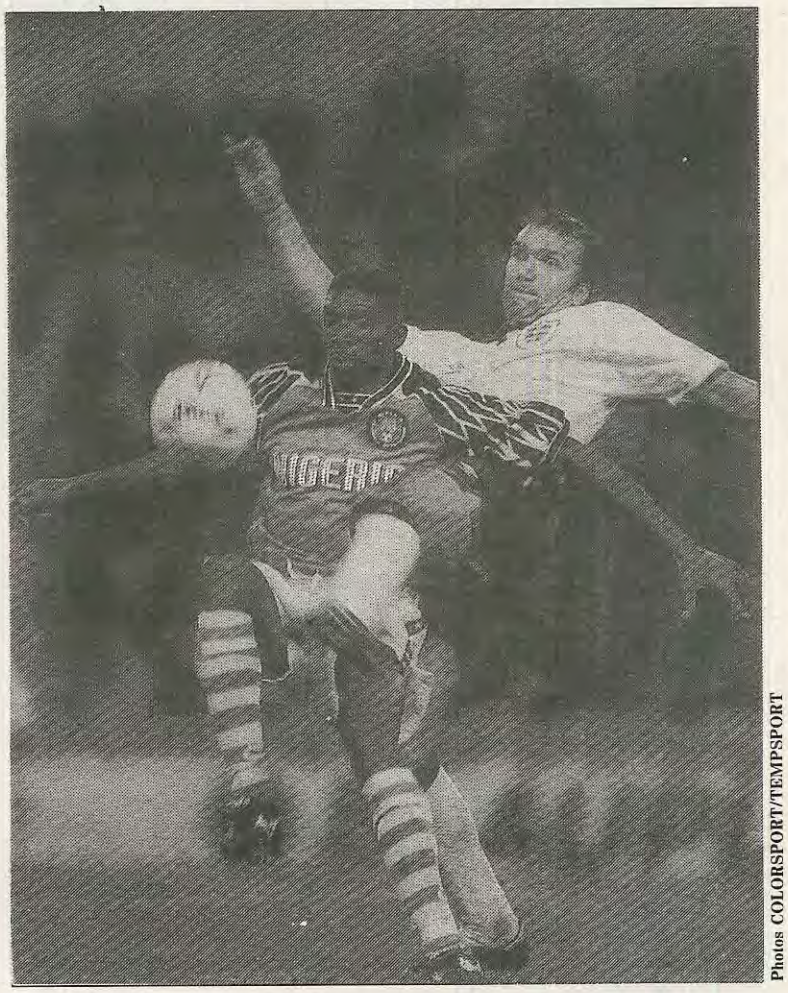
Le 16-11 à Wembley

ANGLETERRE b. NIGERIA : 1-0 (1-0). — 37 196 spect. Arbitre : M. Sundell (Suède). But : Platt (41e).

ANGLETERRE : Flowers — R. Jones, Howey, Ruddock, Le Saux — Platt, Barnes, Wise — R. Lee (McManaman, 26e), Beardsley (Le Tissier, 78e), A. Shearer (Sheringham, 78e). Entr. : Venables.

NIGERIA : Rufai — Eguaveon, Uche Okechukwu, Okafor, Iroha — Adepoju (Nwankwu Kanu, 85e), Okocha, Amunike — Finidi, Yekini (Ekoku, 60e), Amokachi (Ikpeba, 60e). Entr. : Amadu-Shuaibu.

41e : Platt reprend de la tête un coup franc de Wise **(1-0).**



Photos COLORSPORT/TEMPSPORT

Horizons lointains

Pendant que la lutte pour la qualification est âpre aux quatre coins du Continent, l'Angleterre reçoit sur son île des sparring-partners afin de préparer au mieux la venue du gratin européen en 1996. Les objectifs de Venables sont donc encore lointains, mais chaque match compte quand on repart de si bas.

VINGT mois. Encore vingt longs mois à patienter avant le coup d'envoi de l'Euro 96. Vingt mois, presque une éternité pour Terry Venables, propulsé en février à la tête d'une sélection privée de haut niveau depuis juin 1992. Dernier fait d'armes de l'Angleterre, passée à travers le Championnat d'Europe en Suède avant d'être écartée sans crier gare du grand banquet mondial aux États-Unis. Un simple accident ? Non, une humiliation. Ce qui a tout naturellement conduit Graham Taylor, le précédent sélectionneur, vers l'issue de secours.

Bâtir un commando

Dès son arrivée, Venables n'a eu qu'un refrain en tête, un leitmotiv : « Notre objectif doit être la conquête du titre chez nous. » Pour l'entrée en scène, on ne pouvait choisir meilleure réplique ! La tâche promet pourtant d'être compliquée pour l'ancien technicien locataire du Nou Camp et de White Hart Lane. On ne prépare pas un Euro comme on dirige un club. Les impératifs divergent, la gestion du groupe aussi.

Depuis sa prise de pouvoir, l'Angleterre façonnée par Venables n'a pas quitté Wembley. Six matches, pour trois victoires et autant de nuls, dont quatre face à des « mondialistes » : Grèce (5-0), Norvège (0-0), États-Unis (2-0) et Roumanie (1-1).

Mercredi dernier, c'était au tour du Nigeria, champion d'Afrique en titre et huitième-finaliste en Amérique, de se mesurer au commando. Ou plutôt à l'escadron inédit bâti pour la circonstance autour de trois têtes de pont du Championnat — Blackburn, Liverpool et Newcastle —, chacune prêtant trois joueurs. Point de Bruce ou de Pallister de Manchester United, de Cole ou de Tony Adams, dernier capitaine contre la Roumanie en octobre. Tous forfait, sur blessure cette fois-ci. Ce qui a obligé Venables à lancer dans le grand bain Neil Ruddock (Liverpool) et Steve Howey (Newcastle) pour une association imprévue en charnière centrale. Une autre satisfaction au crédit du sélectionneur : l'excellent comportement de Dennis Wise, l'ancien « voyou » de Wimbledon, passé à Chelsea et subitement assagi. Contre les Super-Eagles — dont certains ont paru hors de condition, à l'exception peut-être de Jay-Jay Okocha, étincelant —, son travail de sape aux avant-postes s'est révélé très utile. Venables est néanmoins prévenu : il lui faudra beaucoup de chance — de flair aussi — pour parvenir à rassembler régulièrement le même groupe, soumis aux baisses de forme, blessures en tout genre et suspensions.

Un autre obstacle risque de gêner Venables dans sa quête du Graal européen — l'Angleterre n'ayant jamais conquis le trophée que dans ses rêves les plus fous : un calendrier manquant de souplesse, prenant en compte les quarante-deux journées de Championnat, la Coupe de la Ligue, la Cup, les Coupes d'Europe — six clubs engagés cette saison, dont trois encore en lice —, excusez du peu !

« Des matches bien trop amicaux »

Ici comme ailleurs, la Fédération devra « protéger » son équipe nationale, en lui aménageant des stages, à l'instar peut-être de ce qui fit la France de Michel Hidalgo avant l'Euro 84. Rassembler pour mieux souder.

Autre souci, le manque de compétitivité du groupe, inévitable, et qui se prolongera jusqu'en juin 1996. Qui plus est, la question des « sparring-partners » risque fort de perturber le sélectionneur, puisque la plupart des adversaires directs de l'Angleterre sont engagés dans les éliminatoires et disposent par conséquent d'un minimum de liberté dans leur calendrier international. La sélection a sans doute besoin de quitter ses bases. Ce que n'a pas manqué de souligner la presse, comme le *Daily Mail*, par le biais de son chroniqueur Jeff Powell : « Ce dont nous avons besoin, c'est d'une bonne dose de matches difficiles à l'extérieur. Des matches comme ceux que nous venons disputer sont bien trop amicaux. »

Une réflexion qui cadre bien avec le match de mercredi dernier. Que les Twin Towers — les deux célèbres tours qui gardent l'entrée de Wembley — n'aient pas à en rougir, ce choc historique entre prétendants avoués au titre européen et maîtres de l'Afrique a certes eu le mérite d'offrir une opposition de style, mais le rythme n'était pas de la partie. Reformés six mois après leur élimination par l'Italie, les Super-Eagles ne pouvaient guère prétendre faire valser « captain » Platt — auteur de son vingt-quatrième but en 50 sélections — et les siens même si Shuaib Ahmodu, qui a pris la succession de Westerhof, déclarait le contraire avant la rencontre. Histoire de donner un peu de piment à cette froide soirée.

Quant à l'Angleterre, elle aspire désormais à quelque repos, une hibernation qui se prolongera jusqu'en mars avant d'affronter une sélection dont le nom n'est pas encore arrêté. Ensuite ? La Fédération organisera un tournoi international à quatre, réplique à blanc de l'Euro en juin pour mettre sa sélection dans l'ambiance. Invités probables, le Japon, la Suède, le Danemark et le Brésil, champion du monde. Un plateau royal digne des sujets de Sa Gracieuse Majesté...

Frank SIMON, à Londres

De David Platt, (ci-contre) auteur de l'unique but contre le Nigeria, à Neil Ruddock, ici à la lutte avec Efan Ekoku, l'Angleterre prépare son Euro. Dans deux ans, les Anglais veulent être aguerris et triompher sur leurs terres.

Photos André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

Simonet : « Il n'est pas facile d'écarter des stars »

Calé dans son fauteuil présidentiel, Claude Simonet brosse rétrospectivement les traits d'un mercredi gris en terre de Pologne. Sus à la sinistrose...

« AVANT d'en venir à l'actualité, expliquez-nous les raisons pour lesquelles vous vous êtes attaché les services d'un conseiller en communication ? *(Lequel assiste à l'entretien.)*

— J'y pensais depuis ma nomination à la tête de la Fédération. Et puis, pris par l'urgence, j'ai retardé cette décision. En fait, il me semble qu'une institution comme la FFF, qui a autour d'elle 22 ligues régionales, 9 ligues métropolitaines, 104 districts et 22 000 clubs amateurs, doit soigner tout spécialement sa communication, interne et externe. En accord avec ce qui se pratique aujourd'hui dans le monde moderne.

— Votre prédécesseur, Jean Fournet-Fayard, avait en effet fait preuve en la matière d'une science plutôt déficiente.

— La communication, ce n'est pas que du journalisme. Mon expérience du monde des entreprises me fait dire que cette décision était impérative. Un voyage en province, ça se prépare, les relations internationales, ça se prépare. Nous allons donc mettre en place une structure qui englobera ceux qui y travaillaient déjà, avec l'appui d'un spécialiste.

— N'est-ce pas plutôt une volonté délibérée de robotiser vos déclarations ?

— Pas du tout. Je tiens à garder ma spontanéité, même si je le suis parfois un peu trop, ce qui m'a causé quelques désagréments. Mais je ne le regrette pas. C'est, après tout, la règle du jeu d'être critiqué...

« On a préservé plutôt que d'essayer de gagner »

— Cela dit, on imagine que vos commentaires relatifs au triste voyage de Zabrze vont donc être soigneusement épurés...

— J'ai toujours été un gagneur, sur le terrain comme dans la vie, et nous nous sommes rendus en Pologne pour gagner... Ce qui ne s'est pas produit, d'où ma déception.

— On vous a vu gesticuler de dépit à la mi-temps puis à la fin du match, mettre même en cause certains joueurs. Il est vrai que votre conseiller n'était pas là...

— Bon, reprenons le cours du match. Les dix premières minutes m'ont plu, puis il y a eu cette cassure produite par la sortie de Pedros, un joueur que j'affectionne particulièrement puisque je le vois jouer très souvent. Il me semble ensuite que nous n'avons pas joué avec les atouts traditionnels du jeu français, que nous avons abusé du jeu long et imprécis. Notre flanc droit m'a fait peur. Angloma souffrait et Karembeu multipliait les courses pour colmater les brèches. Inquiétant...

— D'où vos aigreurs de fin de première période...

— Oui, on a préservé plutôt que d'essayer de gagner. Et puis, en seconde période, on est bien repartis. Vous avez vu, je n'ai pas quitté mon siège lors de la pose, je ne me mêle pas des prérogatives d'Aimé Jacquet. Donc, on prend un bon départ et puis il y a l'élimination de Karembeu qui a vraisemblablement désorganisé notre équipe.

— Quand on additionne ces paramètres aux errances de certains joueurs clés...

— C'est vrai, ce n'est pas se mêler de la technique que de remarquer que nos joueurs étrangers ne semblaient pas dans une forme optimale. Bon, je suis tolérant, un jour sans, ça arrive mais, à partir de cela, mon inquiétude a été grandissante et j'ai terminé la rencontre extrêmement déçu.

« On ne nous pardonnera pas d'être absents de l'Euro 96 »

— Voire carrément râleur.

— Et, fort heureusement, je ne suis pas cardiaque ! Cette dernière occasion polonaise aurait même pu nous voir perdre... Enfin, je suis un peu rasséréné par ce point pris, même si je reste convaincu que nous aurions mérité deux points supplémentaires sur les trois rencontres que nous avons déjà fournies.

— N'êtes-vous pas néanmoins frustré du revirement au niveau du jeu opéré depuis la rencontre de Saint-Etienne ?

— On ne débute pas une rencontre à l'extérieur animés du même esprit que sur son propre terrain. L'ambiance à Geoffroy-Guichard était exceptionnelle, les joueurs ultramotivés par leur envie de prouver à la France leur volonté de réhabilitation. Alors qu'en Pologne l'environnement était hostile. Ajoutez-y les différents paramètres dont je vous ai déjà parlé et l'on arrive évidemment à la déception.

— Le débat était tronqué à la base au vu de la composition de l'équipe...

— Brutalement, au vu de la feuille de match, il était clair en effet que nous allions être plutôt défensifs qu'offensifs. Ce n'est pas une critique mais, sur le fond, si vous voulez me faire dire ce que je pense vraiment, et malgré mon passé de gardien de but, je suis de ceux qui pensent qu'avoir plusieurs attaquants, c'est une très bonne chose !

— Plus globalement, n'avez-vous pas l'impression que l'on est en train de mélanger les échéances. D'oublier 1998 au profit du résultat

Claude Simonet, témoin frigorifié d'une campagne polonaise sans gloire ni flonflons. Trois tableaux du naufrage : un banc de touche aux mines renfrognées, Christian Karembeu expulsé et un capitaine bousculé. Balises de détresse...

immédiat. On évoque déjà le retour de plusieurs anciens pour rencontrer l'Azerbaïdjan...

— Je pense que dans l'esprit d'Aimé Jacquet, ce choix est fait. Il est clair que les grands rendez-vous sportifs de la fin de ce siècle nous imposent d'y participer brillamment, notamment la Coupe du monde française. Mais il est clair également que l'on ne nous pardonnera pas d'être absents de l'Euro 96... Jacquet a pour objectif de nous qualifier pour cette compétition.

— **Avec une équipe jeune, constamment alignée pour être prête dans quatre ans ? Ou au prix de constants revirements selon la configuration des matches en cours ?**

— Notre sélectionneur n'arrête pas d'introduire de nouveaux joueurs en sélection, de panacher il est vrai les phalanges d'anciens et de nouveaux. Je crois qu'il faut lui laisser la liberté d'agir et d'opérer. Le renouveau est là. Regardez nos équipes de jeunes, il existe réellement une volonté de régénération.

« Certains doivent se rendre compte que porter le maillot tricolore est un grand honneur »

— **Vous aviez pourtant l'occasion d'influer définitivement sur l'image de marque du football français, un temps entrevue à Saint-Etienne. Et de nouveau en pointillé depuis Zabrze.**

— Il faut certes changer de temps en temps les rouages d'une équipe, mais ne faut-il pas également constater que la médiatisation excessive de certains joueurs impose d'aborder les révolutions avec prudence ? La tâche de Jacquet n'est pas aisée. Il n'est pas facile d'écarter des stars. Je laisse Aimé Jacquet prendre, avec calme, les décisions qu'impose en effet l'image de marque du football français.

— **Quel est votre avis sur la question ?**

— Si un jour on doit écarter tel ou tel maillon de la chaîne, je ferai confiance à Aimé.

— **Clairement, il s'agit avant tout du cas d'Eric Cantona.**

— J'ai un profond respect des hommes, même si je suis parfois en désaccord avec eux. Je ne souhaite pas les juger sur leur comportement à un moment précis. Cela dit, certains doivent se rendre compte que porter le maillot tricolore est un grand honneur. Mais ne faisons pas le procès d'un homme dans un jeu collectif. Lorsqu'il y a défaillance individuelle, les autres joueurs se doivent aussi d'en faire un peu plus pour masquer cette réalité. Je ne veux pas esquiver, mais il est difficile de juger un ou deux hommes.

« On appelle ça des coquetteries de diva »

— **Une fois de plus, on assiste à la déliquescence de l'autorité...**

— *(Il hausse le ton.)* Ecoutez, citez-moi un club où les directeurs sportifs ne recrutent pas à l'étranger pour apporter un plus à leur équipe ! Seulement, quelquefois, cette star a des exigences liées au vedettariat. On appelle ça des coquetteries de diva. Un sélectionneur n'a pas avec des joueurs supérieurement médiatisés les mêmes prérogatives qu'un PDG avec son préposé. *(Son conseiller rigole.)*

— **Effectivement, c'est d'autant plus difficile à gérer que l'on s'excuse publiquement d'avoir tenu des propos trop acides envers ladite diva...**

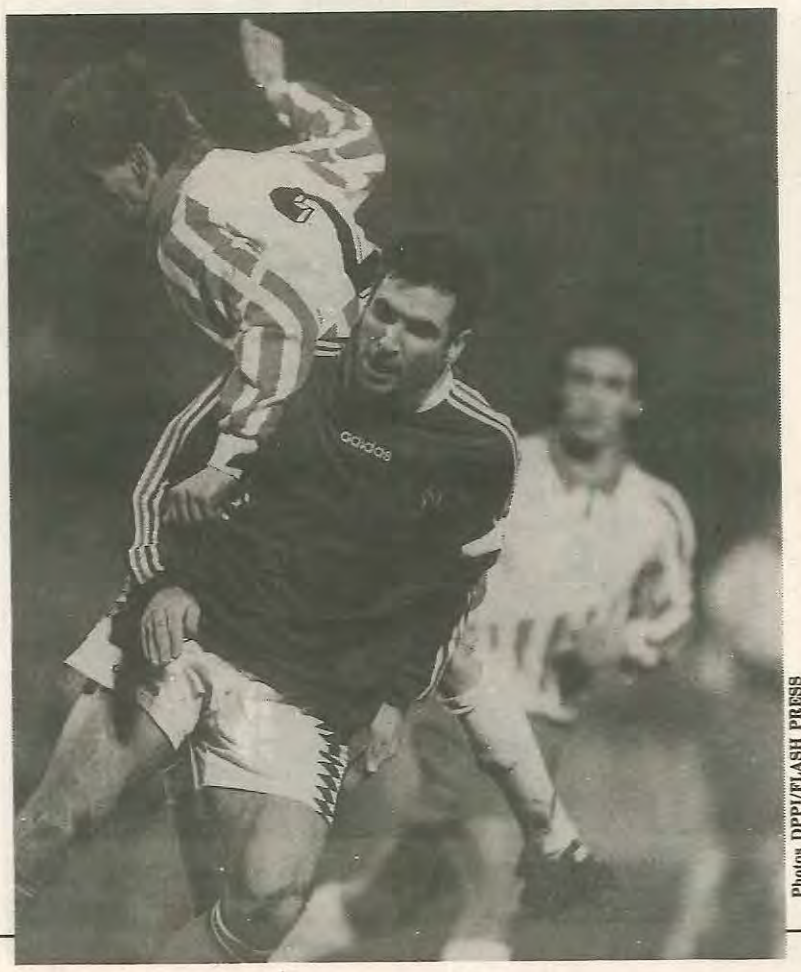
— Attention, hein, je n'ai pas présenté mes excuses !

— **Cela y ressemblait étrangement.**

— Non, non, non ! Disons que je ne pensais pas que la conversation que j'avais eue pouvait m'opposer à Cantona dans les relations humaines. Si j'ai tenu ensuite à le rencontrer, c'était pour avoir le courage de mon jugement et pour lui exposer la manière dont j'avais répondu à la question. *(NDLR : M. Simonet avait qualifié dans* L'Equipe *Eric Cantona d'homme « à la culture primaire ».)* Ma réponse n'était pas médisante, c'était seulement ma façon de percevoir le personnage. Ce n'était pas un jugement sur Cantona. D'ailleurs, ce tête-à-tête, où il aurait pu y avoir des propos peu amènes entre nous, s'est bien passé. Donc, je ne me suis pas excusé, tout comme lui ne l'a pas fait lorsqu'il a décidé de mettre un terme à la partie de ping-pong médiatique.

— **Disons même trivialement qu'il vous a envoyé promener...**

— Oui...



Photos DPPI/FLASH PRESS

« Je ne veux pas de cette situation de crise permanente »

— **En résumé, on a parfois l'impression que tout fout le camp. L'édifice semble tellement fragile...**

— Je dis clairement que certains veulent faire croire qu'il peut y avoir prochainement situation de crise. Or je ne veux pas de cette impression de crise permanente. Dans une entreprise, si l'on rate plusieurs adjudications, on ne ferme pas boutique. Si on perd contre l'Azerbaïdjan, on ratera l'un de nos rendez-vous, l'Euro 96. Alors, nous prendrons des mesures pour préparer 1998. Mais je veux que l'on gagne !

— **Cela semble probable...**

— Mais revenons au problème du vedettariat puisqu'il semble, en effet, être à la base du problème. Quand un chanteur ne se sent pas en mesure d'assurer son spectacle, et bien il annule le gala ! De même, un pro devrait dire au sélectionneur qu'il ne peut, pour cause de méforme, assurer sa sélection. C'est une règle du professionnalisme. Je suis peut-être un peu trop pur, mais je vois ça comme ça.

— **Finalement, vous restez confiant...**

— La confiance ne fait pas réussir. Je suis DÉTERMINÉ !!! *(Il martèle le mot.)* Je maintiens ma confiance à Aimé Jacquet et aux joueurs qui seront appelés le 14 décembre face à l'Azerbaïdjan. »

Damien RESSIOT

POLOGNE - FRANCE : 0-0

Un point en avant, deux en arrière

DANS l'avion qui ramenait l'équipe de France vers Paris mercredi dernier, Aimé Jacquet s'est endormi. Du sommeil du brave, du sommeil du juste. Au-dessus des nuages, flottait-il dans un rêve cotonneux ou bien se posait-il les dix mille questions que l'on se pose aujourd'hui sur la sélection nationale ?

Le jeudi matin, avant de reprendre son bâton de pèlerin et son habit de voyageur pressé, il a apporté un début de réponse au nouveau nul (0-0) des Bleus, le troisième en deux mois et demi, ce qui commence

Il y a des nuls qui ne font rire personne. Ceux de l'équipe de France qui accumule les 0-0. Le temps du changement étant venu, l'époque Cantona est-elle révolue ?

à faire beaucoup. Mais il n'a pas entièrement convaincu, comme s'il avait été conscient que tout n'était pas défendable après la prestation si pauvre de plusieurs joueurs considérés comme la charpente de l'équipe. A Zabrze, n'a-t-on pas entendu les deux présidents, Claude Simonet et Noël Le Graët, émettre des propos grinçants et acides sur le comportement de quelques internationaux, ceux-là même qui évoluent à l'étranger, et dont on se demande s'il faut aller les chercher pour ce résultat.

Un miracle

En Pologne, à la déception générale, le fameux « esprit de Saint-Étienne », si riche d'espoirs, a paru loin, déjà souillé. Etait-ce un leurre ce match du 8 octobre ? Le visage offert par l'équipe de France contre les Polonais rend plus que perplexe. Si on avait fait un pas en avant à Geoffroy-Guichard, on en a bien fait deux en arrière, il y a huit jours.

Pourquoi ? Comment ? Qu'est-ce qui ne va donc pas ? « Dans les semaines qui viennent, je dois réfléchir rapidement, a reconnu Aimé Jacquet. Je dois maintenant penser à autre chose. » Un vrai casse-tête pour le sélectionneur, obligé de revoir l'organisation et l'équilibre de son équipe sans tout chambouler. Ce n'est d'ailleurs pas dans sa nature. Il ne brûlera pas demain ce qu'il a vanté hier, mais il y a matière à réflexion sur certaines options après ce match nul qu'il a qualifié de « miracle ».

Premier problème, l'équipe de France ne marque plus de buts. Zéro + zéro + zéro, ça fait toujours zéro, et trois points seulement au compte des Français dans leur groupe de Championnat d'Europe.

Mal chronique

Ce point essentiel, Jacquet est contraint désormais de l'examiner de près. Plus question d'attendre sous peine que la situation ne se détériore davantage et glisse vers une nouvelle période de gros temps, pour ne pas dire plus. Les conditions climatiques rencontrées à Zabrze — pluie, terrain lourd et collant — n'ont pas facilité le jeu technique, rythmé et court des Tricolores. Elle n'explique pas cependant une inefficacité tournant au mal chronique.

En deux matches, Nicolas Ouédec a eu sa chance. « Je pourrais être à deux buts, j'en suis à zéro », a simplement constaté le Nantais sans culpabiliser et on le comprend. Il a bataillé dur aux avant-postes, isolé. « Je suis déçu du résultat, bien sûr, mais je suis jeune, j'apprends. » Malgré ses vingt-trois ans, on attend néanmoins davantage de l'attaquant du FC Nantes. Aimé Jacquet le premier, qui ne pourra se contenter longtemps d'une attaque ainsi muette. Cela concerne directement Nicolas Ouédec, et au-delà, tout le secteur offensif.

Pauvre jeu collectif

De ce côté, les circonstances n'ont pas favorisé, il est vrai, les desseins de l'entraîneur national. Après le forfait de Loko, la sortie prématurée de Reynald Pedros (25e), touché à la cheville, a éloigné un peu plus l'équipe de Zabrze de celle de Saint-Étienne, privée soudain de son assise nantaise. On n'imaginait pas cependant qu'elle tomberait aussi bas, au point de devenir au fil de la rencontre « tétanisée, sans initiative, passive », comme l'a regretté Jacquet.

Et à partir de ce constat, on entre dans le second et vrai problème de l'équipe nationale, son jeu collectif. Dans le stade de Gornik, elle s'est montrée d'une pauvreté affligeante dans ce domaine. Passes approximatives, mauvaises relances, manque

POLOGNE	0	FRANCE	0
WANDZIK	3	LAMA	3
JAKULSKI	2	ANGLOMA	2
CZERESZEWSKI	3	ROCHE	4
M. SWIERCZEWSKI	3	BLANC	4
WALDOCH	3	DI MECO	4
P. SWIERCZEWSKI	2	KAREMBEU	2
BALUSZYNSKI	4	(Expulsé, 52e)	
(GESIOR, 80e)		DESAILLY	2
KOZMINSKI		PEDROS	
(BAK, 28e)	3	(DJORKAEFF, 25e)	2
JUSKOWIAK	3	LE GUEN	4
KOSECKI	5	OUÉDEC	2
WARZYCHA	4	(DUGARRY, 76e)	
		CANTONA	1
Total	35	Total	30
Entr. : Apostel		Entr. : Jacquet	

20 000 spectateurs.
Arbitre : M. Amendolia (Italie)
Avertissements : Karembeu (25e), Angloma (32e), Desailly (50e) pour la France.
Expulsion : Karembeu (52e) pour la France.
8e : corner travaillé de Le Guen que la défense polonaise renvoie dans les pieds de Ouédec. Le tir de l'attaquant français est repoussé sur la ligne.
12e : déviation de la tête de Juskowiak, qui trompe Angloma. Kosecki en position idéale enlève trop son tir.
48e : tir contré de Le Guen, qui arrive à Djorkaeff. Centre-tir, dévié par Wandzik. Cantona ne réussit pas à redresser complètement du pied gauche.
52e : Karembeu reçoit son second carton (tacle irrégulier) et est expulsé.
89e : sur le côté droit, Juskowiak prend de vitesse la défense française. Petit centre en retrait qu'Angloma dégage. Kosecki est là, qui donne à Warzycha. Tir à bout portant. Roche sauve de justesse. Out !

11/20

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	7	3	2	1	0	6	2
2. Israël	7	3	2	1	0	6	3
3. Pologne	4	3	1	1	1	2	2
4. France	3	3	0	3	0	0	0
5. Slovaquie	2	3	0	2	1	4	5
6. Azerbaïdjan	0	3	0	0	3	0	6

Photos André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

d'une pauvreté affligeante dans ce domaine. Passes approximatives, mauvaises relances, manque d'appuis, trop de distance entre les lignes, elle s'est « embourbée » pour reprendre une expression du sélectionneur. Pourtant, la défense française, à l'exception d'Angloma, s'est montrée à la hauteur face à une sélection polonaise « pas géniale, mais active et déterminée », emmenée tout de même par un très beau joueur, Kosecki. L'axe central Roche-Blanc et Di Meco à gauche ont émergé du « bourbier ». C'est donc plus haut que le malaise est né. Au niveau de Desailly, à côté de ses godasses, de Karembeu, lequel ne s'est pas contrôlé cette fois-ci encore et a lâché ses partenaires après deux cartons jaunes synonymes d'expulsion (52e), et surtout d'Éric Cantona.

Cantona a-t-il sa place ?

Le leader d'Aimé Jacquet ne s'est jamais aussi peu comporté comme un leader. Le rôle d'attaquant qu'Aimé Jacquet lui avait confié n'a pas eu l'air de lui plaire vraiment, le joueur de Manchester préférant nettement aujourd'hui orienter la manœuvre au milieu. D'où cette sensation de n'importe quoi qu'il dégagea dans ce match, doublée d'une attitude quelquefois désagréable envers ses coéquipiers. Loin de prêcher l'exemple, d'encourager ou de remonter les mécaniques, il sembla presque se désintéresser de la tournure des événements pourtant peu favorable à la France. Il ne cacha pas à la sortie des vestiaires qu'un « attaquant ne pouvait pas prendre de plaisir avec un milieu composé de deux défensifs et d'un ancien arrière droit », sans s'interroger sur son apport personnel tellement proche de la valeur minimale et du zéro de conduite. Si c'est ça un capitaine d'équipe, Aimé Jacquet s'est trompé lourdement.

On en vient ainsi tout naturellement à se demander s'il est bien l'homme de base idéal du renouveau de l'équipe de France et s'il a sa place au sein de celle-ci. Mis à part Saint-Etienne où il s'était bien fondu dans le mouvement général, ses derniers matches n'ont rien pour soulever l'enthousiasme. Cantona ne fait pas la différence comme nous le promet Jacquet. Aussi, ne serait-il pas illogique qu'il cède sa place le 13 décembre à Trabzon, contre l'Azerbaïdjan. Cela mérite l'essai, beaucoup le réclament de plus en plus haut.

Aimé Jacquet y songe-t-il ? Le sélectionneur est conscient que de nouveaux changements sont nécessaires. « Il y a une obligation de faire quelque chose à l'issue de ce résultat. Je suis exactement dans la même situation qu'après notre nul en Slovaquie. Je suis obligé de revoir mon équipe, c'est mon rôle. »

Cantona inexistant, Ouédec inefficace, Pedros sorti sur blessure, cette équipe de France au jeu collectif affligeant a cependant pu compter sur ses défenseurs, et particulièrement sur Di Meco, pour ne pas s'embourber définitivement à Zabrze.

La marge de Jacquet

Quelle est sa marge de manœuvre ? Il ne touchera pas à sa défense, à laquelle il a rendu un hommage global. Au milieu, Paul Le Guen est le joueur sécurisant, expérimenté, actif et jouant toujours juste dont la sélection ne peut se passer dans la période actuelle. De même, Marcel Desailly possède un trop fort potentiel pour être écarté, à condition qu'il ne se disperse pas et revienne sur terre. « Je lui fais entière confiance », a-t-il répété.

Il ne s'est pas attardé sur la suspension automatique de Christian Karembeu à la « fougue » décidément dévastatrice et coûteuse (souvenez-vous de Nantes à Valence en Coupe d'Europe), mais cela lui permettra de « mettre en place » une nouvelle organisation offensive, l'Azerbaïdjan s'y prêtant, en principe.

Avec ou sans Cantona, toute la question est là ? Aimé Jacquet, depuis son entrée en fonction, s'est toujours appuyé sur la vedette de Manchester, à tort semble-t-il. Il y a longtemps que ce dernier ne s'est pas hissé à la hauteur de sa réputation, plus prolifique en paroles qu'en actes. Pourtant, rien ne laisse supposer une autre orientation. « Je suis parti sur une idée et je m'y tiens. » Toutefois, il a également souligné jeudi dernier qu'il fallait « changer, apporter une cohérence au jeu, un collectif ». Alors, on va chercher d'autres petites phrases pour mesurer le degré du changement envisagé, du genre « je ne suis pas sûr qu'il faille faire une équipe autour de Cantona, ce serait mésestimer les jeunes ».

« L'ami de sept ans » et Martins

Il n'a pas voulu citer de noms, mais les faiblesses enregistrées à Zabrze amènent inévitablement à parler de Corentin Martins, créateur capable de donner du liant et de la vivacité au collectif. L'Auxerrois devrait avoir sa chance, à sa vraie place, en numéro 10. Jean-Pierre Papin, dont on avait apprécié le retour en forme, entrait également parmi les candidats au voyage à Trabzon avant qu'il ne se fracture la main. Sera-t-il rétabli dans trois semaines et compétitif ? L'attaquant du Bayern, jugé « trop vieux » il y a quelque temps par son « ami et complice de sept ans », n'a certainement pas renoncé à retrouver son poste au plan national et, comme l'Auxerrois, il attend son heure. La perspective la plus séduisante, de nature à provoquer le changement là où il peut se produire, c'est-à-dire au plan offensif, apparaît néanmoins la titularisation de Martins. Et pourquoi pas rêver à une attaque avec Pedros, Ouédec, Loko, soutenue par Corentin Martins, avec en réserve le Bordelais Dugarry, et qui sait Papin ?

Est-ce aller trop vite pour Aimé Jacquet qui réclame un peu de « patience et du temps » ? Pas sûr, mais si le sélectionneur persiste dans son choix actuel, en maintenant éternellement sa confiance à Eric Cantona, il pourrait être entraîné dans un cercle vicieux et dangereux. C'est le moment ou jamais qu'il aille au bout de ses idées, au-delà de Saint-Etienne.

« L'équipe de France sera compétitive quand il y aura du jeu », a-t-il rappelé. Tout le monde le souhaite également. Pourtant, le surplace se prolonge de manière inquiétante. Une maille à l'envers, une maille à l'endroit, on est toujours loin du compte. A quatre points de la Roumanie et d'Israël, il n'y pas lieu de se réjouir sur l'avenir. Qui aurait pensé qu'un jour un match contre l'Azerbaïdjan, au bout de la Turquie, prendrait une telle importance ?

Jean-Marie LORANT, à Zabrze

■ Lajos Detari a disputé mercredi dernier à Stockholm son dernier match en équipe nationale de Hongrie. C'est du moins ce qu'il prétend, mais Kalman Meszoly, le sélectionneur magyar, ne désespère pas de le faire revenir sur sa décision.

■ Karl-Heinz Riedle blessé à la cuisse droite, Berti Vogts, le sélectionneur allemand, n'a pas pu aligner en Albanie le carré magique (Reuter-Sammer-Möller-Riedle) du Borussia Dortmund, leader de la Bundesliga. Le remplaçant de Riedle, Ulf Kirsten (Bayer Leverkusen), n'a pas démérité puisqu'il a marqué le deuxième but allemand.

Gaffes à l'italienne

On a frôlé l'incident diplomatique, mercredi en Sicile, à l'occasion de la rencontre entre les Espoirs d'Italie et ceux de Croatie. Les Italiens ont, par mégarde, deployé sur le petit stade de Caltanissetta un drapeau... serbe ! Battus (2-1), les hommes de Matkovic — dont deux joueurs ont été expulsés pendant le match — n'ont que modérément apprécié... Mais ce n'est pas tout. L'équipe de Cesare Maldini s'étant présentée sur le terrain avec une tunique blanche, identique à celle des Croates, elle a dû jouer avec les maillots de Nissa, un club amateur sicilien. L'encadrement n'avait rien trouvé de mieux que d'apporter des maillots de réserves blancs. Distraits les Italiens, non ?

■ Même s'il vient d'accepter la charge d'entraîneur de l'équipe olympique d'Indonésie, Tord Grip (56 ans) va rester aux côtés de Tommy Svensson sur le banc suédois. Explication : sa nouvelle mission commence en janvier et il l'exercera en Italie, où les jeunes Indonésiens seront en stage pendant un an et demi. Il reste donc l'adjoint de Svensson pour les matches de l'équipe de Suède.

■ Le Brésilien Donato n'a pas raté ses débuts en équipe d'Espagne. Le milieu de terrain du Deportivo La Corogne a marqué le deuxième des trois buts espagnols face au Danemark.

■ Contraint à cause d'une blessure de quitter la pelouse du Raasunda stadion cinq minutes avant la fin de Suède-Hongrie, Joszef Kiprich a laissé ses coéquipiers à dix. Kalman Meszoly, le sélectionneur hongrois, avait déjà effectué ses deux remplacements.

■ Sept des treize joueurs alignés par Neptune Bajko, le sélectionneur albanais, contre l'Allemagne mercredi dernier jouent en Grèce : le gardien Strakosha à l'Olympiakos du Pirée, Lekbello à l'Aris Salonique, Millo à Larissa, Kushta à Herakles, Bellai à Xalfanin (Division 2) ainsi que les remplaçants Bano (à Xanthi) et Kola (à Athinaïkos).

■ Christian Ziege (Bayern Munich) souffrant de douleurs persistantes à l'aine, Berti Vogts, le sélectionneur allemand, a titularisé à sa place Ralf Weber (Eintracht Francfort) mercredi en Albanie.

■ Les Allemands ont retrouvé face à eux, mercredi dernier à Tirana, un joueur albanais qu'ils connaissent bien : Neptune Altin Rrakli (24 ans), qui joue à Fribourg depuis 1992.

■ La rencontre entre la Belgique et la Macédoine a failli ne pas débuter mercredi à Bruxelles. Les Macédoniens menaçaient de ne pas jouer si leur hymne national n'était pas exécuté normalement avant le match. Même le président macédonien est intervenu pour que la rencontre commence bien... en musique.

■ C'est confirmé ! Erik Mykland, encore remarquable mercredi avec la Norvège en Biélorussie, va jouer cette saison aux Pays-Bas : il a signé au FC Utrecht.

■ Zbigniew Boniek, la grande vedette polonaise des années 80, ne s'était malheureusement pas trompé dans son pronostic au sujet du résultat de Pologne-France. Il avait annoncé un match nul entre les deux équipes.

■ Malgré une nette domination (14 corners à 3), la Slovénie n'est pas venue à bout de la Lituanie mercredi à Maribor. L'absence de son meneur de jeu, Dzoni Novak, blessé depuis plusieurs semaines, et la sortie d'Englaro, touché en fin de première période, ne sont pas étrangères à ce revers.

■ Gullit, Rijkaard et les frères Koeman en retraite (internationale), Van Basten, Wooters et Bergkamp blessés, c'est une équipe des Pays-Bas assez inédite qui a reçu mercredi les Tchèques à Rotterdam. Les joueurs les plus expérimentés étaient Aron Winter (43 sélections) et Frank de Boer (31 capes).

■ Pour préparer son match avec la Bulgarie contre la Moldavie, Hristo Stoïchkov, l'attaquant du FC Barcelone, est allé l'autre lundi voir... le pape, à Rome, en compagnie d'une délégation de personnalités bulgares. Hristo a offert au Saint-Père un maillot de l'équipe de Bulgarie frappé de « son » n° 8.

■ Sanctionné pour s'être battu avec un de ses coéquipiers d'Hearts, l'Écossais Craig Levein a finalement été réintégré en sélection pour le match contre la Russie. Il avait été titularisé à la place de Colin Hendry, le libero des Blackburn Rovers, indisponible.

■ Trois matches, deux victoires et une défaite (en Croatie) : le bilan de la Lituanie (dans le groupe 4) est plutôt positif. D'autant plus que la sélection d'Algimantas Liubinskas a joué ses trois matches à l'extérieur.

■ Seul nouveau dans la sélection bulgare par rapport à celle du match contre la Géorgie, Stanimir Stoïlov (Levski Sofia), préféré à Bontcho Guentchev (Ipswich Town), n'a pas fait banquette pour son retour : il a, en effet, remplacé Yordan Letchkov (Hambourg) à cinq minutes de la fin du match face à la Moldavie.

■ S'il n'a plus de sélectionnés en équipe d'Allemagne, Schalke 04 était plutôt bien représenté mercredi dernier sur la pelouse du Feyenoord stadion à Rotterdam. Trois joueurs du club de Gelsenkirchen ont participé à la rencontre Pays-Bas-République tchèque : Jiri Nemec, Radoslav Latal et le Néerlandais Youri Mulder.

■ Repris à la place de Youri Mulder, le jeune Patrick Kluivert, révélation de ce début de saison à l'Ajax, a connu face aux Tchèques sa première sélection en équipe des Pays-Bas. Il n'a malheureusement pas pu l'honorer d'un but.

■ Souffrant d'un tendon d'Achille, Jerzy Brzeczek, le jeune meneur de jeu de Gornik, n'était pas sur la pelouse de Zabrze contre la France. Un handicap que la Pologne a plutôt bien surmonté même si elle n'a pas marqué.

■ C'est finalement Franck Leboeuf, le défenseur de Strasbourg, qui avait été écarté des seize inscrits sur la feuille de match. Franck devra donc attendre encore un peu pour connaître vraiment sa première sélection.

■ Alors que les quotidiens français n'avaient pas prévu, lundi, la titularisation de Paul Le Guen, le quotidien sportif polonais *Przeglad Sportowy* (tirage 200 000 exemplaires) avait, lui, donné dans son édition de samedi la bonne équipe avec le Parisien titulaire en milieu de terrain.

■ Éric Cantona et Laurent Blanc étaient de loin les joueurs de l'équipe de France les plus capés mercredi face à la Pologne. Le premier fêtait sa 43e sélection, le second sa 41e. Ils étaient également les meilleurs buteurs, Cantona ayant inscrit 20 buts et Blanc 7 dans ce même temps.

Trois à quatre

Alors qu'aucun Français n'a marqué le moindre but dans ces éliminatoires de l'Euro, trois joueurs trônent déjà en tête du classement des buteurs. En voici la liste.

1. R. Harazi (Israël), Suker (Croatie), Polster (Autriche), 4.
4. Hakan Sukur (Turquie), Siegl (République tchèque), J. Quinn (Irlande du Nord), Aldridge (Eire), Kostadinov (Bulgarie), J. Collins (Écosse), Mahlas (Grèce), 3.
11. Degryse (Belgique), Sotiriou (Chypre), Julio Salinas (Espagne), Dahlin (Suède), Saffet (Turquie), R. De Boer (Pays-Bas), Rekdal (Norvège), Coyne et N. Quinn (Eire), Joao M. V. Pinto et Figo (Portugal), Stoïchkov (Bulgarie), Ketsbaïa (Géorgie), Booth (Écosse), Litmanen et Paatelainen (Finlande), Tsalouhidis et Alexandris (Grèce), Radtchenko (Russie), 2.

Tous les autres n'ont marqué qu'une seule fois.

Juskowiak n'a pas oublié Marseille

La rencontre de Zabrze a été l'occasion pour Andrzej Juskowiak, l'avant-centre de l'équipe de Pologne et du Sporting Portugal, de confier quelques souvenirs d'en France à un journaliste de *L'Équipe*. En voici un extrait : « Je voudrais bien savoir ce qui nous est arrivé avant le match retour de Coupe d'Europe face à l'OM, il y a quatre ans. Nous avions gagné 3-2 à Poznan et, quinze jours plus tard, on a pris 6-1 à Marseille sans savoir comment. A l'époque, nous pratiquions un excellent football. Quand je pense qu'un de nos joueurs de base s'était endormi dans le vestiaire vingt minutes avant le match... et que les autres étaient tous sans jambes, le doute existe et les années ne l'ont pas dissipé. » Sera-t-il un jour dissipé ?

■ L'Irlandais John Aldridge a marqué mercredi dernier pour l'Eire à Belfast son 20e but en 21 matches (toutes compétitions confondues) cette saison. C'était aussi son 17e en 62 sélections.

■ Mécontent de n'être pas titulaire pour le match contre la Lituanie, le Slovène Sacha Udovic (Beveren), qui avait marqué contre l'Italie en septembre, a claqué la porte de la sélection de Zdenko Verdenic la veille de la rencontre. Il ne voulait pas être remplaçant.

■ Motus et bouche cousue ! Les joueurs moldaves ne pouvaient même pas répondre aux questions des journalistes lors de leur récent déplacement en Bulgarie. Une personne de la délégation veillait d'ailleurs au respect des consignes.

■ Pour l'inauguration du Feyenoord stadion rénové, le prince Guillaume Alexandre des Pays-Bas s'était déplacé. Il n'a malheureusement pas pu assister à une victoire néerlandaise face à des Tchèques très bien organisés.

■ Malgré l'apparition inattendue du soleil dans la matinée, la pelouse du stade de Gornik à Zabrze était gorgée d'eau mercredi pour Pologne-France. La veille au soir, à l'issue de l'entraînement des Bleus, Aimé Jacquet, le sélectionneur, avait d'ailleurs déclaré que le terrain était « à la limite du praticable ».

Pas mauvais Canto !

Déclaration d'Eric Cantona, capitaine de l'équipe de France, sur France Télévision avant la rencontre en Pologne : « Si on gagne, c'est très bon. Si on fait match nul, c'est bon. Si on perd, c'est pas mauvais. » Sans commentaire...

■ Plus de la moitié de l'équipe de Norvège alignée à Minsk par Egil Olsen, contre la Biélorussie, était composée de joueurs évoluant en Angleterre. Citons Gunnar Halle (Oldham), Henning Berg (Blackburn), Stig-Inge Björnebye (Liverpool), Lars Bohinen (Nottingham Forest), Jan-Aage Fjörtoft (Swindon) et le petit dernier, Øyvind Leonhardsen, récemment transféré à Wimbledon.

■ Environ 1 500 supporters arméniens parmi les 7 000 spectateurs présents mercredi à Limassol pour Chypre-Arménie. Une bonne moitié d'entre eux avait fait le déplacement depuis le Liban, où vit une importante communauté exilée, les autres venant soit d'Arménie, soit de... Chypre, où résident aussi beaucoup d'Arméniens.

■ En disposant (1-0) de l'Autriche l'autre dimanche à Lisbonne, le Portugal a obtenu sa deuxième victoire sur un adversaire qu'il n'avait plus battu depuis novembre 1978. Le bilan des confrontations reste favorable aux Autrichiens avec trois victoires et quatre nuls.

■ Deux cents journalistes, dont une cinquantaine de Français, étaient accrédités pour le match Pologne-France. Ce qui constituait un nouveau record pour un match international disputé en Pologne.

■ « Tout n'est pas perdu », a déclaré Mike Smith, le sélectionneur gallois, après la déroute de son équipe en Géorgie. Tout n'est peut-être pas perdu mais le Pays de Galles jouera sa prochaine carte contre la Bulgarie probablement avec un autre entraîneur, le troisième en moins d'un an...

■ Un malheur ne venant jamais seul, la Belgique, déjà privée de Scifo et d'Oliveira, s'est retrouvé sans Philippe Albert pour le match contre la Macédoine. Victime d'une contracture musculaire à une cuisse, le défenseur de Newcastle a préféré renoncer la veille de la rencontre.

■ Il y avait déjà eu un Italie-Croatie : c'était le 5 avril 1942, à Gênes, et la Squadra Azzurra s'était facilement imposée (4-0) grâce à des buts de Gabetto, Ferraris II, Biavati et Grezar.

■ Depuis 1968 et une victoire (2-1) sur la Suisse, Chypre n'avait plus remporté la moindre rencontre de Championnat d'Europe des nations. Mercredi, les Chypriotes ont mis fin à vingt-six ans d'abstinence en battant (2-0) l'Arménie, à Limassol.

■ En s'imposant nettement (4-0) mercredi dernier à Belfast, l'Eire a obtenu sa première victoire en Irlande du Nord. Jusqu'alors, le bilan s'établissait ainsi : une défaite et deux nuls en trois rencontres.

■ Lors de l'exécution des hymnes nationaux avant Bulgarie-Moldavie, l'orchestre bulgare a joué l'hymne de la... Roumanie. L'erreur, vite réparée, n'a provoqué aucune réaction parmi les joueurs moldaves. Il faut dire que l'hymne de la Moldavie, qui date de la fin août, n'est pas encore très connu.

■ Johan Cruyff, l'actuel entraîneur de Barcelone, avait fait ses débuts internationaux avec les Pays-Bas en 1966 face... aux Tchécoslovaques. Un souvenir mitigé puisqu'il avait été expulsé. Aucun des jeunes Néerlandais présents sur la pelouse du Feyenoord stadion, mercredi, n'a connu semblable déconvenue.

■ Néerlandais et Tchèques ont concédé mercredi dernier à Rotterdam le premier match nul de l'histoire de leurs onze confrontations : jusqu'alors, les Pays-Bas s'étaient imposés seulement trois fois et la Tchécoslovaquie sept.

La hantise de Vogts

Pour son entrée dans les éliminatoires de l'Euro 96, l'Allemagne n'a pas fait très forte impression. Elle n'a obtenu à Tirana qu'une courte victoire (2-1) bien dans la lignée de ses précédents déplacements en Albanie : victoires 2-1 en novembre 1983 (grâce à un but de Strack dans les arrêts de jeu) et 2-0 en 1981, et match nul (0-0) en 1967. Lors de ce dernier résultat, Berti Vogts était remplaçant dans l'équipe allemande. Sa hantise était de subir cette fois le même affront en tant que sélectionneur. Il n'en est pas passé loin...

■ Superstitieux Ion Karas, le sélectionneur de la Moldavie ? Le matin de chaque match, il se prive de petit déjeuner pendant que ses joueurs prennent leurs aises. Ça avait marché en Géorgie (1-0) et face au Pays de Galles (3-2), mais, en Bulgarie, Karas est resté sur sa faim...

■ Pas irréprochable Borislav Mikhaïlov, l'ancien gardien du FC Mulhouse, pour sa 80e sélection en équipe de Bulgarie ! En manquant un dégagement sur une passe en retrait du libero Houbtchev, il a permis au Moldave Kletchenko d'égaliser. Heureusement, Balakov a rapidement redonné l'avantage aux Bulgares.

GROUPE 1

Le 16-11 à Trébizonde,

ISRAEL b. AZERBAIDJAN : 2-0 (1-0). — 7 000 spectateurs env. Arbitre : M. Vagner (Hongrie). Buts : R. Harazi (30e), Rosenthal (51e). Avertissements : Banin (23e) pour Israël ; Akhmedov (47e) pour l'Azerbaïdjan France. Expulsion : Akhmedov (88e) pour l'Azerbaïdjan.

AZERBAIDJAN : Jidkov — Alazerdiev, Akhmedov, Mayorov (Adjaïev, 46e), Gadirov — Asadov, Gusseïnov (Rizaiev, 77e), Deneïev — Kassumov, Suleïmanov, Alekperov. Entr. : Mirdjavadov.

ISRAËL : Ginzbourg — Balboul, A. Harazi, Klinger, Glam — Hazan, Banin, Berkowitz (Nimny, 66e), Ravivo — R. Harazi (Shelah, 83e), Rosenthal. Entr. : Sharf.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	7	3	2	1	0	6	2
2. Israël	7	3	2	1	0	6	3
3. Pologne	4	3	1	1	1	2	2
4. France	3	3	0	3	0	0	0
5. Slovaquie	2	3	0	2	1	4	5
6. Azerbaïdjan	0	3	0	0	3	0	6

GROUPE 2

Le 16-11 à Séville,

ESPAGNE b. DANEMARK : 3-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. McCluskey (Écosse). Buts : Nadal (41e), Donato (56e), Luis Enrique (87e). Avertissements : Luis Enrique (40e) pour l'Espagne ; Friis Hansen (42e) pour le Danemark.

ESPAGNE : Zubizarreta — Ferrer, Belsue, Alkorta, Abelardo, Sergi — Donato, Nadal, Caminero (Bakero, 72e) — Luis Enrique, Julio Salinas (Higuera, 57e). Entr. : Clemente.

DANEMARK : Schmeichel — Helveg, Rieper, L. Olsen, Risager — Friis Hansen (B. Christensen, 65e), B. Steen-Nielsen (J. Jensen, 46e), Vilfort — Strudal, M. Laudrup, B. Laudrup. Entr. : Möller Nielsen.

Le 16-11 à Bruxelles,

BELGIQUE et MACÉDOINE : 1-1 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Khousainov (Russie). Buts : Verheyen (32e) pour la Belgique ; Boskovski (53e) pour la Macédoine. Avertissements : Najdovski, B. Djurovski (46e), Celeski (89e) pour la Macédoine.

BELGIQUE : Preud'homme — Genaux, Crasson, R. Smidts, Boffin — Staelens, F. Van der Elst, Walem (De Bilde, 71e), Degryse — Verheyen, Nilis. Entr. : Van Himst.

MACÉDOINE : Celeski — Stanojkovic, B. Djurovski, Najdovski, Janevski, Jovanovski — Boskovski (Kanatlarovski, 87e), Markovski, M. Djurovski (Serafimovski, 80e) — Stojkovski, Micevski. Entr. : Doncevski.

Le 16-11 à Limassol,

CHYPRE b. ARMÉNIE : 2-0 (1-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Ashby (Angleterre). Buts : Sotiriou (7e). Fassouliotis (90e). Avertissements : Stefani pour Chypre ; Vardanian pour l'Arménie.

CHYPRE : M. Christofi — S. Andreou, Ioannou, Evagoras, Stefani — Zembazis (Ilia, 89e), Malekos (Fassouliotis, 68e), Savidès, Pittas — Gogic, Sotiriou. Entr. : Michalidès.

ARMENIE : Abramian — Tonoian, Oganessian, Vardanian, Karpassian — A. Petrossian, Grigorian, Mikitarian (B. Avepissian, 85e), Obsenpian — Soukissian, Egspegian (A. Avepissian, 69e). Entr. : Markarov.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	9	3	3	0	0	7	1
2. Chypre	4	3	1	1	1	3	2
3. Belgique	4	3	1	1	1	4	4
4. Danemark	4	3	1	1	1	4	5
5. Macédoine	2	3	0	2	1	2	4
6. Arménie	1	3	0	1	2	0	4

GROUPE 3

Le 16-11 à Lausanne,

SUISSE b. ISLANDE : 1-0 (1-0). — 15 800 spectateurs. Arbitre : M. Kelly (Irlande du Nord). But : Bickel (45e).

SUISSE : Pascolo — Hottiger, Henchoz, Geiger, Thüler — Ohrel, Bickel, Sforza, A. Sutter — Grassi (Türkyilmaz, 68e), S. Chapuisat. Entr. : R. Hodgson.

ISLANDE : B. Kristinsson — R. Kristinsson, Dervic, Bergsson, Jonsson, Gislasson (Ingolsson, 84e) — Gretarsson (D. Gunnlaugsson), Örlygsson, Stefansson, Sverisson — A. Gunnlaugsson. Entr. : Eliasson.

Le 16-11 à Stockholm,

SUÈDE b. HONGRIE : 2-0 (1-0). — 27 571 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Buts : Irolin (43e), Dahlin (70e). Avertissements : G. Meszoly (39e), F. Urban (50e), Lipcsei (53e) pour la Hongrie.

SUÈDE : T. Ravelli — R. Nilsson, Björklund, P. Andersson, Kaamark — Brolin (Rehn, 70e), Thern, H. Larsson, Schwarz — K. Andersson, Dahlin. Entr. : T. Svensson.

HONGRIE : Petry — G. Meszoly, Banfi, Lipcsei (Halmaï, 59e) — F. Urban, Lörincz, Detari, Duro (K. Kovacs, 75e), I. Kozma — Kiprich, Klausz. Entr. : K. Meszoly.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	6	2	2	0	0	5	2
2. Suède	6	3	2	0	1	5	4
3. Turquie	4	2	1	1	0	7	2
4. Hongrie	1	2	0	1	1	2	4
5. Islande	0	3	0	0	3	0	7

GROUPE 4

Le 16-11 à Palerme,

CROATIE b. ITALIE : 2-1 (1-0). — 33 570 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : D. Baggio (90e) pour l'Italie ; Suker (39e, 58e) pour la Croatie. Avertissements : Costacurta pour l'Italie ; Jarni, Z. Boban, Stimac pour la Croatie.

ITALIE : Pagliuca — Negro, Costacurta, P. Maldini, Panucci — Albertini (Di Matteo, 55e), D. Baggio, R. Baggio — Lombardo, Rambaudi (Donadoni, 46e), Casiraghi. Entr. : Sacchi.

CROATIE : Ladic — Brajkovic, Bilic, Stimac, Jerkan, Jarni — Asanovic, Prosinecki (Mladenovic, 58e), Z. Boban — Suker, Jurcevic (Kozniku, 90e). Entr. : T. Ivic.

Le 16-11 à Maribor,

LITUANIE b. SLOVÉNIE : 2-1 (0-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Ihring (Slovaquie). Buts : Zahovic (55e) pour la Slovénie ; Sukristovas (64e), Zuta (87e) pour la Lituanie. Avertissements : Benedejcic (19e) pour la Slovénie ; Apanavicius (3e) pour la Lituanie. Expulsion : Apanavicius (84e).

SLOVÉNIE : Boskovic — Galic, Krizan, Englaro (Poljsak, 46e), Jermanis — Ceh, Zidan, Benedejcic (Binkovski, 46e), Zahovic — Florjancic, Gliha. Entr. 12: Verdenik.

LITUANIE : Stauce — Suika (Zuta), Sukristovas, Mazeikis, Tereskinas — Vainoras, Gudaitis, Stumbrys, Narbekovas — Ivanauskas, Apanavicius. Entr. : Liubinskas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	9	3	3	0	0	6	1
2. Lituanie	6	3	2	0	1	4	3
3. Italie	4	3	1	1	1	4	3
4. Ukraine	4	3	1	1	1	3	2
5. Slovénie	2	3	0	2	1	2	3
6. Estonie	0	3	0	0	3	0	7

GROUPE 5

Le 16-11 à Rotterdam,

PAYS-BAS et RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : 0-0. — 46 500 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Avertissements : B. Roy pour les Pays-Bas ; Kubik Suchoparek pour la République tchèque.

PAYS-BAS : De Goey — Valckx, Blind, F. De Boer — Winter, Jonk, Rob. Witschge (Numan, 80e) — Taument, Mulder (Kluivert, 71e), Van Vossen, B. Roy. Entr. : Advocaat.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Srnicek — Suchoparek, Kubik, Kadlec — Latal, Poborsky (P. Berger, 75e), Bilek, Hapal, Nemec — Siegl, Kuka (Samec, 89e). Entr. : Uhrin.

Le 16-11 à Minsk,

NORVÈGE b. BIÉLORUSSIE : 4-0 (2-0). — 8 000 spectateurs env. Arbitre : M. Spassov (Bulgarie). Buts : H. Berg (34e), Leonhardsen (39e), Bohinen (52e), Rekdal (82e s.p.).

BIÉLORUSSIE : Chantalossov — Jaskovitch, Zigmantovitch, Rodnenok, Jakimovitch — Metlitsky, Markhel (Youssipets), Antonovitch, Romatchenko (Gurinovitch, 82e) — Guerassimets, Choukanov. Entr. : Borovski.

NORVÈGE : Grodaas — Halle, H. Berg, R. Johnsen (Jakobsen, 80e), Björnebye (Lydersen, 42e) — Mykland, Leonhardsen, Bohinen, Rekdal — Rushfeldt, Fjörtoft. Entr. : E. Olsen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	7	3	2	1	0	6	1
2. Rép. tchèque	5	3	1	2	0	6	1
3. Pays-Bas	5	3	1	2	0	5	1
4. Biélorussie	3	3	1	0	2	2	5
5. Malte	1	2	0	1	1	1	6
6. Luxembourg	0	2	0	0	2	0	6

GROUPE 6

Le 16-11 à Belfast,

EIRE b. IRLANDE DU NORD : 4-0 (3-0). — 10 336 spectateurs. Arbitre : M. Mumenthaler (Suisse). Buts : Aldridge (6e), Keane (11e), Sheridan (38e), Townsend (54e).

IRLANDE DU NORD : Kee — Fleming, K. Gillespie, Taggart, Worthington — S. Morrow (Patterson, 50e), M. O'Neil, Magilton, M. Hughes — Dowie, P. Gray. Entr. : B. Hamilton.

EIRE : A. Kelly — G. Kelly, Babb, P. McGrath, D. Irwin — Keane (McAteer, 45e), Townsend, Staunton, Sheridan — N. Quinn, Aldridge. Entr. : J. Charlton.

Le 15-11 à Eschen-Mauren,

LETTONIE b. LIECHTENSTEIN : 1-0 (1-0). — 1 300 spectateurs. Arbitre : M. Werner (Pologne). But : Babitchev (13e).

LIECHTENSTEIN : Hoeb — Telser, Moser, Heftig, Ritter — Hilti, Zech (Klaunzer, 60e), W. Ospelt. M. Frick — Heidegger (R. Oehri, 59e), Hasler.

LETTONIE : Karavayevs — Troickis, Astafievs, Zemlinskis, Sevliakovs — Sprogis, Blagonadiejny (Mikutskis, 46e), V. Ivanovs, Semionov — E. Milewski, Babitchevs (Sarando, 71e). Entr. : Gillis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eire	9	3	3	0	0	11	0
2. Portugal	9	3	3	0	0	6	2
3. Irlande du Nord	6	4	2	0	2	7	8
4. Autriche	3	3	1	0	2	5	3
5. Lettonie	3	3	1	0	2	2	6
6. Liechtenstein	0	4	0	0	4	1	13

GROUPE 7

Le 16-11 à Sofia,

BULGARIE b. MOLDAVIE : 4-1 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. McArdle (Irlande du Nord). Buts : Stoïchkov (45e, 85e), Balakov (64e), Kostadinov (87e) pour la Bulgarie ; Kletchenko (59e) pour la Moldavie. Avertissement : Stroenko pour la Moldavie.

BULGARIE : Mikhaïlov — I. Kiriakov, T. Ivanov, Houbtchev, Tzvetanov — Letchkov (Stoïlov, 86e), Balakov, Iordanov — Kostadinov, L. Penev (Sirakov, 80e), Stoïchkov. Entr. : D. Penev.

MOLDAVIE : Koselev — Stroenko, Secu, Pogorelov, Nani — Rebeja, Belous, Curtianu (Kosse), Spiridon — Oprea, Kletchenko. Entr. : I. Karas.

Le 16-11 à Tirana,

ALLEMAGNE b. ALBANIE : 2-1 (1-1). — Buts : Zmijani (32e) pour l'Albanie ; Klinsmann (18e), Kirsten (46e) pour l'Allemagne.

ALBANIE : Strakosha — Zmijani (Bano, 67e), Xhumba, R. Vata, Lekbello — Kacaj, Bellai, Millo, Demollari (Kola, 56e) — Kushta, Rraklli. Entr. : Bajko.

ALLEMAGNE : Köpke — Reuter, Kohler, Matthäus, Berthold, R. Weber (D. Schuster, 82e) — Eilts, A. Möller, Sammer (Strunz, 46e) — Klinsmann, Kirsten. Entr. : Vogts.

Le 16-11 à Tbilissi,

GÉORGIE b. PAYS DE GALLES : 5-0 (2-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Sars (France). Buts : Ketsbaïa (30e, 49e), Kinkladze (39e), Gogritchiani (59e), S. Arveladze (66e).

GEORGIE : Devadze — Revichvili, Tskhadadze, Chelia, Chikhradze — Gogichaïchvili, Gogrichiani, Nemsadze (Inalichili, 42e), Ketsbaïa (Kavelachvili, 75e) — Kinkladze, S. Arveladze. Entr. : Tchivadze.

PAYS DE GALLES : Southall — Neilson (Symons, 45e), Melville, Coleman, Bowen — Phillips, Horne, Speed — Saunders, I. Rush, M. Hughes. Entr. : M. Smith.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	6	2	2	0	0	6	1
2. Moldavie	6	3	2	0	1	5	6
3. Géorgie	3	3	1	0	2	5	3
4. Allemagne	3	1	1	0	0	2	1
5. Pays de Galles	3	3	1	0	2	4	8
6. Albanie	0	2	0	0	2	1	4

GROUPE 8

Le 16-11 à Glasgow,

ÉCOSSE et RUSSIE : 1-1 (1-1). — 31 254 spectateurs. Arbitre : M. Karlsson (Suède). Buts : Booth (19e) pour l'Écosse ; Radtchenko (26e) pour la Russie.

ÉCOSSE : Goram — McKimmie, A. McLaren, Levein, Boyd — S. McCall, G. McAllister, J. Collins, McKinley (J. Spencer, 63e) — J. McGinlay, Booth. Entr. : C. Brown.

RUSSIE : Tchertchesov — Koulkov, Gorloukovitch, Nikiforov — Shalimov, Karpine, Onopko, Pjatnitski (Tetradze, 71e) — Kantchelskis, Radtchenko, Radimov. Entr. : Romantsev.

Le 16-11 à Athènes,

GRÈCE b. SAINT-MARIN : 2-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Lipkovitch (Israël). Buts : Mahlas (21e), Frantzeskos (84e).

GRÈCE : Atmatzidis — Apostolakis, Dabizas, Kalitzakis, Kassapis — Maragos (Frantzeskos, 46e), Zagorakis, Toursounidis, Tsartas — Mahlas, Vryzas (Batista, 70e). Entr. : Polychroniou.

SAINT-MARIN : Benedettini — Gobbi, Valentini, Guerra, De Gennari (Campi, 46e) — Mazzaroli, Della Valle (Gasperoni, 75e), Franzini, Bonini — Pacciocchi, Gualtieri. Entr. : Leoni.

Le 16-11 à Helsinki,

FINLANDE b. ILES FÉROÉ : 5-0 (1-0). — Arbitre : M. Orrason (Islande). Buts : Sumiala (37e), Litmanen (51e s.p., 71e), Paatelainen (75e, 85e). Expulsion : T.-E. Hansen (51e) pour les Iles Féroé.

FINLANDE : Laukkanen — Makela, Kanerva, A. Eriksson, Helin — Litmanen, Ukkonen, J. Lindberg (Räjämaki, 78e), Sumiala (Ruhanen, 90e) — Hjelm, Paatelainen. Entr. : Ikaelainen.

ILES FÉROÉ : Knudsen — Johannesen, J. Rasmussen, O. Hansen (J.E. Rasmussen, 80e), T.E. Hansen — K. Morkore, M. Jarnskor, H. Jarnskor, T. Jonson — J.A. Müller, D. Jönsen. Entr. : A. Simonsen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	9	3	3	0	0	11	1
2. Écosse	7	3	2	1	0	8	2
3. Russie	4	2	1	1	0	5	1
4. Finlande	3	3	1	0	2	5	6
5. Saint-Marin	0	2	0	0	2	0	6
6. Iles Féroé	0	3	0	0	3	2	15

Euro 96

LE CHENEZ 94 EST ARRIVÉ

Une sélection

de ses meilleurs dessins

parus dans *L'ÉQUIPE*

en 1994

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

La Juventus en embuscade

Discret depuis le début du Championnat, la Juventus maintient le cap et reste à portée de fusil du trio de tête. La patte Marcello Lippi semble déjà faire effet.

Photo AP

C'est au nez et à la barbe des défenseurs de la Reggiana, Gregucci et Zanutta, que Gianluca Vialli a signé son 98e but, celui de l'égalisation. Le deuxième suivra à une vingtaine de minutes du coup de sifflet final.

POUR vivre heureux, vivons cachés. Voilà résumée en quelques mots la stratégie de la Juventus, actuelle quatrième du Championnat. Celle d'une équipe piémontaise qui, depuis le début de la saison, est parvenue à se préserver des polémiques et de la démesure. Ces derniers temps, la Juve a très peu fait parler d'elle. Comme pour mieux camoufler une montée en puissance qui a déjà porté les Bianconeri tout près de la tête, d'une équipe de Parme extraordinairement cynique, capable de faire plier le redoutable Foggia dans les arrêts de jeu.

C'est dans la discrétion que Marcello Lippi a façonné la Juventus pour sa première saison sur le banc de touche turinois. Après avoir porté Naples en Coupe de l'UEFA, la saison dernière, ce Toscan de quarante-six ans s'est attelé avec application à l'entreprise la plus audacieuse de sa carrière d'entraîneur : déposer dans les vitrines de la Juventus ce fameux Scudetto qui manque depuis 1986.

Pour y parvenir, Lippi n'a en aucun cas cherché à révolutionner un ensemble que Giovanni Trapattoni avait laissé en bon état de marche. Il n'a pas modifié l'aspect tactique d'une formation turinoise dont la prudence est toujours la règle d'or. Et si la Juventus évolue avec trois attaquants, c'est le fruit d'un concours de circonstances qui a voulu que Del Piero et Ravanelli brille dès les premières semaines de compétition, empêchant leur sacrifice — surtout celui du second — au profit de Gianluca Vialli et de Roberto Baggio.

De neuf ans plus jeune que le « Trap », Marcello Lippi se démarque de son précédesseur par un comportement plus souple, plus « démocratique ». Lippi ne refuse pas le dialogue et sait user d'un gant de velour pour obtenir le maximum de ses joueurs. Comme il conçoit que certains puissent jouir d'une plus grande liberté. A l'image d'un Baggio qui peut aujourd'hui donner plus facilement libre court à ses aspirations que sous la tutelle de Trapattoni.

C'est plutôt au niveau du club que la situation s'est progressivement modifiée. D'une direction à caractère familial, celle de Giampiero Boniperti, homme de confiance de Gianni Agnelli, patron du groupe Fiat et propriétaire de la Juve, on est passé à une véritable gestion professionnelle avec l'avènement de Roberto Bettega et de l'administrateur Giraudo. Si la Juventus se devait de se maintenir dans les beaux quartiers du Calcio, elle ne pourrait dorénavant y arriver qu'à travers une gestion saine et mesurée.

L'objectif de Bettega et Giraudo ? Réduire à presque rien le passif de la Juventus. Passer en trois ou quatre ans d'un passif de 90 milliards de lires (environ 350 millions de francs) — causé en grande partie par les transferts faramineux de Vialli et Roberto Baggio — à quelque chose d'insignifiant. Priorité aux bilans financiers et aux éventuelles bonnes affaires à réaliser. Comme se séparer de Dino Baggio pour boucler l'intersaison avec un actif de 13 milliards de lires. Le premier depuis une éternité.

Roberto Bettega a dû vraiment être soulagé, dimanche, de voir qu'il n'aurait pas à défaire les cordons de la bourse pour recruter un nouvel attaquant, en juin prochain. Après une saison 1993-94 minée par les blessures, Gianluca Vialli a confirmé son retour au premier plan en marquant deux buts — dont un splendide retourné acrobatique — à la Reggiana. Ses 98e et 99e en Série A.

Roberto NOTARIANNI et Antonio FELICI

Record pour Batistuta

Gabriel Batistuta n'est pas près d'oublier le stade San Paolo de Naples. C'est dans ce qui fut, pendant plus de huit ans, le repaire de son ami Maradona que l'attaquant de la Fiorentina a réalisé l'un des plus beaux exploits de sa carrière.

En marquant deux buts à l'équipe de Naples, Batistuta (également à l'origine du but marqué contre son camps par Cannavaro) a permis aux siens de s'imposer très largement (5-2) et, surtout, il a égalé un record du Calcio vieux de trente ans.

Au cours de la saison 1962-63, l'attaquant de Bologne Ezio Pascutti marquait lors de chacune des dix premières journées du Championnat de Série A.

Dimanche dernier, Gabriel Batistuta faisait aussi bien que lui, avec l'espoir de le dépasser dans cinq jours, au Stadio Comunale de Florence, pour la venue de la Sampdoria. Dans les vestiaires du San Paolo, Batistuta a reçu le vibrant hommage de ses coéquipiers qui l'ont accueilli en scandant son surnom — « Batigol » — pendant de longues minutes.

Et c'est en larmes que l'Argentin promettait de ne pas s'arrêter en si bon chemin : « Je n'avais encore jamais pleuré pour un match de football. Mais aujourd'hui l'émotion était trop forte. J'ai hâte d'arriver à dimanche pour marquer mon onzième but ! »

R. N.

Sacchi critiqué

« ARRIGO SACCHI est parvenu à unir tous les Italiens autour de sa personne. Que la Squadra Azzurra joue à Milan, à Rome ou à Palerme, son sélectionneur est désormais copieusement sifflé. Il est grand temps que Sacchi se comporte en homme et fasse ses valises. » Un soupçon sarcastiques, ces durs propos sont tenus par Lido Orsini, commerçant d'un petit village d'Emilie-Romagne et, surtout, fondateur il y a quelques mois d'un club « anti-Sacchi ». Orsoni est le symbole vivant d'un mouvement d'opinion qui, à chaque rencontre de la sélection, gagne un nombre grandissant de partisans. Notamment depuis mercredi et la défaite (2-1) de l'équipe d'Italie, face à la Croatie, à la Favorita de Palerme. Un mouvement qui reproche à Sacchi de vouloir privilégier ses idées, sa conception du jeu, au détriment des joueurs. Mais, avant tout, d'avoir été incapable, en trois ans à la tête de la sélection, de conférer à son équipe un véritable style et de ne considérer ses joueurs que comme de simples robots prêts à exécuter ses consignes.

Parmi les plus coriaces adversaires de Sacchi, on retrouve bien sûr son prédécesseur Azeglio Vicini : « Tout le monde le dit : ma sélection offrait un bien meilleur spectacle que celle de Sacchi. Si l'Italie se qualifie pour l'Euro 96, on pourra considérer cela comme un exploit. » Bien plus méchant, le journaliste Franco Rossi, du quotidien *Il Giorno* : « Sa notion du jeu de zone est obsolète, improductive sur le plan des résultats, le pire que l'on puisse imaginer sur le plan esthétique. Pas de demi-mesure, Sacchi doit être viré sur le champ ! » Bien plus surprenant de retrouver Roberto Baggio parmi les détracteurs d'Arrigo Sacchi. D'ordinaire très réservé et avare de commentaires, le Ballon d'Or de *France Football* n'a pas épargné le sélectionneur après la désastreuse prestation sicilienne de l'Italie : « La tempête qui s'abat sur Sacchi me paraît normale. Il n'a pas réussi à faire ce qu'il avait promis : présenter une équipe qui divertit le public. Les tifosi sont déçus car ils attendent du spectacle. » Seul Zdenek Zeman, l'entraîneur de la Lazio, cherche à défendre Arrigo Sacchi : « La défaite contre la Croatie n'est qu'une péripétie. L'Italie peut mieux faire et elle le démontrera bientôt. N'oublions pas que Sacchi vient d'obtenir une deuxième place à la World Cup. »

R. N.

10e JOURNÉE (20 novembre 1994)

A Parme (stade Ennio-Tardini),
PARME b. FOGGIA : 2-0 (0-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : D. Baggio (90e), Fernando Couto (92e). Avertissements : D. Baggio à Parme ; Caini, Bressan, Mandelli à Foggia.
PARME : Bucci — Mussi, Minotti, Fernando Couto, Apolloni, Di Chiara — Sensini, D. Baggio, Crippa — Zola, Branca. Entr. : Scala.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Nicoli, Caini, Bianchini — Di Biagio, Bressan (Sciacca, 80e), De Vincenzo, Mandelli (Bucaro, 88e) — P. Bresciani, Biagioni. Entr. : Catuzzi.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. PADOUE : 5-1 (1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Rambaudi (45e), Winter (50e, 90e), Signori (51e), Di Vaio (78e) pour la Lazio ; Maniero (9e) pour Padoue. Avertissements : Casiraghi, Fuser à la Lazio ; Balleri à Padoue.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Bergodi, Cravero, Chamot — Winter, Fuser, Venturin — Casiraghi (Di Vaio, 68e), Rambaudi, Signori (De Sio, 81e). Entr. : Zeman.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Franceschetti, Lalas, Gabrieli — M. Rosa, Nunziata, Kreek, Longhi — Galderisi (Vlaovic, 55e), Maniero. Entr. : Sandreani et Stacchini.

A Naples (stade San Paolo),
FIORENTINA b. NAPLES : 5-2 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : M. Agostini (54e, 58e) pour Naples ; André Cruz (15e c.s.c.), Cannavaro (73e c.s.c.), Cois (81e), Batistuta (84e, 92e s.p.) Pour la Fiorentina. Avertissements : M. Agostini à Naples ; Cois, Sottil, Marcio Santos à la Fiorentina. Expulsion : Policano (75e) à Naples.
NAPLES : Taglialatela — Cannavaro, Pari, André Cruz, Policano — Bordin, Boghossian, Buso, Rincon (Lerda, 55e) — B. Carbone (Luzardi, 81e), M. Agostini. Entr. : Boskov.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos, Malusci, Sottil (Flachi, 69e) — Cois, Di Mauro, Rui Costa, Robbiati — Baiano (A. Carbone, 46e), Batistuta. Entr. : Ranieri.

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS b. REGGIANA : 3-1 (1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Vialli (22e, 67e), Del Piero (84e) pour la Juventus ; Padovano (3e) pour la Reggiana. Avertissements : Paulo Sousa, Al. Orlando à la Juventus ; Sgarbossa, Padovano à la Reggiana.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Torricelli, Kohler (Porrini, 72e), Al. Orlando — Paulo Sousa, Di Livio, A. Conte — R. Baggio, Vialli, Ravanelli (Del Piero, 76e). Entr. : Lippi.
REGGIANA : Antonioli — Gregucci, Parlato, Sgarbossa, Zanutta (Brambilla, 70e), L. De Agostini — Gambaro, Esposito, Oliseh, De Napoli (Cherubini, 79e) — Padovano. Entr. : E. Ferrari.

A Brescia (stade Rigamonti),
BRESCIA et AS ROMA : 0-0. — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Avertissements : Corini, Adani, Nappi à Brescia ; Thern, Petruzzi à la Roma. Expulsion : Cappioli (73e) à la Roma.
BRESCIA : Ballotta — Adani, Baronchelli, Bonometti, I. Bonetti — M. Piovanelli (Neri, 65e), Gallo, Corini, Schenardi — Cadete, Nappi (Borgonovo, 79e). Entr. : Lucescu.
AS ROMA : Cervone — Colonnese (Annoni, 86e), Petruzzi, Lanna, Benedetti — Piacentini, Thern, Cappioli, Giannini — Totti, Fonseca. Entr. : Mazzone.

A Bari (stade San Nicola),
BARI b. CREMONESE : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : S. De Agostini (5e c.s.c.), Tovalieri (60e). Avertissements : Gerson, Lor. Amoruso à Bari ; Sclosa, Cristiani à la Cremonese.
BARI : A. Fontana — Montanari, Lor. Amoruso, Ricci, Manighetti — Barone (Mangone, 32e), Gautieri, Gerson, Pedone — Tovalieri, Protti (Guerrero, 77e). Entr. : Materazzi.
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna, Pedroni, Milanese — Giandebiaggi, Cristiani (A. Pirri, 61e), S. De Agostini, Sclosa (Nicolini, 61e) — Chiesa, Florjancic. Entr. : Simoni.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI b. GENOA : 1-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. But : Pusceddu (82e). Avertissements : Muzzi, Bisoli, Herrera à Cagliari ; Caricola, Marcolin, Onorati au Genoa.
CAGLIARI : Fiori — Napoli, F. Bellucci, Firicano, Pusceddu (Berretta, 75e) — Herrera, Bisoli, Sanna (Muzzi, 46e), Lantignotti — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Tabarez.
GENOA : Tacconi — Caricola, Galante, Signorini, Marcolin — Manicone, Ruotolo, Bortolazzi, Van't Schip (Miura, 76e) — Skuhravy (Delli Carri, 73e), Onorati. Entr. : Scoglio.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris),
SAMPDORIA et TORINO : 1-1 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Jugovic (49e) pour la Sampdoria ; Osio (72e) pour le Torino. Avertissements : Jugovic, Lombardo à la Sampdoria ; Silenzi au Torino. Expulsion : Torrisi (74e) au Torino.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, Vierchowod, M. Rossi (Bellucci, 81e), M. Serena — Jugovic, Lombardo, Evani, Platt — R. Mancini, Gullit. Entr. : Eriksson.
TORINO : Pastine — Angloma, Falcone, Torrisi, Maltagliati — Pessotto, Scienza (Pellegrini, 82e), Cristallini, Abedi Pelé — Rizzitelli (Osio, 67e), Silenzi. Entr. : Sonetti.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
MILAN AC et INTER MILAN : 1-1 (0-1). — 73 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Maldini (49e) au Milan AC ; Fontolan (3e) à l'Inter. Avertissements : Panucci, Costacurta au Milan AC ; Bia, M. Paganin, A. Paganin à l'Inter.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Desailly, Boban (Massaro, 46e), Di Canio (Stroppa, 62e), Donadoni — Melli, Simone. Entr. : Capello.
INTER : Pagliuca — Bergomi, A. Paganin, Bia, Ang. Orlando — M. Paganin, Seno, Orlandini, Berti — Delvecchio, Fontolan (Jonk, 62e).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Parme	23	10	7	2	1	18	8
2. Lazio Rome	21	10	6	3	1	21	8
3. Fiorentina	21	10	6	3	1	24	13
4. Juventus Turin	20	9	6	2	1	12	5
5. AS Roma	17	10	4	5	1	14	7
6. Foggia	16	10	4	4	2	12	8
7. Bari	16	10	5	1	4	11	10
8. Cagliari	15	10	4	3	3	9	8
9. Sampdoria Gênes	13	10	3	4	3	13	7
10. Inter Milan	13	10	3	4	3	9	7
11. Milan AC	13	10	3	4	3	7	8
12. Torino	11	9	3	2	4	9	11
13. Genoa	11	10	3	2	5	13	18
14. Naples	10	10	2	4	4	14	21
15. Cremonese	9	10	3	0	7	8	14
16. Padoue	8	10	2	2	6	9	24
17. Brescia	3	10	0	3	7	5	17
18. Reggiana	2	10	0	2	8	5	19

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **12.**
2. Signori (Lazio), Balbo (AS Roma), **7.**
4. Tovalieri (Bari), M. Agostini (Naples), **5.**
5. P. Bresciani (Foggia), Vialli (Juventus), Winter (Lazio), Branca, Zola (Parme), **4.**
8. Dely Valdes (Cagliari), Florjancic (Cremonese), Skuhravy, Van't Schip (Genoa), Sosa (Inter), Boksic (Lazio), Gullit (Milan AC-Sampdoria), Maniero (Padoue), D. Baggio, F. Couto (Parme), R. Mancini (Sampdoria), Fonseca (AS Roma), Rizzitelli (Torino), **3.**

RENDEZ-VOUS

11e JOURNÉE
(27 novembre 1994)
Brescia - Bari
Fiorentina - Sampdoria
Foggia - Naples
Genoa - Cremonese
Inter - Parme
Lazio - AS Roma
Padoue - Juventus
Reggiana - Cagliari
Torino - Milan AC

Le cercle infernal

Quand ça va mal, on licencie l'entraîneur et on en prend un nouveau. En trois semaines, quatre clubs de la Premier League se sont lancés dans ce manège infernal.

SIX victoires en trente-cinq matches : trop peu pour un club comme Everton. D'autant plus que, depuis son arrivée de Norwich, au mois de janvier, Mike Walker, l'entraîneur, avait dépensé 80 millions de francs sur le marché des transferts, dont 24 pour le seul Amokachi. Depuis le début de la saison, Everton n'avait remporté qu'une victoire et Amokachi marqué qu'un but. Walker a donc été remercié l'autre mardi et il en a été surpris : « Nous restions sur trois matches sans défaite, a-t-il avoué, et je pensais que le déclic s'était enfin produit. »

Son remplaçant, nommé dès le jeudi suivant par le président Peter Johnsson, est Joe Royle (45 ans), un ancien du club. Entre 1966 et 1974, il a marqué 102 buts en 229 matches pour Everton. Cet été, Royle avait été maintenu au poste d'entraîneur d'Oldham Athletic malgré la relégation. Sa carrière à Goodison Park a plutôt débuté sous un bon signe puisque l'équipe réserve des Bleus a passé un cinglant 4-0 aux Reds de Liverpool à Anfield. Hier soir -trop tard pour en rendre compte dans cette édition-, Joe Royle devait goûter, à Goodison Park, à son premier derby de la Mersey en temps qu'entraîneur.

Comme Walker, Ron Atkinson a dépensé beaucoup d'argent depuis son arrivée à la tête d'Aston Villa, en 1991. Cette saison, tout avait plutôt bien commencé avec une qualification aux dépens de l'Inter Milan au premier tour de la Coupe de l'UEFA. Puis, l'équipe de Birmingham s'est mise à douter : un seul point (sur 27 possible) en Championnat et une élimination peu glorieuse de la scène européenne face à Trabzonspor. La défaite (4-3), l'autre mercredi, sur le terrain de Wimbledon a précipité la sortie de « Big Ron », licencié dès le lendemain.

Favori pour le remplacer, Brian Little, actuellement à Leicester. Ancien joueur du club, Little pourrait devenir grand s'il réussi là où beaucoup ont échoué. Une enquête de l'*Observer* établissait dimanche que Doug Ellis, le président du club de Birmingham, est le plus gros consommateur d'entraîneurs dans le pays. En dix-neuf ans de présidence, il en a tout de même « user » neuf. Quel sera le prochain ?

Pour avoir Little, M. Ellis va tout de même devoir débourser 13 millions de francs ; c'est le montant de l'indemnité réclamée par son homologue de Leicester. David Kohler, le patron de Luton, lui, n'a pas voulu laisser partir David Pleat, pourtant convoité par Aston Villa et... Tottenham. Si ce n'est Little, ce sera peut-être Graeme Souness, sans emploi depuis qu'il a démissionné de Liverpool il y a dix mois, ou Howard Kendall, qui vient de démissionner du club grec de Xanthi « pour raisons familliales », ou Steve Coppel, hors circuit depuis son départ de Crystal Palace il y a dix-huit mois ou... Mike Walker. Quant à Ron Atkinson, ne vous faites pas de soucis pour lui ! Les propositions ne manquent pas : on l'annonce à la tête du Pays de Galles — poste à haut risque — et à Manchester City, où les jours de Brian Horton sont de plus en plus comptés.

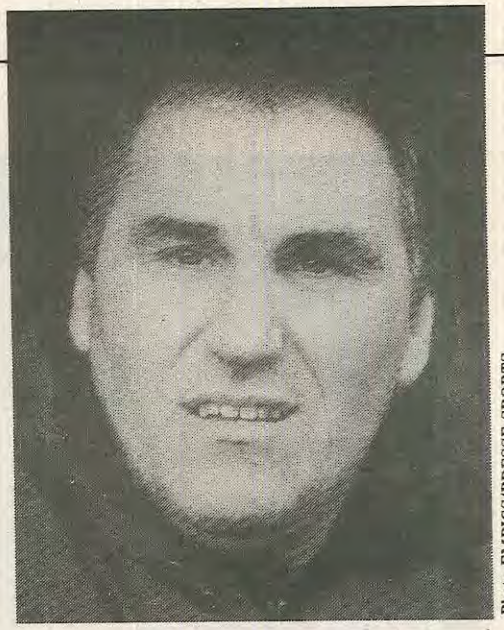


Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Gerry Francis, le nouvel entraîneur de Tottenham.

Reste que la solution de la sagesse serait peut-être de continuer avec Jim Barron, ancien assistant d'Atkinson, passé maître dans l'art de surprendre. Ainsi, samedi, Aston Villa s'est imposé (4-3) à White Hart Lane. Un bien mauvais cadeau de bienvenue pour le nouvel entraîneur de Tottenham, Gerry Francis, qui succède à l'Argentin Oswaldo Ardilès, limogé au début du mois. Avant de rallier les Spurs, Francis avait pris la précaution de démissionner de son poste aux Queen's Park Rangers. Motif : il n'y avait pas obtenu la garantie de conserver ses attaquants vedettes, Les Ferdinand — que se disputent Arsenal et Manchester United — et Trevor Sinclair.

Or, que découvre Francis à peine débarqué chez les Spurs ? Qu'Alan Sugar, le président de Tottenham, n'a pas tout à fait les moyens de ses prétentions et que Teddy Sheringham, l'attaquant international, est en partance pour Manchester United. Il faut dire que le club londonien dispose actuellement d'un effectif de 44 joueurs, mais, bien sûr, Gerry Francis n'y trouve pas son compte.

Pendant ce temps, Queen's Park Rangers a rappelé à Loftus Road Ray Wilkins, l'ancien milieu de terrain de Milan AC et de Paris-SG, passé cet été chez les voisins de Crystal Palace. Une aubaine pour Wilkins, qui, n'ayant plus guère de perspective en tant que joueur — il n'a pas disputé un match depuis son transfert à Crystal Palace —, se voit offrir l'occasion inespérée de rentrer immédiatement dans le corps des entraîneurs. Et, histoire de ne pas louper sa première expérience, il a obtenu du président de QPR que Ferdinand et Sinclair restent au moins jusqu'à la fin de la saison...

Tout ce remue-ménage porte à dix-huit le nombre d'entraîneurs licenciés ou démissionnaires dans les quatre Divisions professionnelles depuis le début de la saison. Pour la Premier League, ils sont déjà cinq : Billy Bonds (West Ham), Ardilès, Walker, Atkinson et Gerry Francis. A qui le tour ?

Correspondance Ric GEORGE

Opération « but propre » pour Grobbelaar

Plus provocateur et clownesque que jamais, Bruce Grobbelaar est réapparu en état de grâce à Southampton sur la pelouse du « Dell », le fief des Saints. Rentré du Zimbabwe en milieu de semaine, où il venait de battre le Zaïre (2-1), Bruce avait été autorisé à disputer ce match de Championnat contre Arsenal. Peu avant la rencontre, Bruce fit son entrée dans le stade par une porte dérobée tandis que sa voiture était promenée, tel un appât, pour distraire les journalistes.

Dans les tribunes, quelque 1 500 supporters de Southampton donnaient de la voix et de l'écriteau — « Bruce est innocent », « N'achetez pas le *Sun* » — tandis qu'à l'extérieur certains billets se vendaient jusqu'à 300 livres (2 700 francs) ! Pendant la rencontre, certains supporters d'Arsenal lui lancèrent même de fausses coupûres que le Zimbabwéen s'efforça de récupérer, tout sourire, dans une casquette. Fidèle à sa réputation d'amuseur, à peine perturbé par les accusations du *Sun*.

En première période, Arsenal obtint un penalty que Paul Dickov expédia hors du cadre, prenant Grobbelaar à contre-pied. Mais il était écrit que Grobbelaar garderait son but vierge, pour la première fois de la saison. « Bruce avait déjà écrit le scénario », déclara même après-match avec humour George Graham, le coach d'Arsenal. C'est finalement Southampton qui s'imposa (1-0) grâce à un but de son Irlandais du Nord Magilton (60e).

L'affaire, elle, suit son cours et, dès décembre, une commission fédérale de cinq membres statuera sur le sort de « Jungle Man ». Lequel a rendu hommage à son équipe dès le match terminé : « Je remercie tout le monde à Southampton pour son soutien. N'ayez crainte, on entendra ma version de l'histoire très bientôt. » Bruce a survécu avec brio à ce « test des nerfs ». Qu'en sera-t-il face à la justice sportive ? **R.G.**

15e JOURNÉE
(19, 20 et 21 novembre 1994),

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. CRYSTAL PALACE : 3-0 (2-0). — 43 788 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : Irwin (8e), Cantona (34e), Kanchelskis (50e).
MANCHESTER : Schmeichel (Pilkington, 7e) — Neville, May, Pallister, Irwin — Kanchelskis (D. Gillespie, 52e), Ince, McClair, Davies (Scholes, 72e) — Hughes, Cantona. Entr. : Ferguson.
CRYSTAL PALACE : Martyn — Patterson (Bowry, 69e), Shaw, Coleman, Gordon — Humphrey, Southgate, Newman, Salako — Armstrong, Preece. Entr. : A. Smith.

A Ipswich (Portman Road),
BLACKBURN ROVERS b. IPSWICH TOWN : 3-1 (2-1). — 17 329 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Thomsen (28e) pour Ipswich ; Sutton (8e), Sherwood (41e), Shearer (70e) pour Blackburn.
IPSWICH : Forrest — Yallop, Linighan, Youds, Whelan (Milton, 73e) — Mason, Williams, Sedgley, Thomsen — Paz, Marshall. Entr. : Lyall.
BLACKBURN : Flowers — Warhurst, Gale, Pearce, Le Saux — Sherwood, Ripley, Atkins, Slater — Sutton, Shearer. Entr. : Dalglish.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON b. NEWCASTLE UNITED : 3-2 (3-2). — 14 203 spectateurs. Arbitre : M.Don. Buts : Clarke (2e), Ekoku (27e), Harford (36e) pour Wimbledon ; Beardsley (30e), Kitson (32e) pour Newcastle. Expulsion : Jones (75e) à Wimbledon.
WIMBLEDON : Segers — Cunnigham, Thorn, Reeves, Elkins — Barton (Fitzgerald, 88e), Jones, Leonhardsen, Clarke — Goodman (Harford, 16e), Ekoku. Entr. : Kinnear.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Peacock, Howey, Albert, Beresford — Venison, Lee, Fox, Beardsley — Kitson (Watson, 58e). Entr. : Keegan.

A Nottingham (City Ground),
CHELSEA b. NOTTINGHAM FOREST : 1-0 (1-0). — 22 092 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook. But : Spencer (28e).
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce — Phillips, Stone, Bohinen (Lee, 86e), Woan — Collymore, Roy. Entr. : Clark.
CHELSEA : Kharine — Barness, Kjeldbjerg, Johnsen, Minto — Wise, Newton, Rocastle, Spencer (Burley, 78e), Spackman — Peacock (Shipperley, 86e). Entr. : Hoddle.

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS b. LEEDS : 3-2 (2-0). — 17 416 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Ferdinand (30e, 39e), Gallen (67e) pour QPR ; McDonald (55e c.s.c.), Deane (72e) pour Leeds.
QPR : Dykstra — Yates, McDonald, Ready, Wilson — Impey, Barker, Hodge (Holloway, 80e), Sinclair — Gallen, Ferdinand. Entr. : Wilkins.
LEEDS : Lukic — Kelly, Palmer, Wetherall, Worthington — Wallace, McAllister, Radebe (White, 46e) — Speed, Whelan, Deane. Entr. : Wilkinson.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY b. NORWICH CITY : 1-0 (0-0). — 11 885 spectateurs. Arbitre : M. Willard. But : Jones (62e).
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Busst, Pressley, Morgan — Darby, Cook, Jones, Flynn — Dublin, Ndlovu. Entr. : Neal.
NORWICH : Gunn — Bowen, Polston, Prior, Newsome — Eadie, Crook, Milligan, Adams — Newman, Robins. Entr. : Deehan.

A Southampton (Dell),
SOUTHAMPTON b. ARSENAL : 1-0 (0-0). — 15 201 spectateurs. Arbitre : M. Dilks. But : Magilton (60e).
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Kenna, Benali, Widdrington, Hall, Heaney — Maddison, Magilton, Le Tissier — Ekelund, Dowie. Entr. : Ball.
ARSENAL : Seaman — Keown, Dixon, Adams, Bould, Winterburn — Selley, Schwarz, McGoldrick (Carter, 71e) — Dickov, Campbell. Entr. : Graham.

A Leicester (Filbert Street),
MANCHESTER CITY b. LEICESTER CITY : 1-0 (1-0). — 19 006 spectateurs. Arbitre : M. Morton. But : Quinn (17e). Expulsion : R. Smith (86e) à Leicester.
LEICESTER : Poole — Grayson, Willis, R. Smith, Whitlow — Carr, Draper, Thompson, Ormondroyd (Oldfield, 69e) — S. Walsh, Lowe (Roberts, 69e). Entr. : Little.
MANCHESTER : Dibble — Hill, Curle, I. Brightwell, D. Brightwell — Summerbee, Lomas, Flitcroft, Beagrie — P. Walsh, Quinn (Rösler, 81e). Entr. : Horton.

A Londres (White Hart Lane),
ASTON VILLA b. TOTTENHAM HOTSPURS : 4-3 (3-1). — 26 899 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Sheringham (40e), Klinsmann (53e s.p., 74e) pour Tottenham ; Atkinson (8e), Fenton (21e, 26e), Saunders (90e) pour Villa.
TOTTENHAM : Walker — Kerslake (Nethercott, 45e), Calderwood, Mabbutt, Campbell — Anderton, Popescu, Howells, Caskey (Barmby, 45e) — Sheringham, Klinsmann. Entr. : G. Francis.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Ehiogu, McGrath, King — Houghton, Richardson, Parker, Fenton — Saunders, Atkinson (Lamptey, 53e). Entr. : Barron.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. WEST HAM : 1-0 (1-0). — 25 300 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. But : Petrescu (28e).
SHEFFIELD : Presman — Atherton, Nolan, Pearce, Walker — Petrescu (Taylor, 64e), Hyde, Sinton, Bart-Williams (Watson, 70e) — Sheridan, Bright. Entr. : T. Francis.
WEST HAM : Miklosko — Brown, Martin, Potts, Dicks — Bishop, Moncur, Allen (Marsh, 39e), Morley — Cottee, Rush. Entr. : H. Redknapp.

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

(21 novembre 1994)
Everton-Liverpool

(23 novembre 1994)
Leicester-Arsenal
Tottenham-Chelsea

16e JOURNÉE
(26 novembre 1994)
Arsenal-Manchester Utd
Blackburn-Queen's Park Rangers
Chelsea-Everton
Crystal Palace-Southampton
Leeds Utd-Nottingham Forest
Liverpool-Tottenham
Manchester City-Wimbledon
Newcastle Utd-Ipswich Town
Norwich City-Leicester City
West Ham Utd-Coventry City

(27 novembre 1994)
Aston Villa-Sheffield Wednesday

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	34	15	11	1	3	31	10
2. Blackburn Rovers	33	15	10	3	2	31	13
3. Newcastle Utd	33	15	10	3	2	33	16
4. Liverpool FC	29	14	9	2	3	32	14
5. Nottingham Forest	28	15	8	4	3	25	15
6. Leeds Utd	24	15	7	3	5	23	19
7. Chelsea	23	14	7	2	5	25	19
8. Manchester City	22	15	6	4	5	25	25
9. Norwich	21	15	5	6	4	13	13
10. Southampton	20	15	5	5	5	23	26
11. Arsenal	19	14	5	4	5	17	14
12. Crystal Palace	19	15	5	4	6	15	18
13. Coventry	19	15	5	4	6	18	26
14. Wimbledon	18	15	5	3	7	17	26
15. Sheffield Wed.	17	15	4	5	6	16	22
16. West Ham	17	15	5	2	8	9	16
17. Queen's PR	16	15	4	4	7	23	27
18. Aston Villa	13	15	3	4	8	19	27
19. Tottenham	11	14	5	2	7	24	30
20. Ipswich	10	15	3	1	11	14	30
21. Leicester	9	14	2	3	9	14	26
22. Everton	8	14	1	5	8	9	24

BUTEURS

1. Fowler (Liverpool), **14.**
2. Sutton (Blackburn), **12.**
3. Shearer (Blackburn), P. Walsh (Manchester City), Kanchelskis (Manchester Utd), Klinsmann (Tottenham), **10.**
7. I. Wright (Arsenal), **9.**
8. Spencer (Chelsea), Dublin (Coventry), Cole (Newcastle), Ferdinand (QPR), **8.**
12. Saunders (Aston Villa), Cantona (Manchester Utd), Lee (Newcastle), Collymore (Notts Forest), Le Tissier (Southampton), **7.**
17. McManaman (Liverpool), Beardsley (Newcastle), **6.**

Le Bayern sur les nerfs

Les semaines se suivent et se ressemblent pour les champions en titre, contraints au nul à Karlsruhe et réduits à neuf après deux expulsions. Une nervosité qui cadre mal avec ses prochaines échéances européennes.

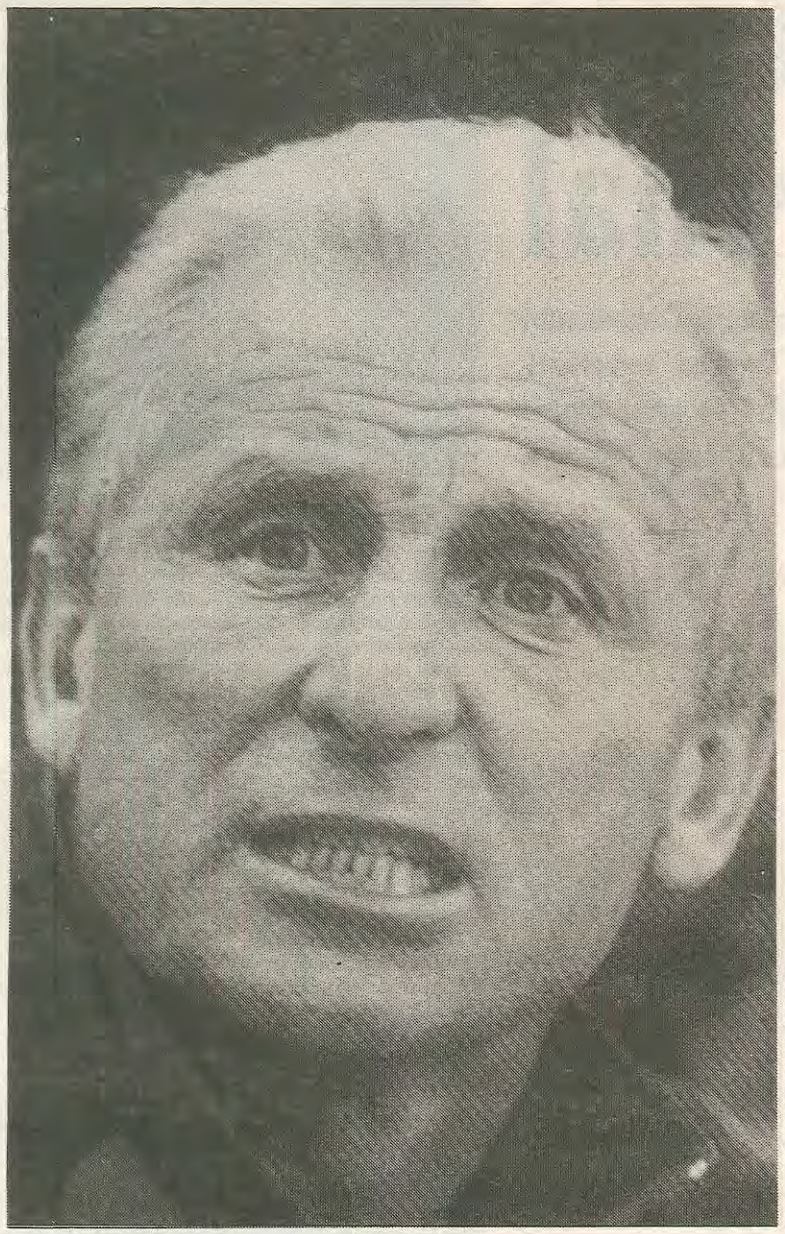


Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

UNE fois encore, le Bayern a perdu un point dans les toutes dernières minutes d'une rencontre. Qui plus est, comme à Uerdingen il y a quelques semaines, comme contre le Paris-SG lors du premier but, l'action ayant amené le but égalisateur (2-2) est venue d'une situation « standard ». Hier, sur un corner à Paris et à Uerdingen, ici sur coup franc à Karslruhe, l'adversaire du jour samedi dernier. Explications d'Oliver Kahn, le gardien bavarois : « Je pensais que Manfred Bender allait tirer, puisque du temps où j'évoluais avec lui, c'étaient sa position et sa distance favorites. » Et puis, Eberhard Carl s'est avancé pour frapper le ballon. (2-2) ! Sur le premier but, déjà, les joueurs de Karlsruhe avaient profité de leur connaissance des forces et des faiblesses de leur ancien coéquipier pour marquer. Ainsi, Schmitt trompait Kahn en lui faisant un petit pont, sachant que celui-ci allait ouvrir ses pieds pour fermer un angle du but.

L'arbitre pour cible

Après-coup, les Bavarois eurent toutes les difficultés à digérer ce piètre résultat. Au lieu de réfléchir à leurs erreurs, joueurs et dirigeants — Beckenbauer, Hoeness et Trapattoni en tête — s'en sont pris à l'arbitre. Matthaüs, dans le vestiaire : « Combien avez-vous payé ce crétin ? » L'intéressé n'était autre qu'Helmut Krug, représentant allemand lors de la dernière World Cup aux Etats-Unis et chef de file des arbitres allemands, coupable aux yeux du Bayern de deux expulsions de dernière seconde, à la suite de cartons jaunes-rouges. Tout d'abord, le premier sur le jeune Ghanéen Kuffour, peu avant le fameux but égalisateur, puis la même sanction pour Markus Schupp. Déjà sous le coup d'un avertissement, Schupp était expulsé à la suite d'un tacle par derrière, récoltant un carton bicolore synonyme de suspension automatique d'un match en Bundesliga.

Bien discutable, en revanche, était le carton jaune-rouge infligé à Osei Kuffour. Sorti pour faire soigner une blessure sur la touche — où il s'impatientait — il profita de l'inattention de l'arbitre — occupé à tenir le mur à bonne distance — pour revenir sur le terrain, voyant ses coéquipiers en mauvaise posture. Et faire signe à l'arbitre. Ce dernier n'a pas apprécié son initiative et lui a désigné conformément au règlement un avertissement. Qui se teinta subitement de rouge, puisqu'il avait préalablement hérité du jaune. Au grand mécontentement de Beckenbauer, très énervé : « L'arbitre aurait dû faire preuve d'un peu plus de délicatesse. Il lui suffisait simplement de renvoyer Sammy sur la touche. » Une opinion qui divise pourtant les supporters, puisque si certains lui donnent raison, d'autres réclament d'un international — il joue en équipe nationale juniors et seniors du Ghana — de connaître les lois du jeu. Qui sont à la base de son activité professionnelle, après tout.

Giovanni Trapattoni peut serrer les dents, les résultats du Bayern depuis le début du Championnat sont chaotiques, et la venue du PSG demain en Ligue des champions n'est pas faite pour le rassurer...

Bref, le Bayern s'énerve et ne fait pas preuve de sérénité, poursuivant son long passage à vide. Dans le haut du tableau, Dortmund ayant perdu un point à domicile contre Fribourg et M'Gladbach ayant cédé à Francfort — après cinq victoires d'affilée — le grand vainqueur de cette quatorzième journée reste le Werder de Brême, vainqueur à Uerdingen (3-1).

Correspondance Rainer KALB

Un contrat rempli de justesse

A défaut de se répéter, l'histoire a bégayé à Tirana puisque l'Allemagne a eu toutes les peines du monde à dominer l'Albanie (2-1). Pour la première fois au grand complet — avec notamment ses mercenaires Strakosha, le gardien de l'Olympiakos, et Rraklli, attaquant à Fribourg — la sélection albanaise n'a pas raté son rendez-vous face aux ex-champions du monde. Elle aurait même pu partager les points avec la formation de Berti Vogts, si, à la dernière minute, son coup franc n'avait pas trouvé le poteau de Köpke. Au bout du compte, une victoire qui a soulagé le sélectionneur : « Vu les résultats surprenants enregistrés dans notre groupe, l'essentiel était de s'octroyer les trois points de la victoire. Je savais avant le coup d'envoi qu'une équipe ne pouvait briller ici. Je suis même convaincu que d'autres y laisseront des plumes. »

Après une Coupe du monde bien décevante, Andreas Möller — le phare de Dortmund en Coupe d'Europe — avait lancé : « L'Albanie sera ma dernière tentative pour m'imposer en sélection. Je n'ai plus beaucoup de grands tournois à disputer. Je suis passé au travers de l'Euro 92 et de la World Cup, à moi de faire le nécessaire pour Angleterre 96. » Cependant, la prestation du joueur le plus technique et le plus constructif de la « Mannschaft » fut très moyenne. Peut-être en raison de l'était exécrable de la pelouse, qui rendait les passes rapides dans les pieds impossibles. Jürgen Klinsmann : « Nous, les attaquants, avons bénéficié de trois occasions et marqué deux fois. Sur le plan efficacité, nous étions au top. » Une interprétation qui en vaut d'autres.

R.K.

14e JOURNÉE
(18 et 19 novembre 1994)

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND et FRIBOURG : 1-1 (0-0). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Ziller. Buts : Möller (61e) pour Dortmund ; Kohl (76e) pour Fribourg.
DORTMUND : Klos — Sammer, Schmidt, Cesar — Reuter, Zorc (Arnold, 83e), Möller, Freund, Reinhardt — Riedle, Chapuisat (Ticken, 80e). Entr. : Hitzfeld.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Sundermann, Spanring — Kohl, Zeyer, Todt, R. Cardoso, Heinrich — U. Spies (Wassmer, 88e), Borodiouk (Rraklli, 45e). Entr. : Finke.

A Krefeld (Grotenburg-Stadion),
WERDER BRÊME b. BAYER UERDINGEN : 3-1 (2-0). — 12 200 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Passlack (65e) pour Uerdingen ; Basler (6e, 62e), Bestchastnykh (15e) pour Uerdingen.
UERDINGEN : Dreher — Steffen, Gorloukovicth (Krieg, 46e), Rahner — Passlack, Dogan, Bittengel (Jüptner, 54e), Grauer, Heintze — Feldhoff, Lässig. Entr. : Funkel.
BREME : Reck — Neubarth, Ramzy, Schulz — Wolter, Votava, Herzog (Rufer, 46e), Eilts (Wiedener, 67e), Bode — Basler, Bestchastnykh. Entr. : Rehhagel.

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 2-1 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Yeboah (58e), Okocha (81e) pour Francfort ; Herrlich (90e) pour M'Gladbach.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Komljenovic, Roth, Weber — Bommer, Dickhaut, Doll (Gaudino, 70e), Legat — Yeboah, Furtok (Okocha, 75e). Entr. : Heynckes.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Andersson, Klinkert, Neun — Hochstätter, Nielsen (Max, 70e), Wynhoff, Effenberg — Herrlich, Dahlin. Entr. : Krauss.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
COLOGNE et HAMBOURG : 1-1 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : D' Merk. Buts : Hauptmann (12e) pour Cologne ; Albertz (86e) pour Hambourg.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann (Higl, 77e), Thiam, Baumann — Greiner, Janssen, Rudy, Andersen, Weiser — Polster (Kohn, 80e), Labbadia. Entr. : M. Olsen.
HAMBOURG : Stein — Houbtchev, Kovacevic, Bach — Fischer (Letchkov, 46e), Spörl, Hartmann, Albertz, Schnoor — Bäron, Zarate. Entr. : Möhlmann.

A Munich (Grünwalderstadion),
MUNICH 1860 et BAYER LEVERKUSEN : 1-1 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Bodden (71e) pour Munich ; Kirsten (51e) pour Leverkusen.
MUNICH : Meier — Trares, Strogies, Miller — Wolf (Erhard, 63e), Kutschera, Schwabl, Stevic, Bowe — Pacult (Störzenhofecker, 79e), Bodden. Entr. : Lorant.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Happe, Schuiteman — Scholz, Lehnhoff, B. Schuster, Hapal, Thom — Völler, Kirsten (Tolkmitt, 77e). Entr. : Stepanovic.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE et BAYERN MUNICH : 2-2 (0-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : Krug. Buts : Schmitt (50e), Carl (89e) pour Karlsruhe ; Frey (49e), Schupp (52e) pour le Bayern. Expulsions : Kuffour (89e), Schupp (90e) au Bayern.
KARLSRUHE : Reitmaier — Bilic, Nowotny, D. Schuster — Schmidt (Carl, 55e), Bender, Reich, Fink (Bonan, 59e) — Tarnat — Schmitt, Kiriakov. Entr. : Schäfer.
BAYERN : Kahn — Matthäus, Kuffour, Babbel — Frey, Schupp, Scholl, Nerlinger, Sternkopf — Zickler, Sutter (Hamann, 57e). Entr. : Trapattoni.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion),
KAISERSLAUTERN b. DUISBOURG : 1-0 (0-0). — 33 833 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. But : Sforza (90e).
K'LAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos, Lutz (Hengen, 82e) — Anders, Hamann, Sforza, Wagner (Haber, 57e), Brehme — Kuka, Kuntz. Entr. : Rausch.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Nijhuis, Reiter — Böger, Schütterle, Schwartz, Steininger, Chalimov — Közle (Krohm, 27e), Weidemann (Azzouzi, 29e). Entr. : Bongartz.

A Stuttgart (Gottlie-Daimler-Stadion),
VfB STUTTGART et BOCHUM : 2-2 (1-1). — 16 000 spetateurs. Arbitre : M. Wiesel. Buts : Dunga (20e), Kruse (50e) pour Stuttgart ; Wegamnn (44e), Frontzeck (88e) pour Bochum.
STUTTGART : Immel — Foda, Dubajic (Covic, 61e), Berthold — Kienle, Strunz, Dunga, Kögl, Poschner — Kruse, Bobic (Elber, 72e). Entr : Röber.
BOCHUM : Wessels — Herrmann, Eberl, Stöver (Wieczorek, 75e) — Schwanke, Waldoch, Frontzeck, Wegmann, Wosz — Peschel, Wynalda (Gudjonsson, 70e). Entr. : Toppmöller.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 b. DYNAMO DRESDE : 4-0 (2-0). — 23 900 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Mulder (20e), Latal (30e, 46e), Büskens (53e).
SCHALKE : Lehmann — Ksienzyk, Eigenrauch, Linke — Herzog, Scherr, Nemec (Bruckmann, 83e), Anderbrügge, Büskens — Mulder, Latal. Entr. : Berger.
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Kern, Lesiak — Beuchel, Ratke, M. Spies, Rath, Stammann, Kranz (Fuchs, 46e) — Ekström. Entr. : Held.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	23	14	10	3	1	32	11
2. Werder Brême	21	14	9	3	2	28	15
3. M'Gladbach	18	14	7	4	3	29	16
4. FC Kaiserslautern	18	14	7	4	3	23	19
5. Hambourg SV	17	14	7	3	4	26	15
6. B. Leverkusen	17	14	5	7	2	26	17
7. SC Fribourg	17	14	7	3	4	28	21
8. Bayern Munich	17	14	5	7	2	27	20
9. VfB Stuttgart	16	14	6	4	4	29	27
10. Karlsruhe SC	16	14	5	6	3	23	21
11. E. Francfort	14	14	5	4	5	16	22
12. Schalke 04	13	14	3	7	4	18	17
13. FC Cologne	11	14	3	5	6	23	31
14. B. Uerdingen	10	14	2	6	6	14	21
15. Dyn. Dresde	8	14	3	2	9	14	27
16. Munich 1860	7	14	1	5	8	13	26
17. VfL Bochum	6	14	2	2	10	14	34
18. MSV Duisbourg	3	14	0	3	11	9	32

BUTEURS

1. Möller (Dortmund), R. Cardoso (Fribourg), **10.**
3. Basler, Bode (Brême), Polster (Cologne), Chapuisat (Dortmund), Herrlich (M'Gladbach), **8.**
8. Bestchastnykh (Brême), Yeboah (Francfort), **7.**
10. Labbadia (Cologne), Spörl (Hambourg), Kuka et Sforza (K'Lautern), Völler (Leverkusen), Bobic et Kruse (Stuttgart), **6.**
17. U. Spies (Fribourg), Albertz (Hambourg), Kirsten (Leverkusen), Kögl (Stuttgart), **5.**

RENDEZ-VOUS

15e JOURNÉE
(26 et 27 novembre 1994)

Borussia Mönchengladbach - Borussia Dortmund
Dynamo Dresde - Karlsruhe
Werder Brême - Schalke 04
Bayern Munich - Bayer Leverkusen
Bochum - Bayer Uerdingen
Fribourg - VfB Stuttgart
Duisbourg - Eintracht Francfort
Hambourg - Kaiserslautern
Cologne - Munich 1860

Portugal

Le cas Dominguez

LISBONNE. — En février dernier, Benfica l'a vendu à Birmingham City (Deuxième Division anglaise, équivalent du National 1 en France) pour la somme ridicule de 200 000 francs. S'il veut le récuperer aujourd'hui, le club de Lisbonne devra débourser au moins dix millions de francs. En quelques mois en Angleterre, Dominguez s'est imposé au point que Blackburn Rovers souhaite s'attacher ses services. Et Nelo Vingada, le sélectionneur des Espoirs, l'a retenu pour le dernier match de ses protégés en Championnat d'Europe des moins de 21 ans.

Le cas Dominguez vient à point pour illustrer la sempiternelle question sur le bien-fondé du recours aux mercenaires. Malgré les bons résultats des équipes de jeunes, les joueurs du cru ont du mal à s'imposer parmi l'élite. Est-ce la gaucherie des dirigeants de club qui les empêche de s'épanouir ?

En réalité, les bons résultats de ces dernières années ne doivent pas faire croire qu'il y a profusion de ce qui manque le plus, les attaquants. La nouvelle génération est certes talentueuse, mais plus riche en milieux de terrain. Paulo Sousa, Fernando Couto, Rui Costa ne sont pas des avants. Quant aux deux attaquants récemment transférés en Italie, ils ne sont plus tout jeunes : Rui Aguas (Reggiana) a déjà dépassé la trentaine et Cadete (Brescia) ne faisait plus l'unanimité au Sporting.

Rien d'étonnant dans ce contexte que les étrangers se taillent, après onze journées, la part du lion parmi les buteurs de Première Division. 135 buts à leur actif contre 88 aux Portugais. A Boavista et à Unio Madeira, on ne recense jusqu'à présent qu'un seul but inscrit par un joueur portugais. En outre, parmi les quinze premiers du classement, il n'y a que six Portugais, dont deux seulement peuvent être considérés comme des révélation : Marcelo (Tirsense) et Paulo Alvès (Maritimo).

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Eydelie à Belenenses ?

Selon notre confrère portugais *A Bola,* Belenenses serait sur le point d'embaucher Jean-Jacques Eydelie (28 ans). Joao Alves, « l'homme aux gants noirs », aujourd'hui entraîneur de ce club de Lisbonne, se serait vu offrir par son président la possibilité d'engager un étranger supplémentaire. L'heureux élu serait donc Eydelie ! Malgré l'intérêt du Bayer Leverkusen — où, selon *A Bola,* il aurait fait récemment un essai —, Belenenses tiendrait la corde.

Jean-Jacques, personnage central de l'affaire VA-OM, suspendu pour corruption jusqu'à la fin de l'année, préférerait le Portugal à l'Allemagne. Rien d'étonnant pour un joueur, formé à Nantes, qui a connu sa période faste au soleil de... Marseille.

Belgique

Standard-Anderlecht, l'éternel duel

BRUXELLES. — C'est dans le climat bien désabusé du résultat nul concédé par l'équipe nationale à la Macédoine que le Standard et Anderlecht, les deux meneurs qui partagent ensemble la tête d'un Championnat toujours aussi triste, ont renoué avec la victoire, ce dernier week-end. Ils l'ont fait de belle manière.

A Sclessin, dans un stade soigneusement épargné par le désenchantement ambiant, le Standard a disposé de Lierse par deux buts à zéro. Il était pourtant privé de Marc Wilmots, son second attaquant, qui va être opéré des adducteurs. Aurelio Vidmar, le premier buteur de la saison, a enfin retrouvé le chemin des filets, après un mois et demi de disette. L'Australien a inscrit le second but des siens. Il aurait pu en marquer davantage à la pointe d'une attaque alimentée à profusion par une ligne médiane dynamique et entreprenante. Avec neuf buts en douze rencontres, Vidmar se rapproche à une longueur du néo-international De Bilde en tête du classement des réalisateurs.

Pendant ce temps, dans l'enfer du Staaienveld, le petit stade, un peu archaïque de Saint-Trond, et sous les yeux de Raymond Goethals qui avait donné le coup d'envoi, Anderlecht dominait sur le même score de deux buts à zéro une équipe locale enthousiaste, mais limitée. Johan Walem avait ouvert la marque d'un joli coup de tête. C'était le premier but que le petit médian du Sporting signait de cette manière dans une carrière qui acquiert de plus en plus d'ampleur.

Auteur d'une prestation exemplaire, Degryse l'avait préparé en alertant Boffin d'une superbe talonnade. C'est le même Degryse qui offrit au même Boffin, l'enfant du pays, l'occasion de doubler l'avance des siens. Le Sporting n'avait jamais été menacé. Johan Boskamp avait aligné, pour la seconde fois d'affilée, au poste d'arrière gauche, le tout jeune espoir Babayaro. Le Nigérian a pleinement confirmé sa prestation initiale, très prometteuse.

« Avec lui, nous confirmerons notre titre les doigts dans le nez ! », s'enthousiasma Michel Verschueren, le manager général d'Anderlecht.

Le Standard et le Sporting s'affronteront à Sclessin au début du mois de décembre. En attendant, ils ont repris leurs distances avec leurs plus proches poursuivants. L'éternel duel reprend corps...

Correspondance Michel DUBOIS

Grèce

Mahlas sur la Crète du succès

ATHÈNES. — Il a marqué mercredi contre Saint-Marin son huitième but sous le maillot de l'équipe nationale. Il a marqué dimanche son sixième but avec OFI Crète, son club, à l'occasion de la 9e journée de Championnat. A vingt et un ans, Nikos Malhas est assurément l'un des attaquants les plus doués de sa génération. Son élégance et son efficacité l'ont placé dans la ligne de mire de tous les grands clubs athéniens.

Si rien n'a encore été annoncé au sujet de son probable transfert, celui-ci semble de plus en plus inévitable. Un phénomène qui énerve le Néerlandais Eugène Gerrard, entraîneur d'OFI depuis plus de dix ans maintenant : « On passe des années à former un joueur de qualité et, lorsqu'il arrive à maturité, on vous l'enlève. » Et Gerrard sait de quoi il parle : il a perdu ces dernières années Nioplias et Alexoudis, tous les deux transférés dans des clubs athéniens. Mahlas va-t-il les imiter ?

A Héraklion, capitale de l'île de Crète, on ne désespère pas de garder Mahlas. La saison dernière, le club a atteint les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. Cette saison, il compte bien décrocher une nouvelle qualification européenne et avec les moyens de conserver son attaquant vedette. OFI est actuellement deuxième du classement, derrière Panathinaïkos. Le Pana, justement, fait figure de grand favori pour le titre, surtout depuis sa belle victoire à Nea Filadelfia, sur le terrain du champion, AEK.

Reste qu'il ne faut pas enterrer trop vite l'AEK : l'équipe entraînée par Dusan Bajevic s'est imposée (1-0) samedi à Olympiakos, au Pirée, ce qui ne lui était plus arrivé depuis... quinze ans.

Le but de la victoire a été réussi par le Géorgien Ketsbaïa (38e), bourreau des Gallois trois jours plus tôt en éliminatoires de l'Euro. En 1978-79, l'AEK s'était imposé grâce à un but de... Bajevic.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

République tchèque

Skuhravy ne répond plus

PRAGUE. — Incroyable ! Un premier fax a bien été envoyé à Gênes, et il y est bien arrivé. Un second aussi. Mais, l'autre dimanche, Tomas Skuhravy, l'avant-centre de Genoa 1893, n'était pas au rendez-vous de l'équipe nationale en partance pour les Pays-Bas. Sans nouvelles de son fantasque attaquant — qu'il avait dirigé lorsqu'il était entraîneur du Sparta Prague —, Dusan Uhrin, le sélectionneur, a convoqué en catastrophe Horst Siegl. Et c'est ce dernier qui a joué aux côté de Kuka, mercredi à Rotterdam, à la pointe de l'équipe nationale. Reste que la polémique est ouverte. Au téléphone, Skuhravy s'est étonné de cet oubli : « Personne ne m'a prévenu que j'étais sélectionné ! » Le grand Tomas aura-t-il été victime d'un complot génois visant à lui épargner ce déplacement ? L'explication officielle ne manque pas de piquant : les deux fax sont bien arrivés le jour dit (par la Fédération tchèque), mais dans un bureau fermé à clef et dont l'accès était impossible. Étrange, non ? En réalité, il semble que Dusan Uhrin ait quelques difficultés à prendre contact avec certains internationaux expatriés. Le cas de Vaclav Nemecek (Toulouse), habituel capitaine de l'équipe nationale, absent aux Pays-Bas, en est une autre preuve.

Pendant ce temps, le Championnat continue. Le Slavia Prague, net vainqueur (5-0) de Slovan Liberec à l'occasion de la 14e journée, est d'ores et déjà assuré de passer la trêve en tête du classement. Ça ne l'empêche pas de chercher à se renforcer : on parle de Lubos Kubik, l'ancien joueur de Metz qui se morfond aujourd'hui en Deuxième Division allemande, à Nuremberg. Un retour symbolique car Kubik avait quitté la Tchécoslovaquie du temps où c'était encore interdit par le régime communiste.

Correspondance Stanislav HRABE

Écosse

Burns, retour manqué à Kilmarnock

GLASGOW. — Le retour à ses anciennes amours peut parfois faire mal, ainsi que vient de le tester bien malgré lui Tommy Burns, l'ancien coach de Kilmarnock passé au Celtic. « En visite » samedi dernier au Rugby Park (0-0), l'ancien technicien de Kimarnock a été copieusement hué par ceux qui le vénéraient il y a quelques mois encore.

Un retour mouvementé pour lui et son adjoint Billy Stark, transféré l'été dernier — alors qu'ils étaient coentraîneurs-joueurs — après avoir été séduits « illégalement » hors période de transfert par le Celtic. Le club a d'ailleurs récolté une amende de 100 000 livres (900 000 francs), Burns et Clark héritant eux aussi au passage de 2 000 livres de pénalité (18 000 francs) à verser à la Fédération, pour rupture illicite de contrat. L'affaire reste d'actualité, puisque le président de Kilmarnock, Bob Fleeting, réclame 350 000 livres de compensation (3,15 millions de francs), une somme que le Celtic ne versera que si Kilmarnock cesse de porter le différend devant la presse. La Fédération a donné jusqu'au 7 décembre aux deux clubs pour s'entendre, après quoi l'affaire sera portée devant un tribunal civil. De quoi perturber le Celtic, qui rencontrera dimanche Raith Rovers en finale de la Coupe de la Ligue et reste sur une série de huit matches sans victoire ! Quant à Burns, il est revenu déterminé de ce « pèlerinage » particulier : « Je ne me sens pas touché par ce que les gens crient. Simplement, la mémoire leur fait défaut, puisqu'ils ne se souviennent même pas de celui qui a porté leur club là où il est actuellement. » Que l'ingratitude peut être cruelle...

Correspondance Scott McBURLEY

monde

CROATIE. — A une semaine du choc FC Croatia Zagreb-Hajduk, l'équipe de Split a marqué un point important. En s'imposant (2-0) à Segesta grâce à des buts du Bosniaque Hibic et de Goran Vucevic — qui est prêté par Barcelone —, Hajduk se retrouve seul en tête du classement. Le FC Croatia a, en effet, été tenu en échec (0-0) à Osijek devant 25 000 spectateurs. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — Silkeborg, le champion (1-1 devant Odense), et le FC Copenhague, son second (3-2 face à Ikast), s'en sont finalement bien sortis et joueront le tour final du Championnat au printemps prochain. Ikast et Amager disputeront la poule promotion-relégation. A une journée de la fin, AAB Aalborg tient toujours tête à Brondby et Odense pour le titre de « champion d'automne ». *(D.D.)*

HONGRIE. — Deux défaites à domicile de Kispest-Honved et le titre de champion d'automne s'échappe au profit d'Ujpest. Et comme une mauvaise nouvelle n'arrive jamais seule, Kispest-Honved vient d'apprendre que son bienfaiteur, le Belge Louis De Vries, abondonnerait le club en janvier prochain. La course de vitesse est donc engagée. Qui de l'entraîneur ou de son patron s'en ira le premier ? *(Mathias IMRE)*

IRLANDE. — Après quatorze journées, Cork City compte deux points d'avance. Avantage acquis grâce à sa belle victoire (2-1) sur Bohemians à Dublin, dimanche. Caulfield et Gaynor ont marqué pour Cork, qui a remporté ainsi sa troisième victoire d'affilée. Shamrock Rovers, tenu en échec (3-3) par St Patrick jeudi soir, et Dundalk, net vainqueur (4-0) de Monaghan, se trouvent à deux longueurs chacun. *(Paul KELLY)*

ISRAEL. — De mal en pis pour Tal Banin ! L'ancien joueur de Cannes a été expulsé pour jeu dangereux lors du déplacement de son équipe, Hapoël Haïfa, sur le terrain du Maccabi Tel-Aviv. C'est la deuxième fois de la saison qu'il regagne les vestiaires avant ses coéquipiers. Menés 1-0 au moment de la sortie de Banin, les « milliardaires » d'Haïfa en ont finalement pris quatre ! *(Noah KLIEGER)*

SLOVÉNIE. — Trois points seulement en cinq matches : il n'en fallait pas plus à Ivan Zidar, le président d'Olympija Ljubljana, pour limoger son entraîneur, Bojan Prasnikar, l'ancien sélectionneur. Pour le remplacer, M. Zidar a appelé Brane Oblak, capitaine de l'équipe de Yougoslavie dans les années 70, qui a joué à Schalke 04 et au Bayern Munich. Le choc psychologique ne s'est pas fait attendre puisque, à la faveur d'une victoire (7-0) sur Jadran Dekani, olympija a repris la tête du classement. *(Boris VERBIC)*

SUÈDE. — La Fédération va demander à la FIFA l'autorisation d'introduire un « time-out » de deux minutes et d'instaurer un temps effectif de jeu (2 × 30 minutes, avec décomptage de tous les arrêts de jeu) dans toutes ses compétitions. Et puis, avec les succès de l'équipe nationale et d'IFK Göteborg, l'on reparle d'aligner le calendrier des compétitions nationales sur ceux des autres pays européens. *(Daniel DRAY)*

TURQUIE. — A dix jours de son congrès extraordinaire, l'équipe dirigeante de Fenerbahçe a marqué des points importants. Sur le terrain, les joueurs ont, en effet, passé un cinglant 8-1 à Kayserispor. La moitié de ses buts ont été inscrits par le seul Feyyaz. Besiktas, de son côté, continue la course en tête. L'équipe entraînée par Christoph Daum s'est imposée (3-1) à Zeytinburnu. *(Selçuk MANAV)*

UKRAINE. — Leonenko est de retour ! Et, pour l'occasion, il n'a pas oublié de marquer. Un très joli but contre Prykarpattia, sévèrement battu (4-0) par le Dinamo à Kiev lors de la 17e journée. Lors de la précédente, le Dinamo a obtenu un autre bon résultat puisqu'il s'est imposé (3-1) contre Chakhtior, son concurrent direct pour le titre, à Donetsk. De bon augure avant le choc de demain, face au Spartak à Moscou, en Ligue des champions. *(Avdey PINALOFF)*

YOUGOSLAVIE. — Quelques jours après l'Étoile Rouge (face à Olympiakos), Partizan a réintégré à son tour le concert des rencontres internationales. Mardi, il a reçu à Belgrade le club écossais de Dundee United qu'il a nettement battu (3-0) grâce à des buts de Nadj (12e), Ciric (27e) et Curcic (86e). Un résultat qui prouve que le niveau du football yougoslave n'a pas été trop altéré par l'isolement. En Championnat, Partizan, qui est toujours dirigé par Nenad Bjekovic, a été tenu en échec (0-0) par OFK Belgrade à l'occasion de la 14e journée de Championnat. *(Jovan VELICHKOVIC)*

L'Espanol n'a plus de complexes

Pour son retour parmi l'élite, après une saison en Deuxième Division, l'Espanol réussit un étonnant parcours et se trouve solidement ancré dans la moitié supérieure du tableau. La deuxième équipe de Barcelone semble en avoir fini avec ses complexes.

Florin Raducioiu est l'un des symboles d'un Espanol qui ne doute plus, même devant Koeman et le Barça...
Photo PRESSE SPORTS

LE Real Club Deportivo Espanol est un cas à part. Son nom a longtemps été ressenti comme une provocation par de nombreux Catalans, qui associaient l'Etat espagnol au dictateur Franco. Une image qui a contribué pendant de longues années à doubler la rivalité sportive entre les deux grands clubs de Barcelone d'une rivalité politique. En schématisant à peine, les « vrais Catalans » étaient censés soutenir le Barça, les autres apportant leur appui à l'Espanol.

Près de vingt ans après la mort de Franco et le retour de la démocratie, la haine politique a largement disparu entre les deux formations barcelonaises, laissant la place à une rivalité sportive plus saine, mais toujours très vive. Sous l'impulsion de José Antonio Camacho, qui a pris l'équipe en main la saison dernière, l'Espanol cherche maintenant à se donner une autre image. On retrouve ainsi de nombreux joueurs catalans dans son effectif (Toni, Roberto, Lardin, Herrera). Pourtant, malgré un très important réservoir de supporters, le nombre de socios stagne toujours à 16 000.

Mais le vrai grand problème de l'Espanol est d'ordre financier. Les présidents qui se sont succédé au pouvoir ces dernières années ont laissé une dette énorme, estimée à 6,5 milliards de pesetas (250 millions de francs). Un nouveau président, Francisco Perello, a été intronisé l'année dernière par « les familles », groupe de supporters de père en fils qui possède la majorité des actions du club. Parmi eux, Manuel Lara, président de Planeta, très importante maison d'édition, joue un rôle décisif. Il n'a pas hésité à mettre la main à la poche pour s'offrir Florin Raducioiu et le mettre à la disposition du club.

Le rêve de Lara, comme de tous les « Pericos », est de renouer avec la belle époque de l'Espanol. Celle où, sous la houlette de Javier Clemente, leur équipe atteignait la finale de la Coupe de l'UEFA 1987-88, avec N'Kono, Valverde, Lauritzen, Soler et autre Michel Pineda. Depuis cette geste, les déceptions se sont succédé. Mais l'arrivée de Camacho a mis fin à cette spirale. L'ancien défenseur international du Real Madrid imposa très vite des changements, en favorisant par exemple le départ de la colonie russe pour n'en garder que Kouznetsov. Au rayon arrivées, outre Raducioiu — que l'Espanol convoitait bien avant la World Cup— , il y eut aussi l'Argentin Mauricio Pochettino et le Monténégrin Branko Brnovic. Mais aussi quelques perles issues des Divisions inférieures, comme l'ailier gauche Jordi Lardin et le milieu de terrain Roberto Fresnedoso, deux internationaux Espoirs promis au plus bel avenir.

Joueur au palmarès impressionnant (10 Ligas, 5 Coupes d'Espagne, 2 Coupes de l'UEFA en seize ans passés au Real Madrid), Camacho est devenu, à trente-neuf ans, un entraîneur respecté. C'est lui qui a permis au Rayo Vallecano de retrouver l'élite en 1992. C'est lui qui a ramené en une saison l'Espanol en D 1 et qui tente aujourd'hui d'insuffler au club un esprit plus professionnel. Il a bâti un véritable groupe qui ne craint rien ni personne. Preuve de cette belle mentalité sont les fort honnêtes prestations réussies devant les « grands », que ce soit à Riazor, où l'Espanol a tenu en échec La Corogne (1-1), à San Mames, où il a dominé l'Athletic Bilbao (3-1), ou encore face à Barcelone, dans un match que l'Espanol méritait de gagner (0-0). La seule défaillance d'importance eut lieu à domicile face au Real Madrid, qui repartit victorieux (2-1). Cette absence de complexes se voit aussi dans l'attitude de ses attaquants, qui ont inscrit 10 buts en cinq matches joués loin de leurs bases. Une performance qu'aucun autre pensionnaire de la Liga ne peut afficher en déplacement.

Pour parvenir à d'aussi bons résultats, Camacho a construit une équipe à son image. L'Espanol est solide en défense. Toni, qui fut le gardien de l'équipe d'espagne médaillée d'or aux Jeux Olympiques 1992, est bien protégé par un dispositif réglé par l'Argentin Pochettino, qui n'hésite pas à faire des fautes quand le besoin s'en fait sentir (il a été expulsé dimanche face au Sporting). Au milieu, le jeune Roberto (auteur d'un but dimanche) monte souvent renforcer une attaque redoutable, avec Radocioiu et Lardin en pointe, soutenus par Francisco, l'ancien international de Séville...

L'optimisme est donc de retour du côté de l'Espanol. Ça explique d'ailleurs que le club refuse de céder aux pressions de la Mairie de Barcelone, qui lui propose de s'installer au stade olympique de Montjuic et de vendre ses terrains de Sarria, un quartier chic et très bien placé. Le stade olympique est en effet sans affectation, mais les dirigeants de l'Espanol ne veulent pas y aller, l'estimant trop éloigné de leurs bases actuelles. Ils espèrent donc profiter d'une bonne opération immobilière pour effacer les dettes et construire de nouvelles installations plus près du centre-ville. Mais ils savent aussi que pour ce faire ils auront besoin du feu vert de la mairie... Enfin les supporters, eux, veulent que l'Espanol reste à Sarria. Qui reste, en attendant une décision définitive, une des places fortes de la Liga cette saison.

Correspondance Paco AGUILAR

Saragosse aux commandes

LA défaite inattendue du Deportivo La Corogne, privé de Bebeto, à Oviedo (2-0) a favorisé un regroupement en tête du classement. Le Depor a en effet été rejoint par le Real Madrid et Barcelone, vainqueurs tous deux dans leurs déplacements respectifs. Le Real Madrid a souffert à Valence, où l'équipe de Carlos Alberto Parreira aurait mérité un meilleur sort. Mais l'opportunisme des attaquants madrilènes leur a permis d'inscrire deux buts sur quatre tirs cadrés, alors qu'en face leurs adversaires dominaient mais piétinaient (2-1).

Le Barça s'en est sorti plus aisément (3-1) à Valladolid, même s'il s'est fait peur suite à une blessure musculaire de Hristo Stoïchkov. L'attaquant bulgare, auteur d'un but, a dû abandonner ses coéquipiers, mais son cas n'inspire pas trop d'inquiétude.

La bonne opération est pourtant à mettre au crédit de Saragosse, qui devient leader solitaire après sa victoire sur Albacete (1-0) grâce à un but de l'Uruguayen Poyet. Un succès plus difficile que prévu, en raison notamment de l'expulsion d'Aguado, mais qui permet à l'équipe de Victor Fernandez de préparer dans la sérénité son difficile déplacement à Bilbao.

P. A.

11e JOURNÉE
(19 et 20 novembre 1994)

A Saragosse (La Romareda),
SARAGOSSE b. ALBACETE : 1-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. But : Poyet (68e) pour Saragosse. Expulsion : Aguado (61e) à Saragosse.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Solana (Garcia Sanjuan, 16e) — Aragon, Poyet, Nayim, Geli — Higuera (Pardeza, 79e), Esnaider. Entr. : Victor Fernandez.
ALBACETE : Balaguer — Mario, Coco, Fradera, Sotero — Santi, Bjelica, Zalazar, Oscar (Dertyicia, 68e), Cordero — Antonio (Morientes, 67e). Entr. : Benito Floro.

A Valence (Luis Casanova),
REAL MADRID b. VALENCE : 2-1 (1-0). — 49 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Mijatovic (89e) pour Valence ; Amavisca (22e), Zamorano (87e) pour le Real Madrid.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Giner, Camarasa, Juan Carlos — Roberto, Maqueda (Poyatos, 59e), Fernando, Alvaro (Penev, 59e) — Eloy, Mijatovic. Entr. : Carlos Alberto Parreira.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Sanchis, Hierro, Luis Enrique — Michel, Redondo, Laudrup (Butragueno, 88e), Amavisca — Raul (Martin Vazquez, 46e), Zamorano. Entr. : Jorge Valdano.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
BARCELONE b. VALLADOLID : 3-1 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Matosas (90e) pour Valladolid ; Koeman (57e s.p.), Stoïchkov (67e), Baquero (85e) pour Barcelone.
VALLADOLID : Gonzalez — Cuaresma (Quevedo, 73e), Ferreras, Matosas, Cidoncha, Pablo — Torres Gomez, Gracia, Inaqui — Nilson (Quero, 73e), Alberto. Entr. : Victor Esparrago.
BARCELONE : Busquets — Ferrer (Nadal, 61e), Abelardo, Koeman, Sergi — Guardiola, Amor, Baquero, Jordi Cruyff (Eusebio, 66e) — Stoïchkov, Romario. Entr. : Johan Cruyff.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
OVIEDO b. LA COROGNE : 2-0 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Cristobal (2e), Rivas (90e) pour Oviedo. Expulsion : Kostadinov (91e) à La Corogne.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan, Rivas, Sietes — Armando, Jokanovic, Suarez, Berto — Jankovic, Carlos. Entr. : Radomir Antic.
LA COROGNE : Canales — Villarroya, Paco (José Ramon, 71e), Djukic, Ribera, Nando — Aldana, Donato, Fran — Kostadinov, Salinas (Manjarin, 74e). Entr. : Arsenio Iglesias.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
BETIS b. TENERIFE : 4-1 (2-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Latorre (70e) pour Tenerife ; Aquino (14e s.p., 29e), Rios (74e), Cuellar (90e) pour Betis. Expulsion : Ojeda (36e) à Tenerife.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Cesar Gomez, Mata, Olivares — Chano, Llorente (Ramis, 54e), Castillo, Latorre — Victor (Buljubasich, 38e), Pizzi (Juanele, 61e). Entr. : Vicente Cantatore.
BETIS : Jaro — Jaime, Rios, Vidakovic, Josete — Alexis, Stosic (Merino, 67e), Canas, Menendez — Cuellar, Aquino (Olias, 55e). Entr. : Lorenzo Serra Ferrer.

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),
ATHLETIC BILBAO b. COMPOSTELLE : 1-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. But : Larrazabal (35e s.p.) pour l'Athletic Bilbao. Expulsion : Larrazabal (55e) à l'Athletic Bilbao.
COMPOSTELLE : Iru — Villena, Bellido, Tocornal, Nacho — Passi, Abadia (José, 66e), Fabiano, Lecumberri — Paniagua (Lucas, 46e), Christensen. Entr. : Fernando Santos.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Tabuenca, Andrinua, Caranca, Larrazabal — Urrutia, Garitano, Guerrero (Vales, 57e), Goicoechea — Alquiza, Ciganda (Suances, 74e). Entr. : Javier Irureta.

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL et SPORTING GIJON : 1-1 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Roberto (51e) pour l'Espanol ; Pier (68e) pour le Sporting Gijon. Expulsion : Pochettino (32e) à l'Espanol.
ESPANOL : Toni — Mendiondo, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Roberto, Francisco, Brnovic, Arteaga — Lardin (Jose Maria, 76e), Raducioiu. Entr. : Jose Antonio Camacho.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Rogelio (Moran, 54e), Pablo, Muniz, David — Velasco, Castano, Miner (Morales, 62e), Tomas, Vales — Pier. Entr. : Mariano Garcia Remon.

A Saint-Sebastien (Anoeta),
CELTA VIGO b. REAL SOCIEDAD : 3-2 (1-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : Andujar Oliver. Buts : Lumbreras (5e), Kodro (47e) pour la Real Sociedad ; V. Gudelj (38e, 79e s.p., 85e) pour le Celta Vigo.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Uria — Iturrino, Lumbreras, Karpin, De Pedro (Aranzabal, 67e) — Luis Garcia (Luis Perez, 67e), Kodro. Entr. : John Benjamin Toshack.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo (Gil, 63e), Salinas, Berges — Carlos, Desio, Uribarrena, Ratkovic (Toril, 83e) — Gudelj, Losada. Entr. : Carlos Aimar.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
RACING SANTANDER b. SEVILLE : 3-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Marcos (56e) pour Séville ; Radtchenko (9e, 65e), Esteban Torre (77e) pour le Racing Santander.
SEVILLE : Unzue — Cortijo, Diego, Martagon (Prieto, 58e), Rafa Paz, Soler — Marcos, Pineda, Moya — Quique Estebaranz (Monchu, 56e), Suker. Entr. : Luis Aragones.
RACING SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Merino, Zigmantovic, Pablo, Luis — Villabona, Esteban Torre (Tomas, 89e), Setien, Popov (Mutiu, 79e) — Radtchenko. Entr. : Vicente Miera.

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID b. LOGRONES : 3-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Panadero Martinez. Buts : Vizcaino (38e), Dobrovolski (71e), Caminero (76e) pour l'Atletico Madrid.
ATLETICO MADRID : Diego — Tomas, Lopez, Solozabal, Toni — Simeone, Vizcaino, Caminero, Manolo — Kosecki (Dobrovolski, 62e), Valencia (Benitez, 77e). Entr. : Jorge d'Alessandro.
LOGRONES : Ochotorena — Villanova, Mandia ; Herrero, Anton — Jubera (Juanma, 62e), Erana, N. Gudelj, José Ignacio — Matute (Silvio, 49e), Markovic. Entr. Bagoje Paunovic.

RENDEZ-VOUS
12e JOURNÉE
Vendredi 26 novembre
Bétis Séville-Real Sociedad
Samedi 27 novembre
FC Barcelone-FC Séville
Deportivo La Corogne-Valladolid
Celta Vigo-Oviedo
Real Madrid-Tenerife
Logrones-FC Valence
Albacete-Atletico Madrid
Athletic Bilbao-Saragosse
Sporting Gijon-Compostelle
Racing Santander-Espanol

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Saragosse	17	11	7	3	1	20	12
2. Real Madrid	16	11	7	2	2	25	12
3. FC Barcelone	16	11	7	2	2	20	11
4. Dep. La Corogne	16	11	6	4	1	19	12
5. Betis Séville	14	11	5	4	2	20	7
6. Athl. Bilbao	14	11	6	2	3	11	11
7. Espanol Barcelone	13	11	4	5	2	21	12
8. Celta Vigo	12	11	4	4	3	12	14
9. FC Séville	11	11	4	3	4	13	11
10. FC Valence	11	11	5	1	5	14	14
11. St-J.-de-Comp.	11	11	4	3	4	12	14
12. Tenerife	10	11	3	4	4	13	14
13. Sp. Gijon	10	11	4	2	5	14	22
14. Real Oviedo	9	11	4	1	6	12	15
15. Racing Santander	8	11	3	2	6	13	16
16. Atl. Madrid	7	11	3	1	7	19	19
17. Real Sociedad	7	11	2	3	6	12	18
18. Albacete	7	11	2	3	6	13	21
19. Valladolid	7	11	2	3	6	6	20
20. Logrones	4	11	0	4	7	3	17

BUTEURS
1. Zamorano (Real Madrid), **11.**
2. Kodro (Real Sociedad), **8.**
3. Cuellar (Betis Séville), Amavisca (Real Madrid), Mijatovic (FC Valence), Esnaider (Saragosse), **7.**
7. Lardin (Espanol), Carlos (Oviedo), **6.**
9. Quico (Atletico Madrid), Koeman (FC Barcelone), Stoichkov (FC Barcelone), Aquino (Betis Séville), Gudelj (Celta Vigo), **5.**

Brésil

La folle soirée de Juninho

SAO PAULO. — Jusqu'où ira la désorganisation du football brésilien ? La dernière extravagance en date a eu lieu mardi dernier, avec deux matches officiels à la même heure pour Sao Paulo FC !

Le premier l'opposait au Sporting Cristal de Lima (Pérou) au titre de la Copa Conmebol, le second correspondant au Championnat du Brésil contre Gremio. Les deux étant prévus au stade Morumbi, on a réussi à donner le coup d'envoi du premier à 20 heures et du second à 22 heures. Pour la première fois dans l'histoire du ballon rond, la même équipe se voyait contrainte à disputer le lever de rideau et le match de fond !

Contre les Péruviens, l'équipe réserve alignée par Tele Santana s'est vite retrouvée menée à la marque, obligeant l'entraîneur à puiser un renfort dans l'équipe A. L'entrée, à la 50e minute, du meneur de jeu Juninho devait modifier rapidement le panorama de la partie : les locaux allaient marquer trois buts et remporter une victoire confortable.

Pour le deuxième match, plusieurs joueurs du Sao Paulo FC version Conmebol sont devenus remplaçants, s'installant sur le banc de touche malgré leur fatigue. Juninho lui, changea de maillot et continua. « Je n'ai même pas eu le temps de prendre une douche. Ce que fait la CBF avec Sao Paulo FC est une plaisanterie de très mauvais goût », devait commenter l'espoir local à l'issue de son double match. Quant à Tele Santana, il a estimé que « le football brésilien devait être repensé de toute urgence ». Au fait, Sao Paulo a battu Gremio (3-1) et reste toujours en course pour une place en quarts de finale. Pendant ce temps, le Santos FC vient encore d'avoir droit aux pages des faits divers. Serginho, l'ancien attaquant international devenu entraîneur du club, a agressé mercredi le reporter Gilvan Ribeiro, du *Diario Popular*, d'un coup de tête à l'issue de la rencontre Corinthians-Santos (2-1). Le journaliste a reçu sept points de suture au-dessus de l'œil. Serginho est un dangereux récidiviste. Comme joueur, il a boxé des arbitres, des adversaires et des dirigeants. Récemment, il a encore donné un coup de pied au bas-ventre du directeur de Guarani. Condamné cette année à un an de suspension avec sursis, on attend aujourd'hui la décision de la commission de discipline.

Correspondance Alain FONTAN

Chili - Argentine : 0-3

Cheveux courts, idées longues

BUENOS AIRES. — L'Argentine de Daniel Passarella a débuté sa longue marche vers France 98 à Santiago du Chili, mercredi passé, à l'occasion d'un match amical. Et elle l'a bien débuté. Par une victoire claire, nette et sans appel (3-0). Le premier but fut inscrit dès la 5e minute par le goléador dont on parle en ce moment à Buenos Aires : Sebastian Pascual Rambert (il joue à Independiente et aura vingt ans le 30 janvier prochain). Et quel but : passe ajustée de Christian Bassedas (21 ans, Velez Sarsfield) pour Ariel Ortega (20 ans, River Plate) sur le côté gauche de la surface ; talonnade de ce dernier et tir brossé de l'intérieur du droit de Rambert dont l'arabesque termina sur le petit filet. Un régal. Le deuxième but fut l'œuvre de Marcelo Espina (27 ans, Platense) d'un tir du droit de 25 mètres (23e). Le troisième de Marcelo Escudero (22 ans, Newell's Old Boys) qui reprit de près un centre d'Espina (79e).

L'Argentine a bien débuté aussi parce qu'elle a affiché une attitude audacieuse, la volonté permanente d'attaquer, et de belles qualités techniques (celles d'Ortega, Rambert et du latéral droit de Banfield, Javier Zanetti, 21 ans, notamment).

Très critiqué pour imposer à ses joueurs le port du cheveu court, Passarella a au moins démontré qu'il entend présenter une sélection possédant des... idées longues. Tout cela est de bon augure, même s'il convient de relativiser. Le Chili fut un adversaire faible (le sélectionneur croate Mirko Jozic s'en va, et la place devrait revenir au Basque Xabier Azkargorta, qui dirigeait la Bolivie) et l'Argentine a parfois eu le crampon un peu trop agressif, ce qui cadre mal avec la tendance « new-age » (ou football-light) que prétend à juste titre imposer la FIFA.

A ces quelques réserves près, examen réussi et une illusion en marche.

Correspondance Francis HUERTAS

XXe Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe

Motema Pembe, l'inutile finale ?

A force d'échouer tout près du but, on pensait que le Daring Club Motema Pembe s'était fait une raison. Quatre fois en dix ans, les Vert et Blanc de Kinshasa — autrefois connus sous le nom de CS Imana — avaient atteint au moins les quarts de finale de cette Coupe des Coupes (1985, 1991-92-93). Mais jamais — excepté en 1992, demi-finaliste — ils n'avaient approché de si près le suprême bonheur.

Créé en 1936, Motema Pembe — les « cœurs blancs » — s'est forgé un solide palmarès national et une réputation d'équipe formatrice ces dernières saisons, habituée à jouer les trouble-fête en Coupe des Coupes, son épreuve favorite. De par son caractère, le DCMP a régulièrement perdu des joueurs, certains ayant été recrutés par les clubs sud-africains après le quart de finale perdu contre Jomo Cosmos l'an dernier, ou bien par des européens, comme Didier Bapupa, parti à Ostende (Belgique). Ce qui n'a pas empêché les locataires du stade du 20-Mai de Kinshasa de réaliser cette année un parcours exceptionnel. Vainqueurs successivement des Centrafricains d'Anges de Fatima, aux tirs au but, puis des Sierra-Léonais de Mighty Blackpool, les Kinois ont passé leur test le plus sérieux en quart de finale devant les Nigérians du BCC Lions de Gboko, vainqueurs du trophée en 1990 et finalistes en 1991. La suite de l'histoire, les poulains de Mohamed — l'entraîneur — l'ont écrite face aux Togolais de l'Agaza de Lomé tombés comme tous les autres à Kinshasa (3-1) après un nul (1-1) à Lomé. Emmenée par son buteur Mbuayi, cette jeune équipe partira favorite devant les Breweries du Kenya. A ceci près qu'il lui sera sans doute impossible de défendre ce titre qui lui est promis, puisque la Confédération africaine (CAF), lors de son comité exécutif tenu en septembre, a décidé de « rejeter les engagements des clubs zaïrois pour 1995 (...). Les règlements régissant l'organisation des rencontres interclubs passées n'ayant pas été respectés », selon les rapports rendus par les délégués. Une décision cruelle, destinée cependant à ramener une certaine cohérence au sein de la Fédération zaïroise, dont le Motema Pembe constitue l'une des plus prestigieuses émanations. Reste que le DCMP jouera sans doute ce week-end cette finale aller pour l'honneur.

Frank SIMON

Coupe du Golfe

Arabie Saoudite, première !

ABOU DHABI. — Vingt-quatre ans d'attente enfin récompensés ! En disposant (2-0) du Koweït lors de la dernière rencontre de la compétition, l'Arabie Saoudite a inscrit son nom au palmarès d'une Coupe qui ne s'était donnée jusqu'alors qu'au Koweït (sept fois), à l'Irak (trois) et au Qatar, il y a deux ans. La voilà donc honorée à juste titre puisque ce trophée survient au terme d'une année prodigieuse, marquée par sa remarquable campagne américaine.

Sur le terrain, pourtant, les Saoudiens n'ont pas dominé outrageusement leur sujet. Saed al-Oweiran n'a été que l'ombre de lui-même et le succès final de l'Arabie Saoudite a été obtenu dans des circonstances étranges. La veille de la rencontre décisive, le cheikh Ahmad al-Fahd, président de la Fédération du Koweït, a décidé de suspendre neuf titulaires de son équipe nationale ! A l'origine de cette sanction, une sortie non autorisée « pour faire la fête » après le match nul (0-0) avec Oman. A l'arrivée, un sérieux coup de pouce aux Saoudiens.

Ces derniers ont, en effet, éprouvé les pires difficultés pour battre les remplaçants du Koweït. Ce n'est qu'à dix minutes de la fin que Fouad Anouar, le meilleur buteur du tournoi (4 buts), les a délivrés. Les Émirats, eux, guettaient un faux pas Saoudien dans l'espoir de disputer une rencontre d'appui qui serait alors devenue une véritable finale. Ils ont dû se consoler avec la deuxième place, devant l'étonnant Bahrein, dont le gardien, le vétéran Hammoud, surnommé « Zoff », disputait là sa dernière Coupe du Golfe. La prochaine édition aura lieu en 1995 au sultanat d'Oman.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Japon

Yomiuri toujours dans le coup

TOKYO. — Vainqueur à l'arraché de la seconde partie du Championnat après une lutte au couteau avec le promu Hiratsuka, Yomiuri Verdy a gagné le droit de défendre son titre acquis (1-1, 2-0) l'an passé face aux Kashima Antlers de Zico. Cette année, l'adversaire du club financé par le plus grand quotidien du monde est Hiroshima SanFrecce, logique champion de la première partie.

Les « Sudistes » de Hiroshima — ville située à près de 1 000 kilomètres de Tokyo — compteront avant tout sur le soutien de leur enthousiaste public. Avec 25 000 spectateurs de moyenne cette année, nul ne doute qu'il remplira les 47 000 places du « Big Arch », le grand stade de Hiroshima, pour la finale aller le 26 novembre. N'ayant rien à perdre, les coéquipiers du Tchèque Hasek (ex-Strasbourg) devront pourtant faire la différence dès samedi afin d'aborder la finale retour, à Tokyo, le mercredi 30 novembre, dans les meilleures conditions.

Largement dominé lors de la première partie du Championnat, Yomiuri a terminé en trombe malgré le départ de Kazu en Italie durant l'été. L'avènement au poste d'avant-centre de son coéquipier Takeda et le retour en forme éclatante de l'international Kitazawa, longtemps blessé, ont redonné aux champions la place qu'ils n'auraient jamais dû perdre : la première. S'ils sont en mesure d'utiliser le 30 novembre le stade national de Tokyo — qui doit accueillir le lendemain la finale de la Coupe intercontinentale entre le Milan AC et Velez Sarsfield — les Verts de Yomiuri, fort du soutien de leurs 57 000 fans, devraient être en mesure d'empocher un quatrième titre consécutif. La prudence reste cependant de mise car les scores de l'année entre les deux équipes sont surprenants : 5-0 pour Yomiuri à Hiroshima et 4-0 pour SanFrecce à Tokyo. Voilà vraiment une finale inédite !

Correspondance Pierre JUSTO

ARGENTINE. — Le Deportivo Mandiyu de Maradona demeure la seule équipe à n'avoir pas remporté le moindre match après 13 journées du Tournoi Ouverture. Mais l'équipe de Diego a réagi au bon moment. Après trois défaites consécutives, elle a obtenu dimanche un nul méritoire (2-2) sur la pelouse de River Plate, après avoir mené 2-0. Pour Maradona, menacé d'être évincé en cas de nouvelle défaite, l'aventure d'entraîneur continue... *(Francis HUERTAS)*

MEXIQUE. — Le plus grand derby du pays s'est soldé par une victoire spectaculaire du leader, l'America Mexico, sur le terrain de Guadalajara (4-3) devant 80 000 spectateurs. Le Camerounais François Omam-Biyik, auteur d'un but, a pourtant dû céder la place de meilleur buteur à un autre héros de la World Cup, l'attaquant mexicain Carlos Hermosillo. Auteur d'un triplé pour Cruz Azul, large vainqueur de Leon (6-0), Hermosillo compte désormais 13 buts en onze journées et devance d'une longueur l'ancien Lensois. *(José Luis JIMENEZ)*

SALVADOR. — Le Championnat a introduit cette saison une nouveauté : les équipes qui gagnent avec plus de quatre buts d'écart reçoivent un point supplémentaire, s'ajoutant aux deux habituels. L'Aguila, de la ville de San Miguel, est la seule équipe à avoir déjà bénéficié à deux reprises de cette innovation, saluée par son buteur brésilien, Adonis Hilario, qui voudrait la voir généralisée dans le monde entier. Mais c'est l'attaquant péruvien Fidel Suarez, de l'Atletico Marte, qui en a tiré jusqu'à présent le plus grand profit individuel, en inscrivant huit buts. *(R.C.C.)*.

ALGÉRIE. — Coup d'éclat du MC Oran, demi-finaliste de la Coupe d'Afrique des champions, dont le meneur de jeu international et buteur, Abdelhafid Tasfaout, a réalisé un triplé face à Aïn-M'Lila (3-0). Le capitaine de l'équipe nationale, sous les drapeaux jusqu'en mars, a retrouvé depuis quelques semaines la forme qui en avait fait le numéro 1 algérien et le meilleur buteur en 1992 et 1993. *(Mokhtar BOUDRAR)*

AFRIQUE DU SUD. — Victoire surprise des Vaal Professionnals le week-end dernier en finale du Bobsave Superbowl — la Coupe nationale —, où ils ont dominé les Qwa Qwa Stars (1-0), grands favoris de l'épreuve. A égalité à la fin du temps réglementaire, les deux équipes ne se sont départagées que lors de la prolongation, suite à l'unique but inscrit par l'international Robinson Seakamela (107e). *(Philippe BERNARD)*

COUPE ARABE DES CLUBS CHAMPIONS. — Plusieurs désistements sont venus gâcher le dixième anniversaire de l'épreuve, fêté hier à Ryad (Arabie Saoudite), même si le plateau réuni cette année s'annonce des plus alléchants. Tout à la préparation de sa finale de Coupe d'Afrique des champions contre les Égyptiens de Zamalek, l'Espérance de Tunis a renoncé. Elle a été remplacé par le CA Bizerte. Autre forfait, celui de Nadi Chabab (d'Arabie Saoudite). Il y a tout de même deux clubs saoudiens : Al Hilal et Ittihad Djeddah. Sont également au rendez-vous la JS Kabylie (Algérie), Al Arabi (Koweït), Al Ittihad (Qatar), El Merriekh (Soudan) ainsi que les Palestiniens de Rafah. La compétition a débuté hier et s'achèvera le 30 novembre. *(Dafrallah MOUADHEN)*

TUNISIE. — Faute de combattants — quatre joueurs du Club Africain ayant été expulsés —, l'arbitre a arrêté le grand derby de Tunis, Espérance-Club Africain, à la 70e. Avec deux buts inscrits en première période et deux autres dès la reprise, l'Espérance Sportive de Tunis avait rapidement pris les devants et s'orientait vers une victoire encore plus large, avant que le match ne soit interrompu. L'EST devrait conserver, après examen des faits par la commission de discipline, les points de la victoire. *(HAKIM)*

MAROC. — Déjà vainqueur en 1989 du même adversaire, le Wydad de Casablanca a remporté dimanche, au complexe Mohammed-V et en présence de 80 000 spectateurs, la finale de la Coupe du Trône (1-0) face à l'Olympique de Khouribga, relégué cette année en D 2. L'unique but de la partie a été inscrit par l'international Mestouri (25e) au cours d'une rencontre d'un niveau moyen. Par ailleurs, le Championnat a repris ses droits, avec la 8e journée qui conforte le COD Meknès, l'un des promus, comme révélation de la saison et occupe la position de leader après son succès sur son voisin, le MAS de Fès (1-0). *(Kébir ARSALANE)*

FRANCE Football

n° 2 537 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 15 novembre 1994 n° 2.536 a été tiré à 303 966 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1951

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

FÉDÉRATION FRANÇAISE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

classements

Belgique

(12e journée)

CHARLEROI - ALOST : 0-0. 8500 spect.

FC MALINES - BEVEREN : 1-1 (0-0). 7500 spect. Buts : Urban (79e) pour Malines ; Goots (90e) pour Beveren.

STANDARD LIÈGE - FC LIERSE : 2-0 (2-0). 17000 spect. Buts : Gossens (9e) et Vidmar (38e).

ANTWERP - FC SERAING : 2-2 (1-0). 5000 spect. Buts : Vangompel (10e), Severeyns (86e) pour Antwerp ; Edmilson (50e) et Karagiannis (61e) pour Seraing.

RWD MOLENBEEK - LOMMEL : 0-0. 3500 spect.

FC BRUGES - RC LIÈGE : 2-0 (1-0). 9000 spect. Buts : Staelens (32e), Vermandt (55e).

LA GANTOISE - CS BRUGES : 4-0 (3-0). 5000 spect. : Buts : Barka (9e), Viscaal (16e), Martens (37e), Dauwen (50e).

SAINT-TROND - ANDERLECHT : 0-2 (0-0). 14300 spect. Buts : Walem (54e), Boffin (73e).

OSTENDE - EKEREN : 1-1 (1-0). 6700 spect. Buts : Claessens (21e) pour Ostende ; Abeels (78e) pour Ekeren.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	18	12	8	2	2	27	15
2. Standard Liège	18	12	8	2	2	20	9
3. FC Bruges	15	12	6	3	3	25	12
4. FC Malines	15	12	6	3	3	16	12
5. FC Lierse	14	12	6	2	4	24	18
6. FC Seraing	14	12	5	4	3	20	14
7. La Gantoise	13	12	5	3	4	20	19
8. RWD Molenbeek	13	12	3	7	2	13	13
9. Alost	12	12	4	4	4	21	24
10. Antwerp	11	12	4	3	5	21	21
11. Beveren	11	12	5	1	6	17	23
12. Ekeren	10	12	3	4	5	21	17
13. Saint-Trond	10	12	3	4	5	12	18
14. Charleroi	10	12	3	4	5	9	15
15. CS Bruges	10	12	4	2	6	12	19
16. Lommel	8	12	3	2	7	11	18
17. Ostende	8	12	3	2	7	14	25
18. RC Liège	6	12	1	4	7	16	27

BUTEURS

1. De Gilde (Alost)	10
2. Vidmar (Standard)	(+1) 9
3. Staelens (FC Bruges)	(+1) 8
Hofmans (Ekeren)	8

Rendez-vous

(26 novembre 1994, 13e journée)
Lommel - Ostende
FC Lierse - RWD Molenbeek
Beveren - Saint-Trond
RSC Anderlecht - Charleroi
RC Liège - CS Bruges
(27 novembre)
FC Bruges - Antwerp
FC Seraing - FC Malines
Ekeren - La Gantoise
Alost - Standard Liège

Irlande du Nord

(10e journée)

Ballyclare - Ards	1-4
Ballymena - Distillery	2-3
Carrick Rangers - Newry Town	2-0
Bangor - Coleraine	3-3
Cliftonville - Linfield	1-2
Larne - Crusaders	1-3
Glentoran - Portadown	1-6
Glenavon - Omagh Town	1-1

Class. : 1. Crusaders, 26 pts ; 2. Portadown, 24 pts ; 3. Linfield, 19 pts ; 4. Glentoran, 17 pts ; 5. Glenavon, Coleraine, Carrick Rangers, 15 pts ; 8. Bangor, Distillery, Cliftonville, 14 pts ; 11. Ards, 12 pts ; 12. Ballymena, 11 pts ; 13. Omagh Town, 8 pts ; 14. Larne, 7 pts ; 15. Newry Town, 5 pts ; 16. Ballyclare, 4 pts.

BUTEURS

1. Shiels (Carrick)	11
Haylock (Linfield)	11
3. Fergusson (Glenavon)	9
Hunter (Crusaders)	(+1) 9

Eire

(Match en retard)

Athlone Town - Derry City	0-1

(14e journée)

Athlone Town - Galway Utd	1-1
Bohemians - Cork City	1-2
Cobh Ramblers - Shelbourne	0-0
Derry City - Sligo Rovers	4-3
Monagham Utd - Dundalk	0-4
St Patrick's - Shamrock Rovers	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	26	13	8	2	3	29	18
2. Shamrock Rovers	24	14	6	6	2	23	15
3. Dundalk	24	14	7	3	4	14	11
4. Derry City	22	14	6	4	4	16	17
5. Galway Utd	22	14	6	4	4	20	22
6. St Patrick's	21	13	5	6	2	20	10
7. Bohemians	18	14	5	3	6	21	18
8. Shelbourne	17	14	4	5	5	17	17
9. Cobh Ramblers	15	14	3	6	5	14	17
10. Sligo Rovers	13	14	3	4	7	14	21
11. Athlone Town	12	14	2	6	6	16	21
12. Monagham Utd	9	14	2	3	9	10	27

BUTEURS

1. Caufield (Cork)	(+1) 7
O'Rourke (Cobh)	6
3. Hanrahan (Bohemians)	5
Woods (Cork)	5
Morley (Cork)	5
Arkins (Shelbourne)	5

Écosse

(14e journée)

HIBERNIAN - MOTHERWELL : 2-2 (2-1). 9160 spect. Buts : McAllister (31e), O'Neill (45e) pour Hibernian ; Coyne (8e), Davies (55e) pour Motherwell.

DUNDEE UTD - HEART OF MID : 5-2 (4-1). 7720 spect. Buts : Johnson (5e), Brewster (15e), McKinlay (19e), Dailly (41e et 68e) pour Dundee ; Thomas (4e et 70e) pour Heart.

PARTICK THISTLE - ABERDEEN : 2-1 (0-1). 4500 spect. Buts : Craig (53e), Gibson (56e) pour Partick ; Doods (24e) pour Aberdeen.

KILMARNOCKL - CELTIC GLASGOW : 0-0. 12600 spect.

GLASGOW RANGERS - FALKIRK : 1-1 (1-0). 44020 spect. Buts : Hateley (7e) pour Rangers ; Henderson (55e) pour Falkirk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	27	14	8	3	3	25	12
2. Motherwell	25	14	6	7	1	26	15
3. Hibernian	23	14	5	8	1	18	9
4. Falkirk	21	14	5	6	3	21	20
5. Celtic Glasgow	19	14	4	7	3	14	13
6. Heart of Midl.	17	14	5	2	7	17	21
7. Dundee Utd	16	14	4	4	6	16	22
8. Aberdeen	12	14	2	6	6	18	21
9. Kilmarnock	12	14	2	6	6	11	19
10. Partick Thistle	12	14	3	3	8	11	21

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell)	(+1) 11
2. Hateley (Rangers)	(+1) 9
3. Clark (Falkirk)	6
Booth (Aberdeen)	6
Robertson (Heart of M.)	6
Jackson (Hibernian)	6
7. O'Neil (Hibernian)	(+1) 5
Arnott (Motherwell)	5

Rendez-vous

(26 novembre 1994, 15e journée)
Falkirk - Dundee Utd
Hibernian - Celtic Glasgow
Kilmarnock - Heart of Midlothian
Glasgow Rangers - Aberdeen
Motherwell - Partick Thistle

Grèce

(Matches en retard)

PAOK Salonique - OL. le Pirée	3-0
AEK Athènes - Panathinaïkos	0-1

(9e journée)

Xanthi - Edessaïkos	1-0
Kavala - Panionos	1-0
Aris Salonique - PAOK Salonique	remis
Athinaïkos - Larissa	0-0
Olympiakos Le Pirée - AEK Athènes	0-1
OFI Crète - Doxa	5-0
Panathinaïkos - Ethnikos	3-0
Ionikos - Apollon	0-3
Levadiakos - Iraklis	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	27	9	9	0	0	27	6
2. OFI Crète	20	9	6	2	1	16	6
3. Iraklis	18	9	6	0	3	21	12
4. PAOK Salonique	16	8	5	1	2	18	8
5. AEK Athènes	15	9	4	3	2	13	8
6. Apollon	14	9	4	2	3	16	12
7. Ol. Le Pirée	13	9	4	1	4	18	10
8. Aris Salonique	13	8	4	1	3	10	6
9. Xanthi	12	9	3	3	3	17	12
10. Edessaïkos	11	9	3	2	4	10	14
11. Larissa	10	9	2	4	3	9	9
12. Athinaïkos	10	9	2	4	3	4	5
13. Panionos	10	9	2	4	3	8	11
14. Levadiakos	8	9	2	2	5	7	13
15. Ionikos	8	9	2	2	5	10	24
16. Ethnikos	7	9	1	4	4	7	16
17. Doxa	5	9	1	2	6	6	24
18. Kavala	4	9	1	1	7	4	25

BUTEURS

1. Vaheza (Panathinaïkos)	(+2) 11
2. Ivic (Olympiakos)	7
Gribilas (Ionikos)	7
4. Marahlaf (OFI Crète)	(+1) 6
Nicolaidf (Apollon)	(+2) 6

Pologne

(16e journée)

Legia Varsovie - Zaglebie Lubin	2-0
Hutnik Cracovie - Widzew Lodz	1-2
Warta Poznan - Rakow Czestochowa	1-0
Stomil Olsztyn - Ruch Chorzow	0-0
Olimpia Poznan - Stal St. Wola	4-3
Katowice - Prochemia Plock	2-0
Stal Mielec - Lech Poznan	2-2
Sokol Pniewy - Gornik Zabrze	3-2
LKS Lodz - Pogon Szczecin	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	23	16	10	3	3	30	10
2. Widzew Lodz	22	15	9	4	2	25	14
3. Katowice	21	16	7	7	2	19	9
4. Lech Poznan	19	16	7	5	4	23	16
5. Olimpia Poznan	18	16	6	6	4	26	19
6. Gornik Zabrze	18	16	5	8	3	24	17
7. LKS Lodz	17	15	4	9	2	17	14
8. Stomil Olsztyn	16	16	3	10	3	21	19
9. Hutnik Cracovie	16	16	6	4	6	19	17
10. Sokol Pniewy	16	16	4	8	4	18	21
11. Stal Mielec	15	16	4	7	5	23	24
12. Pogon Szczecin	15	16	5	5	6	17	18
13. Stal St. Wola	15	16	5	5	6	16	22
14. Ruch Chorzow	13	16	2	9	5	13	17
15. Zaglebie Lubin	13	16	4	5	7	21	28
16. R. Czestochowa	10	16	2	6	8	18	30
17. Warta Poznan	10	16	3	4	9	11	32
18. Prochemia Plock	9	16	2	5	9	15	29

Pays-Bas

(match en retard)

FC TWENTE - FEYENOORD : 5-1 (2-1). 12100 spect. Buts : Mols (33e), Boerebach (40e sur pen.), Bruggink (68e, 78e), Zwijnenberg (72e), pour Twente ; Van Haalst (24e), pour Feyenoord.	

(13e journée)

WILLEM II - DORDRECHT'90 : 1-0 (1-0). 6100 spect. Buts :Stewart (40e).

SC HEERENVEEN - SPARTA ROTTERDAM : 1-0 (0-0). 12500 spect. But : De Visser (79e sur pen.).

FC GRONINGUE - RODA JC : 0-2 (0-2). 11075 spect. Buts : Huiberts (16e, 18e).

NEC NIMEGUE - GO AHEAD EAGLES : 2-1 (0-1). 3240 spect. Buts : Van Eijkeren (55e sur pen.), Van Wanrooy (85e), pour Nimègue ; De Grier (41e), pour Eagles.

FC UTRECHT - AJAX AMSTERDAM : 0-0. 14000 spect.

MAASTRICHT VV - VITESSE ARNHEM : 2-3 (1-1). 6000 spect. Buts : Balarabe (19e), Lanckhort (89e), pour Maastricht ; Guilhaus (19e), Helder (74e, 87e), pour Arnhem.

FC VOLENDAM - PSV EINDHOVEN : 0-0. 5500 spect.

FEYENOORD ROTTERDAM - RKC WAALWIJK : remis.

FC TWENTE - NAC BREDA : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roda JC	21	13	8	5	0	27	7
2. Ajax Amsterdam	20	11	9	2	0	34	6
3. FC Twente	18	11	7	4	0	30	14
4. PSV Eindhoven	17	13	7	3	3	31	17
5. Feyenoord Rott.	17	12	7	3	2	26	17
6. Vitesse Arnhem	13	12	4	5	3	13	17
7. Maastricht VV	12	12	5	2	5	21	21
8. Willem II	12	12	5	2	5	16	18
9. SC Heerenveen	12	13	5	2	6	16	26
10. Sparta Rotterdam	11	13	4	3	6	17	17
11. FC Utrecht	11	12	4	3	5	16	19
12. NEC Nimègue	10	12	4	2	6	18	19
13. NAC Breda	10	11	3	4	4	17	19
14. FC Volendam	10	13	2	6	5	12	20
15. FC Groningue	8	13	2	4	7	16	26
16. Go Ahead Eagles	7	13	1	5	7	11	30
17. Dordrecht'90	6	13	0	6	7	7	25
18. RKC Waalwijk	5	11	1	3	7	13	23

BUTEURS

1. Kluivert (Ajax)	10
2. Ronaldo (PSV)	9
3. Koelofsen (MVV)	8
Graef (Roda)	8
Huiberts (Roda)	8

Rendez-vous

(25, 26, 27 novembre 1994, 14e journée)
NAC Breda - NEC Nimègue
Go Ahead Eagles - SC Heerenveen
Sparta Rotterdam - Willem II
Dordrecht'90 - FC Groningue
Roda JC - FC Utrecht
Ajax Amsterdam - Maastricht VV
RKC Waalwijk - FC Twente
Vitesse Arnhem - FC Volendam
PSV Eindhoven - Feyenoord Rotterdam

Israël

(10e journée)

Hapoël Beer Shevah - Betar Jérusalem	2-1
Betar Tel-Aviv - Macc. Herzliah	1-0
Ironi Ashod - Ironi Rishon Lezion	3-3
Macc. Tel-Aviv - Hapoël Haïfa	4-0
Macc. Nathanyah - Bnei Yehoudah	2-2
Macc. Petah-Tikvah - Hapoël Bet Sheah	0-0
Macc. Haïfa - Hapoël Tel-Aviv	2-2
Hapoël Petah-Tikvah - Zafririm Hollon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hap. Beer Shevah	19	10	5	4	1	19	12
2. Hapoël Tel-Aviv	19	10	5	4	1	19	12
3. Bnei Yehoudah	18	10	5	3	2	20	12
4. Betar Jérusalem	17	10	5	2	3	17	10
5. Hap. Petah-Tikvah	17	10	5	2	3	16	15
6. Macc. Tel-Aviv	16	9	5	1	3	17	9
7. Macc. Haïfa	16	10	4	4	2	18	13
8. Betar Tel-Aviv	14	10	4	2	4	10	13
9. Hapoël Bet Sheah	13	10	3	4	3	9	14
10. Ironi Rishon	12	10	3	3	4	13	12
11. Macc.Petah-Tikvah	11	10	2	5	3	12	14
12. Ironi Ashod	11	10	3	2	5	13	19
13. Macc. Nathanyah	10	10	3	1	6	16	22
14. Hapoël Haïfa	8	10	2	2	6	15	18
15. Zafririm Hollon	8	9	2	2	5	13	17
16. Macc. Herzliah	6	10	1	3	6	7	22

Autriche

(17e journée)

FC Innsbruck - Rapid Vienne	2-3
Vorwärts Steyr - Austria Salzbourg	0-0
VfB Mödling - Admira Wacker	2-1
Austria Vienne - FC Linz	4-0
Linz ASK - Sturm Graz	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Innsbruck	21	17	8	5	4	30	18
2. Austria Vienne	21	17	7	7	3	26	15
3. Rapid Vienne	21	17	8	5	4	28	25
4. Austria Salzbourg	20	17	5	10	2	22	15
5. Vorwärts Steyr	18	17	6	6	5	26	22
6. Linz ASK	17	17	5	7	5	20	17
7. Sturm Graz	17	17	6	5	6	21	24
8. FC Linz	15	17	4	7	6	20	31
9. Admira Wacker	13	17	4	5	8	23	33
10. VfB Mödling	7	17	2	3	12	18	34

Portugal

(11e journée)

BELENENSES - BENFICA : 1-1 (1-0). Buts : Abilio (28e s.p.) pour Belenenses ; Isaias (68e) pour Benfica.	
EST-AMADORA - UNIAO LEIRIA : 2-3 (1-1). 7300 spect. Buts : Edinho (39e), Fernando (90e) pour Est-Amadora ; Nelson Bertolazzi (25e), Tahar Lel Khalej (46e), Reinald (48e) pour Uniao Leiria.	
FARENSE - FC PORTO : 0-3 (0-1). 12000 spect. Buts : Secretario (29e), Domingos (58e), Rui Barros (63e).	
SPORTING PORTUGAL - V. SETUBAL : 2-2 (1-1). 35000 spect. Buts : Balakov (21e), Nelson (49e) pour Sporting Portugal ; Eric (17e), Nunes (89e) pour V. Setubal.	
V. GUIMARAES - GIL VICENTE : 3-1 (1-0). 15000 spect. Buts : Ziad (10e, 47e), Emerson (90e) pour V. Guimaraes ; Vasco (85e) pour Gil Vicente.	
BOAVISTA PORTO - UNIAO MADEIRA : 3-1 (2-0). 9400 spect. Sanchez (8e), Nuno Gomes (10e), Artur (71e) pour Boavista Porto ; Rui Sergio (68e) pour Uniao Madeira.	
SALGUEIROS - BEIRA MAR : 2-1 (0-0). 7000 spect. Buts : Rui Alberto (46e), Edmilson (70e) pour Salgueiros ; Toni (66e) pour Beira Mar.	
TIRSENSE - SPORTING BRAGA : 1-0 (1-0). 8600 spect. But : Paredao (10e).	
MARITIMO - DESP. CHAVES : 4-1 (3-0). 10000 spect. Buts : Paulo Duarte (7e), Jorge Andrade (25e), Paulo Alves (44e), Robson (58e) pour Maritimo ; Toninho (60e) pour Desp. Chaves.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	19	11	9	1	1	25	5
2. Sporting Portugal	19	11	8	3	0	22	8
3. Benfica	14	10	6	2	2	17	6
4. Maritimo	14	10	6	2	2	14	8
5. Tirsense	14	11	7	0	4	13	7
6. Uniao Leiria	13	11	5	3	3	15	13
7. Boavista Porto	12	11	5	2	4	14	15
8. V. Guimaraes	11	11	4	3	4	14	16
9. Belenenses	10	11	4	2	5	12	11
10. Sp. Braga	10	11	4	2	5	11	15
11. Desp. Chaves	9	11	4	1	6	12	22
12. Est. Amadora	8	11	2	4	5	14	14
13. Beira Mar	8	11	4	0	7	12	18
14. Farense	8	11	3	2	6	10	17
15. Salgueiros	8	11	3	2	6	7	14
16. Gil Vicente	7	11	3	1	7	8	13
17. Uniao Madeira	7	11	2	3	6	12	22
18. V. Setubal	5	11	0	5	6	10	18

BUTEURS

1. Juskowiak (Sporting Portugal)	9
2. Marcello (Tirsense)	8
3. Isaias (Benfica)	(+1) 7
4. Rui Barros (FC Porto)	(+1) 6
Hassan (Farense)	6
6. Paulo Alves (Maritimo)	(+1) 5
Nelson Bertolazzi (Uniao Leiria)	(+1) 5
Artur (Boavista)	(+1) 5

Rendez-vous

(27 novembre 1994, 12e journée)
Desp. Chaves - V. Guimaraes
Gil Vicente - Farense
FC Porto - Belenenses
Sporting Braga - Maritimo
Benfica - Estrella Amadora
Beira Mar - Tirsense
Uniao Leiria - Sporting Portugal
Uniao Madeira - Salgueiros
V. Setubal - Boavista Porto

Roumanie

(12e journée)

Sportul Bucarest - Ceahlaul Piatra	1-2
Rapid Bucarest - Universitatea Cluj	2-0
FC Farul Constanta - FC Brasov	1-2
UT Arad - FC Baia Mare	1-0
Petrolul Ploiesti - Dinamo Bucarest	1-0
FC Inter Sibiu - Steaua Bucarest	1-0
FC Otelul Galati - Universitatea Craiova	2-0
Electro Craiova - FC Arges Pitesti	0-0
FC National - Gloria Bistrita	3-1

(13e journée)

Gloria Bistrita - Ceahlaul Piatra	3-1
Universitatea Cluj - FC Inter Sibiu	2-0
FC Arges Pitesti - FC National	0-3
Steaua Bucarest - UT Arad	1-1
FC Baia Mare - Electro Craiova	2-0
Petrolul Ploiesti - Sportul Bucarest	0-0
Dinamo Bucarest - FC Otelul Galati	3-2
Univers. Craiova - FC Farul Constanta	4-0
FC Brasov - Rapid Bucarest	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC National	28	13	9	1	3	31	15
2. Rapid Bucarest	26	13	8	2	3	20	10
3. Steaua Bucarest	23	13	6	5	2	22	9
4. Dinamo Bucarest	23	13	7	2	4	25	18
5. FC Inter Sibiu	22	13	7	1	5	22	19
6. Univ. Craiova	21	13	6	3	4	21	13
7. Ceahlaul Piatra	21	13	6	3	4	22	20
8. Petrolul Ploiesti	20	13	6	2	5	19	17
9. Gloria Bistrita	20	13	6	2	5	23	22
10. Universitatea Cluj	17	13	5	2	6	14	16
11. FC Arges Pitesti	17	13	5	2	6	13	20
12. FC Otelul Galati	15	13	4	3	6	20	24
13. FC F. Constanta	14	13	4	2	7	14	23
14. FC Baia Mare	13	13	3	4	6	13	16
15. FC Brasov	13	13	3	4	6	8	18
16. Electro Craiova	12	13	3	3	7	10	17
17. UT Arad	12	13	3	3	7	11	21
18. Sportul Bucarest	10	13	2	4	7	6	16

BUTEUR

Dunce (National)	11

Suisse

(20e journée)

SERVETTE GENÈVE - FC ZURICH :2-0 (2-0) 4500 spect. Buts : Neuville (2e, 39e).	
NEUCHÂTEL XAMAX - LUGANO : 1-1 (1-1) 9300 spect. Buts : Morf (14e c.s.c.) pour Neuchâtel ; Henchoz (26e c.s.c.) pour Lugano.	
YOUNG BOYS BERNE - FC SION : 1-3 (1-0) 4500 spect. Buts : Streun (32e) pour les Young Boys ; Oggier (55e), Karl (63e, 86e) pour Sion.	
GRASSHOPPERS ZURICH - SAINT-GALL : 2-1 (1-1) 7100 spect. Buts : Subiat (14e, 76e) pour les Grasshoppers ; Bouderbala (17e) pour Saint-Gall.	
LAUSANNE SPORTS - AARAU : remis	
LUCERNE - BÂLE : 0-1 (0-0) 11200 spect. But : Olsen (66e).	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	27	20	11	5	4	33	21
2. Lugano	25	20	8	9	3	28	13
3. Aarau	22	19	7	8	4	29	19
4. Neuchâtel Xamax	22	20	8	6	6	29	28
5. FC Sion	22	20	10	2	8	32	33
6. Lausanne Sports	21	19	7	7	5	28	26
7. FC Bâle	19	20	6	7	7	18	14

Turquie

(14e journée)

Fenerbahce - Kayserispor	8-1
Trabzonspor - Bursaspor	1-0
Adanademirspor - Galatasaray	1-2
Vanspor - Genclerbirligi	2-1
Kocaelispor - Petrolofisi	4-0
Denizlispor - Altay	1-1
Besiktas - Zeytinburnuspor	3-1
Ankaraguru - Antalyaspor	2-2
Gaziantepspor - Samsunspor	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	34	14	11	1	2	35	12
2. Galatasaray	33	14	10	3	1	37	13
3. Trabzonspor	30	14	9	3	2	30	14
4. Fenerbahce	26	14	8	2	4	36	16
5. Genclerbirligi	25	14	7	4	3	25	19
6. Vanspor	22	14	7	1	6	16	14
7. Bursaspor	21	13	6	3	4	20	15
8. Samsunspor	20	14	5	5	4	27	24
9. Ankaraguru	18	14	5	3	6	15	18
10. Altay	16	14	3	7	4	21	21
11. Kocaelispor	16	13	4	4	5	21	26
12. Kayserispor	15	14	4	3	7	21	35
13. Denizlispor	14	14	4	2	8	20	27
14. Gaziantepspor	14	14	4	2	8	18	25
15. Zeytinburnuspor	14	14	4	2	8	16	31
16. Antalyaspor	12	14	3	3	8	15	23
17. Adanademirspor	10	14	3	1	10	14	31
18. Petrolofisi	10	14	3	1	10	12	35

BUTEURS

1. Saffet (Galatasaray)	(+1) 12
2. Bolic (Gaziantepspor)	10
3. Serkan (Samsunspor)	9

Croatie

(12e journée)

Hajduk Split - Segesta Jijar	2-0
Marsonia Slavonski - Neretva Metkovic	4-0
Zadar - Varteks Varazdin	0-0
Osijek - Croatie Zagreb	0-0
Sibenik - Inker Zapresic	1-0
Rijeka - Primorac Strobec	0-0
Zagreb - Belisce	3-0
Istra Pola - Cibalia Vinkovci	0-1

Class. : 1. Hajduk Split, 26 pts ; 2. Croatie Zagreb, 24 pts ; 3. Osijek, 21 pts ; 4. Zagreb, 20 pts ; 5. Sibenik, Marsonia Slavonski, 18 pts ; 7. Varteks Varazdin, Cibalia Vinkovci, 17 pts ; 9. Inker Zapresic, 16 pts ; 10. Istra Pola, 15 pts ; 11. Primorac Strobec, 14 pts ; 12. Segesta Jijar, Rijeka, 13 pts ; 14. Neretva Metkovic, 12 pts ; 15. Zadar, 11 pts ; 16. Belisce, 3 pts.

BUTEURS

1. Shehu (Sibenik)	11

Algérie

(9e journée)

GC Mascara - USM El Harrach	2-0
WA Boufarik - NA Hussein Dey	2-2
JS Kabylie - CA Batna	remis
CS Constantine - JS Bordj Menaiel	2-1
CR Belcourt - USM Blida	0-1
ASO - MC Alger	1-1
WA Tlemcen - US Chaouia	0-1
MC Oran - AS Ain M'Lila	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabylie	11	7	5	1	1	15	4
2. USM Blida	10	9	2	6	1	12	10
3. CS Constantine	10	8	4	2	2	6	4
4. CA Batna	9	8	3	3	2	7	4
5. US Chaouia	9	8	4	1	3	6	3
6. MC Alger	9	9	2	5	2	11	13
7. MC Oran	8	6	3	2	1	6	2
8. USM El Harrach	8	8	2	4	2	9	9
9. NA Hussein Dey	8	8	1	6	1	8	8
10. WA Boufarik	8	9	2	4	3	8	10
11. WA Tlemcen	7	7	3	1	3	8	8
12. ASO	7	9	2	3	4	7	10
13. GC Mascara	7	9	3	1	5	5	14
14. CR Belcourt	6	8	3	0	5	7	8
15. JS Bordj Menaiel	5	7	1	3	3	8	10
16. AS Ain M'Lila	4	6	2	0	4	6	12

BUTEURS

1. Hadj-Adlane (JS Kabylie)	6
Soufi (Hussein Dey)	6
3. Bra Himi (Tlemcen)	4
Moliani (Belcourt)	4

Luxembourg

(12e journée)

F 91 Dudelange - Wormeldange	3-1
Jeunesse d'Esch - Avenir Beggen	3-1
Wiltz 71 - Pétange	2-2
Aris Bonnevoie - Union Luxembourg	1-2
Spora Luxembourg - Hesperange	1-4
Red Boys Diff. - Grevenmacher	0-4

Class. : 1. Grevenmacher, 17 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 16 pts ; 3. Avenir Beggen, F 91 Dudelange, Wiltz 71, 14 pts ; 6. Pétange, 11 pts ; 7. Aris Bonnevoie, Union Luxembourg, 10 pts ; 9. Spora Luxembourg, 9 pts ; 10. Red Boys Diff., 8 pts ; 11. Hesperange, 6 pts ; 12. Wormeldange, 3 pts.

RECTIFICATION

Le résultat du match comptant pour la 2e journée du Championnat, Spora Luxembourg - Grevenmacher est bien 0-1 (et non 1-0 comme nous l'avions indiqué lors de la parution des résultats dans *France Football* du 6 septembre 1994).

Maroc

(8e journée)

Itihad Tanger - MC Oujda	3-3
Crédit Agricole - Olymp. Casablanca	0-0
KAC Marrakech - KAC Kenitra	2-0
RAJA Casablanca - El Jadida	0-1
AS Forces Armées - WAC Casabl.	remis
FUS Rabat - Renaissance Settat	3-0
SCC Mohammedia - FAR Rabat	2-0
COD Meknes - Mas Fès	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COD Meknes	20	8	4	4	0	11	6
2. Ol. Casablanca	19	8	4	3	1	9	3
3. KAC Marrakech	18	8	3	4	1	8	4
4. WAC Casablanca	17	7	3	4	0	6	3
5. Ren. Settat	17	8	3	3	2	8	8
6. FAR Rabat	16	8	2	4	2	8	7
7. SCC Mohammedia	16	8	3	2	3	7	6
8. MC Oujda	16	8	2	4	2	9	9
9. KAC Kenitra	16	8	1	6	1	7	8
10. FUS Rabat	15	8	3	1	4	8	11
11. Itihad Tanger	15	8	2	3	3	8	11
12. Crédit Agricole	14	8	2	2	4	5	7
13. RAJA Casablanca	14	8	2	2	4	5	7
14. El Jadida	14	8	2	2	4	7	10
15. AS Forces Armées	13	7	2	2	3	6	6
16. Mas Fès	12	8	1	2	5	3	9

Tunisie

(10e journée)

ES Sahel - JS Kairouan	2-1
Olympique Kef - OC Kerkennah	2-1
AS Marsa - CA Bizerte	3-2
ES Zarzis - Stade Tunisien	2-1
CS Sfaxien - O. Beja	0-1
CS Hamman Lif - Sfax Railway	4-1
ES Tunis - Club Africain	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	16	10	8	0	2	25	9
2. ES Sahel	16	10	7	2	1	25	11
3. CS Sfaxien	15	10	7	1	2	20	8
4. Club Africain	14	10	6	2	2	15	10
5. Stade Tunisien	12	10	5	2	3	13	11
6. CS Hamman Lif	10	10	5	0	5	19	20
7. O. Beja	9	10	4	1	5	10	12
8. CA Bizerte	9	10	3	3	4	10	12
9. ES Zarzis	9	10	4	1	5	10	16
10. Olympique Kef	8	10	3	2	5	13	18
11. OC Kerkennah	7	10	1	5	4	10	13
12. AS Marsa	7	10	3	1	6	12	23
13. JS Kairouan	6	10	3	0	7	9	16
14. Sfax Railway	2	10	1	0	9	3	15

Argentine

Tournoi ouverture
(Matches en retard)

Racing Club - Lanus	1-3
Dep. Mandiyu - Independiente	1-2

(13e journée)

Rosario Central - Lanus	1-2
Banfield - Racing Club	1-0
River Plate - Dep. Mandiyu	2-2
Argentinos Juniors - Boca Juniors	0-0
Gimnasia La Plata - Velez Sarsfield	3-1
Independiente - Huracan	2-1
San Lorenzo - Platense	2-2
Belgrano - Dep. Espanol	3-2
Gimnasia Jujuy - Newell's Old Boys	0-0
Ferrocarril Oeste - Talleres	reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	20	13	7	6	0	18	11
2. Velez Sarsfield	19	14	8	3	2	24	10
3. Argentinos J.	18	13	7	4	2	17	10
4. San Lorenzo	17	12	5	7	0	16	10
5. Lanus	16	12	6	3	3	12	9
6. Independiente	15	13	6	3	4	21	15
7. New. Old Boys	14	12	4	6	2	14	10
8. Rosario Central	13	13	5	3	5	11	10
9. Racing Club	13	13	5	3	5	8	9
10. Banfield	13	13	5	3	5	13	9
11. Huracan	12	12	5	2	5	16	16
12. Boca Juniors	12	12	3	6	3	16	14
13. Belgrano	12	13	4	4	5	15	15
14. Platense	12	13	4	4	5	15	17
15. Gimn. La Plata	11	12	3	5	4	13	16
16. Talleres	10	12	2	6	4	15	18
17. Ferrocarril O.	9	13	3	3	7	11	23
18. D. Espanol	8	13	2	4	7	11	18
19. D. Mandiyu	6	13	0	6	6	13	23
20. Gimnasia Jujuy	6	13	2	2	9	6	18

BUTEUR

Francescoli (River)	6

Slovénie

(14e journée)

Istrabenz (Koper) - Publikum (Celje)	2-1
Maribor - Donit (Ljublj.)	1-1
Rudar (Velenje) - Izola	1-2
Olimpija (Ljublj.) - Jadran (Dekani)	7-0
Gaj (Kocevje) - Beltinci	1-0
Primorje (Ajdovs.) - HIT Gorica	2-0
Mura (M. Sobota) - Zivila (Naklo)	1-0
Korotan (Prev.) - Cosmos (Ljublj.)	1-0

Class. : 1. Olimpija, 23 pts ; 2. Maribor, 23 pts ; 3. Beltinci, Cosmos, 19 pts ; 5. Mura, Publikum, 18 pts ; 7. HIT Gorica, 17 pts ; 8. Rudar, 15 pts ; 9. Korotan, Izola, 14 pts ; 11. Istrabenz, Donit, 12 pts ; 13. Primorje, Gaj, 11 pts ; 15. Zivila, 9 ; 16. Jadran, 2 pts.

Archives

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 1996

GROUPE 5

Le 20-11 à Libreville,

GABON b. ZAMBIE : 2-1 (0-0). — Arbitre : M. Obafemi (Nigeria). Buts : Ondoi (60e s.p.), Nzamba (73e) pour le Gabon ; W. Nyirenda (89e) pour la Zambie.

GABON : Deckoussoud — Mombo, P. Ndong, Bayoghe, Amégasse — Aubame, Kassa Ngoma, Ondo, Makaya — Nzamba, Mboungha Nze. Entr. : Da Costa Soares.

ZAMBIE : J. Phiri — Masabula (Makwaza, 40e), Litana, M. Malitoli, Chongo — Chilumba, Munaile, S. Mwansa (Kalenga, 64e), Lungu — Kamwanga, W. Nyirenda. Entr. : Chama.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gabon	4	2	2	0	0	5	1
2. Afrique du Sud	3	2	1	1	0	2	1
3. Zambie	1	2	0	1	1	1	2
4. Ile Maurice	0	2	0	0	2	0	4

IIIe Coupe de la CAF.

IIIe COUPE DE LA CAF

Finale aller

Le 20-11 à Luanda,

PRIMEIRO DE MAIO (Angola) b. BENDEL INSURANCE (Nigeria) : 1-0 (0-0). — But : Nelito (87e).

AMICAUX

Le 16-11, à Santiago,

ARGENTINE b. CHILI : 3-0 (2-0). — Arbitre : M. Torres (Colombie). 20 000 spectateurs. Buts : Rambert (5e), Espina (23e), Escudero (79e). Avertissements : Bassedas, Zanetti, Espina, Arrabarrena, à l'Argentine ; Miguel Ramirez, Yez, au Chili.

CHILI : Marcelo Ramirez — Ardiman, Margas, R. Rojas (Reyes 66e), Parraguez (Mendoza 46e) — Miguel Ramirez (Silva, 82e), Lepe (Tupper, 46e), Estay, P. Gonzlez (M. Rojas, 46e) — Yez, Barrera. Entr. : Mirko Jozic.

ARGENTINE : Bossio — Zanetti, Ayala, Fabbri, Arruabarrena — Escudero (Vivas, 81e), H. Pérez, Bassedas, Espina (Gallardo, 85e) — Ortega (Carranza, 80e), Rambert (Flores, 82e). Entr. : Daniel Passarella.

Le 19-11 à Port of Spain,

TRINIDAD ET TOBAGO b. ÉTATS-UNIS : 1-0 (1-0). — But : Lewis (35e).

COUPE DU GOLFE

(A Abou Dhabi)

Le 13-11,

ARABIE SAOUDITE b. QATAR : 2-1 (1-1). — Buts : Fouad Anouar (26e, 72e) pour l'Arabie Saoudite ; Soufi (2e) pour le Qatar.

Le 14-11,

ÉMIRATS ARABES UNIS et BAHREIN : 0-0.

Le 15-11,

BAHREIN et QATAR : 1-1. — Buts : Hamid Darwich (26e) pour Bahrein ; Soufi (36e) pour le Qatar.

Le 16-11,

ARABIE SAOUDITE b. KOWEIT : 2-0. — Buts : Al Mouhalal (39e), Fouad Anouar (80e).

Classement final

1. Arabie Saoudite, 9 points ; 2. Émirats Arabes Unis, 8 pts ; 3. Bahrein, 5 pts ; 4. Qatar, 3 pts ; 5. Koweit, 3 pts ; 6. Oman, 2 pts.

Hongrie

(14e journée)

Bekescsaba - Csepel Kordax	1-1
Kispest Honved - Debrecen	0-1
Ujpest TE - Vac FC Samsung	remis
Zalaegerszeg - Vasas Budapest	2-1
FC Eto Gyor - Nagykanirsa	1-2
BVSC Dreher - PMSC Fordan	3-0
FC Stadler - Sopron	2-2
FC Parmalat - Ferencvaros	0-2

Class. : 1. Ujpest TE, 32 pts ; 2. Ferencvaros, 29 pts ; 3. Kispest Honved, Bekescsaba, 26 pts ; 5. BVSC Dreher, 25 pts ; 6. Debrecen, 23 pts ; 7. Zalaegerszeg, 20 pts ; 8. PMSC Fordan, 18 pts ; 9. FC Eto Gyor, Nagykanirsa, 17 pts ; 11. Csepel Kordax, 15 pts ; 12. FC Stadler, Vac FC Samsung, 14 pts ; 14. Sopron, 13 pts ; 15. Vasas Budapest, 9 pts ; 16. FC Parmalat, 5 pts.

République tchèque

(14e journée)

EK Jablonek - Ceske Budejovice	1-0
Banik Ostrava - Sparta Prague	remis
Petra Drnovice - Bohemians Prague	1-0
Svarc Benesov - Hradec Kralove	0-1
Sigma Olomouc - Svit Zlin	2-1
Viktoria Zizkov - Boby Brno	0-0
Union Cheb - Viktoria Plzen	1-0
Slavia Prague - Slovan Liberec	5-0

Class. : 1. Slavia Prague, 33 pts ; 2. Viktoria Zizkov, Boby Brno, Slovan Liberec, 26 pts ; 5. EK Jablonek, 23 pts ; 6. Union Cheb, 22 pts ; 7. Sparta Prague, 21 pts ; 8. Sigma Olomouc, Banik Ostrava, 19 pts ; 10. Svit Zlin, 18 pts ; 11. Viktoria Plzen, 16 pts ; 12. Ceske Budejovice, 15 pts ; 13. Petra Drnovice, Svarc Benesov, Hradec Kralove, 11 pts ; 16. Bohemians Prague, 9 pts.

monde

IDEE CADEAU

SI LONGTEMPS ATTENDUE

REVEZ DE NOUVEAU !

L'ÉPOPÉE DES VERTS

L'A.S. Saint-Etienne: 10 Titres de Champion, 6 Coupes de France... Le plus riche palmarès du foot français ! Dans les années 60, Saint-Etienne marquait déjà de son empreinte le football et le tirait de sa torpeur. Plus fort encore : dans les années 70, la France découvrait, grâce aux Verts, l'excitation des grands soirs de Coupe d'Europe.

A travers cette inoubliable Épopée, le Club a gagné pour toujours le cœur des Français... Personne n'a oublié ses matches insensés en particulier la Coupe d'Europe 76... Ses hommes, joueurs, entraîneurs, dirigeants: les Piazza, Revelli, Herbin, Mekloufi, Larqué... Il faudrait pouvoir les citer tous. Un public, enthousiaste et généreux. Voici la fantastique histoire d'un club unique. Osons le mot: mythique.

La vidéo que tous attendaient, le plus beau documentaire jamais réalisé sur le football.

EXPEDITION 48H
GARANTIE**
PAS DE LIVRAISON DANS LES DOM-TOM.

COULEUR DUREE 105' ENVIRON

Avec le concours de l'Association Sportive de Saint-Etienne et le club des Sponsors de l'A.S. Saint-Etienne. Auteur : Hervé Ress Réalisation : Jorge Dana. © 1993 TF1 Entreprises-Co-production TF1 Entreprises / I.N.A. Photos : M.TAVERNIER-TEMPSPORT ONZE-MONDIAL- Agence Sam, M.BRIDOUX - M.BARRAULT

INA INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL
TF1 VIDEO

PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE
Appelez le : 93 08 86 26 de 9H à 18H
Faites le 16 si vous appelez de Paris
FRANCE DIRECT SERVICE 06518 CARROS CEDEX

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI "SANS RISQUE"
A retourner à : FRANCE DIRECT SERVICE - 06518 CARROS CEDEX
Veuillez m'expédier avec droit de retour, en cas de non satisfaction :

REFERENCE	DESIGNATION	P.U.	Qté	TOTAL
528.000	Cassette Vidéo "L'ÉPOPÉE DES VERTS"	199 F		
		Frais de port et d'emballage		+ 35 F
		(999.003) EXPEDITION ULTRA RAPIDE Ma commande sera traitée en priorité		+ 20 F*
		*Facultatif TOTAL		

☐ Règlement ci-joint :
☐ Chèque bancaire ou CCP
☐ Mandat-lettre (pas de mandat-carte)
☐ Contre remboursement + 35 F (port et emballage) majoré de la taxe en vigueur
☐ Carte bancaire (pas de paiement par carte de retrait)

N° : | | | | | | | | | | | | | | | | |
Expire fin : Mois | | Année | | | Signature :
NOM Prénom
Adresse
Code postal | | | | | | Ville

442 1 22-11

*DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

Photo REPORTERS/TEMSPORT

L'UEFA et le petit juge

La justice suisse vient de porter un rude coup aux nouvelles méthodes de gestion en vogue à l'UEFA. En déclarant illégal le monopole accordé à la société TEAM pour les droits de publicité et de télévision de la Ligue des champions, c'est une formidable manne qu'elle menace. Mais paradoxalement, ce verdict, confirmé en appel, pourrait hâter la mise en place d'un véritable Championnat d'Europe des clubs. FF fait le récit de cette fable des temps modernes.

LE 24 septembre dernier, un petit juge de Berne affolait la maison UEFA en déclarant illégal le monopole exercé par la société TEAM dans tout ce qui touche les droits de publicité et de télévision de la Ligue des champions. Le juge Kieber avait, par cette sentence, donné raison à une société suisse, CWL Telesport (propriétaire des droits du Steaua Bucarest), qui s'estimait victime de l'exclusivité accordée par l'Union européenne à TEAM. L'UEFA avait, bien sûr, fait appel de cette décision, obtenant du même coup l'autorisation d'en suspendre l'application dans l'attente du verdict définitif de la cour d'appel. Mercredi dernier, le tribunal III de Berne s'est donc prononcé, confirmant l'illégalité du dispositif créé par l'UEFA pour la Ligue des champions.

Concrètement, ce verdict autorise deux conclusions :

■ 1. Le tribunal confirme que CWL Telesport est bien le propriétaire des droits télé et de publicité statique du Steaua Bucarest. L'UEFA est donc obligée de reverser à cette entreprise les droits de retransmission perçus hors de Roumanie et de ne plus exploiter la publicité statique pour tous les matches de la Ligue des champions se déroulant à Bucarest, à commencer par le prochain Steaua-Anderlecht ;

■ 2. Le tribunal confirme que tous les clubs ont le droit de négocier leurs droits comme ils l'entendent, en vertu de la loi antimonopole appliquée en Europe.

Des épreuves sur invitation ?

Derrière la simple décision de justice, peu susceptible à première vue de passionner les foules, se profile à moyen terme un bouleversement considérable des compétitions européennes. Dans l'immédiat, l'actuelle Ligue des champions pourra se dérouler normalement. En effet, l'UEFA a pris la précaution de faire signer aux clubs engagés, dès le 28 septembre, un document par lequel ils cèdent leurs droits de publicité et de télévision à l'Union européenne. Grâce à ces documents, le groupe TEAM devrait donc pouvoir continuer à gérer l'épreuve jusqu'au terme de l'édition 1994-1995. Le secrétaire général de l'UEFA, Gerhard Aigner, a en effet entamé dès jeudi dernier des discussions avec les représentants de TEAM et de CWL Telesport pour essayer de trouver un accord permettant à TEAM de continuer à s'occuper des droits du Steaua dans la présente édition, afin de ne pas altérer le dispositif mis en place...

Reste à voir ce qui se passera dans les prochaines éditions, sachant que ce n'est pas l'aspect sportif de la Ligue des champions qui est en cause, mais son financement et la distribution des énormes masses d'argent qu'elle génère. L'UEFA et le groupe TEAM gardent secrets les montants versés par les chaînes de télévision de tout le continent pour acquérir les images de ce tournoi. On sait seulement qu'il s'agit de sommes énormes, et l'agitation qui secoue depuis la semaine dernière les états-majors, non seulement de l'UEFA, mais aussi de la FIFA et de nombreuses fédérations, en atteste.

Vers un super-Championnat d'Europe ?

La parade consisterait, ainsi que *France Football* l'avançait dès le 8 novembre, à transformer la Ligue des champions en une épreuve accessible sur invitation. Autrement dit, l'UEFA se réserverait le droit d'admission des clubs champions, le critère étant de n'accepter que les clubs ayant le pouvoir de céder leurs droits à TEAM, via l'UEFA. Une manière astucieuse de contourner la loi antimonopole sans bouleverser le règlement de la Ligue des champions qui pourrait être mise en place dès la saison prochaine.

Certains à l'UEFA voient encore plus loin. Sous prétexte de protéger les clubs d'Europe de l'Est de sociétés sans scrupule achetant leurs droits pour une bouchée de pain, on envisage d'étendre le principe de l'invitation aux autres compétitions, à savoir Coupe des Coupes et Coupe UEFA. Une mesure qui risque d'avoir des effets énormes, puisqu'on estime que 80 % des clubs engagés au départ ont déjà négocié leurs droits de publicité et de télévision...

Photo ASL/PRESSE SPORTS

L'édifice des Coupes d'Europe bâti par Lennart Johansson est ébranlé. La société suisse qui gère les droits du Steaua Bucarest, ici contre Anderlecht, a gagné devant la justice helvète. Le monopole de TEAM sur la Ligue des champions est illégal.

Mieux encore, le verdict des juges suisses pourrait, curieusement, relancer plus tôt que prévu le projet de création d'un super-Championnat d'Europe des clubs. L'UEFA, qui redoute une nouvelle offensive des grands clubs, pourrait en effet se voir forcée à céder à leurs pressions. On le sait, l'UEFA a toujours présenté sa Ligue des champions comme une alternative à une « Europe des clubs ». La mise en cause des bases financières de son tournoi vedette fragilise la position de l'Union européenne, qui risque d'être à nouveau entraînée vers un affrontement avec les grands clubs.

En son temps, le président Lennart Johansson, qui tiendra une conférence de presse demain à Munich, avait rêvé de fusionner la Coupe des champions avec la Coupe UEFA, afin d'ouvrir la Ligue des champions à plusieurs clubs des fédérations les plus puissantes. A l'époque, le projet avait été rejeté, la plupart des fédérations trouvant choquante l'idée d'ouvrir le titre de champion d'Europe à des clubs n'ayant pas remporté le titre dans leurs pays respectifs. Le Français Fournet-Fayard, l'Italien Matarrese et l'Espagnol Villar, entre autres, avaient défendu l'idée (souvent contre les présidents de leurs grands clubs) de garder la Coupe des champions aux seuls clubs champions.

Depuis quelques jours, l'état-major de l'UEFA est en train de dépoussiérer ces vieux projets, et une première version d'un super-Championnat d'Europe pourrait voir le jour d'ici trois ans. Le principe des invitations leur laissant une grande latitude, plusieurs systèmes sont envisagés. Outre les champions, on pourrait, par exemple, inviter leurs dauphins, ou les anciens champions d'Europe. Dans un premier temps, on se limiterait néanmoins aux champions et, pour les fédérations les plus puissantes, à leurs dauphins. A l'UEFA, les partisans d'un tel projet estiment que les Championnats nationaux n'en souffriront pas, les grands clubs étant obligés de s'y impliquer pour assurer leur qualification.

Bref, en mettant en avant la loi antimonopole, les juges suisses ont engagé, sans le vouloir, le football européen dans un drôle d'engrenage. Le prochain comité exécutif de l'UEFA se penchera sur la question dès le 9 décembre, à Rome. Avec la ferme intention de ne pas renoncer au formidable pouvoir financier qu'un petit juge a failli remettre en cause...

Paco AGUILAR

adidas Training wear

CDC FOOT
41 RUE DU GENERAL DE GAULLE
67310 WASSELONNE
TEL 88 87 10 43
FAX 88 87 27 24

SACS ADI TEAMBAG

Sacs nylon Oxford. 2 poches latérales de tailles différentes.
Coloris : *Noir/scarlet/blanc - Marine/vert/blanc*

ADI TEAMBAG XXL
Réf. CP.0028
Dimensions :
86X36X36 cm

359F

289F

ADI TEAMBAG XL
Réf. CP.0037
Dimensions :
86X35X30 cm

SACS TEAMBAG

Sacs nylon Oxford, enduit PVC.
Coloris : *Noir/blanc Roy/blanc*

139F en taille M

TEAMBAG XL Réf. CP.0030
Dimensions : *80X36X38 cm*
199F

TEAMBAG M Réf. CP.0031
Dimensions : *63X27,5X29,5cm*
139F

RUGBY SHIRT

Réf. CF.0023
Polo Equipement manches longues à rayures verticales. Pour les loisirs, les sports mais aussi la ville. Col boutonné. Bord-côtes aux poignets. Pan dos légèrement rallongé. Coton 100%.
Coloris : *blanc cassé/vert blanc cassé/rouge-blanc cassé/noir blanc cassé/bleu-blanc cassé/brin*
Tailles : *162-168-174-180-186 192-198*

359F

IDEE CADEAU

FLEECE-PANT

Réf. CG.0018
Pantalon Equipment, ceinture élastique avec lacet de serrage, poche plaquée. Bord-côte à la base. Coton 80%, polyester 20%.

279F

SWEAT-SHIRT

Réf. CG.0018
Sweat Equipment col rond avec broderie Adidas Equipment sur le devant. Bord-côte au col, aux poignets et à la base. Coton 80%, polyester 20%.
Coloris : *Scarlet - Marine - Blanc Noir - Beige Algue.*
Tailles : *162-168-174-180-186-192-198*

99F

SAO POLO

IDEE CADEAU

Réf. CC.0010
Tee-shirt manches courtes coton 100%.
Coloris : *Rouge/noir/blanc Roy/noir/blanc*
Tailles : *XS-S-M-L-XL*

69F

BALLON TOP LIGA

Réf. CO.0068
Ballon football match et entraî-nement, 32 panneaux cousus main, synthétique, souple, excellent rapport qualité/prix.
Tailles : *T3 débutants - T4 juniors - T5 séniors*
Grantie : *6 mois sur la forme et la couture*

199F

COUPE-VENT GUY X SAR

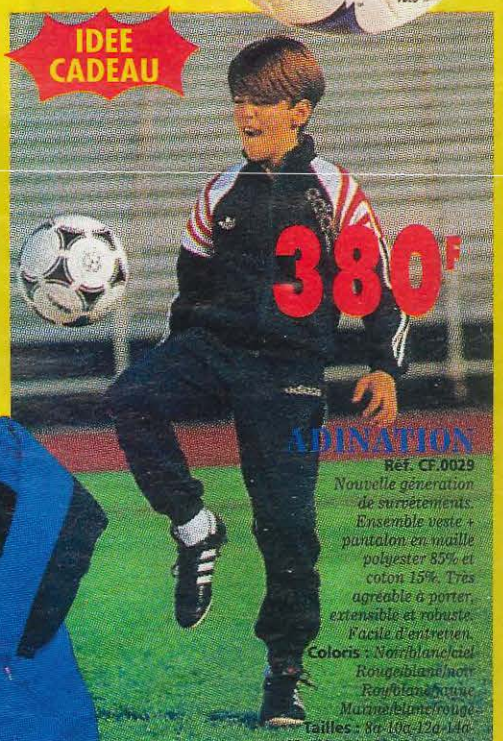
Réf. CF.0043
Tissu imperméable et ceintures soudées. **Etancheité totale.**
100% imperméable, principales coutures exposées à la pluie, au vent et à la neige, soudées par thermocollage. Les coupe-vent Guy X Sar bénéficient d'un brevet d'invention pour un système exclusif d'aération au dos.
Coloris : *Violet/jade - Marine/cyprès - Océan/pacific - Iris/noir*
Tailles : *XS-S-M-L-XL-XXL*

296F

IRLANDE

Réf. CF.0030
Coupe-vent, cordelette de serrage à la taille, polyamide 100%.
Coloris :
Roy/noir/blanc
Tailles : *162-168-174-180-186-192*

IDEE CADEAU



380F

ADINATION

Réf. CF.0029
Nouvelle génération de survêtements. Ensemble veste + pantalon en maille polyester 85% et coton 15%. Très agréable à porter, extensible et robuste. Facile d'entretien.
Coloris : *Noir/blanc/ciel Rouge/blanc/noir Roy/blanc/jaune Marine/blanc/rouge*
Tailles : *8a-10a-12a-14a-162-168-174-180-186-192-198*

89F

SKI HAT

Réf. CQ.0092
Bonnet Equipment, pratique et utile pour les entraineurs, joueurs et dirigeants. Acrylique 100%.
Coloris : *Gris chiné*
Taille : *Unique*

796F

MANAGER COAT

Réf. CG.0005
Manteau coupe longue, usage sport ou ville. Conçu spécialement pour le banc de touche des entraineurs, joueurs et dirigeants. Coton 60%, polyamide 40%. Doublure : polyester 100%.
Coloris : *Marine*
Tailles : *162-168-174-180-186-192-198*

IDEE CADEAU

559F

TERRENO

Réf. CG.0014
Veste coupe 3/4 style anorak pratique et utile, dessus et doublure : polyamide 100%.
Coloris : *Roy/noir/blanc*
Tailles : *162-168 174-180-186-192-198*

CASQUETTE WORLD CUP

59F

Souvenir de la coupe du monde aux U.S.A., coton 100%.
Taille : *Unique et réglable*
Réf. CC.0012
Coloris : *Jean's denim*

Réf. CC.0009
Coloris : *Blanc/rouge/bleu*

Nouveau !

le club d'Affaires...

Devenez membre du Club d'Affaires CDC FOOT-OXALIS (coût de l'adhésion pour 1 an : 700 F).
Et vous bénéficiez, en retour de notre première affaire, d'un séjour de rêve de huit jours pour deux personnes en demi-pension. (valable 12 mois)
- Soit un séjour en **TUNISIE**.
- Soit un séjour au **MAROC**.

Réglement pour le "CLUB" à joindre à la commande.
Il ne vous restera plus qu'à vous acquitter du billet d'avion.

Alors renseignez-vous vite au 88 87 10 43.

BON DE COMMANDE A RETOURNER A CDC FOOT
B.P.32 - 67310 WASSELONNE

DÉSIGNATION DES ARTICLES	COLORIS	RÉFÉRENCE	TAILLE	QTÉ	PRIX UNITAIRE	MONTANT

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI ⇨ FRANCE METROPOLE ⇨ Ordinaire 29F Recommandé 41F
AUTRES DESTINATIONS ⇨ Recommandé 59F

F

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT

Si envoi contre remboursement ajouter "la taxe en vigueur (27F)

☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'offre de CDC FOOT
☐ Contre remboursement (règlement au facteur)
☐ Carte bleue

N° _____
Nom du titulaire de la carte _____ Date de validité _____

TOTAL F

Signature obligatoire d'une personne majeure

NOM : _____ PRENOM : _____
ADRESSE : _____
CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

N° DE TELEPHONE

STRATEGIES - RC B 349 165 001 - STRASBOURG - TEL. 88 60 32 33

Photos Jean-Claude PICHON

Trois hommes et un coup fourré...

Pas d'unité, ni de lieu ni de temps, seulement des perspectives pour la Croatie, dont Ivic écrit l'histoire comme une comédie en trois actes. En attendant d'en rallonger le scénario...

Acte 1 :

Porec, le coup d'État

Les journalistes italiens mandatés pour suivre le stage de préparation de l'équipe croate, à Porec, sur la côte adriatique, se gaussaient à longueur de colonnes de la « pagaille régnant au sein de la sélection appelée à rencontrer la Squadra Azzurra. » En résumé, si la Fédération croate de football ne s'est pas encore dotée d'un président — Mladen Vedris a été démis de ses fonction par décret de Fangio Tudjman —, elle peut se targuer de présenter à sa tête deux sélectionneurs plus un entraîneur... Un peu comme si Simonet n'avait pas succédé à Fournet, et que Jacquet devait cohabiter avec Houllier en déléguant les entraînements à Domenech. Absurde ? Pas en Croatie, où, selon l'aveu de Boban, « on travaille mieux dans la pagaille ». Des mots pour une belle formule édictée par Zvonimir dans un sourire. A posteriori...

« Parce que, sincèrement, cette situation ne pouvait plus durer », argumente Tomislav Ivic ; le plus international des coaches croates y a mis un terme en s'autoproclamant sélectionneur national en lieu et place de Miroslav Blazevic.

Malgré ses dénégations, Ivic avait ce putsch en tête depuis le début de la semaine dernière. Mais il a attendu pour trancher « en son âme et conscience et dans le respect de la hiérarchie ». La hiérarchie... Évidemment : Ivic est le directeur technique des équipes nationales croates. Il peut donc nommer le sélectionneur et, à fortiori, s'autoproclamer, profitant de l'interdiction faite par l'UEFA à Blazevic de s'asseoir sur un banc de touche depuis que ses « mots ont dépassé sa pensée » à l'occasion du match retour de Coupe des vainqueurs de Coupe contre Auxerre (cf. *FF* du 4 octobre).

« Mais là n'est pas le problème, persiste Ivic, moi je voulais l'aider, c'est tout. » Reste que l'aide s'est bornée à un coup de force pour reprendre l'équipe en main. Ivic ne trouvait pas assez de rigueur dans le travail de Blazevic. « Et je ne pouvais

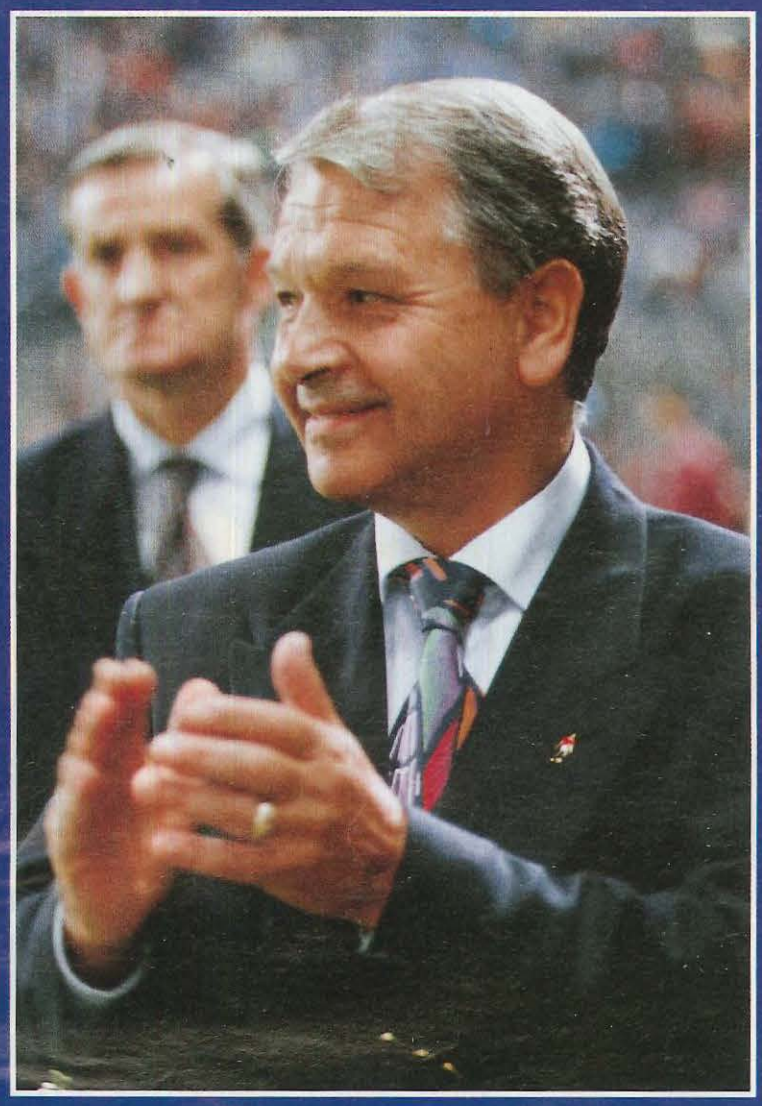
pas lancer Ivankovic, le jeune entraîneur national, dans un match de cette importance, dans une ambiance propre à le déstabiliser. »
Les prétextes ne manquent pas et Ivic n'en rate aucun, mais finit par lâcher : « Avec Blazevic, nous n'abordions pas la partie sous le même angle tactique. Son système était opposé au mien... »

Acte 2 :

Palerme, le coup d'éclat

Et le système d'Ivic était d'évidence le meilleur. Le plus apte à museler Roberto Baggio pour éteindre le jeu des Italiens. « Baggio était pris dans une nasse. Boban dans son dos, Jerkan devant lui et Brajkovic pour l'empêcher de déborder. Baggio touche 80 % des ballons sur le côté gauche. J'ai verrouillé ce côté en demandant à Bilic et à Stimac de prendre garde à ce qu'il ne repique pas au centre... » Et Baggio n'a pas eu l'occasion d'inscrire son 200e but depuis qu'il joue en Série A. Pas une seule ouverture pour distiller la passe décisive à Casiraghi, de toute façon muselé par l'excellent Stimac (25 ans, Hajduk Split). Comme toutes les équipes confrontées au système Ivic, la Squadra a déjoué, perdant allant et lucidité au fil des minutes. Et le stade de Palerme, artistiquement coincé entre la mer et une colline pelée, s'est mis à résonner des « olé » sportivement dédiés aux passes ajustées par des joueurs croates sur la voie de l'exploit. C'est évidement Suker, unique attaquant de pointe aligné par Ivic (Boksic et Vucevic sont blessés), qui a scellé le sort de la rencontre. Pourtant, il est d'une lenteur qui confine à l'immobilité, Suker. Tout comme Prosinecki et Asanovic. Mais ils compensent par une technique balle au pied exceptionnelle, les Croates. Et pour Suker par une puissance physique qui le rend impossible à bousculer. Panucci a d'ailleurs préféré s'occuper du ballon, trompant d'ailleurs son propre gardien quand, à la 35e minute, Maldini et Costacurta ont oublié Jurcevic, receveur au point de penalty d'un centre de Prosinecki. Le chevelu du Cazino Salzbourg a senti le buteur de Séville dans son dos. De l'occiput, il lui a transmis un ballon sur la poitrine, et Suker a eu tout le temps de voir sa frappe puissante, freinée par Panucci, franchir la ligne de but après que le ballon eut caressé les gants de Pagliuca, trop tôt couché.

Dès lors, le terrain découvre des espaces pour les contres croates, et Ivic « n'est plus lui-même, il ne se rend plus compte de ce qu'il fait, de ce qu'il dit », témoigne Marc Bata, suppléant de Joël Quiniou, contraint de jouer les maîtres chiens pour éviter que Tomi ne gesticule trop loin de son banc de touche. Depuis la tribune d'honneur, Blazevic tente bien d'influencer Ivic dans le choix des remplaçants. Et Ivic, évidemment, ne fait visiblement aucun cas des supplications de son concurrent évincé par « cette victoire historique ». Le second but de Suker a pour unique effet de déconcentrer la défense croate qui permet à Dino Baggio de réduire le score durant les arrêts de jeu.



La tristesse de Roberto Baggio, c'est l'Italie sous la botte de Suker, le buteur croate d'un soir, et sous celle d'Ivic, tacticien aux mille stratagèmes...

Le 16 novembre 1994 à Palerme,

CROATIE b. ITALIE : 2-1 (1-0). — 33 570 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : D. Baggio (90e) pour l'Italie ; Suker (39e, 58e) pour la Croatie. Avertissements : Costacurta à l'Italie ; Jarni, Z. Boban, Stimac à la Croatie.

ITALIE : Pagliuca — Negro, Costacurta, P. Maldini, Panucci — Albertini (Di Matteo, 55e), D. Baggio, R. Baggio — Lombardo, Rambaudi (Donadoni, 46e), Casiraghi. Entr. : Sacchi.

CROATIE : Ladic — Brajkovic, Bilic, Stimac, Jerkan, Jarni — Asanovic, Prosinecki (Mladenovic, 58e), Z. Boban — Suker, Jurcevic (Kozniku, 90e). Entr. : T. Ivic.

39e : Prosinecki centre depuis le côté gauche sur la tête de Jurcevic seul au point de penalty. Celui-ci dévie derrière lui pour Suker dont la frappe contrée par Panucci trompe Pagliuca **(0-1).**

58e : sur un corner frappé au troisième poteau, la défense italienne trop statique laisse Stimac récupérer le ballon et centrer en force devant le but. Pagliuca est pris à contre-pied et Suker n'a plus qu'à catapulter de près et de la tête le ballon dans le but vide **(0-2).**

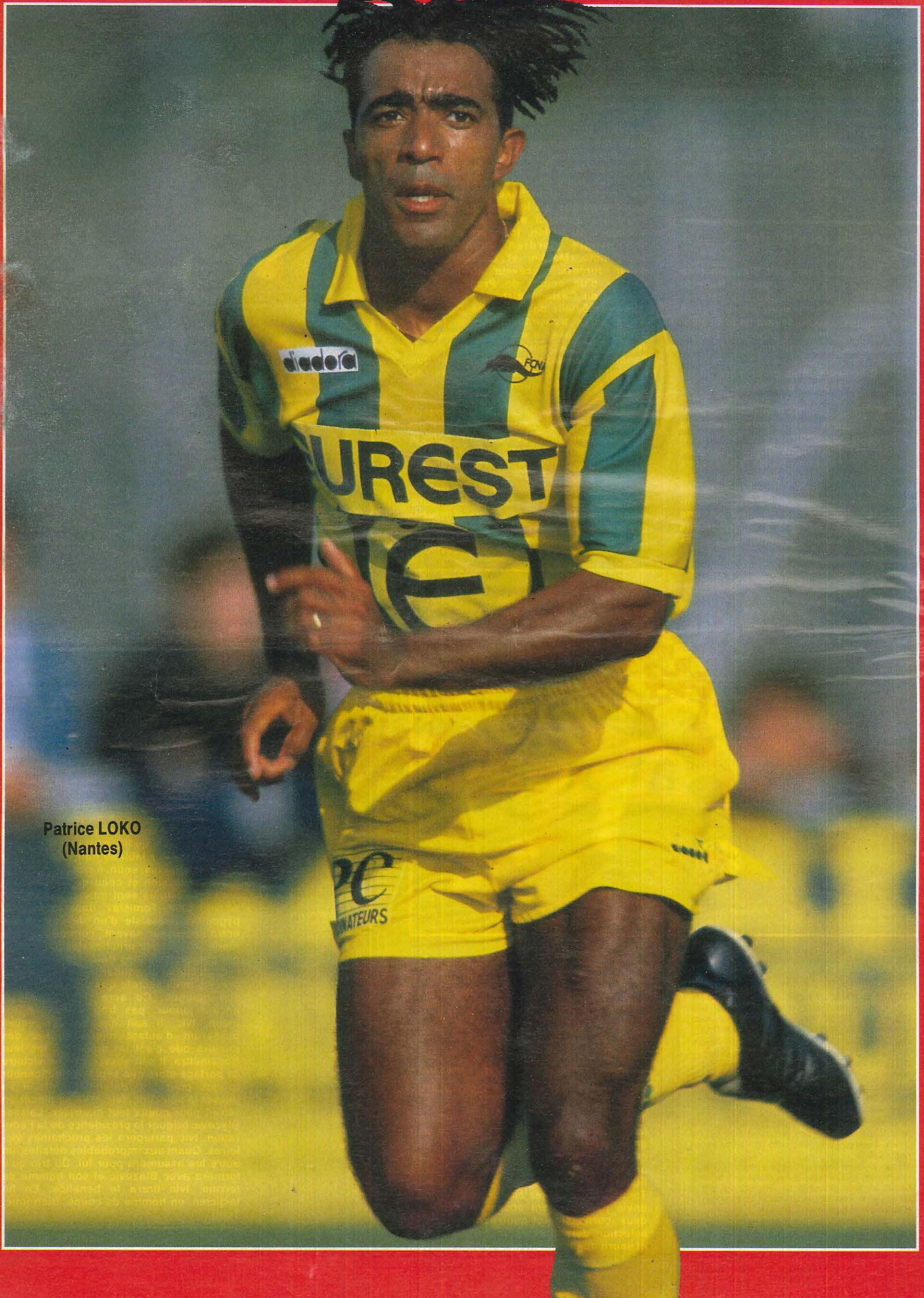
90e : dans les arrêts de jeu, Dino Baggio reprend victorieusement de la tête un corner frappé de la gauche **(1-2).**

Acte 3 :

la Scuderia, le coup de chapeau

Tard dans la nuit, à la table du restaurant *la Scuderia*, Tomislav Ivic ne cache plus sa satisfaction. Autour de lui, les neuf convives chantent ses louanges. Il y a là, affamés, un supporter sponsorisé par la Fédération qui répète des « fantastic Tomi », un manager célèbre scruté avec envie par un agent obscur et débutant, deux journalistes et quatre joueurs de la sélection. Jerkan ne décroche pas un mot et sourit aux félicitations d'Ivic. Prosinecki rit bruyamment et revendique son statut de has been — « Oviedo, c'est ce qui se fait de mieux pour moi. Une petite équipe qui ne gagne rien et ne me demande rien car c'est le Real qui me paie... » — avec de la tristesse résignée dans les yeux quand la discussion glisse sur l'attribution du prochain Ballon d'Or *France Football*. Il y a aussi Kozniku, qui boit les mots du maître les sourcils froncés, et Jarni qui assure « qu'après les erreurs de ce soir, Maldini n'a plus aucune chance d'être élu Meilleur Joueur européen »...
Ivic se répète encore que « cette victoire est historique », et toute la tablée approuve. Il feint de s'étonner qu'un « pays si jeune puisse venir à bout du vice-champion du monde ». Il vante les mérites de ses joueurs — « qui étaient habitués à un système de jeu totalement différent » —, et les siens par la même occasion parce qu'il « a su leur inculquer uniquement sur tableau noir une tactique complexe ». Puis, enfin, il consent à parler d'avenir, le sien et celui de la sélection croate puisqu'ils sont intimement liés. Il se voit bien, Tomislav, dans le rôle du pygmalion « assisté d'un de ses jeunes entraîneurs qui savent, comme c'est la mode, se montrer proches des joueurs, et qui par ces relations de copinage instaurent un climat de solidarité ». Il a une idée précise mais secrète quant à l'identité de son délégué. Ce sera « forcément un ancien joueur, pas trop vieux ». Il est malin, Ivic, il sait que ses exigences passeront d'autant mieux auprès des joueurs que c'est un autre qui les leur transmettra. Il sait aussi « qu'une victoire se partage alors que seul le sélectionneur trinque pour une défaite ». Alors il va laisser la sélection, Ivic. Il va se placer en retrait pour mieux tout maîtriser. Laisser Blazevic briguer la présidence de la Fédération. Ivic partagera les prochaines victoires. Quant aux improbables défaites, un autre les assumera pour lui. Du trio qu'il formera avec Blazevic et son homme de terrain, Ivic tirera le bénéfice. En fin tacticien, en homme de coups. Bien joué, Tomi...

Jean ISSARTEL, à Palerme



Patrice LOKO
(Nantes)

Photo Pierre LABLATINIÈRE